



---

# PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE

## PIECE 1 : RAPPORT DE PRESENTATION

### EAU & ENVIRONNEMENT AGENCE DE PAU

Hélioparc  
2 Avenue Pierre Angot  
64053 PAU CEDEX 9  
Tel. : +33 (0)5 59 84 23 50  
Fax : +33 (0)5 59 84 30 24

COMMUNE DE VENERQUE

# SOMMAIRE

## RESUME NON TECHNIQUE

<b>1.</b>	<b>DIAGNOSTIC GENERAL</b>	<b>1</b>
1.1.	PRESENTATION SYNTHETIQUE DU TERRITOIRE COMMUNAL ET ENJEUX DE L'ELABORATION DU PLU	1
1.1.1.	Principales spécificités du territoire	1
1.1.2.	Enjeux du PLU	1
1.1.3.	Le SCOT : cadre de la réflexion	2
1.1.3.1.	PRINCIPES GENERAUX	2
1.1.3.2.	DECLINAISON DU SCOT SUR VENERQUE	5
1.2.	FONCTIONNEMENT TERRITORIAL	6
1.2.1.	Contexte démographique	6
1.2.1.1.	GENERALITES	6
1.2.1.2.	EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE	6
1.2.1.3.	COMPOSITION DE LA POPULATION	7
1.2.2.	L'habitat	9
1.2.2.1.	A L'ECHELLE DU SCOT DU PAYS SUD TOULOUSAIN	9
1.2.2.2.	A L'ECHELLE DE VENERQUE	10
1.2.2.3.	LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE	11
1.2.2.4.	SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX	13
1.2.3.	Economie	13
1.2.3.1.	A L'ECHELLE DU SCOT DU PAYS SUD TOULOUSAIN	13
1.2.3.2.	A L'ECHELLE DE VENERQUE	14
1.2.3.3.	LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE	20
1.2.3.4.	SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX	22
1.2.4.	Equipements, services et réseaux	23
1.2.4.1.	EQUIPEMENTS SCOLAIRES, ENFANCE ET JEUNESSE	23
1.2.4.2.	EQUIPEMENTS SPORTIFS, CULTURELS ET DE LOISIRS	23
1.2.4.3.	SERVICES	24
1.2.4.4.	L'EAU POTABLE	25
1.2.4.5.	LA DEFENSE INCENDIE	27
1.2.4.6.	L'ASSAINISSEMENT	27
1.2.4.7.	LE PLUVIAL	28
1.2.4.8.	LA GESTION ET LE TRAITEMENT DES DECHETS	29
1.2.4.9.	LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE	30
1.2.4.10.	SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX	31
1.2.5.	Transports et déplacements	32
1.2.5.1.	LES INFRASTRUCTURES ROUTIERES ET LES DEPLACEMENTS	32
1.2.5.2.	CAPACITES DES STATIONNEMENTS PUBLICS	34
1.2.5.3.	L'OFFRE DE TRANSPORTS	34
1.2.5.4.	LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE	36
1.2.5.1.	SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX	37
1.2.6.	Bilan du POS de 1994	38
1.2.6.1.	RAPPEL DES DISPOSITIONS DU POS EN VIGUEUR	38
1.2.6.2.	ANALYSE DE LA CONSOMMATION DEPUIS L'APPROBATION DU POS	38
1.2.7.	Analyse de la consommation de l'espace sur les 10 dernières années	40
1.2.8.	Analyse de la consommation de l'espace sur les 5 dernières années (sur la base du T0 du SCOT identifié à 2010)	42
1.2.8.1.	LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE	44
1.2.9.	Analyse du potentiel de densification	45
<b>2.</b>	<b>ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT</b>	<b>48</b>
2.1.	STRUCTURE PHYSIQUE DU TERRITOIRE	48
2.1.1.	Topographie	48
2.1.2.	Hydrographie	48
2.1.3.	Géologie simplifiée	49
2.1.4.	Climatologie	49
2.2.	BIODIVERSITE ET FONCTIONNALITE ENVIRONNEMENTALE DU TERRITOIRE	49
2.2.1.	Mesures de connaissances, de gestion et de protection existantes	49
2.2.1.1.	RESEAU NATURA 2000	49
2.2.1.2.	ARRETE PREFECTORAL DE PROTECTION DE BIOTOPE (APPB)	55
2.2.1.3.	LES ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE : ZNIEFF	55

2.2.2.	<b>Habitats naturels et semi-naturels</b>	<b>58</b>
2.2.2.1.	METHODOLOGIE UTILISEE POUR LE DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE	58
2.2.2.2.	GENERALITES SUR L'ENVIRONNEMENT NATUREL DE LA COMMUNE	59
2.2.2.3.	CONTEXTE GENERAL	59
2.2.2.4.	HABITATS ARTIFICIELS	60
2.2.2.5.	HABITATS NATURELS	62
2.2.2.6.	HABITATS SPECIFIQUES : ZONES HUMIDES	66
2.2.2.7.	SYNTHESE DES ENJEUX	68
2.2.3.	<b>Faune</b>	<b>71</b>
2.2.3.1.	GENERALITES	71
2.2.3.2.	RECENSEMENT DES ESPECES	71
2.2.4.	<b>Trame verte et bleue</b>	<b>74</b>
2.2.4.1.	CONTEXTE REGLEMENTAIRE ET DEFINITION	74
2.2.4.2.	PREFIGURATION DES TRAMES VERTE ET BLEUE SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL DE VENERQUE	76
2.3.	<b>POLLUTIONS</b>	<b>87</b>
2.3.1.	<b>Qualité des Eaux</b>	<b>87</b>
2.3.1.1.	OUTIL DE GESTION ET DE PLANIFICATION	87
2.3.1.2.	ETAT DES MASSES D'EAU SUPERFICIELLES	88
2.3.1.3.	QUALITE DES EAUX POTABLES	90
2.3.2.	<b>Qualité de l'air</b>	<b>90</b>
2.3.3.	<b>Sols</b>	<b>92</b>
2.3.4.	<b>Les orientations du SCoT applicables sur Venerque</b>	<b>94</b>
2.4.	<b>RISQUES ET NUISANCES</b>	<b>95</b>
2.4.1.	<b>Les risques naturels</b>	<b>95</b>
2.4.1.1.	LE RISQUE INONDATION	95
2.4.1.2.	LE RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN	95
2.4.1.3.	LE RISQUE RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES	96
2.4.1.4.	LE RISQUE SISMIQUE	96
2.4.2.	<b>Les risques anthropiques</b>	<b>96</b>
2.4.2.1.	LE RISQUE RUPTURE DE BARRAGE	96
2.4.2.2.	LE RISQUE LIE AUX INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (ICPE)	97
2.4.2.3.	LES RISQUES SANITAIRES	97
2.4.2.4.	RISQUE TRANSPORT DE MATIERES DANGEREUSES	97
2.4.3.	<b>Les nuisances sonores</b>	<b>99</b>
2.4.4.	<b>Les orientations du SCoT applicables sur Venerque</b>	<b>99</b>
2.5.	<b>CLIMAT/ENERGIE</b>	<b>100</b>
2.5.1.	<b>Contexte règlementaire</b>	<b>100</b>
2.5.2.	<b>Potentiel en énergies renouvelables</b>	<b>103</b>
2.5.2.1.	HYDROELECTRICITE	103
2.5.2.2.	L'EOLIEN	103
2.5.2.3.	ENERGIE SOLAIRE	103
2.5.2.4.	BOIS ENERGIE	104
2.5.3.	<b>Formes urbaines et énergie</b>	<b>104</b>
2.5.4.	<b>Les orientations du SCoT applicables sur Venerque</b>	<b>104</b>
2.6.	<b>PATRIMOINE ET CADRE DE VIE</b>	<b>105</b>
2.6.1.	<b>Patrimoine architectural</b>	<b>105</b>
2.6.2.	<b>Patrimoine archéologique</b>	<b>106</b>
2.6.3.	<b>Paysage</b>	<b>106</b>
2.6.4.	<b>Le bourg, au cœur des paysages</b>	<b>109</b>
2.6.5.	<b>Les orientations du SCoT applicables du Venerque</b>	<b>112</b>
2.6.5.1.	SYNTHESE : DEFINITION DES ENJEUX	114
2.7.	<b>BILAN DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX</b>	<b>116</b>
3.	<b>JUSTIFICATION DES CHOIX</b>	<b>123</b>
3.1.	<b>RAPPEL DES DISPOSITIONS DU POS</b>	<b>123</b>
3.1.1.	<b>Parti d'aménagement retenu</b>	<b>123</b>
3.1.2.	<b>Les motifs de la révision du POS</b>	<b>126</b>
3.2.	<b>CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE PADD</b>	<b>127</b>
3.2.1.1.	MODERATION CONSOMMATION D'ESPACE	128
3.2.1.2.	EQUILIBRE SOCIAL DE L'HABITAT	130
3.2.1.3.	AMENAGEMENT DE L'ESPACE- URBANISME	131
3.2.1.4.	EQUIPEMENTS, SERVICES ET COMMUNICATIONS NUMERIQUES	133
3.2.1.5.	TRANSPORTS ET DEPLACEMENT	134
3.2.1.6.	DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, COMMERCIAL ET LOISIRS	135
3.2.1.7.	AGRICULTURE	137

3.2.1.8.	ESPACES NATURELS ET CONTINUITES ECOLOGIQUES	138
3.2.2.	<b>Synthèse</b>	<b>139</b>
3.3.	<b>DELIMITATION DES ZONES</b>	<b>140</b>
3.3.1.	<b>Les zones résidentielles</b>	<b>140</b>
3.3.1.1.	PRINCIPES DE DELIMITATION DES ZONES RESIDENTIELLES	140
3.3.1.2.	LE BOURG ET LES PRINCIPAUX QUARTIERS D'HABITAT	141
3.3.2.	<b>Les zones d'activités</b>	<b>148</b>
3.3.3.	<b>Les zones agricoles (A)</b>	<b>150</b>
3.3.4.	<b>Les zones naturelles (N)</b>	<b>155</b>
3.4.	<b>LES OUTILS DE L'AMENAGEMENT URBAIN</b>	<b>156</b>
3.4.1.	<b>Les orientations d'aménagement et de programmation</b>	<b>156</b>
3.4.2.	<b>Les emplacements réservés</b>	<b>158</b>
3.4.3.	<b>Les éléments de paysage identifiés</b>	<b>158</b>
3.5.	<b>MOTIFS DE DELIMITATION ADMINISTRATIVE A L'UTILISATION DU SOL</b>	<b>158</b>
3.5.1.	Caractéristiques de chaque zone	159
3.5.2.	Dispositions applicables à chaque zone	163
3.6.	<b>MODERATION DE LA CONSOMMATION DES ESPACES AGRICOLES ET NATURELS</b>	<b>179</b>
3.6.1.	Evolution POS-PLU	179
3.6.2.	Tableau des surfaces	179
3.6.3.	Conformité du projet aux objectifs chiffrés du PADD	180
3.6.4.	Compatibilité avec les objectifs du SCOT du Pays Sud Toulousain	181
3.6.5.	Consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers	183
4.	<b>COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX</b>	<b>185</b>
4.1.	COMPATIBILITE AVEC LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIAL	185
4.2.	COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE ADOUR-GARONNE	185
4.3.	COMPATIBILITE AVEC LE SRCE MIDI-PYRENEES	187
4.4.	COMPATIBILITE AVEC LE PLAN CLIMAT MIDI-PYRENEES ET LE SRCAE	187
5.	<b>INCIDENCES DU ZONAGE DU PLU ET MESURES DE REDUCTION PROPOSEES</b>	<b>188</b>
5.1.	<b>INCIDENCES DU PLU SUR LES ZONES NATURA 2000</b>	<b>188</b>
5.1.1.	Incidences directes du zonage sur Natura 2000	188
5.1.2.	Incidences indirectes des zones naturelles et agricoles sur Natura 2000	189
5.1.3.	Incidences indirectes des zones urbaines et à urbaniser sur Natura 2000	189
5.2.	<b>INCIDENCES DU PLU SUR L'ENSEMBLE DES THEMATIQUES ENVIRONNEMENTALES ET MESURES MISES EN PLACE</b>	<b>192</b>
5.2.1.	Incidences du PLU sur le patrimoine naturel, la biodiversité et les continuités écologiques	192
5.2.2.	Incidences sur l'activité agricole	199
5.2.3.	Incidences sur les pollutions	199
5.2.3.1.	EAU	199
5.2.3.2.	AIR	200
5.2.4.	Incidences sur les risques et nuisances	200
5.2.5.	Incidences sur le volet climat/énergie	202
5.2.6.	Incidences sur le patrimoine et le cadre de vie	203
5.3.	<b>SYNTHESE DES MESURES MISES EN PLACE DANS LE PLU</b>	<b>203</b>
6.	<b>INDICATEURS DE SUIVI</b>	<b>205</b>
<b>ANNEXE 1 ETUDE GLOBALE DE L'ETAT DE LA DEFENSE INCENDIE REALISEE PAR LE SDIS EN 2014</b>		<b>206</b>
<b>ANNEXE 2 SCENARIOS DE DEVELOPPEMENT</b>		<b>207</b>



# RESUME NON TECHNIQUE

## 1. DIAGNOSTIC GENERAL

Venerque bénéficie d'une situation stratégique proche de l'agglomération Toulousaine et d'une bonne accessibilité. L'attractivité du territoire est également liée à la qualité de son cadre de vie (qualité patrimoniale de son bourg mais aussi de ses espaces naturels) et ses espaces agricoles qui sont une composante majeure de l'identité de votre commune.

Le territoire connaît une dynamique démographique croissante continue, avec un rythme plus soutenu dans les années 70/80 en lien avec le phénomène de périurbanisation de l'agglomération Toulousaine.

Jusque dans les années 1990, la dynamique démographique du territoire reposait essentiellement sur l'arrivée de population nouvelle ; depuis, la contribution du solde migratoire a baissé en lien notamment avec l'absence de foncier disponible sur la commune (rétention et spéculation) et ce, malgré une demande importante.

Le caractère résidentiel de la commune se traduit par une prédominance des résidences principales (92%) majoritairement représentées par des maisons individuelles (93%).

Une diversification de l'offre de logements a toutefois été engagée avec un effort fait sur le collectif et le locatif.

En termes d'organisation du bâti, on distingue 3 niveaux : le bâti dense du centre ancien, le bâti pavillonnaire des extensions et le bâti épars. L'essentiel du bâti est regroupé au niveau du centre ancien ; la majorité des extensions urbaines ayant été réalisées à proximité, renforçant ainsi son rôle centralité.

Venerque est une commune commercialement dynamique (parc d'activités, centre commercial, petits commerces en centre-bourg) où l'activité agricole est encore très présente tant en termes d'économie que de paysage.

En matière d'emplois, en dépit d'un taux de concentration d'emplois à la hausse, Venerque est un territoire qui reste néanmoins fortement dépendant des zones d'emplois de Toulouse, du Muretain et du Sicoval.

La majeure partie du territoire est desservie par le réseau collectif d'assainissement qui collecte les effluents pour les acheminer à la station de Labarthe-sur-Lèze d'une capacité nominale de 24 000 EH et dont la capacité résiduelle est de moitié.

Venerque est desservie par des axes de transport structurants qui en font une commune « carrefour » favorisant un niveau de trafic important qui entraîne des difficultés de circulation dans le centre-ville.

### Bilan du POS

Depuis l'approbation du POS (révision) en 1994 :

- Autour de 31 ha ont été consommés pour de l'habitat,
- Autour de 7 ha ont été consommés pour de l'activité.

Le potentiel constructible résiduel du POS actuellement s'élève à environ 41 ha (dont 13 ha sont encore non urbanisés mais font l'objet d'autorisations d'urbanisme).

Analyse de la consommation d'espace sur les 10 dernières années

Sur les 10 dernières années, la consommation d'espace générée par la croissance urbaine à l'échelle communale s'élève à 23,30 ha (dont 13,30ha encore non urbanisés mais faisant l'objet d'autorisations d'urbanisme).

Type de construction	Superficie consommée (ha)	Consommation moyenne d'espace/construction	Densité moyenne observée
Habitat : 59 logements dont 21 logements collectifs	6,90	1 170 m <sup>2</sup> /logement	8 - 9 logements/ha
Activités économiques	2,75		
Opération mixte (13 logements collectifs + crèche)	0,25	180 m <sup>2</sup> /construction	55 – 56 constructions/ha
Equipements publics	0,10		
<i>Permis d'aménager ou autorisation d'urbanisme délivrées (mais non réalisées) : 220 logements</i>	13,30	600 m <sup>2</sup> /logement	16 - 17 logements/ha

Analyse de la consommation d'espace depuis 2010 (base du T0 du SCoT)

Le bilan 2010-2015 fait état d'une consommation de 14,8 ha pour 255 logements soit une densité moyenne de 17 logements/ha (compris voirie et espace vert).

**BILAN 2015 ET RESIDUEL PAR RAPPORT AU SCOT**

Espace consommés pour habitat et équipements publics depuis 2010 (opérations réalisées + autorisations en cours)	Consommation d'espace résiduelle pour de l'habitat maximum par rapport au SCOT
1,5 ha + 13,3ha	<u>Reste 24 ha environ</u>
Nombre de logements autorisés depuis 2010 pour de l'habitat (opérations réalisées + autorisations en cours)	Nombre de logements résiduels maximum par rapport au SCOT
34 logements + 220 logements	<u>Reste autour 245 logements</u>

## **2. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT**

Le territoire est marqué par une trame verte et bleue d'intérêt, de par la présence de réservoirs de biodiversité (Ariège, boisements de plaine et de coteaux) et de corridors écologiques (maillage de haies, bosquets).

Si le territoire est marqué par des haies et alignements plantés d'intérêt ; on note une présence minimale du végétal autant dans les opérations d'aménagement qu'en accompagnement des infrastructures linéaires.

La richesse du territoire de Venerque est principalement liée à la présence de l'Ariège et de ses milieux associés qui fait l'objet de plusieurs types de mesures de connaissance, gestion et protection. Le territoire est ainsi concerné par un APPB, 2 ZNIEFF et un site Natura 2000.

L'Ariège qui s'écoule en limite ouest du territoire communal fait en effet partie du site Natura 2000 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ».

Le PLU est donc susceptible d'entraîner des incidences sur ce site et par conséquent, est soumis à une évaluation des incidences au titre du Code de l'Environnement.

L'évaluation des incidences Natura 2000 est ciblée sur les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire. Elle peut s'appuyer sur des outils de référence comme les documents d'objectifs, les guides méthodologiques, les cahiers d'habitats, etc.

Sur les 9 habitats d'intérêt communautaire identifiés dans le cadre du DOCOB « Rivière Ariège », au droit de la commune, seuls 2 habitats d'intérêt communautaire sont présents : forêts alluviales à Aulnes et Frênes (91E0) et forêts mixtes de Chênes, d'Ormes et de Frênes (91F0). Ces 2 habitats présentent un enjeu fort de conservation.

Sur le territoire, l'habitat forêt alluviale à Aulnes et Frênes, dégradé et de faible étendu se trouve à l'état relictuel. L'habitat forêts mixtes de Chênes, d'Ormes et de Frênes est quant à lui présent sur de plus grandes étendues, essentiellement au nord du territoire aux abords des cours d'eau.

Pour ce qui concerne les espèces, la faune d'intérêt communautaire présente sur le cours de l'Ariège et donc potentiellement au droit de la commune de Venerque est synthétisée ci-dessous :

	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Présence attestée sur l'Ariège	Espèce recherchée Présence non avérée
<b>Mammifères</b>	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	X	
	Desman des Pyrénées	<i>Galemys pyrenaicus</i>	X	
	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	X	
	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	X	
	Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	X	
	Petit murin	<i>Myotis blythii</i>	X	
	Grand murin	<i>Myotis myotis</i>	X	
	Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	X	
	Vespertilion à oreilles échancrées	<i>Myotis emarginatus</i>	X	
	Barbastelle	<i>Barbastella barbastellus</i>	X	
	Minioptère de Schreiber	<i>Miniopterus schreibersi</i>	X	
<b>Reptiles</b>	Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>		X
<b>Crustacés</b>	Ecrevisse à pattes blanches	<i>Astacus pallipes</i>		X
<b>Poissons et agnathes</b>	Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	X	
	Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	X	
	Grande alose	<i>Alosa alosa</i>	X	
	Bouvière	<i>Rhodeus sericeus amarus</i>	X	
	Chabot	<i>Cottus gobio</i>	X	
	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	X	
	Toxostome	<i>Chondrostoma toxostoma</i>	X	
	Barbeau méridional	<i>Barbus meridionalis</i>		
<b>Insectes</b>	Lucane Cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	X	
	Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	X	
	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>		X

Biodiversité			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>Présence de mesures de gestion et protection (Natura 2000, APPB, ZNIEFF)</li> <li>DOCOB approuvé</li> <li>SCoT qui identifie et veille à la préservation des espaces naturels et continuités écologiques (corridor alluvial de l'Ariège)</li> <li>Trame verte et bleue d'intérêt (réservoirs de biodiversité : Ariège)</li> <li>Richesse floristique sur le territoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présence minimale du végétal autant dans les opérations d'aménagement (habitat, activités) qu'en accompagnement des infrastructures linéaires</li> <li>Coupures écologiques liées à la présence des infrastructures routières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préservation des espaces naturels protégés (effet conjugué DOCOB et SCoT)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Continuer à préserver la trame verte et bleue sur le territoire</li> <li>Prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement urbain</li> </ul>

Pollutions			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>Majeure partie du territoire raccordée au réseau collectif d'assainissement</li> <li>Résiduel de 12 000 eq/hab de la capacité de la station d'épuration</li> <li>Bonne qualité des eaux de l'Ariège pour la majorité des altérations qualifiées</li> <li>Schéma d'assainissement des eaux pluviales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Route de Narbonne et avenue Sous-Roche non raccordées à l'assainissement</li> <li>Ruissellement des eaux pluviales au niveau des espaces urbanisés qui présente un impact sur la pollution des eaux</li> <li>Commune située en zone vulnérable aux nitrates</li> <li>Pollution atmosphérique liée au transport routier</li> <li>Une partie du territoire concernée par les zones de bruit liées aux infrastructures de transport (RD19)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pollution des milieux naturels aggravée par le ruissellement sur les surfaces imperméabilisées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Limiter l'imperméabilisation des sols par l'imperméabilisation (intégrer des règles dans le PLU sur les surfaces de pleine terre, % d'espaces verts)</li> <li>Renforcer la prise en compte des eaux pluviales dans le PLU sur la base du schéma d'eaux pluviales (gestion et traitement)</li> <li>Privilégier le développement en zone d'assainissement collectif</li> </ul>

Risques et nuisances			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• PPRN mouvement de terrain et inondation approuvé en 2001</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Risque sismique (1), inondation, rupture de barrage (Montbel), mouvement de terrain</li> <li>• Risque lié au transport de gaz</li> <li>• 1 ICPE : station-service d'Intermarché</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• PPRn s'imposant au PLU en vigueur donc prise en compte des risques naturels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en considération l'ensemble des risques dans les choix d'urbanisation (servitude canalisation de gaz, périmètre ICPE)</li> </ul>

Climat/Energie			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• SRCAE validé en juin 2012</li> <li>• PCE du Pays Sud Toulousain</li> <li>• Diagnostics énergétiques réalisés pour plusieurs bâtiments communaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation marginale des énergies renouvelables pour le chauffage des logements</li> <li>• Emissions de GES importantes liés au trafic routier (voies de transit, déplacements domicile-travail)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation des émissions de GES induites par des déplacements croissants</li> <li>• Des consommations énergétiques pour le parc de logements en l'absence d'utilisation d'énergies renouvelables `</li> <li>• Pas d'effet du PLU sur l'application RT2012</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration des performances énergétiques des logements anciens</li> <li>• Développement des énergies renouvelables dans les modes de chauffage</li> <li>• Développer des modes de déplacement alternatifs à la voiture</li> <li>• Recherche de compacité pour les logements à venir</li> </ul>

Patrimoine et cadre de vie			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"><li>• Grande qualité paysagère depuis les points et les bords de l'Ariège</li><li>• Centre bourg très attractif</li><li>• Des espaces publics remarquables avec notamment une forte présence arborée (platanes)</li><li>• Extensions urbaines proches du bourg renforçant sa centralité</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Banalisation des paysages le long de la route de Narbonne</li><li>• Absence de traitement des franges entre zones urbaines et zones agricoles/naturelles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Poursuite d'une banalisation du paysage urbain</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Affirmer la centralité des paysages du bourg</li><li>• Préserver les coteaux et les crêtes</li><li>• Valoriser les entrées de ville</li><li>• Favoriser les liaisons douces entre les différentes unités paysagères</li></ul>

## 3. JUSTIFICATION DES CHOIX

### 3.1. CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE PADD

Dans la phase de diagnostic, la réalisation d'un bilan de l'application du POS et l'analyse des enjeux du territoire à l'échelle communale et supracommunale (communauté de commune Lèze-Ariège-Garonne, Pays du Sud Toulousain,...) ont permis aux élus d'avoir une vision globale du territoire et de ses enjeux.

A partir de cette analyse, deux scénarios de développement (cf. document en annexe) ont été définis afin de confronter la vision des « experts » face à la vision des acteurs du territoire et des élus, l'objectif final étant de construire un scénario qui répondent à la fois aux choix politiques et aux exigences réglementaires.

A partir de ces éléments, le scénario souhaité par les élus a été co-construit au cours de réunions, durant lesquelles ont notamment été mis en avant les impacts sociaux, économiques et environnementaux des orientations choisies. Cette phase de travail a ainsi permis à la commune de redéfinir ses orientations de développement pour les années à venir. La commune a ainsi opté pour la définition d'un projet fondé sur quatre axes principaux :

- **AXE 1 : ASSURER UNE GESTION URBAINE COHERENTE ET DURABLE**
- **AXE 2 : MAINTENIR UN TISSU ECONOMIQUE DYNAMIQUE ET DIVERSIFIE**
- **AXE 3 : DES DEPLACEMENTS A RESTRUCTURER**
- **AXE 4 : UN CADRE DE VIE ET UN EQUILIBRE DU TERRITOIRE A PRESERVER DURABLEMENT**

#### 3.1.1. Modération de la consommation d'espace

<i>Enjeux identifiés par le diagnostic</i>
Maintenir la dynamique urbaine sur le territoire par l'accueil de population nouvelle.  Répondre à l'objectif défini par le SCOT à savoir : atteindre les 3 500 habitants à 2030 soit une projection d'environ 500 logements supplémentaires entre 2010 et 2030 et une consommation d'espace de 39 ha sur cette période.  Maîtriser la consommation foncière
<b>Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)</b>
<i>En termes de croissance</i> , l'objectif est d'atteindre les 3 100 habitants en 2020 et 3 500 habitants d'ici 2030 soit environ 470 logements supplémentaires avec une densité moyenne à l'hectare de 15 à 25 logements et ainsi se donner les moyens de limiter la consommation foncière et contenir la dynamique actuelle pour assurer un développement urbain durable.



Objectifs de développement de la commune (sur la base des orientations du SCOT)		
Objectif démographique	Nombre de logements envisagé	Densité moyenne projetée
3 100 habitants en 2020	+ 470 logements	15 à 25 logements/ha
3 500 habitants en 2030	(compris desserrement des ménages)	(hors rétention foncière, voiries et espaces verts)
Répartition du potentiel de développement prévue entre 2015 et 2030		
<b>Potentiel en densification</b> : +80 logements environ		
<b>Potentiel en extension urbaine</b> : + 390 logements environ *		
Consommation foncière projetée (habitat et équipements publics)		
<u>sur la base de 25% de voirie et d'espaces verts sur l'ensemble des zones d'habitat, d'une rétention foncière de 10% sur les zones d'habitat ne faisant l'objet d'aucune autorisation d'urbanisme ainsi qu'environ 3 ha pour les équipements publics)</u>		
<b>28 ha environ*</b>		
Objectif chiffré de modération de consommation d'espace		
Consommation observée sur les dix dernières années : 1 770 m <sup>2</sup> /logement (hors voirie, espaces verts)	Consommation projetée dans le PLU : 500 m <sup>2</sup> /logement (hors espace verts, voiries et rétention foncière)	

\* dont 220 logements sur 13 ha prévus par des autorisations d'urbanisme délivrées mais non encore réalisées

Justification : La commune souhaite se donner les moyens d'encadrer la dynamique actuelle de développement pour favoriser en priorité une structuration du bourg et une bonne gestion des équipements à un développement exponentiel et ce, en cohérence avec les objectifs du DOO du SCOT.

#### Traduction réglementaire :

- Superficie ouverte à l'urbanisation en cohérence avec cet objectif (30 ha).
- Un potentiel constructible (zone AU), organisé autour du village et cohérent avec les objectifs d'accueil de population.
- Prescription dans le règlement et les OAP favorisant une certaine densité.
- Echancier d'ouverture du potentiel constructible dans les OAP

#### Compatibilité avec le DOO du SCOT

Le développement urbain envisagé est en cohérence avec les objectifs du DOO du SCOT. A noter que la consommation foncière affichée dans le PADD pour atteindre cet objectif est inférieure aux projections du SCOT avec notamment la prise en compte d'un potentiel en densification conformément à la loi ALUR. Ainsi, si pour l'accueil de 500 logements le SCOT prévoyait une consommation foncière de 39 ha, les projections du PLU et la consommation réalisée entre 2010 et 2015 devraient générer une consommation d'espace légèrement inférieure à 30 ha.

Comme évoqué dans le SCOT l'ouverture à l'urbanisation a été phasée de façon à répartir le développement entre 2020 et 2030. En outre, les éléments chiffrés intègre le développement réalisé entre 2010 (T « 0 » du SCOT) et 2015.

### 3.1.2. Equilibre social de l'habitat

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Recouvrir l'ensemble du parcours résidentiel.

Poursuivre la diversification du parc aussi bien sur le collectif que le locatif et le social.

Prolonger l'effort sur la production de logements sociaux et encourager l'accession sociale à la propriété.

Répondre à l'objectif défini par le SCOT (+ 500 logements à 2030 dont au minimum 25 % de logements locatifs dont 17% de logements sociaux avec une densité moyenne de 15 à 25 logements à l'hectare).

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)**

**En termes d'équilibre social de l'habitat**, le développement urbain vers lequel souhaite tendre la commune vise l'émergence d'une offre complète de logements pour couvrir l'ensemble du parcours résidentiel sur son territoire. Elle prévoit ainsi de permettre le développement d'un habitat diversifié, compacts, mixtes et adaptés au besoin de chacun tant dans les nouvelles opérations d'aménagements que dans le tissu urbain existant.

**Justification** : Outre l'accueil de population nouvelle, la commune souhaite afficher sa volonté de favoriser une mixité de population en proposant des types de logements différents permettant de couvrir l'ensemble du parcours résidentiel des habitants.

#### **Traduction règlementaire :**

- Prescription dans le règlement et les OAP favorisant des formes urbaines variées et un pourcentage de logements sociaux pour les zones à urbaniser.
- Prescription dans le règlement de la zone AU destinée à la création d'un certain nombre de logements bénéficiant d'un financement de l'Etat pour toute opération de plus de 5 logements (20%).

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

La commune affiche sa volonté de diversification du parc de logement dans le PADD et prévoit dans son règlement des prescriptions qui vont dans le sens des orientations du DOO du SCOT (17% de la production totale de logements doit être du logement social).

### 3.1.3. Aménagement de l'espace- Urbanisme

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Prévoir des extensions urbaines autour du centre-bourg dans une logique de maillage urbain et facilitant les déplacements doux.

Limiter les extensions urbaines le long des voies, notamment le long de la route de Narbonne.

Eviter un étalement urbain disparate favorisant une banalisation des paysages.

Préserver les coteaux, crêtes et le Pech.

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axes 1 et 4 du PADD)**

**En termes d'organisation urbaine**, le projet affiché dans le PADD est de renforcer les règles d'un développement urbain économe en foncier tout en maintenant une cohérence de développement en fonction de la centralité que constituent le bourg, en fonction des caractéristiques de chacun des quartiers et leurs contraintes (PPR, réseaux,...). Ainsi, le PLU prévoit :

- une urbanisation en continuité du centre du village dans les secteurs situés en frange urbaine les moins contraints et avec un dimensionnement adapté et des orientations d'aménagement permettant de favoriser une intégration paysagère,
- une maîtrise du développement et de la densification des secteurs présentant notamment des contraintes et risques (inondation, mouvement de terrains, relief) et étant assainis en mode autonome,
- Limiter l'urbanisation dans les coteaux avec un fort impact paysager,
- le maintien d'une coupure d'urbanisation sur la route de Narbonne.
- Protéger de toute urbanisation le secteur du Pech considéré comme lieu de balade et poumon vert de la commune par ses habitants,

**Justification** : Dans le cadre de l'élaboration du PLU, le projet défini autour du bourg vise à la fois à en poser les limites en fonction des différents enjeux mais aussi à revaloriser le bourg et en améliorer le fonctionnement (espaces publics, organisation déplacements,...). Les secteurs définis sont ainsi des secteurs stratégiques en termes de desserte en réseau et d'organisation des déplacements.

#### **Traduction réglementaire :**

- Choix des zones de développement (zones AU) dans le bourg ou dans son prolongement
- Schémas d'aménagement dans les OAP pour les zones AU qui prévoient des cheminements, un traitement paysager,....
- La définition d'emplacements réservés dans le bourg pour des espaces et équipements publics et des cheminements piétons.

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le recentrage de l'urbanisation dans le prolongement du village dans une logique de maillage urbain et de prise en compte des différents enjeux que sont notamment le paysage, les risques et l'environnement sont compatibles avec les prescriptions du DOO.

### 3.1.4. Equipements, services et communications numériques

<i>Enjeux identifiés par le diagnostic</i>
<p>Apporter une cohérence :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- entre choix de localisation du développement urbain et proximité des équipements,</li><li>- supracommunale en termes d'équipements et de services,</li><li>- entre développement urbain et capacité des réseaux (AEP, STEP, défense incendie).</li></ul>
<i>Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)</i>
<p><b>En termes d'équipements et de services</b>, il est affiché une volonté d'anticiper l'extension voire la création de nouveaux équipements et services liés notamment à la croissance démographique. La commune a ainsi prévu de :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- compléter l'offre présente sur le territoire par la création de nouveaux équipements structurants et espaces publics et de loisirs</li><li>- phaser en fonction de la capacité d'investissement de la commune en matière d'équipements de desserte</li><li>- faciliter également le développement des réseaux d'énergie et de communication numérique</li></ul> <p>En parallèle, les élus projettent une réorganisation des équipements publics du village avec le regroupement des équipements autour de deux secteurs : autour de la mairie et autour de la crèche et de la médiathèque avec une stratégie de déplacement visant à sécuriser les déplacements piétons.</p> <p><u>Justification</u> : La commune intègre dans son PLU une véritable stratégie de développement de ses équipements et services et ce afin d'assurer un maintien de la qualité de vie pour ses habitants.</p>
<p><b>Traduction règlementaire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Création d'une zone spécifique UBe, destinée à la création de nouveaux équipements et délimitation d'emplacements réservés destinés soit à la création de nouveaux équipements soit pour faciliter l'accès via les déplacements doux vers ces équipements.</li></ul>
<i>Compatibilité avec le DOO du SCOT</i>
<p>La cohérence recherchée entre développement urbain et équipements est compatible avec les prescriptions du DOO.</p>

### 3.1.5. Transports et déplacement

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Intégrer une partie des réflexions issues du schéma de circulation via les outils disponibles dans le PLU (ER, OAP,...).

Maintenir une proximité entre le développement et équipements.

Développer les pistes cyclables et cheminements piétons interquartiers.

Maintenir un développement cohérent en termes de stationnement.

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axe 3 du PADD)**

**En terme de transport et déplacement ;** le projet affiché dans le PADD est de prolonger les réflexions issues du schéma de circulation et ainsi de restructurer les déplacements par :

- une amélioration de la circulation via les nouvelles opérations d'aménagement,
- le maintien d'une offre de stationnement cohérente aux besoins,
- des itinéraires modes doux de façon à pouvoir mettre en œuvre une véritable politique de développement des modes alternatifs à la voiture.

***Justification :** La croissance démographique et les caractéristiques notamment topographiques du site dans lequel s'inscrit le village a eu impact non négligeable sur les déplacements. Ceci explique la volonté communale de replacer les déplacements comme l'une des priorités de son projet.*

#### **Traduction règlementaire :**

- Définition d'emplacements réservés pour assurer des connexions routières et surtout piétonnes avec le village.
- Schémas d'aménagement dans les OAP pour les zones AU qui prévoient des cheminements doux et une structuration de la voirie routière et des accès.

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le PLU prévoit une structuration globale des déplacements avec une volonté affirmée de développer les cheminements doux, en cohérence avec les préconisations du SCOT.

### 3.1.6. Développement économique, commercial et loisirs

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Favoriser une dynamique économique communautaire sur la base du schéma de développement économique (objectif commerces de proximité et artisanale).

Assurer une offre complémentaire entre le centre-ville et la route de Narbonne.

Compléter l'offre touristique et de loisirs.

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axe 2 du PADD)**

**En termes de développement économique et touristique**, la commune a décidé de favoriser le maintien d'une offre complémentaire entre le centre-ville et la route de Narbonne en cohérence avec la stratégie communautaire et le SCOT. Ainsi, elle prévoit :

- d'assurer le maintien et la pérennité des zones d'activités de la Tuilerie et de la zone commerciale d'entrée de ville (route de Narbonne) avec notamment une extension pour la zone de la Tuilerie,
- le maintien et la mise en place d'une mixité fonctionnelle dans les zones urbaines et les nouvelles opérations d'aménagement du village avec des activités compatibles avec de l'habitat.

En parallèle, la commune a pour volonté de structurer une offre de type « tourisme vert » sur son territoire en cohérence avec la dynamique du village, son niveau d'équipements et la qualité de son cadre de vie.

**Justification** : le PLU prévoit d'assurer la pérennité des activités existantes et le maintien d'un dynamisme notamment commercial sur le centre du village. En outre, elle s'oriente vers le développement d'une offre d'hébergement touristique aujourd'hui manquante sur son territoire.

#### **Traduction règlementaire :**

- Délimitation de zones urbaine et à urbaniser à vocation d'activités au niveau des zones d'activités existantes (route de Narbonne).
- La possibilité offerte dans le règlement des zones urbaines et à urbaniser de l'implantation de constructions autres que l'habitat si ces constructions sont compatibles avec la vocation principale de la zone.
- L'identification de secteurs en zone A et N pour la création d'hébergements touristiques et le développement des activités de loisirs.

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le PLU est compatible avec les prescriptions du DOO au regard de la recherche de la complémentarité entre le centre-bourg et la route de Narbonne avec une extension mesurée de la zone d'activités de la Tuilerie.

### 3.1.7. Agriculture

<i>Enjeux identifiés par le diagnostic</i>
Assurer la pérennité de l'activité agricole et limiter l'impact de l'urbanisation sur l'activité agricole.
<b>Choix retenus dans le PADD (cf. axe 2 du PADD)</b>
<p><b>En termes d'agriculture</b>, il est affiché l'objectif d'assurer la pérennité de l'activité agricole qui tient une place importante sur le territoire non seulement comme composante paysagère et identitaire mais aussi comme activité économique locale. En outre, la commune prévoit de mettre à disposition des terrains communaux pour la réalisation d'un projet de maraîchage.</p> <p><i>Justification</i> : La place de l'agriculture reste très importante sur le territoire communal, le projet communal par les orientations de développement qu'il définit facilite cette préservation de l'agriculture. En outre, dans une logique de développement de filière courte et de projet pilote, la commune souhaite proposer des terrains communaux pour le maraîchage.</p>
<p><b>Traduction règlementaire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Délimitation de zones agricoles (A) sur les terres à forts enjeux.</li><li>- Création d'un secteur Aj destiné aux jardins familiaux et au maraîchage.</li></ul>
<b>Compatibilité avec le DOO du SCOT</b>
L'analyse en phase diagnostic des enjeux agricoles sur laquelle se fonde le zonage et le recentrage de l'urbanisation avec une modération de la consommation d'espace permet au PLU d'être compatible avec les prescriptions du DOO.

### 3.1.8. Espaces naturels et continuités écologiques

<i>Enjeux identifiés par le diagnostic</i>
Continuer à préserver la trame verte et bleue (Ariège et la Hyse et leurs affluents, boisements de coteaux,...) et prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement urbain.
Etablir des prescriptions visant à l'utilisation d'énergies renouvelables dans le PLU.
Limitier l'imperméabilisation des sols et renforcer la prise en compte des eaux pluviales et privilégier le développement en zone d'assainissement collectif.
<b>Choix retenus dans le PADD (cf. axe 4 du PADD)</b>
<p><b>En termes d'environnement</b>, le projet communal intègre dans sa réflexion la nécessaire préservation des grandes entités naturelles qui composent son territoire par un renforcement des trames vertes et bleues, la protection des corridors écologiques ainsi qu'un développement urbain qualitatif et maîtrisé autour du bourg et intégrant les risques recensés.</p> <p><i>Justification</i> : La commune souhaite allier développement urbain, protection des milieux naturels et espaces agricoles de façon à préserver à la fois la biodiversité qu'offre son territoire mais aussi la qualité de son cadre de vie rural.</p>

**Traduction réglementaire :**

- Délimitation de la zone naturelle de protection des continuités écologiques (Nce) fondée sur les trames vertes et bleues identifiées dans le diagnostic (Natura 2000, espaces boisés,...).
- Identification en éléments de paysage identifié de la quasi-totalité des boisements et linéaires boisés du territoire.
- Délimitation de zones à urbaniser (AU) hors des zones les plus « sensibles » définies en fonction du critère risques, enjeux environnementaux et paysagers.
- Ediction de prescriptions spécifiques sur la gestion des effluents (eaux pluviales et eaux usées) dans le règlement et les OAP.
- Maintien de la couronne verte par un classement en zone A et N et le maintien des secteurs urbains présents au nord du territoire dans leur limite actuelle.

**Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Les orientations du PADD et sa traduction réglementaire au travers du zonage Nce sont en cohérence avec le document graphique n°2 du DOO.

## **3.2. DELIMITATION DES ZONES**

La délimitation des différentes zones du PLU s'appuie sur la stratégie communale déclinée en axe dans le PADD et qui s'articule autour des orientations citées précédemment.

### **3.2.1. Les zones résidentielles**

Elles sont classées dans le PLU en zone urbaine (U) ou à urbaniser (AU).

#### **➤ Les zones urbaines (U)**

Elles circonscrivent les secteurs de la commune qui sont déjà urbanisés, quel que soit leur niveau d'équipement. Sont aussi considérés en zone « U », les secteurs de la commune dont l'urbanisation est admise et où les équipements publics existants ou en cours permettent d'autoriser immédiatement les constructions, sans que la délivrance des autorisations d'occupation du sol soit soumise à un aménagement particulier d'ensemble.

L'ensemble des zones U permet une mixité fonctionnelle caractéristique des bourgs (habitat, commerces, services, équipements, ...).

Le PLU de Venerque distingue cinq secteurs :

- Une zone UA, correspondant au centre ancien du village composé d'un bâti ancien implanté en alignement sur voirie,
- Une zone UB, correspondant aux extensions urbaines récentes qui se présentent sous la forme d'un habitat de type pavillonnaire majoritairement,
- Un secteur UBr, correspondant aux quartiers soumis aux risques identifiés par le Plan de prévention des risques naturels (PPRN),
- Un secteur UBe, correspondant à une zone urbaine uniquement dédiée aux équipements publics ou d'intérêt collectif,
- Un secteur UBc, correspondant au secteur de la Poste.



➤ **Les zones à urbaniser (AU)**

Elles délimitent des espaces qui ont un caractère naturel, peu ou pas bâtis, et qui sont destinés à recevoir une extension urbaine.

La zone AU qui représente les secteurs dont les réseaux sont de capacité suffisante et en limite de parcelles, a été répartie en 2 secteurs définis en fonction de leur ouverture à l'urbanisation :

- Un secteur AU1 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à court terme (avant 2020),
- Un secteur AU2 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à partir de 2020.

### 3.2.2. Les zones agricoles (A)

Un des objectifs du PLU est de protéger l'outil de production qu'est l'activité agricole en délimitant des entités agricoles cohérentes et suffisamment étendues pour que les agriculteurs puissent continuer à exercer leur activité. Ce classement des terres à forte valeur agronomique consiste à éviter l'implantation de toute construction non agricole susceptible de compromettre l'activité dans les zones qui doivent être protégées durablement.

Cette délimitation a été réalisée sur la base d'un travail effectué en concertation avec les élus communaux, basé à partir d'un inventaire des bâtiments agricoles et des sièges d'exploitation, couplé avec une analyse de photographies aériennes ainsi que du registre parcellaire agricole.

Il s'agit donc d'éviter les problèmes de cohabitation entre résidents et agriculteurs en limitant le développement de l'urbanisation à proximité des exploitations agricoles et ce, afin de ne pas entraver le bon fonctionnement de ses exploitations. En outre, l'impact des zones développées sur les exploitations existantes a été mesuré.

Les zones A circonscrivent la majorité du territoire en dehors des zones urbanisées des zones boisées et abords de cours d'eau. Toutefois, conformément aux possibilités offertes par l'article L151-12 du code de l'urbanisme et cette zone comprenant de nombreuses constructions d'habitation, il y est admis :

- l'extension des constructions d'habitation existantes limitée à 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher,
- l'implantation de piscines et leurs locaux techniques compris dans une bande de 30 m comptée à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante et limitée à une superficie de bassin de 50m<sup>2</sup> pour la piscine et 9m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour les locaux techniques et annexes.

Conformément à la réglementation en vigueur, le règlement précise la zone d'implantation (bande de 30 m à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante pour les piscines et leurs locaux techniques et dans le prolongement de la construction d'habitation pour une extension), les conditions de hauteur (7 mètres sous sablière pour les extensions et 2,50 mètres pour les piscines couvertes et leurs locaux techniques et annexes), d'emprise et de densité (50m<sup>2</sup> de bassin pour une piscine, 9 m<sup>2</sup> pour leurs locaux techniques et 50m<sup>2</sup> de surface de plancher pour les extensions).

Il est distingué :

- **Un secteur Aeq** qui correspond au secteur de taille et de capacité d'accueil limité lié à l'activité du centre équestre afin que ce dernier puisse diversifier son activité autour de l'hébergement touristique mais dans le volume des bâtiments existants.

- **Un secteur Aj** qui correspond au secteur de taille et de capacité d'accueil limité destiné aux jardins familiaux et au maraîchage. En plus des jardins familiaux existants, la commune souhaite ainsi mettre à disposition pour du maraîchage un terrain communal face à la zone d'activités de la Tuilerie.

En outre, le document graphique identifie 5 constructions compris dans des ensembles bâtis présents en zone agricole pouvant faire l'objet d'un changement de destination pour de l'hébergement hôtelier conformément aux possibilités offertes par l'article L151-11 du code de l'urbanisme. Ce repérage fait suite à une analyse du bâti présent dans l'espace rural, dont le changement de destination n'aurait pas d'incidence (en termes d'enjeux agricoles et de sécurité des accès notamment) et qui permettrait de valoriser du bâti ancien de qualité ayant perdu sa vocation agricole tout en répondant au manque d'hébergement touristique sur le territoire.

### 3.2.3. Les zones naturelles (N)

La volonté de sauvegarde des boisements, du milieu aquatique, des grandes entités naturelles et paysagères a guidé la délimitation des zones naturelles.

Le PLU distingue **un secteur NCe** qui correspond aux secteurs de continuités écologiques dont les critères de délimitation s'appuient ainsi sur les protections spécifiques telles les ZNIEFF, Natura 2000 le long des cours d'eau, la volonté de conférer une continuité aquatique au niveau des cours d'eau et de leur ripisylve et de protéger les boisements en cohérence avec les prescriptions du SCOT.

La zone naturelle est ainsi avant tout une zone de protection de ces espaces. Toutefois, conformément aux possibilités offertes par l'article L151-12 du code de l'urbanisme et cette zone comprenant de nombreuses constructions d'habitation, il y est admis :

- l'extension des constructions d'habitation existantes limitée à 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher,
- l'implantation de piscines et leurs locaux techniques compris dans une bande de 30 m comptée à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante et limitée à une superficie de bassin de 50 m<sup>2</sup> pour la piscine et 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour les locaux techniques et annexes.

Conformément à la réglementation en vigueur, le règlement précise la zone d'implantation (bande de 30 m à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante pour les piscines et leurs locaux techniques et dans le prolongement de la construction d'habitation pour une extension), les conditions de hauteur (7 mètres sous sablière pour les extensions et 2,50 mètres pour les piscines couvertes et leurs locaux techniques), d'emprise et de densité (50 m<sup>2</sup> de bassin pour une piscine, 9 m<sup>2</sup> pour leurs locaux techniques et annexes et 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher pour les extensions).

### 3.3. LES OUTILS DE L'AMENAGEMENT URBAIN

#### 3.3.1. Les orientations d'aménagement et de programmation

L'orientation d'aménagement et de programmation permet à la commune de préciser les conditions d'aménagement des secteurs stratégiques à structurer et aménager, dans la continuité du tissu urbain existant. Ces orientations, en cohérence avec le Projet d'Aménagement et de Développement Durable, prévoit les actions et opérations d'aménagement à mettre en œuvre, afin d'assurer l'insertion paysagère des projets, la mise en valeur de l'environnement, la continuité des formes urbaines.

Ces orientations portent sur la totalité des zones à urbaniser et font l'objet d'une programmation en fonction des enjeux de chaque zone et des autorisations d'urbanisme déjà délivrées. Ce phasage permet ainsi à la commune de gérer son apport de population dans le temps en cohérence avec le SCOT du Pays Sud Toulousain.

	zone	Prévision d'ouverture à l'urbanisation
Route de Narbonne	AU1	Immédiat
Secteur de la Trinité (nord)	AU1	Immédiat
Secteur de la Trinité (sud)	AU2	A partir de 2020 avec ouverture à l'urbanisation subordonné à l'aménagement préalable de 80% minimum des lots prévus dans la zone AU1
Secteur Couzy (ouest) (hors équipements publics)	AU1	Immédiat
Secteur Couzy (est)	AU2	A partir de 2020
Secteur Pujal	AU2	A partir de 2020

#### 3.3.2. Les emplacements réservés

La commune a défini 17 emplacements réservés destinés principalement à améliorer les déplacements dans le village que ce soit en termes de cheminement piéton, de désengorgement du centre du village et de sécurisation des accès.

### 3.3.3. Les éléments de paysage identifiés

**Les éléments végétaux** (haies, alignements d'arbres et entités boisées) qui composent les éléments de la Trame Verte et Bleue de Venerque ainsi que le Pech considéré comme lieu de balade et poumon vert de la commune par ses habitants, font l'objet d'une identification au titre de l'article L151-23 du Code de l'urbanisme.

## 3.4. MODERATION DE CONSOMMATION D'ESPACE

Le PLU, via les nouvelles orientations de développement qu'il définit, assure **une réduction** des superficies constructibles en supprimant près de 10 ha pour les reverser en zone agricole ou naturelle.

### Habitat et équipements

Zones du PLU	Superficie disponible (en ha)
UA	-
UB	4,95 ha dont 2,35 ha faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
UBc	0,23 faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
UBe	2,71
UCg	-
AU1	11,24 dont 10,71 faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
AU2	8,78
<b>Total habitat et équipements publics</b>	<b>28 ha dont 13 ha faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours soit un potentiel constructible réel de 15 ha</b>

Le PLU réduit ainsi de 13 ha les superficies constructibles disponibles pour de l'habitat et des équipements par rapport au POS.

### Activités

Zones du PLU	Superficie disponible (en ha)
UF	1
UFc	-
2AUF	1,94
<b>Total zones activités</b>	<b>2,94 ha</b>

Le PLU offre 2,94 ha de surfaces destinées à l'accueil d'activités.

<b>Objectifs de développement de la commune (sur la base des orientations du SCOT)</b>		
<b>Objectif démographique</b>	<b>Nombre de logements envisagé</b>	<b>Densité moyenne projetée</b>
3 100 habitants en 2020  3 500 habitants en 2030	+ 470 logements <i>(compris desserrement des ménages)</i>	15 à 25 logements/ha <i>(hors rétention foncière, voiries et espaces verts)</i>
<b>Répartition du potentiel de développement prévue entre 2015 et 2030</b>		
<b>Potentiel en densification</b> : +80 logements environ		
<b>Potentiel en extension urbaine</b> : + 390 logements environ*		
<b>Consommation foncière projetée (habitat et équipements publics)</b>		
<i>(sur la base de 25% de voirie et d'espaces verts sur l'ensemble des zones d'habitat, d'une rétention foncière de 10% sur les zones d'habitat ne faisant l'objet d'aucune autorisation d'urbanisme ainsi qu'environ 3 ha pour les équipements publics)</i>		
<b>28 ha environ*</b>		
<b>Objectif chiffré de modération de consommation d'espace</b>		
Consommation observée sur les dix dernières années : 1 170 m <sup>2</sup> /logement (hors voirie, espaces verts)		Consommation projetée dans le PLU : environ 500 m <sup>2</sup> /logement (compris espace verts, voiries et rétention foncière)

\*dont 220 logements sur 13 ha environ prévus par des autorisations d'urbanisme délivrées

## **4. INCIDENCES DU ZONAGE DU PLU ET MESURES DE REDUCTION PROPOSEES**

### **4.1. INCIDENCES DU PLU SUR LES ZONES NATURA 2000**

Le périmètre du site Natura 2000 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » couvrant le cours de l'Ariège s'écoulant en limite ouest du territoire a été pris en compte dans la délimitation des zones du PLU puisque l'Ariège et ses abords immédiats ont été classés en zone naturelle de préservation des continuités écologiques à protéger de toute urbanisation (Nce) au PLU.

Aucune zone urbaine ou à urbaniser n'a été délimitée dans l'emprise du site Natura. Ainsi, les zones urbaines existantes situées au plus près de l'Ariège (quartier Sous-Roche, secteur du Ramier et avenue du Loup-Saut), ont été délimitées au plus proche du bâti existant.

La majorité des nouveaux effluents liés au développement urbain seront collectés et acheminés à la station d'épuration de Labarthe-sur-Lèze d'une capacité nominale de 24 000 EH et disposant d'une capacité résiduelle suffisante (12 000 EH) pour absorber le développement projeté.

Le rejet vers le milieu hydraulique superficiel lié à la mise en place de nouveaux dispositifs d'assainissement autonome est limité et peut être considéré comme négligeable à l'échelle du site.

En outre, les dispositifs d'assainissement individuel qui seront mis en place devront être conformes à la réglementation en vigueur (article 4 du règlement) et feront l'objet d'un contrôle par le SPANC.

Par ailleurs, le règlement de toutes les zones du PLU impose une zone non aedificandi de 5 m de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire, ce qui permet de maintenir une zone tampon limitant l'impact de l'urbanisation et de l'activité agricole sur le milieu hydraulique.

Enfin, pour ce qui concerne la gestion des eaux pluviales, le règlement du PLU spécifie que les aménagements devront privilégier l'écoulement des eaux par infiltration dans le sol et qu'à défaut, les eaux pluviales non absorbées devront être dirigées vers les canalisations, fossés non départementaux ou réseaux prévus à cet effet, conformément à la réglementation en vigueur. Des règles spécifiques sont également précisées à l'article 13 pour privilégier les revêtements perméables pour la voirie et les stationnements en zones UB et AU, et pour autoriser les toitures végétalisées en remplacement des espaces perméables en zone UA.

L'ensemble de ces mesures permet de garantir la qualité des eaux superficielles et ainsi l'état de conservation des habitats et espèces ayant permis la désignation du site.

Le projet de PLU n'a donc pas d'incidence notable ni directe ni indirecte sur le site Natura 2000 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste ».

## 4.2. INCIDENCES DU PLU SUR L'ENSEMBLE DES THEMATIQUES ENVIRONNEMENTALES ET MESURES MISES EN PLACE

BIODIVERSITE
<p>Classement en zone naturelle (N ou Nce) :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• des secteurs identifiés comme à fort enjeu vis-à-vis de la biodiversité au travers des mesures de connaissance, gestion et protection du patrimoine naturel (sites Natura 2000, ZNIEFF, APPB),</li><li>• des réservoirs de biodiversité et principaux corridors écologiques,</li><li>• de la majeure partie du réseau hydrographique et des boisements du territoire.</li></ul> <p>Identification au titre du L.151-23 du Code de l'urbanisme des boisements associés ou non aux cours d'eau et des alignements boisés du territoire.</p> <p>OAP préconisant un traitement végétal avec des essences locales des opérations visant le maintien d'une armature végétale favorable au maintien des continuités écologiques.</p>
POLLUTIONS
<p>Maintien de la fonctionnalité hydraulique et écologique des cours d'eau par un classement en zone naturelle de préservation des continuités écologiques (Nce) de la majorité des cours d'eau s'écoulant sur le territoire.</p> <p>Préservation des boisements rivulaires par un classement au titre du L.151-23 du Code de l'urbanisme et zone non aedificandi de 5 m comptée à partir du haut de berge, de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire permettant de limiter l'impact de l'urbanisation sur le milieu hydraulique.</p> <p>Grande majorité des zones de développement raccordées au réseau collectif d'assainissement.</p> <p>Maintien du libre écoulement des eaux de pluie en privilégiant l'infiltration à la parcelle ; à défaut, écoulement dirigé vers le milieu récepteur ou la canalisation publique.</p>
RISQUES ET NUISANCES
<p>Afin de ne pas exposer de population nouvelle aux risques identifiés, définition des zones de développement en dehors :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• des zones identifiées à risque fort (zone rouge) ou moyen (zone violette) au PPRn,</li><li>• des zones de danger afférentes à la canalisation de gaz traversant le nord du territoire.</li></ul>
CLIMAT/ENERGIE
<p>Le règlement, à l'article 15, encourage l'installation de matériels utilisant des « énergies renouvelables ».</p> <p>Développement des modes alternatifs à la voiture : mise en place d'ER pour création de cheminements doux, réalisation de locaux couverts pour les deux-roues imposée dans les opérations d'aménagement (article 12 du règlement), etc.</p>

CADRE DE VIE
<p>Développement privilégié en continuité du bourg.</p> <p>Classement en zone naturelle des principales zones à enjeu du territoire.</p> <p>Identification au titre du L 151-23 d'éléments contribuant à assurer la continuité écologique sur le territoire.</p> <p>Définition d'OAP intégrant par exemple des principes de cheminements doux et le traitement végétal dans les opérations d'aménagements afin de préserver le caractère paysager, etc.</p>

## 5. INDICATEURS DE SUIVI

Afin de pouvoir évaluer dans le temps les incidences du PLU sur l'environnement et en rapport aux enjeux identifiés, aux objectifs de conservation retenus et aux incidences prévisibles de la mise en œuvre du PLU, il est possible de dégager plusieurs indicateurs de suivi en lien avec les différentes thématiques environnementales : patrimoine naturel, ressource en eau, énergie/climat, risques naturels et technologiques, consommation d'espace, paysage.



# 1. DIAGNOSTIC GENERAL

## 1.1. PRESENTATION SYNTHETIQUE DU TERRITOIRE COMMUNAL ET ENJEUX DE L'ELABORATION DU PLU

### 1.1.1. Principales spécificités du territoire

#### ☞ ...UN TERRITOIRE ATTRACTIF AUX PORTES DE L'AGGLOMERATION TOULOUSAINE

Venerque bénéficie d'une situation stratégique proche de l'agglomération Toulousaine et d'une bonne accessibilité. Identifiée comme pôle de service avec les communes de Le Vernet et Lagardelle-sur-Lèze dans le SCOT du Sud Toulousain, elle présente un fort dynamisme notamment démographique, ce dont témoignent les plus de 350 habitants supplémentaires que la commune a accueilli sur les 15 dernières années.

#### ☞ ... UN TERRITOIRE AVEC UN CADRE DE VIE DE QUALITE

L'attractivité du territoire est liée également à la qualité de son cadre de vie de par la qualité patrimoniale de son bourg mais aussi de ses espaces naturels (qu'ils soient recensés ou non par des zonages environnementaux tels que ZNIEFF ou Natura 2000) et ses espaces agricoles qui sont une composante majeure de l'identité de votre commune.

### 1.1.2. Enjeux du PLU

**La commune dispose actuellement d'un POS de 1994. L'élaboration du PLU pour la commune répond à trois grands enjeux principaux :**

#### **ORGANISER**

- en fonction des objectifs du SCOT
- au regard des équipements
- pour anticiper les nouveaux besoins
- les déplacements

**Pour s'assurer d'une gestion urbaine cohérente à long terme**

#### **DIVERSIFIER**

- L'offre en termes de logement au regard des besoins résidentiels
- L'offre en terme économique

**Pour maintenir une dynamique démographique et économique**

#### **PRESERVER/VALORISER**

- Les espaces agricoles et naturels
- La qualité patrimoniale du centre bourg

**Pour garantir un développement respectueux de l'identité de Venerque**

### 1.1.3. Le SCOT : cadre de la réflexion

#### 1.1.3.1. PRINCIPES GENERAUX

Faisant partie du périmètre du SCOT du Pays du Sud Toulousain approuvé le 29 octobre 2012, la commune se doit de l'intégrer dans ses réflexions. En effet, le SCOT s'impose en terme de compatibilité au PLU.

Le parti d'aménagement du SCOT du Pays sud Toulousain se décline autour de cinq axes :

- **Organiser un développement équilibré à l'horizon 2030**

*Chaque commune appartient à un bassin de vie et se positionne dans une hiérarchie (pôle d'équilibre, de services, autre commune). Quel que soit son positionnement dans la hiérarchie, elle s'inscrit dans une démarche de développement économe de l'espace en cohérence avec la carte n° 1 du DOO (vignettes des objectifs chiffrés, coupures).*

- **Préserver et valoriser le territoire pour les générations futures**

*Le territoire du Sud Toulousain est marqué par la présence du réseau hydrographique de la Garonne, de ses affluents comme l'Ariège.... Ce réseau et les boisements riverains, tout comme les grands espaces boisés du Savès et des Petites Pyrénées, souvent riches en biodiversité, contribuent fortement à l'attractivité du territoire qu'il convient de préserver. Par ailleurs, le Sud Toulousain, reste et doit rester, un territoire rural dont la vocation agricole mérite d'être sauvegardée et développée. Enfin, le territoire souhaite s'engager dans une démarche d'adaptation au changement climatique.*

- **Conforter l'autonomie économique du territoire**

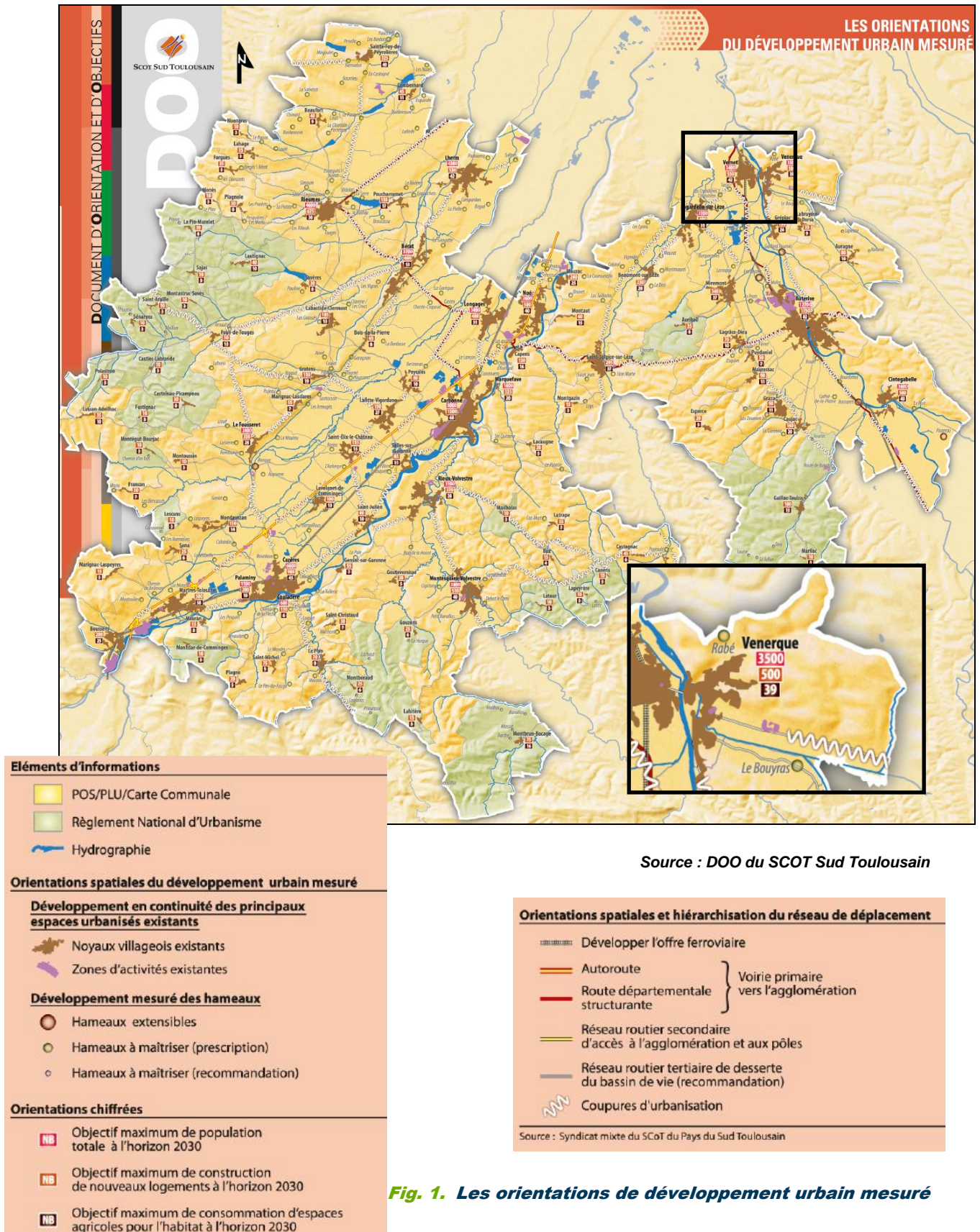
*Le Sud Toulousain, dans le cadre des orientations de l'aire urbaine toulousaine, s'est fixé l'objectif d'atteindre, à 2030, un ratio de 1 emploi pour 3,5 habitants. Pour cela, il souhaite créer les conditions d'un développement pérenne en organisant l'accueil de nouvelles entreprises dans les meilleures conditions et en soutenant les filières économiques porteuses d'avenir. Enfin, le territoire souhaite lutter contre l'évasion commerciale en maintenant le commerce de centre bourg et en hiérarchisant l'offre commerciale soumise à autorisation.*

- **Assurer une urbanisation durable pour tous**

*Le Sud Toulousain exprime la volonté de voir se développer un urbanisme plus qualitatif et plus diversifié. Il fixe pour cela un objectif de construction de logements permettant de répondre aux besoins de toutes les catégories de population. La remobilisation du logement vacant, chaque fois que possible, et la lutte contre l'habitat indigne, font par ailleurs partie des priorités du territoire. Le SCoT souhaite, enfin, un urbanisme plus économe en espace et assurant le lien entre les équipements, les services et les transports.*

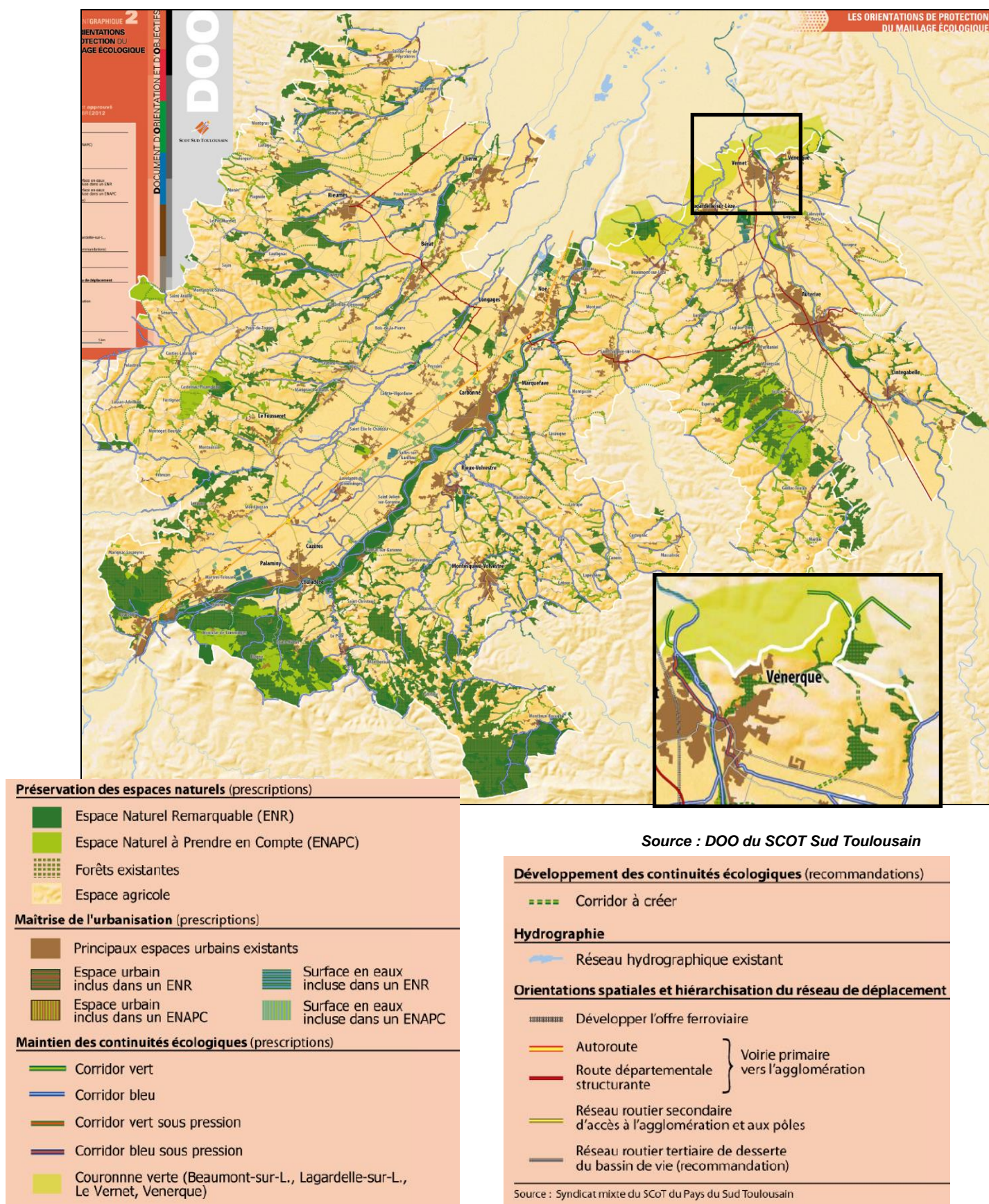
- **Promouvoir une mobilité pour tous, une accessibilité à tous**

*La question des déplacements est l'un des enjeux majeurs du territoire. Aussi, le Pays du Sud Toulousain souhaite que cette question soit systématiquement au cœur des politiques d'aménagement. L'objectif est que les principaux développements urbains (habitat, équipements, services, activités économiques) soient associés à une réflexion en matière d'accessibilité routière et/ou ferroviaire mais aussi reliés entre eux par un réseau de cheminements doux. Il s'agit de mettre en place, à terme, les « pôles d'échanges multimodaux » du Sud Toulousain.*



**Fig. 1. Les orientations de développement urbain mesuré**





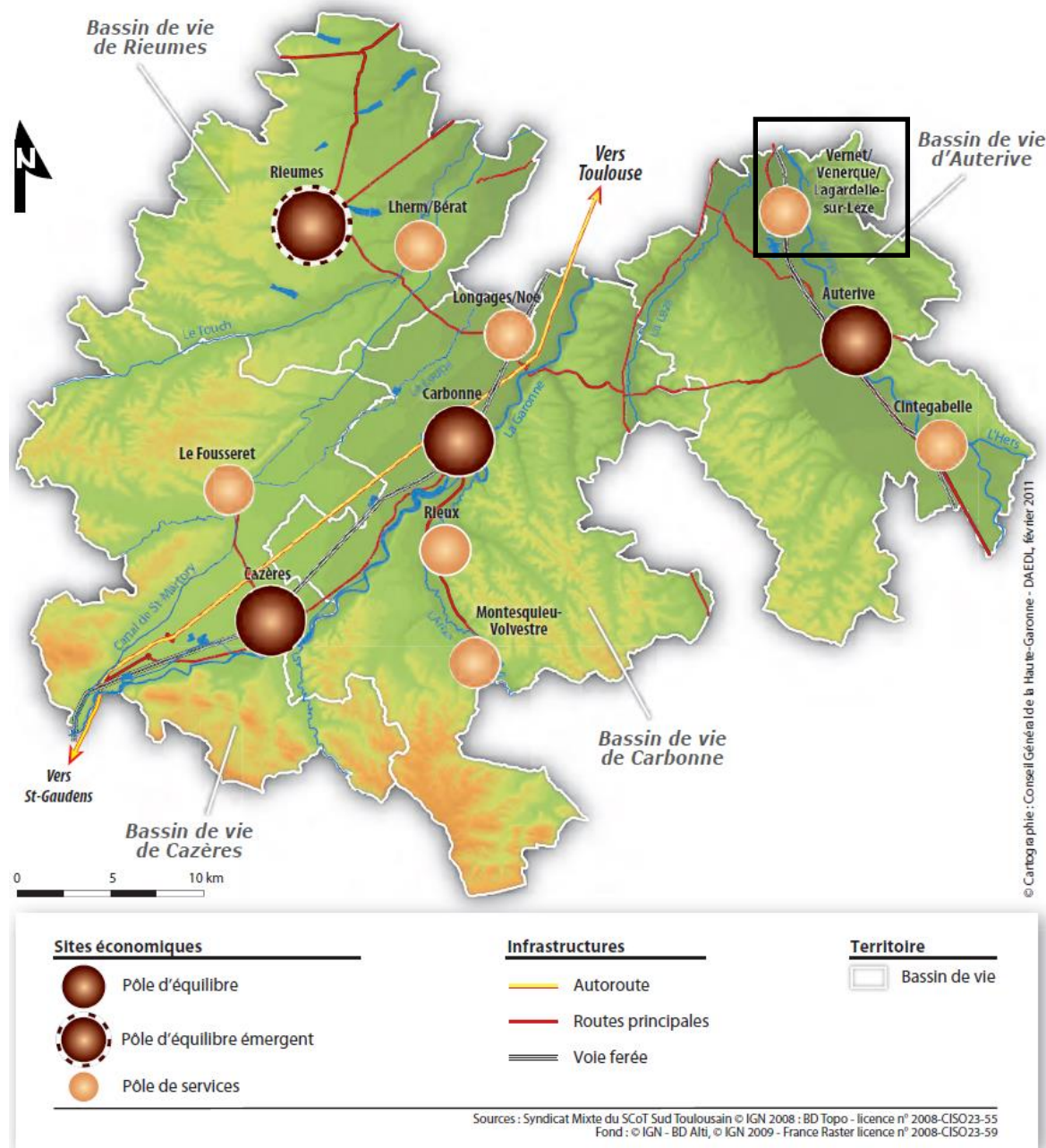
**Fig. 2. Les orientations de protection du maillage écologique**



### 1.1.3.2. DECLINAISON DU SCOT SUR VENERQUE

Dans le SCOT du Pays Sud Toulousain, la commune de Venerque est identifiée comme pôle de service avec les communes de Le Vernet et Lagardelle-sur-Lèze.

Les différentes prescriptions du SCOT applicables à Venerque sont détaillées dans chaque thématique du diagnostic.



## 1.2. FONCTIONNEMENT TERRITORIAL

### 1.2.1. Contexte démographique

#### 1.2.1.1. GENERALITES

Depuis 2006, pour les communes de moins de 10 000 habitants, les recensements exhaustifs de population sont réalisés tous les 5 ans. Les deux derniers recensements datent de 2006 et 2011. Les résultats du recensement de 2011 sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Entre deux recensements, la population municipale est estimée chaque année par calcul statistique basé sur les taxes d'habitation.

Depuis le recensement de 2006, la population prise en compte dans l'analyse est la population municipale. La population municipale comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune, ainsi que les personnes sans abri et les personnes résidant habituellement dans des habitations mobiles. La population municipale ne prend pas en compte les étudiants majeurs logés ailleurs pour leurs études : elle varie donc légèrement par rapport à la population « sans double compte » calculée pour les recensements antérieurs à 1999.

#### 1.2.1.2. EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

##### 1.2.1.2.1. A l'échelle du SCoT du Pays Sud Toulousain

Toulouse se plaçant au premier rang des grandes villes françaises en matière d'accroissement démographique, tant pour la ville centre que pour l'agglomération, le territoire du SCOT du Pays Sud Toulousain bénéficie également de son attractivité et connaît donc les fortes influences démographiques de l'agglomération. Le foncier attractif et la bonne accessibilité à l'agglomération toulousaine sont autant d'atouts qui expliquent le développement du territoire au cours de ces dernières années.

Entre 1999 et 2010, le Pays Sud Toulousain connaît un réel dynamisme démographique (+ 3% par an) sur l'ensemble du territoire et rompt ainsi fortement avec la période précédente (moins de 1% par an entre 1990 et 1999).

Si entre 1999 et 2010, le bassin de vie d'Auterive, auquel appartient la commune de Venerque, est celui qui enregistre le plus faible taux de variation annuel ; il constitue toutefois l'un des bassins de vie principaux en terme de nombre d'habitants.

Bassin de vie	Population 1999 (Insee)	Population 2010 (estimation mairies)	Evolution totale	Evolution moyenne par an	Taux de variation annuel moyen
Auterive	22 480	29 850	+ 7 370	670	2,6 %
Carbonne	20 510	28 380	+ 7 870	720	3 %
Cazères	12 830	17 810	+ 4 980	450	3 %
Rieumes	11 150	16 150	+ 5 000	450	3,4 %
SCOT	66 960	92 190	+ 25 230	2 290	3 %

Evolution de la croissance démographique sur les bassins de vie composant le Pays Lauragais  
(source : SCOT du Sud Toulousain – Diagnostic stratégique)

#### 1.2.1.2.2. A l'échelle de Venerque

- Une population qui ne cesse de s'accroître depuis les années 60

	1968	1975	1982	1990	1999	2011	2014
<b>Population Venerque</b>	1 274	1 510	1 907	2 158	2 327	2 597	2 673
<i>Population CC Lèze Ariège Garonne</i>	3 740	4 603	4 866	7 235	7 821	8 794	

Source : INSEE + données communales pour 2014

A l'instar de la communauté de communes Lèze Ariège Garonne et à plus grande échelle de l'agglomération Toulousaine, Venerque connaît une dynamique démographique croissante continue ; avec un rythme plus soutenu dans les années 1970/80 en lien avec le phénomène de périurbanisation de l'agglomération Toulousaine.

	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011
<b>Variation annuelle moyenne</b>	+2,5%	+3,4%	+1,6%	+0,8%	+1,5%	+0,1%	
<b>Due au solde naturel</b>	+0,4%	+0,2%	+0,3%	+0,4%	+0,6%	+0,5%	
<b>Due au solde migratoire</b>	+2,1%	+3,2%	+1,2%	+0,5%	+0,9%	-0,4%	

Source : INSEE

Jusque dans les années 1990, la dynamique démographique du territoire reposait essentiellement sur l'arrivée de population nouvelle, le solde migratoire représentant ainsi une part essentielle de la croissance. Depuis, si le solde naturel se maintient entre 0,4% et 0,6%, la contribution du solde migratoire ne dépasse plus les 1% voire est devenu négatif entre 2006 et 2011. Cette tendance est principalement liée à l'absence de foncier disponible sur la commune (rétention et spéculation) et ce, malgré une demande importante.

#### 1.2.1.1.3. COMPOSITION DE LA POPULATION

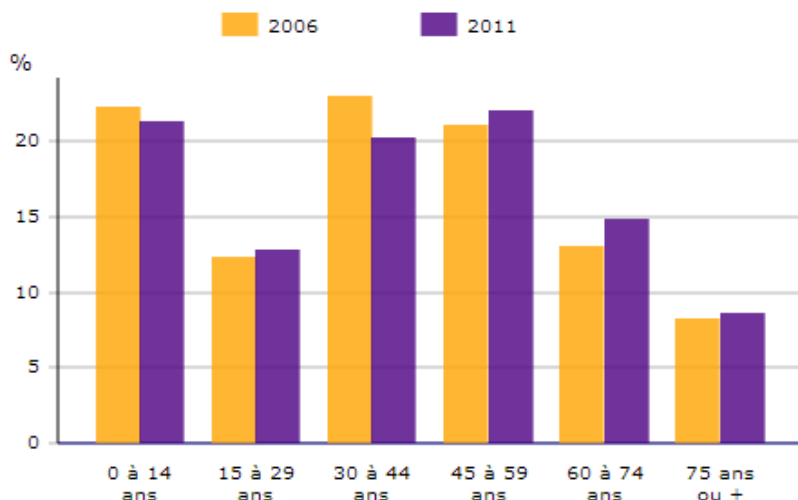
- Une tendance au vieillissement

Le profil de population de Venerque est relativement jeune puisque la part des moins de 44 ans représente 54% de la population communale en 2011. Ce chiffre est en cohérence avec celui de la communauté de communes (54%) mais largement inférieur à l'aire urbaine toulousaine (62%).

Ainsi, l'indice de jeunesse de Venerque (part des moins de 30 ans sur les plus de 60 ans) est de 1,5 soit similaire à celui du territoire de la communauté de communes Lèze Ariège Garonne mais largement inférieur à celui du département qui est autour de 1,9.

Le graphique ci-contre, illustrant l'évolution de population par tranche d'âge entre 2006 et 2011, montre une tendance générale au vieillissement.

**POP G2 - Population par grandes tranches d'âges**



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations principales.

Ainsi, on constate :

- une nette diminution des 30-44 ans (jeunes actifs et primo-accédants, ...),
- une progression générale des plus de 45 ans,
- une stabilisation globale des 0-29 ans.

Cette évolution montre que la commune doit faire face à un vieillissement général de la population avec une baisse significative des jeunes actifs liée notamment à l'absence d'offres de logement.

#### • Taille et composition des ménages

Venerque connaît depuis plusieurs années une croissance de sa population et donc de son nombre de ménages (+36 ménages entre 2006 et 2011) avec une légère réduction de leur taille moyenne : 2,5 personnes par ménage en 2011 contre 2,6 en 1999. Cette moyenne reste toutefois largement supérieure à la moyenne départementale (2,2) et nationale (2,3).

Cette baisse de la taille des ménages qui s'observe également sur le département et sur l'ensemble du territoire français, s'explique en grande partie par l'évolution des modes de vie sociétaux, l'éclatement des noyaux familiaux qui entraînent une tendance généralisée de décohabitation (accroissement des divorces, jeunes décohabitants, personnes âgées isolées, etc.).

	2006	2011	
	Venerque	Venerque	CC
Ménages d'une personne	20,7%	24,6%	22%
Couples sans enfants	28,1%	28,1%	28,9%
Couples avec enfants	38,7%	37,3%	37,9%
Familles monoparentales	11,3%	8,1%	8,9%

Source : INSEE



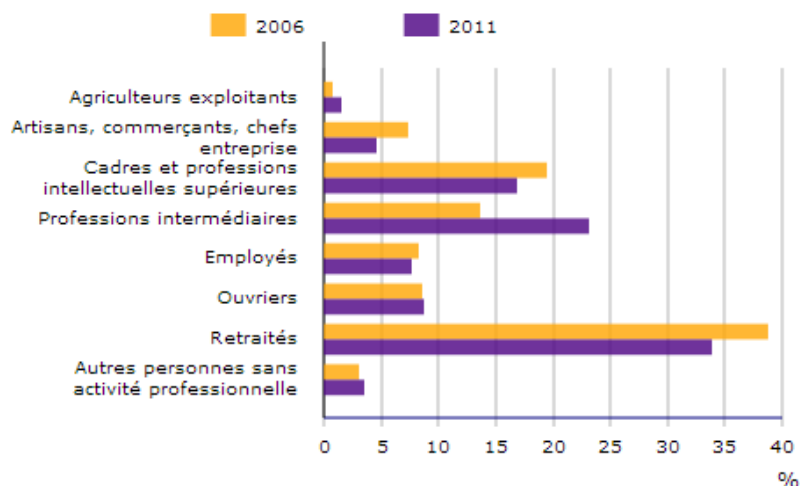
Entre 2006 et 2011, le profil des ménages a évolué avec une augmentation significative des ménages d'une personne, pouvant être mis en lien avec le vieillissement de la population. On constate ainsi que même si les couples avec enfants restent majoritaires dans la composition des ménages, ils sont en légère régression, de même que les familles monoparentales.

#### 1.2.1.3.1. Une forte part d'inactifs et une évolution dans les CSP (*catégories socio-professionnelles*)

Venerque compte un tiers de retraités parmi ses habitants et reste la catégorie socio-professionnelle la plus représentée sur Venerque même si leur part a diminué significativement entre 2006 et 2011.

Parmi les actifs, les professions intermédiaires sont les seules CSP à avoir progressé significativement (+10% en 5 ans).

**FAM G5 - Ménages selon la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence**



Sources : Insee, RP2006 et RP2011 exploitations complémentaires.

Venerque présente une répartition globale selon la catégorie socio-professionnelle quasi-similaire à la communauté de communes, excepté la part d'ouvrier qui reste plus faible sur la commune (9% sur Venerque contre 13,5% sur la communauté de communes).

#### • Niveau de vie des ménages

En 2011, 67,4% des ménages fiscaux sont imposables soit un taux inférieur à la communauté de communes (68,6%) mais supérieur au département (64,4%). Les revenus moyens nets déclarés pour les foyers fiscaux imposables et non imposables sur Venerque sont supérieurs aux chiffres observés sur le département.

### 1.2.2. L'habitat

#### 1.2.2.1. A L'ECHELLE DU SCOT DU PAYS SUD TOULOUSAIN

*Le territoire du SCoT du Pays Sud Toulousain a connu une forte augmentation de la construction de logements depuis 1999. Cette forte hausse est essentiellement due à celle du nombre de résidences principales, confirmant le caractère résidentiel du territoire Pays Sud Toulousain. Si le nombre de résidences secondaires est en baisse, celui des logements vacants s'accroît, en lien notamment avec une inadéquation entre l'offre et la demande, avec néanmoins une proportion variable selon les communes.*

*Le parc de logements est très largement composé de maisons individuelles de grande taille majoritairement occupées par leur propriétaire.*

*En dépit du besoin locatif, il est observé que la part totale des résidences principales en location a peu évolué voire a même baissé sur certains bassins de vie (Auterive et Carbonne).*

*De même, on constate un déficit global en logements sociaux avec une répartition très inégale selon les bassins de vie.*

#### 1.2.2.2. A L'ECHELLE DE VENERQUE

	1975	1982	1990	1999	2006	2011
Parc de logement	578	709	861	968	1 067	1 136
Résidences principales	485	614	764	897	1 009	1 046
Résidences secondaires	55	41	38	28	13	17
Logements vacants	38	54	59	43	45	73

- **Un parc de logement essentiellement composé de résidences principales sous forme de maisons individuelles**

Venerque est une commune résidentielle dont le parc de logement est essentiellement constitué de résidences principales (92%).

Le parc de logements offre une forme d'habitat majoritairement tournée vers la maison individuelle qui représente 92,6% du parc en 2011 ; avec toutefois une progression de l'offre en appartement (7,3% en 2011 contre 4,8% en 1999).

Cette forte représentation de la maison individuelle ne signifie toutefois pas une forme urbaine unique puisque le parc ancien en maisons de ville offre un paysage très spécifique et que le paysage pavillonnaire diffère selon s'il est produit en lotissement ou en diffus.

- **Un taux de vacance non négligeable**

Le taux de vacance s'est accru entre 2006 et 2011 pour représenter plus de 6% du parc de logement en 2011. Toutefois, la distinction entre les logements relevant d'une vacance structurelle de ceux relevant d'une vacance conjoncturelle (rotation dans la mise en location ou opération d'aménagement encore non commercialisés) n'étant pas détaillée, on peut penser que l'augmentation observée est due à une vacance conjoncturelle car aucun élément particulier durant cette période intercensitaire ne justifie de cette forte augmentation.

De manière générale, la vacance peut s'expliquer par la présence de logements inconfortables en lien avec un parc de logement ancien (18% du parc construit avant 1946) et des logements inadaptés à la demande et aux besoins de la population (tailles, niveaux de loyer, etc.) auquel s'ajoute l'attractivité qu'exerce le neuf au détriment de l'ancien.

A noter que face à un marché locatif sous tension en raison d'un manque de logements accessibles et un niveau de vacance juge néfaste pour son attractivité, Venerque a instauré en 2009 une taxe d'habitation sur les logements vacants depuis plus de 5 ans tout comme deux autres communes du SIVU Lèze-Ariège (Auterive et Cintegabelle).

#### • Statut d'occupation des logements

Le parc de résidences principales de Venerque présente un profil dominant de propriétaires occupants (3 ménages sur 4 en 2011).

La part des logements locatifs, dont la majorité relève quasi-exclusivement du domaine privé, représente 23% des résidences principales. Depuis 2006, cette proportion entre propriétaires et locataires se maintient.

La part de logements locatifs sociaux connaît une progression entre 2006 et 2011 non négligeable en passant de 1,5% des résidences principales à 4% (de 25 à 41 logements). En outre, depuis le recensement de 2011, des opérations comprenant des logements sociaux ont été réalisés ou sont projetés dans le village (ex : 21 logements sociaux avec le restaurant scolaire, 38 logements sociaux sur le projet de la Poste, ...).

#### • Un parc essentiellement composé de logements de grandes tailles

Le parc de résidences principales présente une large majorité de logements de grande taille avec 79,6% de logements de 4 pièces et plus ce qui confirme l'attractivité de la maison individuelle et du territoire pour les familles.

Toutefois, la part très limitée de petits logements ne permet pas de couvrir l'ensemble de la demande notamment celle des décohabitants et des personnes âgées.

### 1.2.2.3. LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE

#### Principes de développement



<b>Développement en continuité des principaux espaces urbanisés existants</b>	
	Noyaux villageois existants
	Zones d'activités existantes
<b>Développement mesuré des hameaux</b>	
	Hameaux extensibles
	Hameaux à maîtriser (prescription)
	Hameaux à maîtriser (recommandation)
<b>Orientations chiffrées</b>	
	Objectif maximum de population totale à l'horizon 2030
	Objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030
	Objectif maximum de consommation d'espaces agricoles pour l'habitat à l'horizon 2030

## Démographie

**P10** Compte tenu du rôle privilégié des pôles d'équilibre et de services dans le modèle de développement, le SCOT, à partir de la répartition présentée ci-avant, pré-

cise pour chaque pôle les **objectifs maxima d'accueil de population à l'horizon 2020 et 2030**. Ces objectifs sont au total pour chaque pôle d'environ :

### LES OBJECTIFS DÉMOGRAPHIQUES MAXIMA DES PÔLES DU TERRITOIRE À L'HORIZON 2020 ET 2030

PÔLE	COMMUNE	ESTIMATION 2010	MAXIMUM 2020	MAXIMUM 2030
<b>BASSIN DE VIE D'AUTERIVE</b>				
PÔLE D'ÉQUILIBRE D'AUTERIVE		9 300	11 100	12 700
Pôle de services de Cintegabelle		2 600	3 000	3 600
Pôle de services de Le Vernet / Venerque / Lagardelle		8 100	9 000	10 000
	dont Le Vernet (indicatif)	2 800	3 100	3 400
	dont Venerque (indicatif)	2 800	3 100	3 500
	dont Lagardelle-sur-Lèze (indicatif)	2 500	2 800	3 100

## Politique de l'habitat

**P53** Le SCOT se donne l'objectif de tendre vers la production de **logements locatifs** à l'horizon 2030 suivant :

- dans les pôles d'équilibre, au moins 40 % de la production totale de logements ;
- dans les pôles de services et communes non-pôles dotées d'une gare (Boussens et Martres-Tolosane), tendre vers 25 % de la production totale de logements ;
- dans les autres communes, tendre vers 20 % de la production totale de logements.

Cela signifie qu'environ 230 logements locatifs (logements sociaux compris) sont produits en moyenne chaque année sur l'ensemble du SCOT.

**P54** Le SCOT se donne pour objectif de tendre vers une production moyenne de **20 % de logements sociaux** à l'horizon 2030. Cet objectif se répartit de la manière suivante :

- dans les pôles d'équilibre, en moyenne 26 % de la production totale de logements ;
- dans les pôles de services et communes non-pôles dotées d'une gare (Boussens et Martres-Tolosane), en moyenne 17 % de la production totale de logements ;
- dans les autres communes, en moyenne 12 % de la production totale de logements.

Cela signifie qu'environ 155 logements locatifs sociaux sont produits en moyenne chaque année sur l'ensemble du SCOT.

#### 1.2.2.4. SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX

##### Scénario au fil de l'eau

Une stabilisation démographique liée au manque d'offre sur la commune (rétention et spéculation).

Une prédominance de la maison individuelle et un déficit en logement de petite taille et en logements locatifs notamment sociaux.

Un prix du marché notamment locatif privé en augmentation notamment sur les appartements (issu du déficit dans l'offre).

Standardisation de la population lié à l'offre de logement de type lotissement en accession à la propriété (faiblesse de l'offre pour début et fin de parcours résidentiel).

##### Enjeux

Poursuivre la diversification du parc aussi bien sur le collectif que le locatif et le social.

Prolonger l'effort sur la production de logements sociaux et d'encourager l'accession sociale à la propriété.

Recouvrir l'ensemble du parcours résidentiel.

Répondre à l'objectif défini par le SCOT (+ 500 logements à 2030 dont au minimum 25 % de logements locatifs dont 17% de logements sociaux avec une densité moyenne de 15 à 25 logements à l'hectare).

### 1.2.3. Economie

#### 1.2.3.1. A L'ECHELLE DU SCOT DU PAYS SUD TOULOUSAIN

##### Une dynamique de création d'emploi

*Malgré une croissance démographique importante, il apparaît qu'à l'échelle de l'ensemble du territoire du SCOT le ratio emploi / habitants s'est légèrement amélioré (4,31 habitants par emploi en 1999 contre 4,25 habitants par emploi en 2007). Une amélioration forte de ce ratio a notamment été constatée dans les bassins de vie d'Auterive et de Carbonne grâce à la création moyenne d'au moins 150 emplois dans chaque bassin de vie par an. L'amélioration du ratio emploi / habitants est un véritable enjeu pour les territoires périurbains de l'agglomération toulousaine et en particulier pour le SCOT Sud Toulousain. Outre la diminution des déplacements domicile / travail, il permettra une plus grande richesse et par conséquent une plus grande autonomie du territoire sur le plan économique.*

*Pour améliorer la situation économique du territoire, son autonomie et répondre aux besoins des futurs arrivants, le SCOT a besoin d'augmenter fortement le nombre d'emplois par habitant. L'objectif de tendre vers un ratio de 1 emploi pour 3,5 habitants, objectif proposé dans le cadre de l'InterSCOT de l'Aire urbaine toulousaine, nécessiterait alors la présence de plus de 33 200 emplois sur le territoire en 2030.*



### **Une économie résidentielle et présentielle dominante**

*En 2008, 3 emplois sur 4 sur le territoire du SCOT appartenaient à la sphère présentielle et répondaient aux besoins locaux des habitants du territoire. L'importance de ce type d'économie s'explique avant tout par la dépendance à l'agglomération toulousaine qui concentre d'importantes activités de la sphère productive. Par contre, l'économie résidentielle et présentielle permet une certaine autonomie du territoire dans un contexte de mondialisation et sont fortement liées à l'accueil de nouveaux habitants.*

### **Une économie diversifiée et structurée**

*Au regard de la répartition et de la taille des entreprises, le territoire est clairement structuré autour de quatre pôles économiques : Auterive (auquel appartient Venerque), Carbonne, Cazères-Martres-Boussens et, dans une moindre mesure, Rieumes*

*Le tissu économique du Pays Sud Toulousain se caractérise par l'importance du secteur des services et du commerce et est également marqué par un secteur agricole fort. Ainsi, l'agriculture conserve une place déterminante et un rôle majeur dans l'activité économique du Pays Sud Toulousain et ce, malgré le développement de la périurbanisation.*

*L'offre et l'armature commerciale s'organisent principalement autour des pôles d'équilibre de chaque bassin de vie (Auterive, Carbonne, Rieumes et Cazères). D'autres pôles jouent également un rôle important dans l'organisation et la structuration de l'armature commerciale, notamment sur le bassin de vie d'Auterive avec Le Vernet, Venerque ou encore Cintegabelle.*

*En matière industrielle, l'analyse du territoire montre qu'il n'existe pas de véritables filières mais plutôt quelques petits secteurs d'activités.*

*L'artisanat, par son poids dans l'économie locale, le lien social qu'il crée et l'emploi qu'il génère, représente un véritable atout pour le Sud Toulousain.*

#### **1.2.3.2. A L'ECHELLE DE VENERQUE**

- **Une faible évolution de la population active**

Depuis 2006, la part de la population active sur Venerque se maintient autour de 74-75% avec une répartition entre actifs ayant un emploi et chômeurs qui évolue peu. Si la part de la population active est légèrement inférieure à la communauté de communes Lèze-Ariège-Garonne, la répartition entre les actifs ayant un emploi et les chômeurs est similaire.

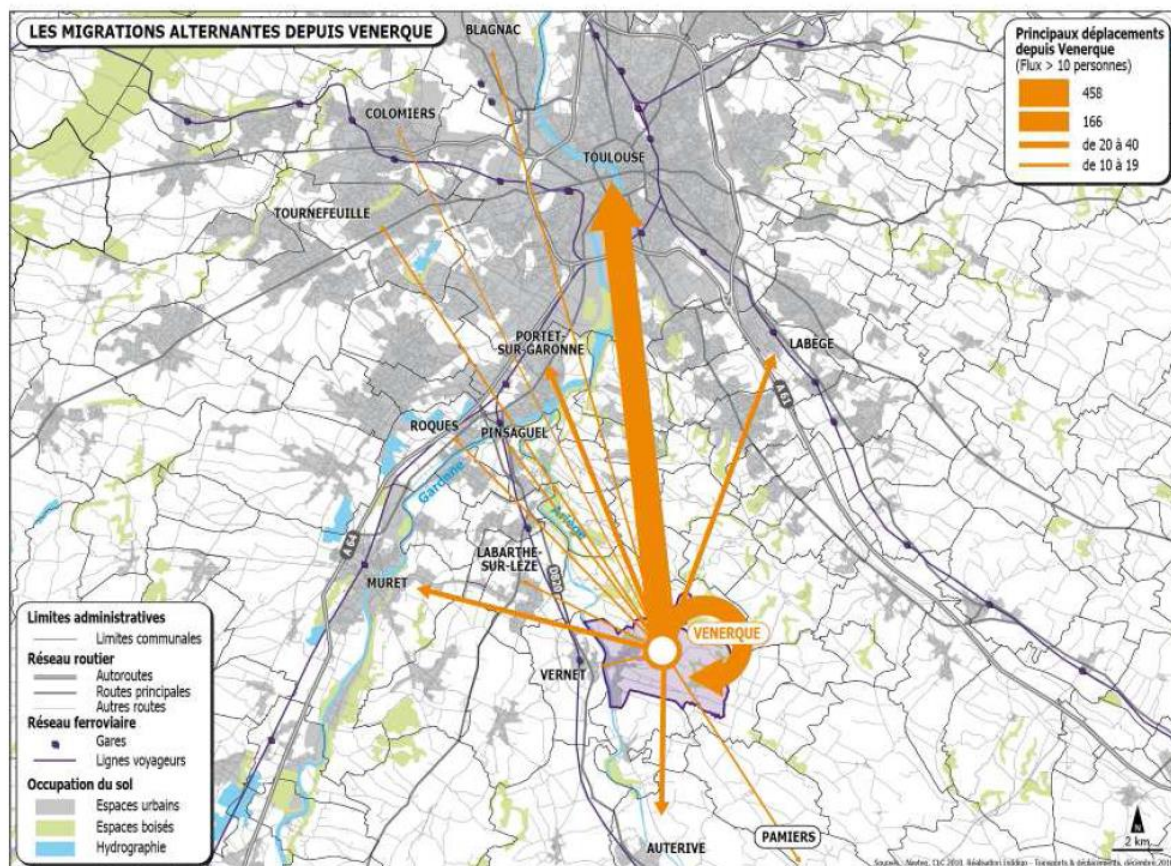
Le taux de chômage (au sens du recensement) sur Venerque (8,1%), qui est en baisse par rapport à 2006 (8,6%), est équivalent à celui observé à l'échelle de la communauté de communes (8,3%) mais reste largement inférieur à celui observé dans la zone d'emploi de Toulouse (11,6%).

- **Un taux de concentration d'emploi en augmentation mais une forte dépendance à la zone d'emploi de Toulouse.**

Venerque affiche 548 emplois sur son territoire en 2011, soit un chiffre en constante progression depuis le recensement de 1999 (471 emplois recensés). Ainsi, avec 1111 actifs ayant un emploi en 2011, la commune présente un taux de concentration d'emploi de près de 50%, taux en constante progression par rapport à 1999 (47%). Ce taux, qui est supérieur à celui observé à l'échelle de la communauté de communes (45%), témoigne de la dynamique économique croissante de la commune.

Pour autant, seulement 17% de la population active résidant sur Venerque y travaille. Cette proportion se maintient, et ce, malgré la croissance du nombre d'emploi sur la commune. Il existe ainsi 83% de la population active qui travaille en dehors de la commune de résidence, se rendant principalement vers les pôles d'emplois de Toulouse, traduisant ainsi la forte dépendance de Venerque aux territoires voisins.

La carte ci-après illustre cette forte dépendance via les migrations alternantes depuis Venerque.

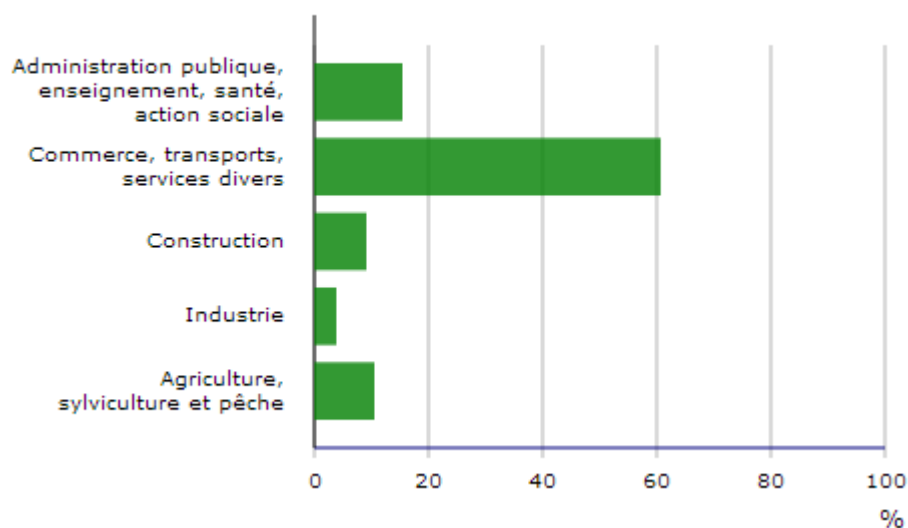


Source : plan de circulation et de stationnement, Indiggo, Février 2011

- **Une forte dynamique commerciale et de services**

Venerque joue un rôle important dans l'organisation et la structuration de l'armature commerciale du bassin de vie d'Auterive auquel elle appartient avec une bonne représentativité du secteur commerce/transports/services, comme en témoigne le graphique ci-dessous.

**CEN G1 - Répartition des établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2012**



Source : INSEE, CLAP

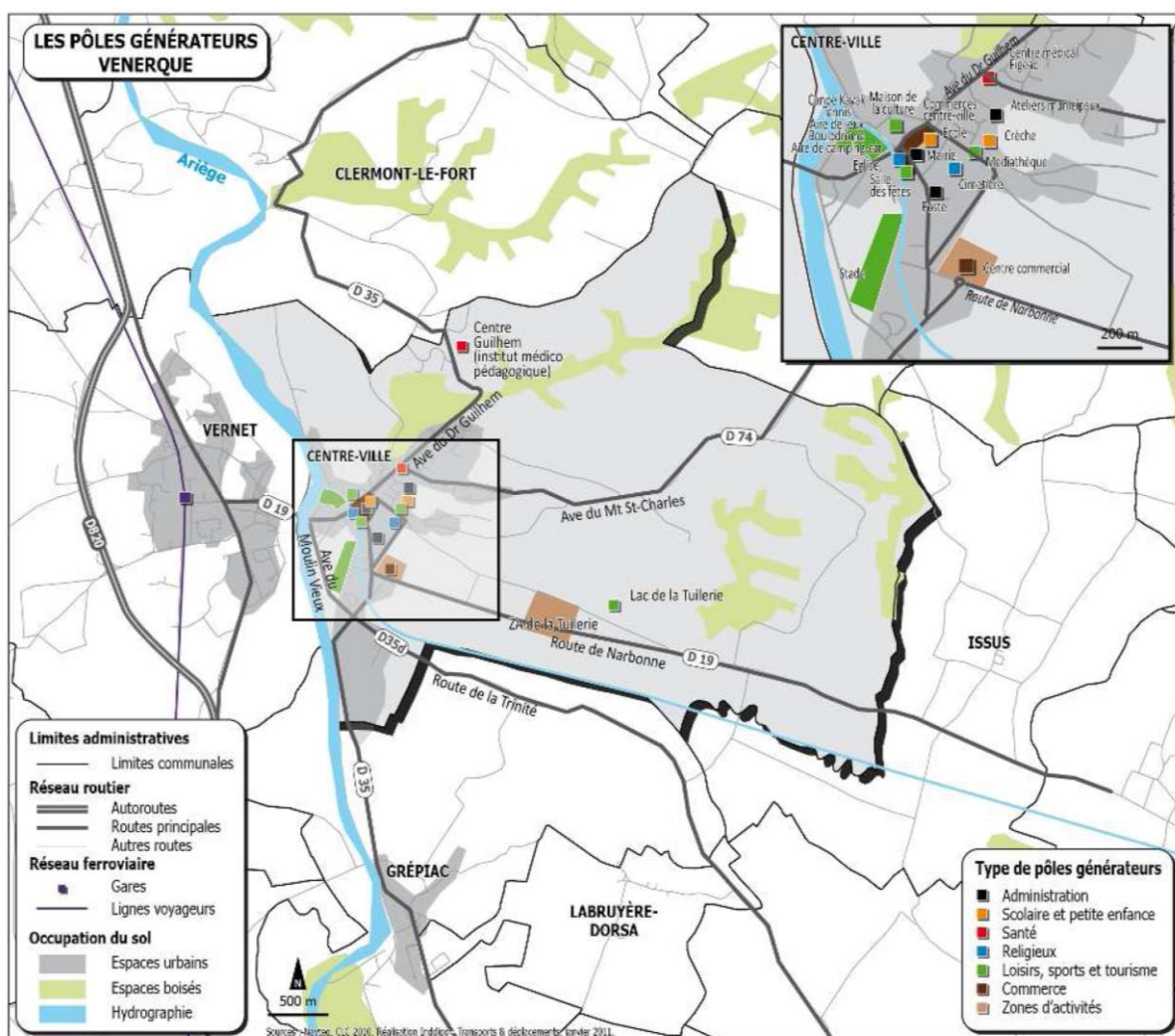
Sur les 252 établissements actifs que compte le territoire au 31 décembre 2012 (source INSEE/CLAP), 153 sont liés aux commerces, transports et services divers soit 61% des établissements présents sur la commune et ces derniers représentent 40% des postes salariés. A titre de comparaison, ce type d'établissements ne représente que 53% des établissements à l'échelle de la communauté de communes et seulement 24% des postes salariés.

Cette dynamique se retrouve également en ce qui concerne les créations d'entreprises puisqu'en 2013, près de 50% des établissements créés étaient liés à ce secteur.

Sur le territoire, les pôles commerciaux attractifs se retrouvent au niveau du centre-ville ainsi qu'au niveau du centre commercial situé le long de la route de Narbonne.

Le centre historique bénéficie ainsi d'un réseau de petits commerces et services de proximité qui donne à la commune son dynamisme. Ces commerces sont concentrés autour de trois principaux axes de la ville que sont la rue Rémusat/avenue du Dr Guilhem, l'avenue des Pyrénées et la rue du Mont Frouzy.

Le centre commercial, le long de la route de Narbonne recense une station-service et un BricoMarché et constitue à ce titre un véritable pôle générateur de déplacements.



Le marché qui a lieu tous les jeudis joue également à plus petite échelle ce rôle de pôle attractif.

A l'instar de celui du SCoT, le territoire communal, connaît toutefois une évacuation commerciale principalement tournée vers l'agglomération toulousaine qui concerne surtout les secteurs de l'équipement, de la personne, de la maison, de la culture et des loisirs.



A noter, qu'en dehors du secteur commercial, le secteur de l'administration, l'enseignement et la santé est également bien représenté que ce soit en termes de volume d'emplois salariés (51%) que de nombre d'établissements (15%).

- **Une zone d'activités intercommunale : le parc d'activités de la Tuilerie**

La compétence développement économique a été transférée à la communauté de communes Lèze-Ariège-Garonne.

Venerque dispose ainsi d'une zone d'activités intercommunale à vocation mixte de 15 lots, le Parc d'Activités de la Tuilerie située le long de la route de Narbonne qui est quasi-intégralement occupée et dont la vocation est principalement artisanale.

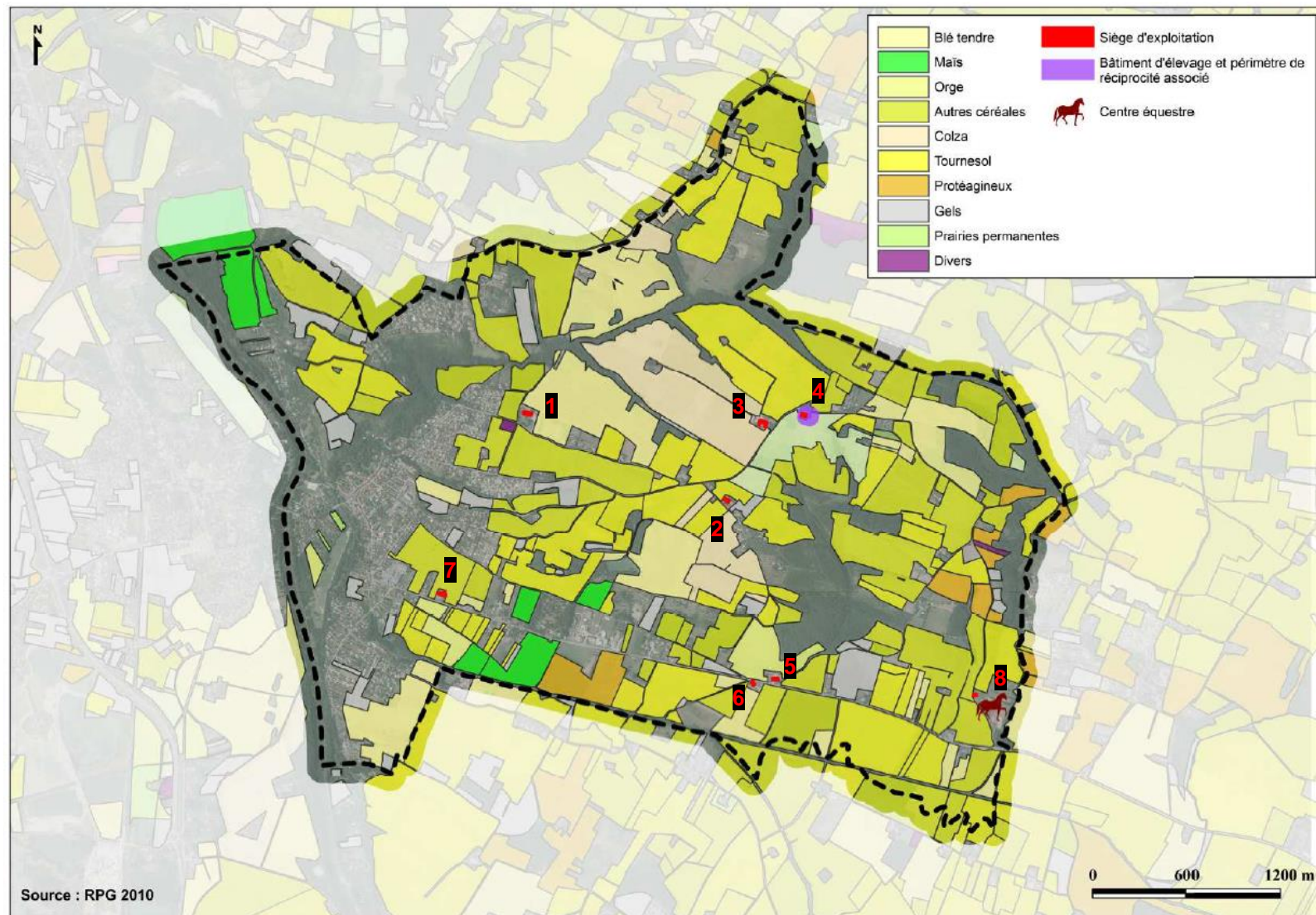
Le potentiel d'accueil pour le développement économique sur le territoire est donc actuellement faible.



- **Une activité agricole encore dynamique**

Venerque est une commune où l'activité agricole est encore bien présente et ce, malgré le développement urbain de ces dernières décennies. Selon le recensement général agricole de 2010, le territoire compte 20 exploitations agricoles dont 8 professionnelles ayant leur siège sur la commune ; l'orientation technico-économique principale de ces exploitations étant la culture de céréales et d'oléoprotéagineux. Près de 100% de la superficie agricole utilisée correspond en effet à des terres labourables.

De nombreuses terres agricoles sont également exploitées par des agriculteurs extérieurs à la commune.



Sur la base de données communales, le tableau ci-après précise pour chaque exploitation agricole professionnelle, le type d'activité et le devenir de l'exploitation :

N° exploitation	Âge exploitant(s)	Type d'activité	Surface exploitée	Pérennité de l'exploitation
1	50 ans	Céréales	170 ha dont 70 ha en propriété	> 10 ans
2	50 ans	Céréales et entreprise de travaux agricoles	220 ha	> 10 ans
3	50 ans	Céréales	260 ha	> 10 ans
4	65 ans	Bovins viande (veaux sous la mère)	20 ha + 60 ha en fermage	Reprise prévue
5	Entre 35 et 40 ans	Céréales	200 ha	> 15 ans
6	Entre 60 et 65 ans	Céréales	70 ha	Pas de reprise
7	Plus de 70 ans	Céréales	50 ha	Pas de reprise
8	40 ans	Centre équestre	-	> 15 ans

Au regard de ces éléments, on constate que la majorité des exploitations ont une pérennité à dix ans.

En outre, la commune accueille, une ferme pilote portée par 2 agriculteurs céréaliers, le GAEC de la Baronnesse, mis en place sur Venerque en 2002. Cette ferme a pour objectif d'informer sur des pratiques agronomiques nouvelles et de montrer aux professionnels du monde agricole les techniques pouvant être mises en oeuvre afin de répondre aux attentes du législateur.

La SAU de cette exploitation est de 174 ha dont 100 ha en fermage et 74 ha en propriété. Les terres exploitées correspondent à 4 îlots de parcelles situés sur les coteaux argilo-calcaires et en bordure de l'Hyse.

Cette ferme pilote travaille en collaboration avec la coopérative la Toulousaine de céréales autour de 3 axes :

- Un axe technique : réglementation agricole (bandes enherbées...),
- Un axe agronomique : techniques de conservation des sols,
- Un axe de communication, information sur les pratiques agronomiques nouvelles afin notamment de montrer aux professionnels du monde agricole mais aussi aux élus locaux et au grand public, les techniques pouvant être mises en oeuvre.



### 1.2.3.3. LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE

#### Développement économique

**P37** Dans les communes non identifiées comme site économique, le SCOT favorise prioritairement le maintien des zones d'activités existantes et leur développement mesuré. Les extensions se limitent à 20 à 30 % des surfaces existantes.

En l'absence de zones d'activités ou de possibilité d'extensions des zones existantes, le SCOT privilégie la mixité des fonctions au sein ou en continuité du noyau

villageois. Exceptionnellement lorsqu'une telle mixité n'est pas envisageable, de nouveaux projets de zones d'activités de petites activités artisanales, agricoles ou de services locaux peuvent être envisagés sous réserve de ne pas porter atteinte à la stratégie économique du bassin de vie<sup>36</sup>. Ces projets ne dépassent pas 2 à 3 ha et sont composés de lots adaptés aux besoins de la petite activité. Cette prescription ne s'applique pas aux constructions nécessaires à l'exploitation agricole.

*Venerque n'est pas identifiée comme site d'intérêt InterScot, site économique de bassin ou d'intérêt local. Seules les extensions des zones d'activités existantes, limitées entre 20% à 30% des surfaces existantes, et la mixité des fonctions dans les noyaux villageois sont à privilégier.*

**P40** Le SCOT définit des orientations qualitatives en matière d'aménagement des zones d'activités économiques.

L'aménagement des zones d'activités économiques prend en compte des principes d'urbanisation durable et maîtrisée à travers :

- la densification et la composition des formes architecturales et urbaines ;
- la préservation et la valorisation de l'environnement et du paysage ;
- la recherche de la mixité des fonctions et d'une accessibilité par tous les modes de transports ;
- le développement des services aux entreprises.

**P41** Hors des zones dédiées à l'activité économique, le développement d'implantation d'activités de proximité pour les besoins des habitants est encouragé. Les do-

cuments d'urbanisme permettent une **mixité des fonctions** à travers l'intégration de ce type d'activités dans les secteurs d'habitat existants ou futurs sous réserve de l'absence de risques ou nuisances pour le voisinage.

#### Activité agricole

**P20** Afin d'améliorer la prise en compte de l'activité agricole dans l'élaboration des documents d'urbanisme, le **diagnostic agricole**, lors des études, précise :

- les secteurs agricoles à enjeux, notamment par rapport à la qualité des sols, aux pentes ;
- l'activité économique agricole : sièges d'exploitation avec leur SAU, bâtiments agricoles, équipements

(serres, irrigations, ...) et le cas échéant, signes de qualité ;

- les contraintes liées aux déplacements des engins agricoles ;
- les menaces pesant sur la pérennité de l'activité : maîtrise du foncier (modes de faire-valoir), statut des exploitants et des exploitations.

**P42** Pour répondre à l'objectif du PADD de maintenir la **filière agricole** sur le territoire, le SCOT protège les espaces agricoles par plusieurs orientations, notamment :




- les principes du développement urbain mesuré<sup>37</sup>;
- les objectifs maximum par commune de consommation d'espaces agricoles pour l'habitat à l'horizon 2030<sup>38</sup>;
- les objectifs maximum de consommation d'espaces agricoles pour l'activité économique et l'activité commerciale à l'horizon 2030<sup>39</sup>.

Outre ces mesures de protection visant à améliorer la sécurité foncière des exploitations agricoles et à maintenir des espaces agricoles suffisamment vastes et homogènes, les orientations générales du SCOT sont de renforcer la valorisation des productions agricoles à destination de l'alimentation et, en particulier au niveau local ou de l'aire urbaine toulousaine. Le SCOT est également favorable à d'autres types de valorisation dans le cadre des besoins de l'activité économique régionale.

### Commerce et artisanat



#### Armature commerciale

-  Pôle commercial de niveau SCOT
-  Pôle commercial de bassin de vie
-  Pôle commercial de proximité

**P45** Pour favoriser le développement de la **filière artisanale**, le SCOT fixe les orientations suivantes :

- l'artisanat constitue le volet principal de l'action économique du SCOT en dehors des sites économiques de bassin d'intérêt InterSCOT et des sites économiques d'intérêt local à dominante productive ;
- l'extension limitée des zones d'activités artisanales

existantes est envisageable<sup>41</sup> ;

- les règles d'urbanisme facilitent l'installation d'entreprises artisanales compatibles avec l'habitat dans les zones déjà urbanisées ou à urbaniser<sup>42</sup>.
- exceptionnellement et sous conditions, lorsque la mixité des fonctions n'est pas envisageable, de nouveaux projets de zones d'activités de petites activités artisanales peuvent être envisagés<sup>43</sup>.

**P47** Pour **revitaliser les centres-bourgs, maintenir et développer le commerce artisanal**, les documents d'urbanisme favorisent le maintien et le développement du commerce dans les centres-bourgs et, le cas échéant, dans les centres de quartiers résidentiels par :

- la localisation des centres-bourgs et centres de quartiers résidentiels ;
- l'implantation préférentielle de commerces de détail dans ces secteurs, en particulier de multiservices.

Les documents d'urbanisme préservent les conditions d'un développement mesuré des **établissements commerciaux existants** même s'ils sont situés en dehors du périmètre d'une zone d'aménagement commercial ou d'un centre-bourg.

## **P48** **SUITE** Les documents d'urbanisme des communes identifiées comme **pôle commercial de bassin de vie** :

- favorisent le maintien et le développement de commerces de détail et de moyennes surfaces dans leur centre-bourg ou dans les centres de quartiers résidentiels qu'ils identifient ;
- permettent le développement mesuré de moyennes surfaces localisées préférentiellement au sein d'une ZAco identifiée dans le SCOT.

**Les pôles commerciaux de bassin de vie** sont :  
Lagardelle, Cintegabelle, Le Lherm, Martres-Tolosane.

Les documents d'urbanisme des communes identifiées comme **pôle commercial de proximité** favorisent préférentiellement le maintien et le développement de

commerces de détail et de surfaces commerciales non soumises à autorisation commerciale dans leur centre-bourg qu'ils identifient.

Le pôle commercial de proximité ne comprend pas de ZAco et permet principalement le développement de surfaces commerciales non soumises à autorisation. Pour les établissements commerciaux existants soumis à autorisation, le SCOT autorise un développement très mesuré des constructions existantes sous réserve de ne pas porter atteinte à la hiérarchisation commerciale du territoire.

**Les pôles commerciaux de proximité** sont :  
Bérat, Le Fousseret, Longages, Montesquieu-Volvestre, Rieux-Volvestre, St-Sulpice, Ste-Foy-de-Peyrolières et Venerque.

### 1.2.3.4. SYNTHESE : DEFINITION DU SCENARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX

#### Scénario au fil de l'eau

Un territoire attractif pour les actifs travaillant sur le pôle d'emploi de Toulouse et son agglomération.

Une dynamique commerciale qui se maintient mais un risque de concurrence entre le centre-ville et la route de Narbonne.

Peu de disponibilité foncière pour l'accueil de nouvelles activités sur le territoire dans un contexte où le territoire tend à être de plus en plus pourvoyeur d'emploi.

Un potentiel agricole qui se maintient mais concurrencé dans certains secteurs (en frange urbaine) par les enjeux urbains.

#### Enjeux

Favoriser une dynamique économique communautaire sur la base du schéma de développement économique (objectif d'implantation de commerces de proximité et d'activités artisanales).

Assurer une offre complémentaire entre le centre-ville et la route de Narbonne.

Assurer la pérennité de l'activité agricole et limiter l'impact de l'urbanisation sur les terres agricoles.

#### **1.2.4. Equipements, services et réseaux**

##### **1.2.4.1. EQUIPEMENTS SCOLAIRES, ENFANCE ET JEUNESSE**

###### Petite enfance

La crèche de Venerque, dont le maître d'ouvrage est la Communauté de Communes de Lèze-Ariège-Garonne (CCLAG), compétente dans le domaine de la petite enfance, a ouvert ses portes le 2 septembre 2010.

Au niveau intercommunal, la Communauté de Communes Lèze-Ariège-Garonne dispose d'un Relais Assistantes Maternelles (RAM) sur Le Vernet qui offre un service à sa population afin d'améliorer la qualité d'accueil du jeune enfant sur son territoire.

###### Enseignement maternelle et primaire

Venerque dispose d'une école maternelle, l'école maternelle de la Hyse qui compte 4 classes pour un effectif de 94 élèves à la rentrée 2014/2015 ainsi qu'une école élémentaire, l'école élémentaire des Pyrénées qui compte quant à elle 10 classes pour un effectif de 216 élèves à la rentrée 2014/2015.

La C.L.I.S (Classe pour l'Inclusion Scolaire) compte 10 élèves, de niveau CP au CM2, pour des enfants ayant des difficultés ou étant en situation de handicap.

Un Accueil de Loisirs Associés à l'Ecole est assuré les lundi, mardi, jeudi et vendredi le matin de 7h15 à 8h50, le midi de 11h50 ou 12h à 13h50 et le soir de 16h50 ou 17h à 18h45.

###### Enseignement secondaire

Aucune structure d'enseignement secondaire n'est présente sur Venerque ; les élèves dépendent du collège du Vernet et du lycée J-P Vernant de Pins-Justaret.

###### Foyer des jeunes

La Mairie de Venerque, dispose d'un Service Enfance Jeunesse Intercommunal. Un local, vient notamment d'être créé qui est dédié à l'accueil des jeunes issus de la Communauté de Communes, au sein du Point Accueil Jeunes de Venerque / Le Vernet.

Le Point Information Jeunesse, ainsi que les bureaux du service enfance jeunesse y sont également présents.

##### **1.2.4.2. EQUIPEMENTS SPORTIFS, CULTURELS ET DE LOISIRS**

La commune dispose d'équipements divers que sont le terrain multisports et court de tennis, la base de loisirs – aire de jeux, la maison de la culture, la salle des fêtes et la médiathèque.

La commune riche d'une quarantaine d'associations offrant une large palette d'activités dispose également d'un parc important de salles pour accueillir ces associations.

Pour autant, aucune salle polyvalente permettant aussi bien d'accueillir équipements sportifs couverts, qu'événements festifs et culturels n'est toutefois présent sur le territoire.



#### 1.2.4.3. SERVICES

Un service de poste est présent dans le centre-ville.



**Fig. 3. Carte de localisation des équipements et services publics**

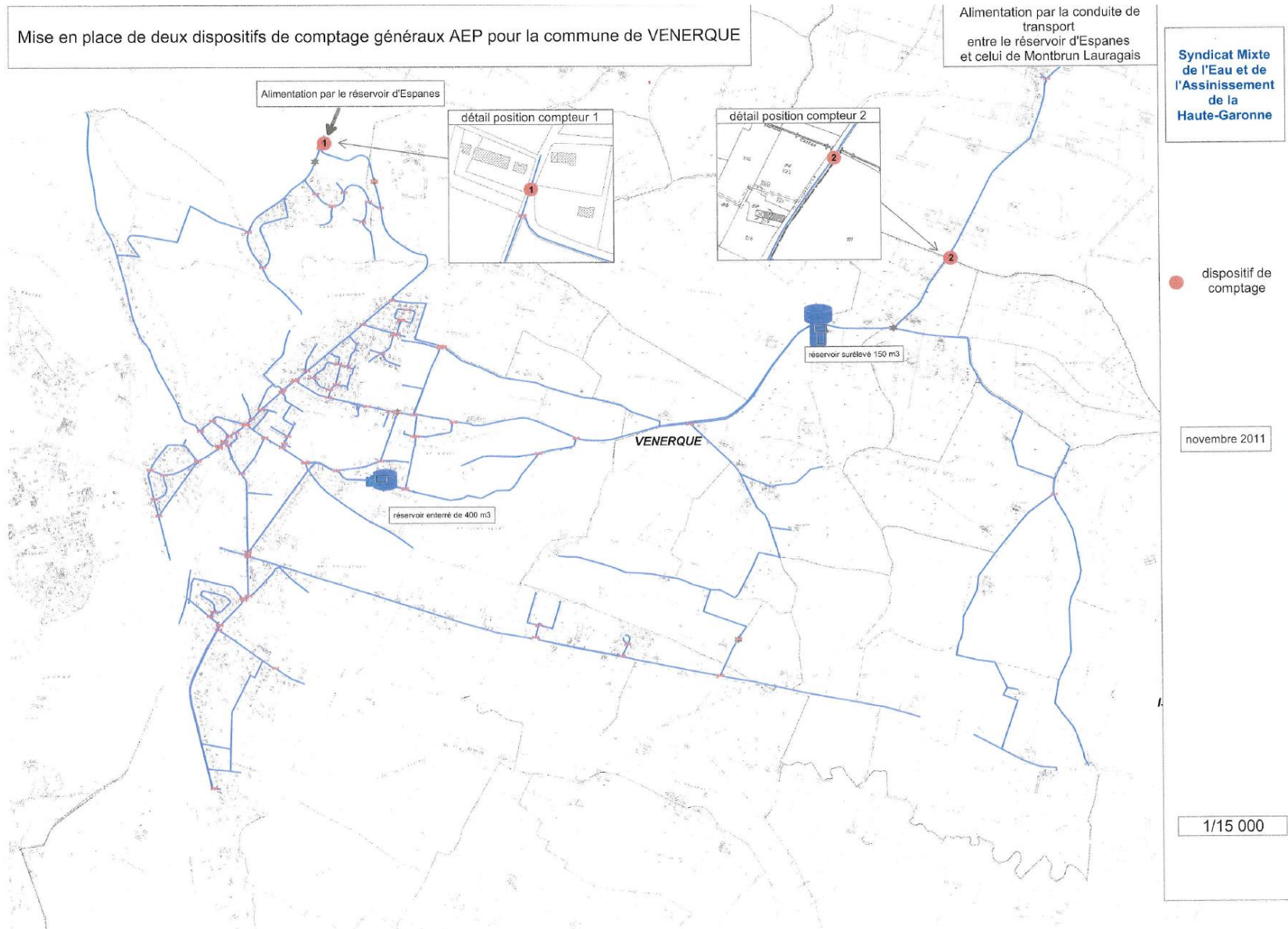


#### 1.2.4.4. L'EAU POTABLE

Le Syndicat Mixte de l'Eau et de l'Assainissement de la Haute-Garonne (SMEA 31) assure la production, le transfert et la distribution de l'eau potable sur le territoire de Venerque. La commune est alimentée par l'usine de traitement d'eau potable de la périphérie sud-est de Toulouse.

Deux réservoirs sont présents sur le territoire : un réservoir enterré d'une capacité de 400 m<sup>3</sup> au niveau du quartier du Coustelat et un réservoir surélevé de 150 m<sup>3</sup> (château d'eau) à l'est du territoire, à hauteur du secteur Ligna.

Les canalisations qui parcourent le territoire sont alimentées par les réservoirs d'Espanes et de Montbrun Lauragais.



#### 1.2.4.5. LA DEFENSE INCENDIE

##### **RAPPEL DES DISPOSITIONS GENERALES**

##### Ressources en eau pour la défense contre l'incendie :

La défense incendie d'une commune doit être assurée conformément aux dispositions fixées par la circulaire interministérielle n° 465 du 10 décembre 1951. D'une manière générale, il doit être prévu l'implantation de poteaux (ou bouches) d'incendie normalisés de Ø 100 mm alimentés par des canalisations d'eau de diamètre au moins égal à 100 mm susceptibles de fournir en toutes circonstances un débit minimum de 1 000 l/mn à la pression minimale d'un bar pendant deux heures. Ces prises d'eau, distantes de 200 à 300 mètres les unes des autres doivent être réparties en fonction des risques à défendre. En zone rurale, la distance (par cheminement) entre le point d'eau réglementaire et le risque le plus éloigné peut être de 400 m au maximum. Si le réseau d'eau est insuffisant, il peut être prescrit, la création de réserves d'eau d'incendie de 120 m<sup>3</sup> ou de 60 m<sup>3</sup>, selon l'importance des risques, ou l'aménagement des points d'eau naturels.

##### Etablissement Recevant du Public :

L'article R 123-4 du code de la construction et de l'habitation stipule que les Etablissements Recevant du Public doivent avoir une ou plusieurs façades en bordures des voies ou d'espaces libres permettant l'évacuation du public, l'accès et la mise en œuvre des moyens de secours et de lutte contre l'incendie.

##### Bâtiments d'habitation :

Les dispositions de l'article 4 de l'arrêté du 31 janvier 1986 relatif à la protection des bâtiments d'habitation contre l'incendie sont applicables, en particulier en ce qui concerne la largeur des chemins d'accès qui doit être au moins égale à trois mètres.

##### **ETAT DE LA DEFENSE INCENDIE SUR VENERQUE**

Une étude globale de l'état de la défense incendie a été réalisée par le SDIS en 2014.

Cette étude vise à améliorer les moyens concernant la défense contre l'incendie des bâtiments à usage d'habitation, établissement recevant du public, exploitation agricole, etc. qui paraissent insuffisants voire inexistantes dans certains secteurs.

Trois solutions ont été proposées par le SDIS afin d'améliorer la défense extérieure contre l'incendie. Les solutions proposées s'ajoutent à la mise en conformité des dispositifs de lutte existants.

Cette étude est jointe en annexe.

#### 1.2.4.6. L'ASSAINISSEMENT

##### **COMPETENCE**

La commune de Venerque a délégué sa compétence au Syndicat Intercommunal de l'Assainissement Lèze Ariège (SIALA).

La commune est intégrée au schéma intercommunal d'assainissement approuvé en 2014.

#### **SYSTEME D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF**

La majeure partie du territoire est raccordée au réseau collectif d'assainissement ; seul le quartier Sous-Roche ainsi qu'une partie de l'urbanisation située le long de la RD19 et l'habitat diffus ne sont pas raccordés.

La commune est équipée d'un réseau d'assainissement de type séparatif présentant un réseau de canalisations de diamètre 200 mm d'une longueur de 12 000 m et d'un réseau de refoulement de 800 m.

Depuis 2009, les effluents sont traités par la station d'épuration de Labarthe-sur-Lèze d'une capacité nominale de 24 000 EH.

Cette dernière de type boues activées en aération prolongée, traite les effluents des communes Labarthe-sur-Lèze, Lagardelle-sur-Lèze, Le Vernet, Venerque et Clermont-le-Fort.

La capacité résiduelle de la station est de 12 000 eq/habitant.

#### **ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF**

Le quartier Sous-Roche ainsi qu'une partie de l'urbanisation située le long de la RD19 et l'habitat diffus sont assainis en autonome.

Globalement, les aptitudes des sols sont de peu favorables à inaptes en passant par défavorables selon les secteurs (cf. carte d'aptitude des sols).

Les filières préconisées sont :

- pour les terrains peu favorables (jaune) : fosses toutes eaux et tranchées d'infiltration,
- pour les terrains défavorables (orange) : fosses toutes eaux et filtres à sable drainés, horizontaux ou verticaux selon la pente.

Les terrains inaptes (rouge) sont limités aux bordures de berges, à la zone inondable et à la zone rouge du PPR mouvement de terrain.

Au niveau du quartier Sous-Roche, certaines parcelles sont classées en rouge mais des solutions d'assainissement individuel existent avec un arrimage de la fosse toutes eaux pour les habitations placées en zone inondable et la mise en place d'un filtre étanche pour les habitations situées à l'est du chemin.

#### 1.2.4.7. LE PLUVIAL

La commune de Venerque dispose d'un réseau séparatif permettant de collecter les eaux pluviales des zones bâties du territoire et de les acheminer vers le milieu hydraulique superficiel :

- avenue Loup Saut, lotissement du Vieux-Moulin, avenue des Coteaux et majeure partie du centre-ville : rejet dans la Hyse,
- avenue JP d'Assezat (RD19), avenue Sous-Roches et avenue du Moulin Vieux : rejet dans l'Ariège,
- avenue du Dr Guilhem incluant les lotissements Pujal et Vignemal : rejet au Pas Cahus,
- quartier Figeac : rejet dans le Moudouch,
- résidence Plein Sud et lotissement le Balaïtous : rejet dans l'Houmenet,
- enfin, pour ce qui concerne la résidence des Coteaux et la zone d'activités : rejet vers ouvrages de rétention.

#### 1.2.4.8. LA GESTION ET LE TRAITEMENT DES DECHETS

Le Syndicat Mixte à VOcations Multiples (SMIVOM) de la Mouillonne assure la collecte des ordures ménagères (OM), la collecte sélective ainsi que le traitement et la valorisation des déchets.

Sur Venerque, à ce jour, la collecte des déchets ménagers a lieu, chaque lundi et jeudi en porte à porte et celle des déchets recyclables (poubelles jaunes) a lieu chaque mercredi.

La commune dispose également de 7 containers verre :

Venerque	
CODE	ADRESSE
VE3-VE1	RUE DU 14 JUILLET
VE3-VE2	RUE DU 14 JUILLET
VE1-VE1	AV DU LOUP SAUT
VE2-VE1	ALLE DU DUC DE VENTA.
VE4-VE1	RUE JEAN-BATISTE NOUL
VE4-VE2	RUE JEAN-BATISTE NOUL
VE4-VE3	RUE JEAN-BATISTE NOUL

Le ramassage des déchets verts a lieu un mardi sur deux pour les quantités inférieures à moins d'1 m<sup>3</sup> et des bennes peuvent être mises à disposition pour les plus grosses quantités

En outre, les habitants de la commune peuvent se rendre dans l'une des quatre déchetteries gérées par le SMIVOM (Auterive, Grépiac, Miremont et Cintegabelle).

A l'échelle du territoire du SMIVOM de la Mouillonne, le rapport d'activités 2014 fait état d'une baisse à l'habitant de l'ensemble des déchets ménagers et assimilés collectés.

#### Évolution des tonnages annuels collectés de déchets en kg/an/hab

	Population	Ordures ménagères	Recyclables secs	Verres	Total
2011	25 846	260,29	40,52	27,40	328,10
2012	26 517	246,74	46,76	27,19	320,69
2013	26 876	243,37	47,61	26,88	317,86
Évolution 2012-2013 (%)		- 1,37 %	+ 1,80 %	- 1,14 %	- 0,80 %

Le rapport d'activités 2014 fait état d'une baisse à l'habitant de l'ensemble des déchets ménagers et assimilés collectés.

#### Évolution des tonnages annuels collectés de déchets en kg/an/hab

	Population	Ordures ménagères	Recyclables secs	Verres	Total
2 012	26 517	246,74	46,76	27,19	320,69
2 013	26 876	243,37	47,61	26,88	317,86
2 014	27 335	238,89	46,36	27,40	312,65
Évolution 2013-2014 (%)		- 1,84 %	- 2,62 %	+ 1,93 %	- 1,64 %

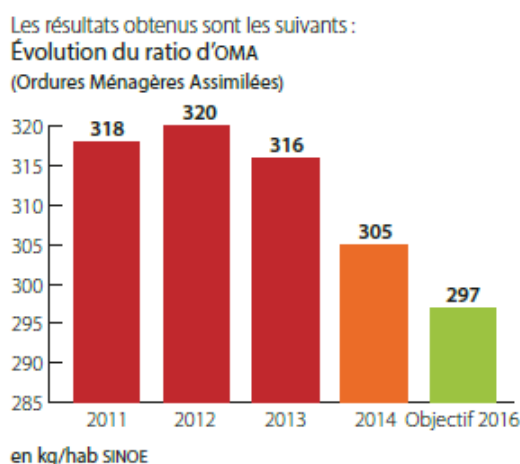
Corrigé de l'augmentation de population, on se rend compte de la diminution des déchets à l'habitant.

Au total, les ordures ménagères et assimilées sont de :

	Ordures ménagères et assimilées collectées kg/an/hab	Ordures ménagères et assimilées traitées en kg/an/hab
2 012	320,69	326,93
2 013	317,86	321,29
2 014	312,65	316,25

Ainsi, la diminution est de 8,04 kg/habitants d'ordures collectées et de 10,68kg/habitant d'ordures traitées en 3 ans en sachant que l'objectif du programme de prévention est une diminution de 5 kg/an/habitant.

Le bilan de la 3<sup>ème</sup> année du Programme Local de Prévention des Déchets du SMIVOM est le suivant :



La tendance est donc bien à la diminution de la production d'ordures ménagères d'une façon générale.

#### 1.2.4.9. LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE

**P61** Les documents d'urbanisme veillent à l'équilibre entre le développement urbain communal, la capacité, la répartition géographique et la programmation des équipements et services à la population de chaque bassin

**de vie.**  
 Cette orientation se traduit notamment à travers un dimensionnement adapté des capacités de développement des documents d'urbanisme.

**P63** L'implantation des projets d'équipements et services structurants, notamment des équipements à forte fréquentation dans les domaines administratifs, sociaux, de la santé, de l'enseignement, du soutien à la

recherche d'emploi, du sport et de la culture, est réalisé préférentiellement dans les pôles d'équilibre et de services du territoire. D'autres localisations peuvent être envisagées dans le cadre d'une réflexion intercommunale.

**P65** En accompagnement du développement des différents pôles urbains et économiques du territoire, les documents d'urbanisme prennent en considération le renforcement du réseau numérique, notamment du **Très Haut Débit**.

Dans ces pôles, la création de télécentres de travail à distance est encouragée et l'accès aux principaux services et organismes publics est facilitée par la mise en place progressive de bornes interactives.

#### 1.2.4.10. SYNTHÈSE : DÉFINITION DU SCÉNARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX

##### Scénario au fil de l'eau

Des équipements susceptibles d'être en capacité d'accueillir une nouvelle population.

##### Enjeux

Apporter une cohérence :

- entre choix de localisation du développement urbain et proximité des équipements,
- supracommunale en termes d'équipements et de services,
- entre développement urbain et capacité des réseaux (AEP, STEP, défense incendie).



## 1.2.5. Transports et déplacements

### 1.2.5.1. LES INFRASTRUCTURES ROUTIERES ET LES DEPLACEMENTS

Venerque bénéficie d'une situation géographique favorable, à proximité d'axes de communication structurants :

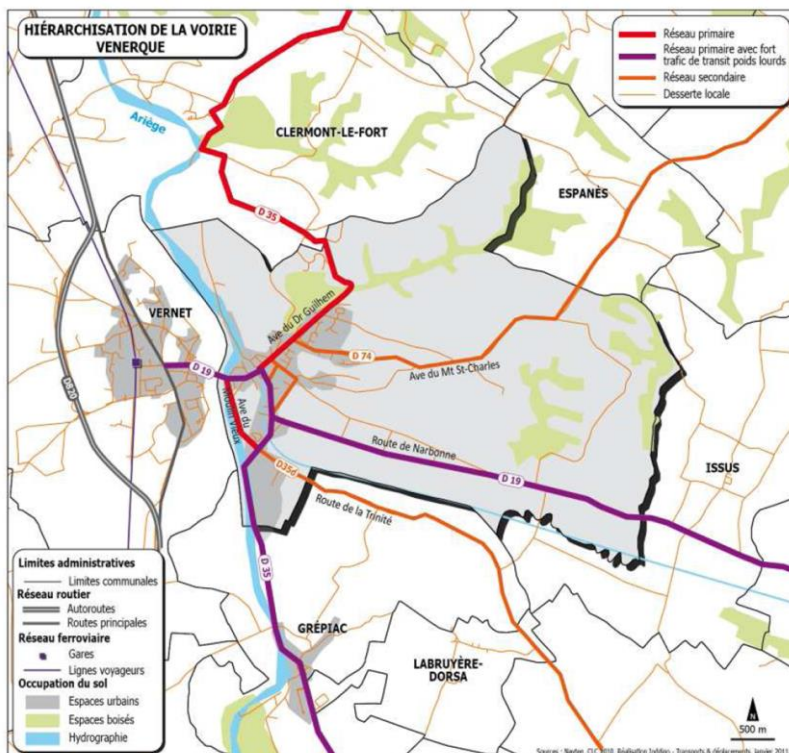
- RD820 (Toulouse-Foix),
- A64 (Toulouse-Bayonne),
- A61 (Toulouse-Narbonne).

Deux principaux axes traversent le centre-ville : la RD35 (nord-sud) et la RD19 (est-ouest).

Cette situation de commune « carrefour » favorise un niveau de trafic (VL et PL) important qui entraîne des difficultés de circulation dans le centre-ville (rue étroites, conflits d'usage piétons-poids lourds).

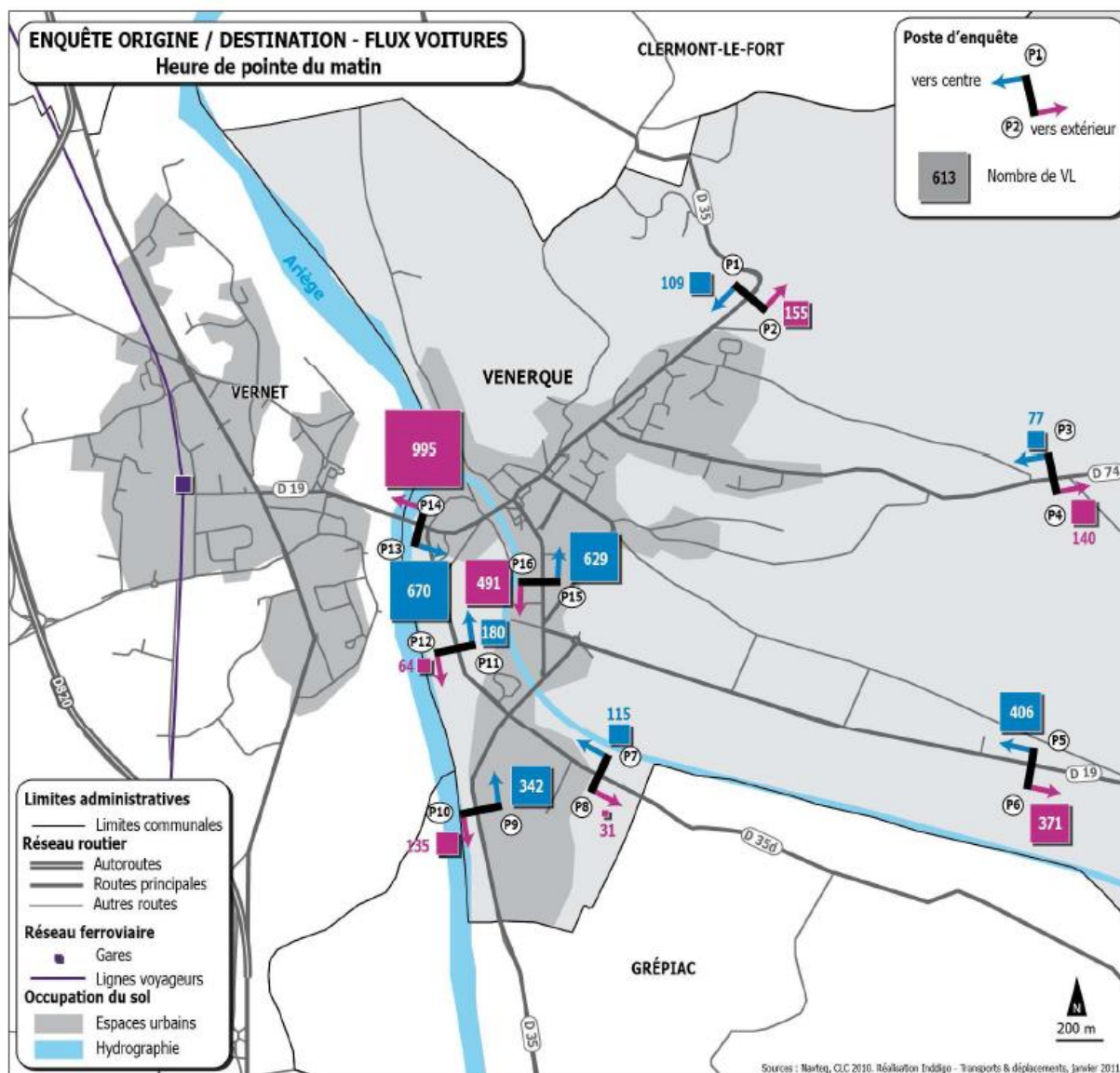
Des actions d'amélioration ont été engagées suite à la réalisation du schéma de circulation.

Les communications est-ouest pour rejoindre la RD820 et l'A64 sont d'autre part contraintes par un franchissement unique, le pont sur l'Hyse et l'Ariège.





*Carte réalisée à partir de l'enquête origine/destination avec les volumes de trafic voitures par poste de comptage (en heure de pointe du matin entre 7h et 9h)*



#### 1.2.5.2. CAPACITES DES STATIONNEMENTS PUBLICS

Venerque dispose d'une offre de stationnement comprenant un total de 326 places dont 6 emplacements handicapés, répartie autour du centre-ville à laquelle il faut ajouter le parking du marché offrant 215 places. En dehors de ces 215 places, les stationnements se répartissent de la façon suivante :

- « cœur de village » : 3 aires de livraison et 119 places réparties rue Rémusat, avenue Mont Frouzi, avenue des Pyrénées, place Saint-Pierre et autour de la salle des fêtes, rue Gilet, place du cloître et devant l'Eglise, rue de Lancefoc,



- « 1<sup>ère</sup> périphérie » : 159 places réparties quai rive gauche, rue de Falgar, avenue Dr Guihem, avenue Mont Frouzi côté médiathèque, médiathèque, cimetière, intersection du 14 juillet, rue Jean Jaurès, rue Noulet, parking 3<sup>ème</sup> âge, parking de la Poste, avenue des Pyrénées,
- « 2<sup>ème</sup> périphérie » : 48 places réparties au niveau du parking existant côté pétanque.

Il n'existe pas à ce jour de stationnements dédiés aux véhicules hybrides et électriques ni aux vélos.

#### 1.2.5.3. L'OFFRE DE TRANSPORTS

##### ☞ L'OFFRE EN TRANSPORTS COLLECTIFS

Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne a mis en place un réseau de transport interurbain, le réseau Bus Arc en Ciel qui dessert le territoire via la ligne 18 (Toulouse-Auterive-Mazères) avec 3 cars en HPM (heure de pointe du matin) et 3 en HPS (heure de pointe du soir).

En dépit d'une durée de trajet estimée à 1h, le bus, du fait de la souplesse de son itinéraire, offre une alternative à la voiture notamment pour les gens qui ne travaillent pas sur Toulouse.

Un transport scolaire collectif est assuré par le Conseil Départemental 31 : il propose 13 circuits scolaires avec des lignes desservant le centre-ville et les lotissements excentrés (ex : Le Pech, les Jardins du Soleil, etc.).

#### ☞ **L'OFFRE FERROVIAIRE**

Aucune gare n'est présente sur le territoire communal ; toutefois, une gare est située sur la commune voisine de Le Vernet permettant une desserte pendulaire ferrée.

La SNCF et le Conseil Régional de Midi-Pyrénées ont en effet mis en place un service de train (ligne TER) à horaires cadencés entre la gare du Vernet et Toulouse. Un départ a lieu toutes les demi-heures aux heures de pointe matin et soir. La durée du trajet est estimée à 20 mn.

Si le cadencement est bon, il est en revanche constaté un manque de place aux heures de pointe. Le trafic du TER étant limité par la présence d'une voie unique, la réflexion doit porter sur une éventuelle augmentation du nombre de rames.

Concernant l'accès au TER depuis Venerque, il est constaté la dangerosité de l'accès vélo du fait de l'absence d'aménagements spécifiques sur le pont de la RD35 ; pour autant, au regard de la configuration du pont, ces aménagements paraissent difficilement envisageables.

**A titre de comparaison, la durée du trajet pour rejoindre Toulouse en voiture est d'environ 40-45 mn.**

#### ☞ **LE TRANSPORT A LA DEMANDE**

En raison du trop faible nombre d'utilisateurs, le transport à la demande n'a été maintenu que le jeudi. Des réflexions sont menées sur un partenariat avec le SICOVAL.

#### ☞ **LE COVOITURAGE**

Dans le cadre du Plan Climat Energie Territorial et des actions menées en faveur des transports, le Pays du Sud Toulousain et Tisséo Covoiturage ont signé une convention de partenariat permettant aux habitants de Venerque d'avoir accès à une plateforme de mise en relation des personnes souhaitant covoiturer.

#### ☞ **L'OFFRE AERIEENNE**

L'offre aérienne la plus proche est l'aéroport de Toulouse-Blagnac situé à 30 km environ au nord du territoire communal.

#### ☞ **L'OFFRE PIETONS ET CYCLABLE**

La commune de Venerque ne dispose pas de desserte en pistes cyclables mais quelques cheminements piétons notamment pour rejoindre l'école.

La commune, qui souhaite développer les liaisons douces inter-quartiers et intercommunales (aménageant l'avenue du Moulin Vieux, aménagement de l'avenue du Loup Saut, aménagement de l'avenue des Pyrénées, aménagement de l'avenue du Dr Guilhem) souhaite intégrer les déplacements doux dans ses futures zones de développement.

#### 1.2.5.4. LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE

**P66** Le SCOT a pour objectif de **renouveler les modes de déplacement vers l'agglomération**. L'organisation du développement territorial du SCOT s'inscrit dans cette démarche à travers la polarisation. Ainsi, le développement des 4 pôles d'équilibre du territoire est conditionné à un haut niveau de desserte en transports en commun :

- les pôles d'Auterive, de Carbonne et de Cazères sont en cours de cadencement à la demi-heure par le train ;
- pour le cas du pôle émergent de Rieumes, sa capacité d'accueil de population et de logements dépend de l'amélioration de sa desserte en transports en commun (projet envisagé dans le SDTC).

L'accessibilité à l'agglomération est renforcée par le développement de rabattements en transports en commun vers les gares et points d'arrêts cadencés :

- une partie est assurée par le renforcement des lignes de bus existantes ;
- l'autre partie doit être assurée par un développement progressif du transport à la demande.

Pour mener à bien cet objectif, des lieux d'intermodalité sont progressivement aménagés :

- développement de l'offre de parking voiture ou deux-roues à proximité des gares et points d'arrêts cadencés ;
- développement de services aux usagers ;
- prise en compte des déplacements piétons ou cycles<sup>59</sup> ;
- à terme création de pôles d'échanges multimodaux intégrés à une réflexion globale de projet urbain.

La carte de synthèse des orientations en matière de déplacement<sup>60</sup> du DOO localise :

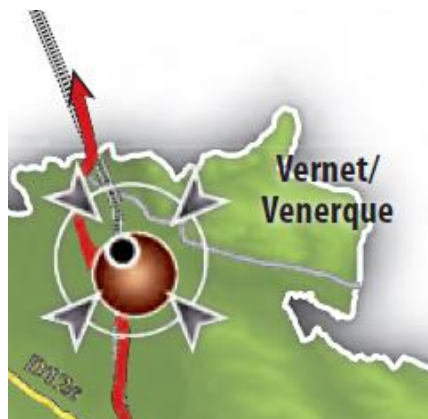
- les gares où l'offre ferroviaire est à développer ;
- les pôles urbains et économiques où la desserte en transport en commun est à renforcer ;
- les pôles d'échanges multimodaux et les rabattements à développer ;
- les secteurs d'amélioration du cadencement des bus et de préservation du foncier pour un projet de TCSP à plus long terme.

**P67** A l'échelle du territoire et de chaque bassin de vie, le SCOT favorise **un urbanisme et un aménagement limitant les déplacements automobiles**. Ainsi, le lien urbanisme/transport est favorisé par les orientations suivantes :

- les communes pôles ou non-pôles desservies par un moyen de transports en commun performant (lignes de bus express ou de trains) bénéficient de bonus d'accueil de populations et de logements<sup>61</sup> ;
- dans les communes desservies par un transport en commun (desserte dite « commerciale » des lignes régulières et non scolaires), les secteurs situés

à proximité immédiate d'arrêts (environ 600 mètres) sont urbanisés prioritairement.

- La prise en compte de la desserte en transports en commun est renforcée lors de l'ouverture à l'urbanisation d'une zone importante à vocation d'habitat (quartier), un urbanisme plus compact favorisant ultérieurement une desserte par un transport en commun. Au-delà de 10 ha, l'ouverture à l'urbanisation de ces secteurs est subordonnée à la création d'une desserte en transports collectifs ;
- La mixité fonctionnelle est développée pour rapprocher l'activité de l'habitat.



#### Favoriser et développer les transports en commun

- ≡ ● ≡ Développer prioritairement l'offre ferroviaire
- Renforcer la desserte des pôles urbains et la cohérence entre urbanisme et transport
- Renforcer la desserte des autres pôles économiques
- ✱ Développer des pôles d'échanges multimodaux et les rabattements
- ➡ Améliorer le cadencement des bus et préserver le foncier pour un projet de TCSP à plus long terme



**P75** Les documents d'urbanisme précisent à l'échelle communale l'organisation et la **hiérarchisation de leur**

**réseau routier tertiaire**. Sur ces voies, le regroupement des accès est favorisé.

**P78** Le SCOT souhaite développer l'offre en matière de **pistes cyclables** et de **modes de déplacements doux**. Dans cette optique, les documents d'urbanisme mettront en œuvre les orientations suivantes :

- définition d'un projet global de développement des pistes cyclables et cheminements piétons ;

- intégrer l'accessibilité en modes doux dans les principaux projets de développement urbain ;
- développer prioritairement les pistes cyclables et aménagements au sein des pôles d'équilibre et de services pour accéder aux grands équipements commerciaux, de services publics et de transports en commun.

**R34** Le SCOT recommande que les projets communaux développent :  
• des **pistes cyclables** recherchant l'accessibilité au centre-bourg, aux principaux équi-

pements (collège, ...) et services publics et aux pôles de commerce ;

- des liaisons cyclables inter-quartiers.

**R36** Le SCOT recommande d'**échelonner le développement des équipements de pistes cyclables d'ici à 2030** de la manière suivante :

- prioritairement, au sein des pôles d'équilibre et de services ;

- à moyen terme, le réseau cyclable pour accéder aux pôles d'équilibre et de services à partir des communes limitrophes ;
- à long terme, les liaisons entre les différents bassins de vie et en particulier les pôles d'équilibre.

#### 1.2.5.1. SYNTHÈSE : DÉFINITION DU SCÉNARIO AU FIL DE L'EAU ET ENJEUX

##### Scénario au fil de l'eau

Des déplacements voitures prédominants.

Difficulté de circulation engendrée par la situation de carrefour de la commune.

Des actions d'amélioration engagées suite à la réalisation du schéma de circulation.

##### Enjeux

Intégrer une partie des réflexions issues du schéma de circulation via les outils disponibles dans le PLU (emplacements réservés, orientations d'aménagement,...).

Maintenir une proximité entre le développement et équipements.

Développer les pistes cyclables et cheminements piétons interquartiers.

Maintenir un développement cohérent en terme de stationnement.

Assurer une réflexion intercommunale (parkings relais avec la Gare et rabattement).

### **1.2.6. Bilan du POS de 1994**

#### **1.2.6.1. RAPPEL DES DISPOSITIONS DU POS EN VIGUEUR**

Le Plan d'Occupation des Sols de Venerque a été approuvé le 6 mars 1987 et révisé en 1994. Les grandes orientations ayant guidé le parti d'aménagement du POS étaient :

- Eviter toute urbanisation anarchique et diffuse sur l'ensemble du territoire communal,
- Organiser les conditions de vie des habitants en prévoyant la réalisation d'équipements publics,
- Améliorer les conditions de vie des habitants en prévoyant la réalisation d'équipements publics,
- Maintenir une activité agricole importante garante d'un paysage de qualité,
- Créer une structure d'accueil pour les entreprises,
- Classer en zone inconstructible les parties du territoire communal soumises à des risques,
- Protéger l'environnement.

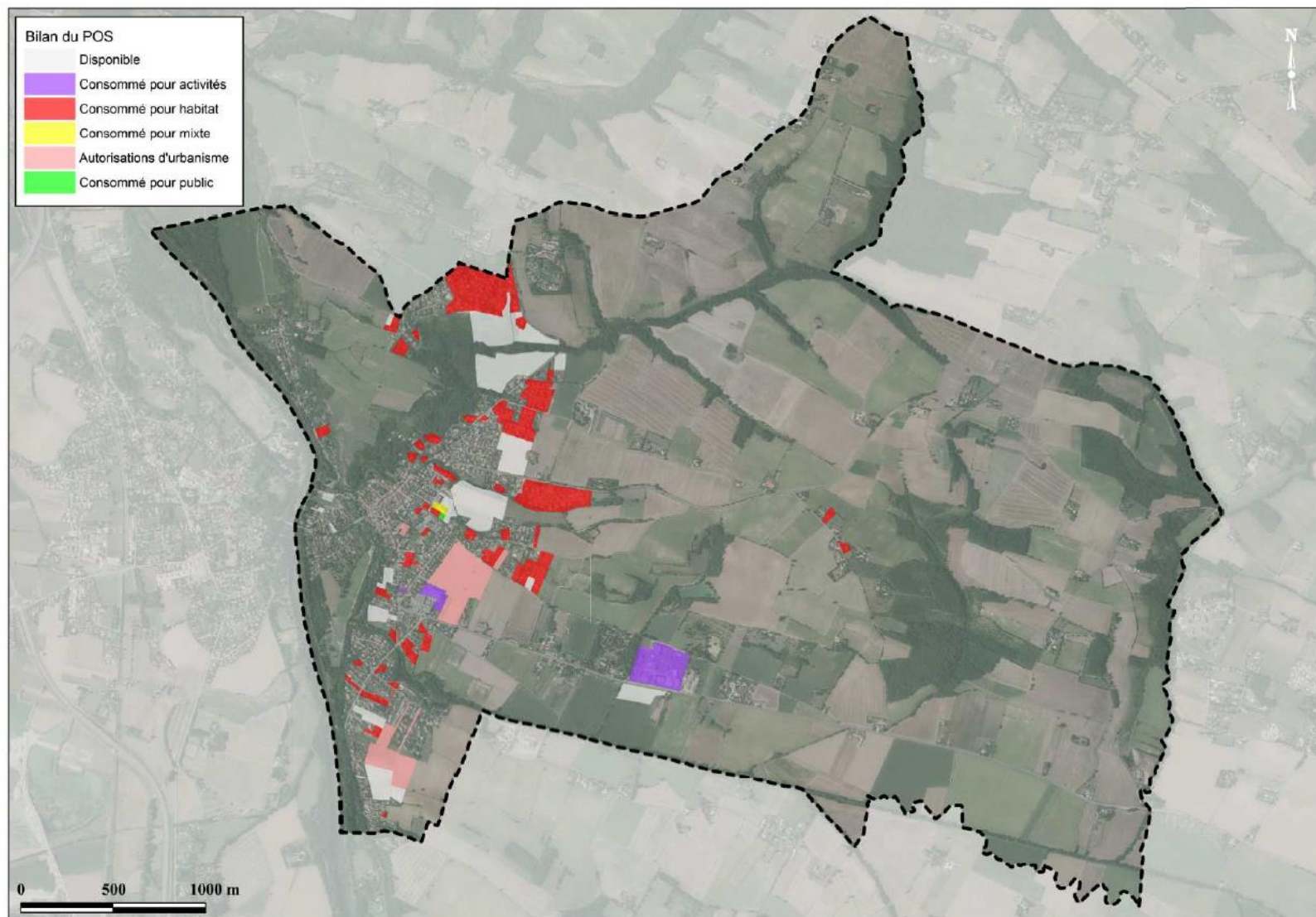
#### **1.2.6.2. ANALYSE DE LA CONSOMMATION DEPUIS L'APPROBATION DU POS**

Depuis l'approbation du POS (révision) en 1994 :

- Autour de 31 ha ont été consommés pour de l'habitat,
- Autour de 7 ha ont été consommés pour de l'activité.

Le potentiel constructible résiduel du POS actuellement s'élève donc à environ 41 ha avec toutefois, un peu plus de 13 ha encore non urbanisés mais faisant l'objet d'autorisations d'urbanisme.





**Fig. 4. Bilan du POS : espaces consommés depuis l'approbation du POS et potentiel constructible résiduel**

### 1.2.7. Analyse de la consommation de l'espace sur les 10 dernières années

Sur les 10 dernières années, la consommation d'espace générée par la croissance urbaine à l'échelle communale s'élève à 23,30 ha (y compris 13,30ha encore non urbanisés mais faisant l'objet d'autorisations d'urbanisme) dont :

- 2,75 ha pour des activités économiques,
- 6,90 ha pour de l'habitat,
- 0,25 ha pour des opérations mixtes (habitat et équipement public),
- 0,10 ha pour des équipements publics,
- 13,30 ha de permis d'aménager ou autorisations d'urbanisme délivrées (mais non encore réalisées).

Type de construction	Superficie consommée (ha)	Consommation moyenne d'espace/construction	Densité moyenne observée
Habitat : 59 logements dont 21 logements collectifs	6,90	1 170 m <sup>2</sup> /logement	8 - 9 logements/ha
Activités économiques	2,75		
Opération mixte (13 logements collectifs + crèche)	0,25	180 m <sup>2</sup> /construction	55 – 56 constructions/ha
Equipements publics	0,10		
Permis d'aménager ou autorisation d'urbanisme délivrées (mais non réalisées) : 220 logements	13,30	600 m <sup>2</sup> /logement	16 - 17 logements/ha



**Fig. 5. Espaces consommés sur les dix dernières années**



### 1.2.8. Analyse de la consommation de l'espace sur les 5 dernières années (sur la base du T0 du SCOT identifié à 2010)

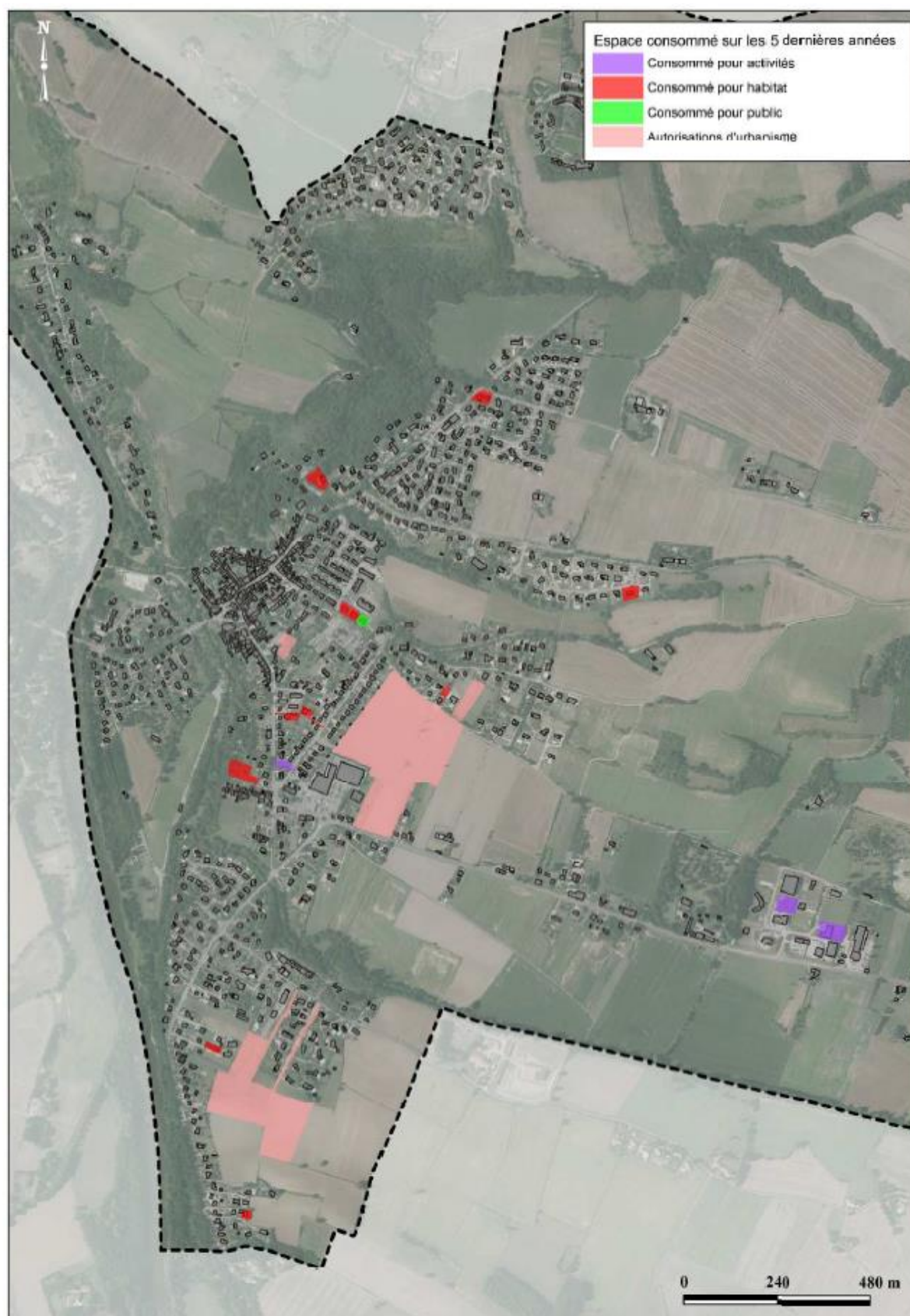
Le bilan 2010-2015 fait état des éléments suivants :

- Opérations réalisées : 34 logements +cantine + local jeune sur 1,5 ha,
- Permis d'aménager ou autorisation d'urbanisme délivrées (mais non réalisées) : 220 logements minimum sur 13,30 ha (dont 38 logements en renouvellement urbain sur le secteur de la Poste).

*Soit un total de 14,8 ha pour 255 logements pour les autorisations délivrées depuis 5 ans  
 soit une densité moyenne de 17 logements/ha (compris voirie et espace vert)*

#### BILAN 2015 ET RESIDUEL PAR RAPPORT AU SCOT

Espace consommés pour habitat et équipements publics depuis 2010 (opérations réalisées + autorisations en cours)	Consommation d'espace résiduelle pour de l'habitat maximum par rapport au SCOT
1,5 ha + 13,3ha	<u>Reste 24 ha environ</u>
Nombre de logements autorisés depuis 2010 pour de l'habitat (opérations réalisées + autorisations en cours)	Nombre de logements résiduels maximum par rapport au SCOT
34 logements + 220 logements	<u>Reste autour 245 logements</u>



**Fig. 6. Espaces consommés sur les cinq dernières années**



#### 1.2.8.1. LES ORIENTATIONS DU SCOT APPLICABLES SUR VENERQUE

**P57** Afin de densifier l'urbanisation, chaque document d'urbanisme dimensionne les zones de développement futur de l'habitat en prenant en compte **un objectif de production de nouveaux logements au sein des secteurs déjà urbanisés.**

Au minimum 20 % de l'objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030 est réalisé dans les secteurs déjà urbanisés de la commune.

La délimitation des secteurs déjà urbanisés est précisée dans le diagnostic établi lors de l'élaboration d'un document d'urbanisme. Est considérée comme une densification au sein des secteurs déjà urbanisés :

- toute urbanisation délimitée par un zonage d'un secteur de moins de 1 hectare situé en enclave des espaces déjà urbanisés et agglomérés des zones U, AU ou NA ouvertes des POS et PLU ;

- toute urbanisation délimitée par un zonage d'un secteur de moins de 1 hectare situé en enclave des espaces déjà urbanisés et agglomérés de la zone constructible d'une carte communale ;
- toute urbanisation délimitée par un zonage d'un secteur de moins de 1 hectare situé en enclave des espaces déjà urbanisés et agglomérés identifiés dans le diagnostic lors de l'élaboration d'un premier diagnostic.

En cas d'absence évidente de terrains susceptibles de densification justifiée par une étude, la part des nouveaux logements en densification peut exceptionnellement être diminuée sans pour autant être inférieure à 10 %.

Dans ce cas précis, l'objectif maximum de consommation d'espaces agricoles à l'horizon 2030 pour l'habitat fixé dans le document graphique n°1 du DOO peut éventuellement être ajusté.

**P58** Pour répondre à l'objectif de diviser par deux la consommation annuelle moyenne d'espaces agricoles du SCOT, le développement urbain est encadré par **un ou plusieurs objectifs maximum de consommation d'espaces agricoles à l'horizon 2030 pour l'habitat, l'activité économique et commerciale, les équipements et l'extraction de granulats<sup>57</sup>.**

En ce qui concerne le développement de l'habitat, la consommation maximum d'espaces agricoles pour les extensions entre 2010 et 2030 est établie pour chaque commune en nombre d'hectares.

Il s'agit de surfaces foncières brutes incluant l'ensemble des espaces destinés à changer d'affectation : emprise parcellaire des différentes constructions mais aussi de la voirie, des espaces verts d'accompagne-

ment ou des équipements publics.

Cet objectif a été déterminé à partir :

- de l'objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030<sup>52</sup> ;
- d'une estimation de la situation de chaque commune au 1<sup>er</sup> janvier 2010<sup>53</sup> ;
- de l'objectif de production de nouveaux logements au sein des secteurs déjà urbanisés<sup>54</sup> ;
- pour les nouveaux projets, des objectifs minimum de densité moyenne de logements (hors rétention foncière, voiries et espaces verts) selon le type de polarité suivant le tableau ci-après.

Cet objectif maximum s'applique aux extensions urbaines à partir des secteurs déjà urbanisés au 1<sup>er</sup> janvier 2010 tels que définis dans le DOO<sup>54</sup>.

Territoires concernés		Objectif minimum de densité moyenne de logements (hors rétention foncière, voiries et espaces verts)
Pôles d'équilibre		25 à 40 logements/ha
Pôles de services		15 à 25 logements/ha
Autres communes	avec assainissement collectif	10 à 20 logements/ha
	en assainissement autonome	5 à 10 logements/ha

## **P59** Le SCOT favorise le développement de formes d'urbanisme durables à travers les orientations suivantes. Dans

le choix des secteurs et modalités d'urbanisation, tous les documents d'urbanisme et les opérations de plus de 5000 m<sup>2</sup> de surface de plancher privilégient un urbanisme :

- compact dans sa forme architecturale et urbaine ;
- proche des pôles de services, d'équipements, de commerces, de transports en commun ;
- mixte fonctionnellement et socialement ;
- prenant en compte les modes de transports alternatifs à l'automobile ;
- intégrant les enjeux environnementaux de son territoire.

Plus spécifiquement, en ce qui concerne les PLU :

- ils favorisent la maîtrise des opérations d'ensemble en généralisant, lors d'une ouverture à l'urbanisation, l'établissement d'orientations d'aménagement et de programmation précisant les principes de composition urbaine et paysagère et de déplacement ;
- ils permettent le développement de l'éco-aménagement, de l'éco-construction et des énergies renouvelables (dans la mesure de leur insertion sur le territoire et de leur compatibilité avec les usages et occupations environnantes) ;
- ils mettent en œuvre les coupures d'urbanisation<sup>55</sup> localisées dans le document graphique n°2 du D00.

Les opérations de plus de 5 000 m<sup>2</sup> de surface de plancher évaluent, en amont, les impacts en matière d'énergie et de gaz à effet de serre.

### **1.2.9. Analyse du potentiel de densification**

Une analyse du potentiel de densification sur le territoire communal a été réalisée sur la base d'une première analyse cartographique qui associe analyse des formes urbaines et premières contraintes à la densification (risques, topographie assainissement,...) afin de distinguer les secteurs potentiellement densifiables.

L'objectif de cette démarche a été de pouvoir estimer et localiser, dès le diagnostic, le potentiel que représente la densification sur Venerque.

Le potentiel de densification représente ainsi une quarantaine de logements (voir cartes ci-après) à laquelle s'ajoute l'autorisation d'urbanisme délivrée sur le secteur de la Poste (38 logements) soit un potentiel total d'environ 80 logements.

**CARTE DE CONTRAINTES A LA DENSIFICATION**

**secteur Sous-Roche :**

- soumis au risque inondation dans sa partie ouest
- forte pente dans partie est avec risque mouvement terrain
- assainissement autonome
- secteur isolé boisé avec un tissu urbain peu dense

**secteur Rabé:**

- soumis au risque mouvement de terrain
- forte contrainte topographique
- secteur isolé avec une tissu urbain aéré

**Centre-bourg :**

- caractère propre au centre ancien : parcelles en lanière avec bâti en alignement sur voirie et jardins sur les arrières
- implantation du bâti en continu offrant peu d'accès sur les arrières

**secteur Moudouch (nord) et Coustélat:**

- soumis au risque mouvement de terrain
- forte contrainte topographique
- forme urbaine aérée du fait de la topographie

**secteur Ramier :**

- soumis au risque inondation
- site natura 2000

**secteur Route de Narbonne:**

- secteur assaini en mode autonome
- RD19 circulante et profil routier de la voirie
- forme urbaine aérée qui intègre le bâti à l'espace rural

**PRINCIPALES CONTRAINTES A LA DENSIFICATION SUR VENERQUE:**

- Risques inondation et mouvement de terrain
- La topographie
- L'assainissement autonome

Limite de la zone "Bâti pavillonnaire"

Risques (inondations / mouvement de terrain)

Zone bâtie avec contraintes topographiques

Espace disponible (dents creuses)

Zone en assainissement collectif

Parcelles en zone pavillonnaire :

Supérieure à 2000 m<sup>2</sup>

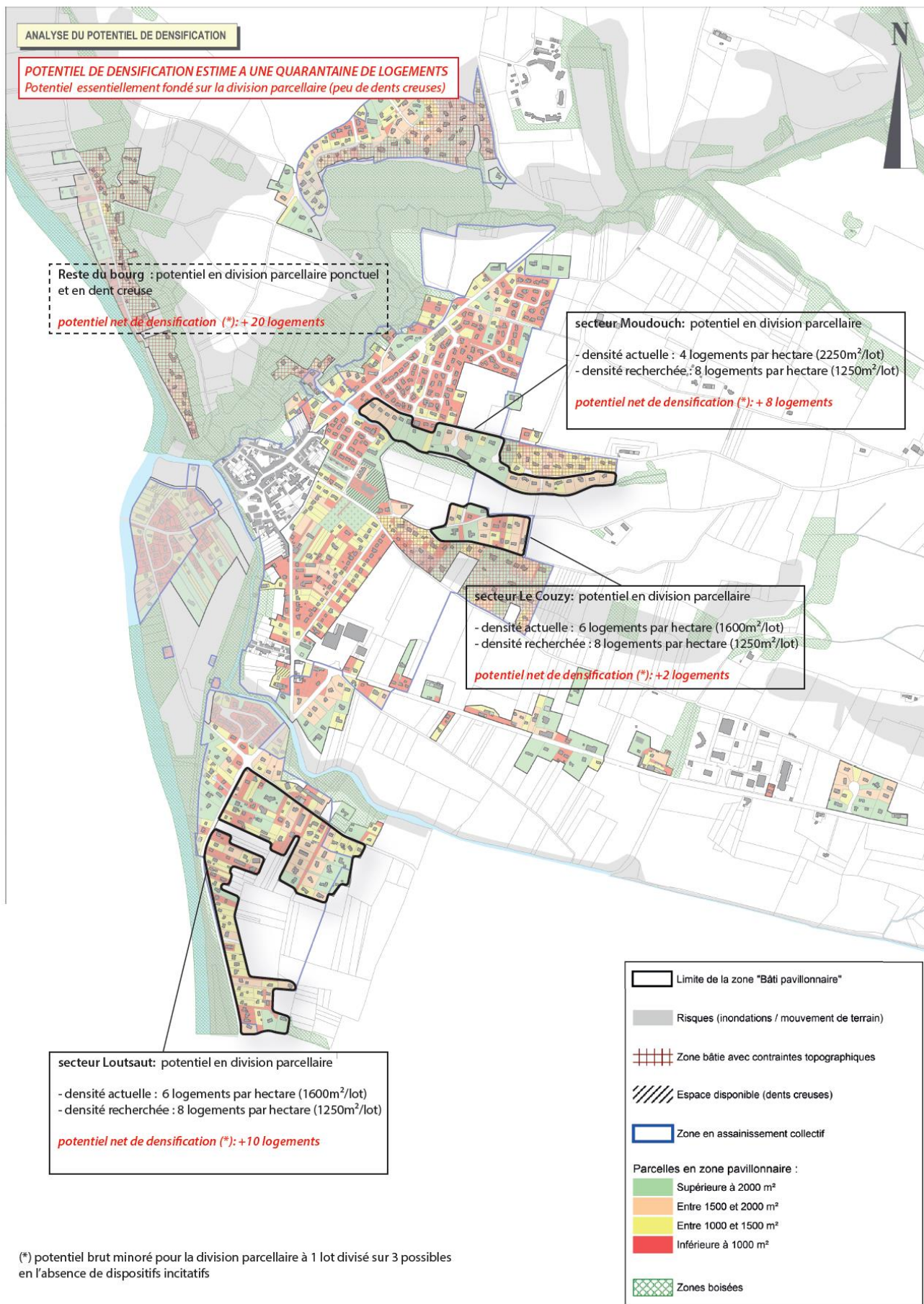
Entre 1500 et 2000 m<sup>2</sup>

Entre 1000 et 1500 m<sup>2</sup>

Inférieure à 1000 m<sup>2</sup>

Zones boisées



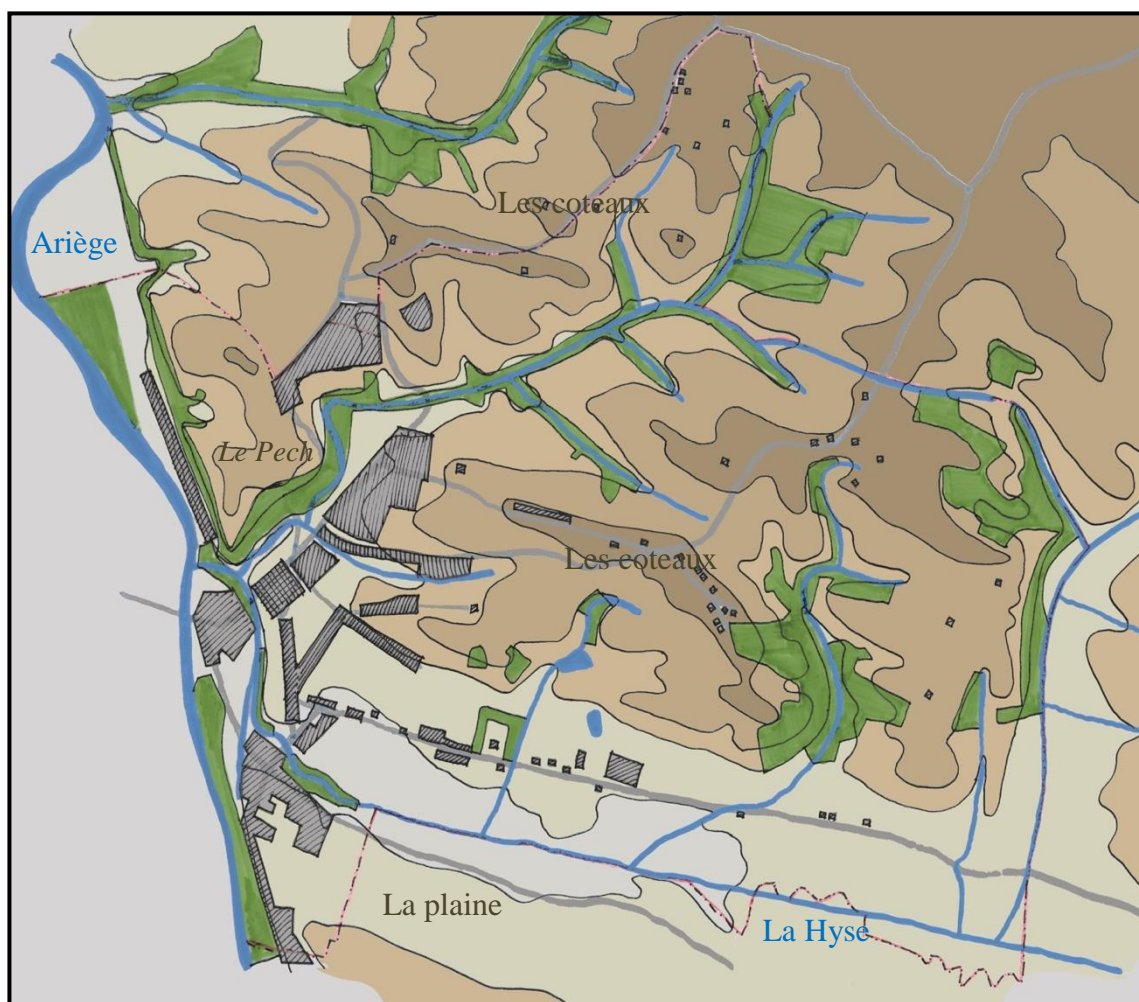


## 2. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 2.1. STRUCTURE PHYSIQUE DU TERRITOIRE

#### 2.1.1. Topographie

Le territoire communal est caractérisé à l'ouest par la vallée de l'Ariège relativement étroite qui s'ouvre à sa confluence avec l'Hyse pour marquer toute la frange sud du territoire. Le reste du territoire est composé de coteaux souples amorçant les prémices du Lauragais.



#### 2.1.2. Hydrographie

Le territoire communal est découpé par plusieurs cours d'eau d'orientation Est / Ouest et Nord-Sud.

La plupart rejoignent la Hyse avant de se jeter dans l'Ariège, constituant la limite ouest du territoire communal. La plupart de ces cours d'eau sont de type semi-aride et donc peu alimentés en été.



L'Ariège a une longueur de 150 km et couvre une superficie de 3 450 km<sup>2</sup>. La morphologie de ce cours d'eau se caractérise dans les hautes vallées par des lits encaissés (torrents) pour devenir des vallées alluviales divagantes dans le piémont.

Sur Venerque, l'Ariège évolue dans un environnement dominé par la culture céréalière ; son cours est encaissé avec une ripisylve globalement étroite.

### **2.1.3. Géologie simplifiée**

Le territoire s'organise autour de la plaine d'alluvions récentes de l'Ariège sur le quart ouest du territoire et de coteaux argilo-calcaires sur les trois quarts est du territoire.

La plaine alluviale de l'Ariège est composée de sols bruns alluviaux généralement peu acides et localement calcaires, le plus souvent perméables entraînant un ressuyage assez lent.

La partie vallonnée des coteaux repose sur des sols bruns argileux calcaires ou calciques nommés terrefort. Il s'agit de sols profonds présentant un drainage interne lent.

### **2.1.4. Climatologie**

Le climat de la région toulousaine subit des influences océaniques et méditerranéennes : on parle, pour cette zone, d'un climat océanique dégradé, en raison de la dominante des vents d'ouest qui parviennent de l'océan de manière atténuée. Il s'y observe des saisons assez marquées, avec un climat relativement sec en moyenne sur l'année mais soumis à d'importantes variations. Ainsi, on enregistre souvent un printemps pluvieux et frais, avril, mai et juin étant les mois où se produisent le plus grand nombre de précipitations. L'été est généralement sec et chaud, l'automne bien ensoleillé et l'hiver est anticyclonique assez froid, mais peu neigeux.

## **2.2. BIODIVERSITE ET FONCTIONNALITE ENVIRONNEMENTALE DU TERRITOIRE**

### **2.2.1. Mesures de connaissances, de gestion et de protection existantes**

Le territoire de Venerque est concerné plusieurs types de mesures. Toutes portent sur le cours de l'Ariège et ses berges témoignant de la richesse écologique de ces milieux.

#### **2.2.1.1. RESEAU NATURA 2000**

##### **2.2.1.1.1. Présentation et nature de la protection**

*Références législatives et réglementaires : articles L.414-1 à L.414-7 et R.414-1 à R.414-24 du Code de l'Environnement*

Le réseau Natura 2000 a pour objectif de constituer un réseau de sites pour abriter des habitats naturels (pelouses calcaires, landes, forêts alluviales, ...) ou des espèces identifiées comme particulièrement rares et menacées.

Il est composé de sites désignés spécialement par chacun des Etats membres en application des directives européennes n°79/409 du 6 avril 1979 dite « Directive Oiseaux » et n°92/43/CEE du 21 mai 1992 dite « Directive Habitats ».

La « Directive Habitats » demande aux Etats membres de constituer des « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC). La désignation des ZSC s'appuie en grande partie sur l'inventaire ZNIEFF et suit trois étapes :

- l'envoi, par l'Etat membre à la Commission Européenne de propositions nationales de Site d'Importance Communautaire (SIC),
- la mise en cohérence des propositions nationales à l'échelon européen et l'établissement d'une liste de Sites d'Importance Communautaire (SIC) par décision de la Commission Européenne en accord avec les Etats membres,
- la désignation, par l'Etat membre, des Sites d'Importance Communautaire en Zone Spéciale de Conservation (ZSC) dans les six années après l'établissement d'une liste des Sites d'Importance Communautaire ; c'est à cette étape qu'intervient l'arrêté de désignation du site comme site Natura 2000 (arrêté du ministre chargé de l'environnement).

La création de ce réseau n'a pas pour but d'interdire toute activité humaine sur ces zones. Ainsi, à chaque fois qu'un aménagement sera prévu sur un site appartenant au réseau Natura 2000 ou susceptible d'y être intégré, une évaluation des incidences du projet est réalisée. Les objectifs de protection des espèces et des habitats des sites Natura 2000 à prendre en compte sont fixés dans des documents d'objectifs (DOCOB). Ceux-ci planifient pour six ans, la gestion de chacun des sites Natura 2000.

#### 2.2.1.1.2. **Sites présents sur le territoire communal**

Venerque est concernée par le site FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ».

Ce site comprend le cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste.

Il présente un grand intérêt pour les poissons migrateurs (zones de frayères importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'alevinages réguliers) ; avec un intérêt particulier au niveau de la partie large de la Garonne (écocomplexe comportant une diversité biologique remarquable) et de la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loutre et de Cistude d'Europe notamment.

La vulnérabilité du site provient de l'extension de gravières ou de la populiculture. Il s'agit donc de veiller au maintien de quantités et d'une qualité d'eau suffisante au bon fonctionnement de l'écosystème.

Compte tenu de sa dimension, le site de la Garonne en Midi-Pyrénées a été découpé en 5 parties et fait donc l'objet de plusieurs DOCOB.

**La partie « Rivière Ariège » fait l'objet d'un DOCOB validé en mai 2006 et d'une charte Natura 2000 validée.**

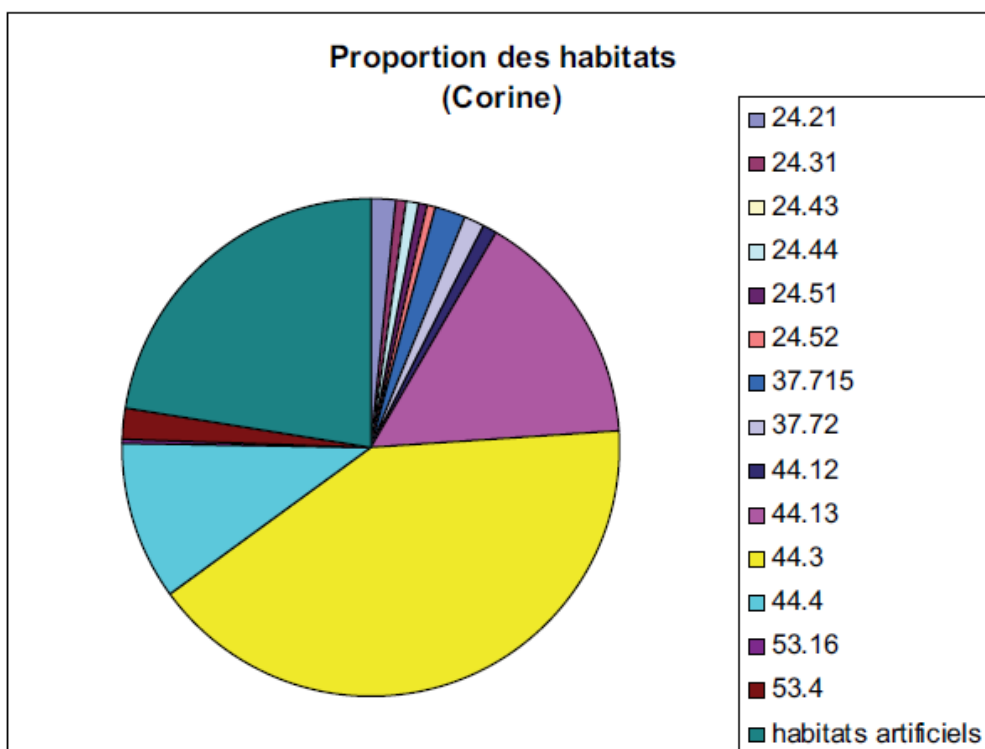
#### **A l'échelle du site :**

Le site « Rivière Ariège » s'étend sur 134 km de la confluence avec la Garonne en aval jusqu'à la confluence avec le ruisseau de Caussou en amont.

Les campagnes de prospections menées en 2004 et 2005 dans le cadre de la réalisation du DOCOB ont permis de dresser la liste des habitats présents sur le site.

16 habitats différents ont été relevés : 15 situés dans le lit mineur et 1 en lit majeur ; 9 d'entre eux relèvent de la Directive Habitats dont 3 d'intérêt communautaire prioritaire :

Nom de l'habitat (nomenclature Corine Biotopes)	Code Corine Biotope	Code Natura
<b>Habitat non d'intérêt communautaire</b>		
Bancs de graviers sans végétation	24.21	-
Bancs de sable sans végétation	24.31	-
Dépôts nus d'alluvions fluviales limoneuses	24.51	-
Saussaies de plaines, collinéennes et méditerranéo-montagnardes	44.12	-
Végétation à Phalaris arundinacea	53.16	-
Bordures à Calamagrostis des eaux courantes	53.4	-
<b>Habitat d'intérêt communautaire non prioritaire</b>		
Végétation des rivières oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, neutres à basiques	24.43	3260
Végétation des rivières eutrophes	24.44	3260
Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviales	24.52	3270
Ourlets riverains mixtes	37.715	6430
Franges des bords boisés ombragés	37.72	6430
Forêts mixtes de chênes, d'ormes et de frênes bordant les grands fleuves	44.4	91F0
<b>Habitat d'intérêt communautaire prioritaire</b>		
Forêts galeries de Saules blancs	44.13	91E0
Forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens	44.3	91E0
Sources d'eaux dures	54.12	7220



Trois grands enjeux ont été identifiés sur ce site :

- Rétablissement de la libre circulation des espèces piscicoles sur les cours d'eau,
- Amélioration de la qualité de l'eau,
- Maintien ou amélioration de l'état de conservation des habitats.

#### **A l'échelle du territoire :**

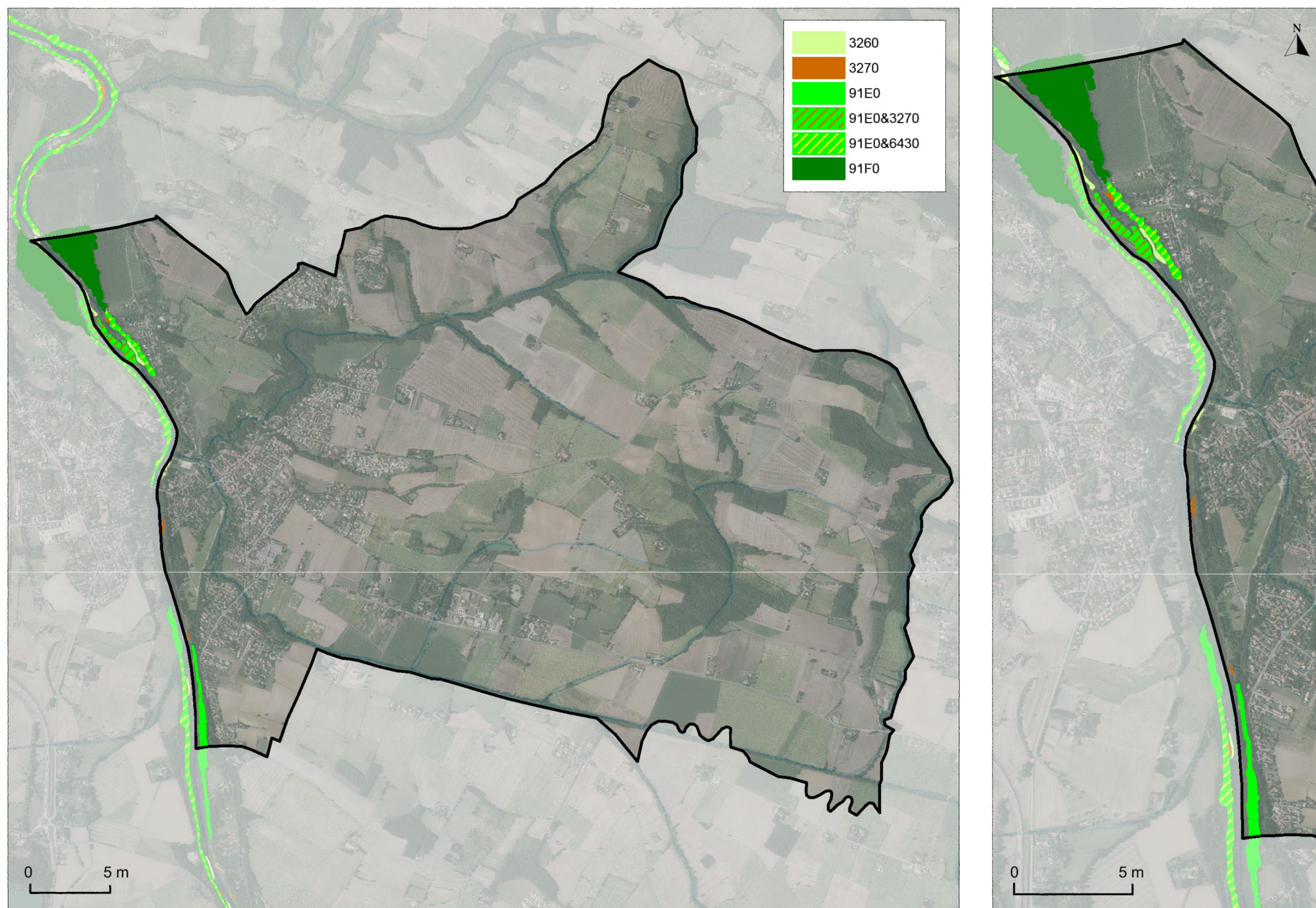
Sur le territoire communal, tous les habitats précédemment cités ne sont pas présents.

Les formations rencontrées sont souvent en mélange de plusieurs habitats d'intérêt communautaire ou non. La liste ci-après est issue de l'analyse de la cartographie dynamique de la DREAL Midi-Pyrénées identifiant les habitats présents (**en gras sont identifiés les habitats prioritaires**) :

- **Forêts mixtes de chênes, d'ormes et de frênes bordant les grands fleuves** (CCB : 44.4, Code N2000 : 91F0),
- **Forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens** en mélange avec des franges des bords boisés ombragés (CCB : 44.3x37.72, Code N2000 : 91E0x6430),
- Végétation des rivières eutrophes, (CCB : 24.44, Code N2000 : 3260),
- **Forêts galeries de Saules blancs** en mélange avec des groupements euro-sibériens et des bancs de graviers sans végétation, (CCB : 44.13x24.21x24.52, Code N2000 : 91E0x3270),
- **Forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens** en mélange avec des groupements euro-sibériens et des bancs de graviers sans végétation, (CCB : 44.3x24.21x24.52, Code N2000 : 91E0x3270),

- **Forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens** en mélange avec des **Forêts galeries de Saules blancs** et des franges des bords boisés ombragés (CCB : 44.3x44.13x37.72, Code N2000 : 91E0x6430),
- Dépôts d'alluvions : Bacs de graviers sans végétation en mélange avec des groupements euro-sibériens (CCB : 24.21x24.52, Code N2000 :3270),
- **Forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens en mélange avec des Forêts galeries de Saules blancs** (CCB : 44.3x44.13, Code N2000 : 91E0).





**Fig. 7. Habitats d'intérêt communautaire présents à hauteur du territoire communal le long de l'Ariège (source : DOCOB)**



#### 2.2.1.2. ARRETE PREFECTORAL DE PROTECTION DE BIOTOPE (APPB)

##### 2.2.1.2.1. Présentation et nature de la protection

Créé à l'initiative de l'Etat par le Préfet de département, l'arrêté préfectoral de protection de biotope s'applique à la protection de milieux peu exploités par l'homme et abritant des espèces animales et/ou végétales sauvages protégées.

Ils concernent une partie délimitée de territoire et édictent un nombre limité de mesures destinées à favoriser la conservation des biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction et au repos des espèces qui les utilisent. Ces mesures portent essentiellement sur des restrictions d'usage.

##### 2.2.1.2.2. APPB présent sur le territoire

L'Ariège matérialisant la limite communale *ouest* du territoire, le territoire communal est concerné par l'arrêté préfectoral de protection de biotope « Garonne, Ariège, Hers vif et Salat ».

Une volonté de protection des espèces naturelles est en effet portée sur les biotopes nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers vif et le Salat.

Il vise particulièrement à protéger 4 espèces de poissons et 2 espèces de gastéropodes :

- la Grande Alose (*Alosa alosa*),
- l'alose feinte (*Alosa fallax*),
- le Saumon atlantique (*Salmo salar*),
- la Truite de mer (*Salmo trutta*),
- l'Escargot des jardins (*Cepaea hortensis*),
- l'Escargot des bois (*Cepaea nemoralis*).

#### 2.2.1.3. LES ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE : ZNIEFF

##### 2.2.1.3.1. Présentation et nature de la protection

*Références législatives et réglementaires : circulaires du 14 mai 1991 du ministre chargé de l'environnement*

Lancé en 1982, l'inventaire des Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- les **ZNIEFF de type I** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne,
- les **ZNIEFF de type II** concernent les grands ensembles naturels, roches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type I localisées et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

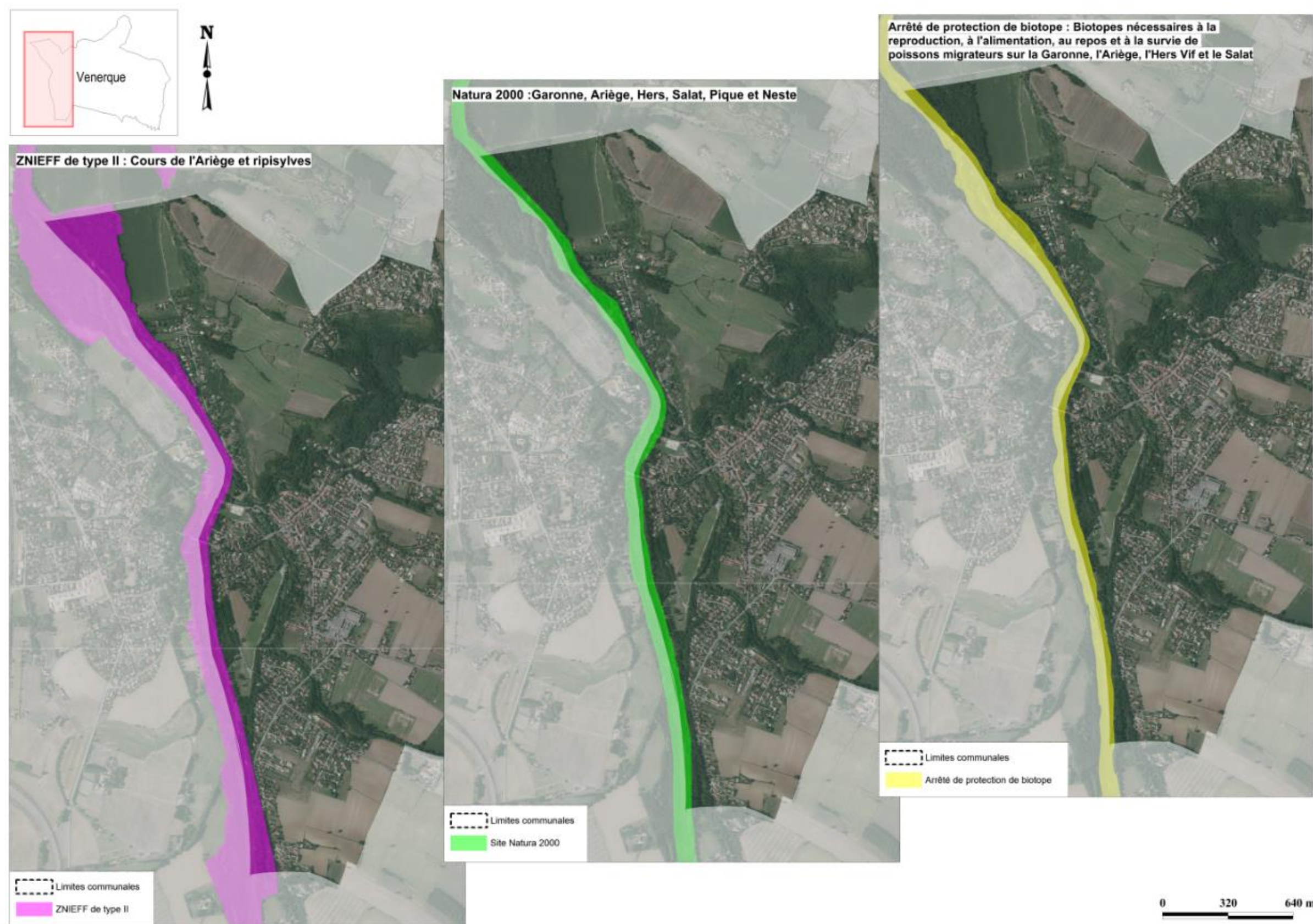
L'inventaire ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois, l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis-à-vis du principe de la préservation du patrimoine naturel. Au-delà de l'aspect strictement juridique, ces inventaires sont de précieuses indications sur la qualité des milieux naturels.

#### 2.2.1.3.2. ZNIEFFs présentes sur le territoire

Le territoire de Venerque est concerné par 2 ZNIEFF :

N° ZNIEFF	Intitulé	Intérêt	Type de procédure	Superficie (ha)	Superficie sur le territoire communal
<b>ZNIEFF DE TYPE I</b>					
Z2PZ0467	Cours de l'Ariège	<p>La zone correspond à la rivière « Ariège » d'Ax-les-Thermes jusqu'à sa confluence avec la Garonne.</p> <p>Elle est centrée sur le lit mineur auquel s'ajoutent les berges en contact direct avec celui-ci et différents habitats constituant le lit majeur, s'ils sont riches en flore déterminante ou s'ils font l'objet d'observations de faune déterminante, notamment d'espèces semi-aquatiques patrimoniales telles que le Desman des Pyrénées (présence avérée en amont de la commune) ou la Loutre d'Europe (présente sur tout le cours de l'Ariège). Le Putois fréquente également ces milieux humides.</p> <p>La faune piscicole est également importante avec la présence du Chabot, la Loche franche, du Vairon et des grands migrateurs comme l'Anguille et le Saumon atlantique. La Lamproie de Planer est également présente au niveau de Pamiers. Localement sont observés des amphibiens déterminants : Triton marbré et Pélodyte ponctué notamment.</p> <p>On note une diversité de milieux naturels importante avec de beaux complexes d'habitats riverains : forêts riveraines de Saules blancs, de type Aulnaie-frênaie ; ou encore des forêts de chênes, ormes et frênes. Un autre habitat remarquable correspond au groupement de végétation lié aux sources d'eaux dures.</p> <p>Concernant la flore, sont rencontrées des espèces de milieux strictement aquatiques, humides ou riverains ; mais également ponctuellement des espèces rupicoles ou encore des espèces à affinités méditerranéennes.</p> <p>La végétation riveraine de type mégaphorbiaie est bien représentée.</p>	Modernisation d'une ZNIEFF de 1 <sup>ère</sup> génération	1 336 ha	24 ha
<b>ZNIEFF DE TYPE II</b>					
Z2PZ2088	L'Ariège et ripisylves	<p>La zone correspond à la rivière « Ariège » d'Ax-les-Thermes jusqu'à sa confluence avec la Garonne.</p> <p>Elle comprend la ZNIEFF de type 1 : « Cours de l'Ariège » à laquelle s'ajoutent certains bras secondaires, des ramiers et des habitats constituant le lit majeur (en particulier ripisylves et prairies).</p> <p>L'intérêt du site est semblable à celui du Cours de l'Ariège.</p>	Modernisation d'une ZNIEFF de 1 <sup>ère</sup> génération	1 968 ha	28 ha





**Fig. 8. Mesures de connaissance, gestion et préservation du patrimoine naturel**

## 2.2.2. Habitats naturels et semi-naturels

### 2.2.2.1. METHODOLOGIE UTILISEE POUR LE DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

En premier lieu, une approche bibliographique qui consiste à recueillir le plus de renseignements possibles sur la zone d'étude a été réalisée. Cette bibliographie vise à préparer les prospections de terrain et à recueillir les données scientifiques et techniques validées, lorsqu'elles existent, sur les enjeux liés au site. Elle s'appuie sur la consultation de sites internet spécialisés (Muséum National d'Histoire Naturelle, Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement ...), mais également sur des études réglementaires réalisées sur la commune et autres ouvrages ou articles spécifiques au territoire. Ainsi nous avons recueilli les informations issues :

- du DOCOB du site Natura 2000 Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste partie « rivière Ariège » (FR 7301822),
- du SCOT du Syndicat Mixte du pays du Sud Toulousain,
- des bases de données naturalistes partagées en Midi-Pyrénées, BazNat.

Un travail important concernant l'étude de l'occupation du sol (typologie de milieux, réseau routier etc.) via la photo aérienne, combinée à la superposition des couches réglementaires (tous les thèmes confondus : zonages du milieu naturel, risque inondation ...), et les projets d'ouverture à l'urbanisation du PLU a permis de caler efficacement la campagne de terrain.

Conformément à la réglementation en vigueur, les inventaires faune-flore ont été étudiés à deux échelles :

- **Globale, sur l'ensemble du territoire,**
- **Fine, à l'échelle des zones Natura 2000 de l'Ariège et ses affluents et des zones susceptibles d'être ouvertes à l'urbanisation.** Une détermination des habitats naturel et des potentialités écologiques, ont été réalisés pour les secteurs sensibles d'un point de vue environnemental et pour lesquels le PLU peut avoir une incidence notable : les cours d'eau et leurs ripisylves traversant le territoire communal, les zones d'extension de l'urbanisation prévues par le PLU en cours d'élaboration, notamment celles situées à l'intérieur des périmètres des SIC.

Une investigation de terrain s'est déroulée le 26 mai 2014 par un écologue d'ARTELIA.

Ont été décrits principalement les milieux naturels rencontrés au travers des notions de grandes formations végétales et d'habitats naturels.

Lorsqu'elle a été constatée, la présence éventuelle d'espèces animales et végétales rares, menacées ou protégées a été signalée.

#### ⇒ Habitats naturels et flore

Dans les secteurs de l'aire d'étude, les habitats ont été caractérisés selon les codes CORINE Biotopes et les codes Natura 2000 le cas échéant. Les habitats naturels et d'intérêt communautaire (annexe I de la Directive Habitats) ont été cartographiés.

Une prospection ciblée de l'aire d'étude a été faite afin de localiser aussi les espèces végétales protégées et à haute valeur patrimoniale présentes.

#### ⇒ Faune

Cette expertise s'est focalisée sur les espèces d'intérêt ayant une portée réglementaire. L'objectif a été de compléter les informations bibliographiques ou issues des différentes consultations afin de localiser leurs habitats. Ceci n'a donc pas consisté à réaliser un inventaire exhaustif des espèces animales présentes, mais à définir les potentialités d'accueil des milieux présents pour les espèces d'intérêt citées dans la bibliographie.



#### 2.2.2.2. GENERALITES SUR L'ENVIRONNEMENT NATUREL DE LA COMMUNE

La répartition des espaces naturels est fortement liée aux caractéristiques physiques (topographie, géologie, hydrographie,...) et aux activités humaines (agriculture, pastoralisme, urbanisation,...) de la commune.

Les milieux naturels de la commune sont très marqués par la matrice agricole dominante.

L'analyse de l'occupation du sol montre l'importance des milieux ouverts largement répartis sur la commune de Venerque. Les zones boisées sont localisées majoritairement au niveau des cours d'eau principaux de la commune. Les zones urbaines principales sont situées au centre ouest de la commune.

Ainsi, les rares espaces non intensément cultivés ou urbanisés (bois, landes, haies, talus, mares, prairies, etc.) qui forment les milieux naturels de la commune jouent un rôle fonctionnel important dans les équilibres biologiques et la préservation des espèces. L'enjeu est donc concentré sur les habitats forestiers (souvent relictuels) et les habitats humides en connexion avec l'Ariège ou tout autre cours d'eau.

En effet, ces habitats constituent des zones de reproduction des espèces, des zones de gagnage (nourrissage), de transit, de stationnement et d'hivernage. Ces espaces préservés sont aussi des continuums biologiques (corridors) qui permettent aux espèces de se déplacer d'un habitat à l'autre et de dynamiser leur population (brassage génétique) et ainsi garantir leur pérennité.

Ces milieux assurent donc le maintien des populations et la survie des espèces. Ils interviennent également dans la protection des sols, le fonctionnement hydraulique des cours d'eau voisins et les microclimats.

Le maintien des habitats et de leur connectivité est un enjeu qu'il conviendra d'intégrer dans les stratégies à venir, de gestion de l'urbanisation.

#### 2.2.2.3. CONTEXTE GENERAL

La commune de Venerque est marquée par un caractère rural.

Une mosaïque d'habitats naturels et artificiels est présente sur le territoire communal. Les prospections de terrain ont en effet permis d'identifier 12 habitats naturels et artificiels, intégrant les zones urbaines.

Du fait des interventions de l'homme sur le territoire, les faciès de végétation sont variés et vont des milieux fermés (strate arbustive : chênaies et forêt alluviales) aux milieux ouverts (strate herbacée à rase : prairies, cultures ...), en passant par des milieux en cours de colonisation (strate arborescente : fourrés de ronce, friches ...).

Les habitats artificialisés ouverts et liés principalement à l'agriculture sont toutefois largement dominants sur la commune de Venerque.

La vallée de l'Ariège offre en effet des terres alluviales propices aux cultures, engendrant un paysage ouvert.

Le territoire est donc rythmé par des paysages ouverts et des boisements forestiers dispersés et rivulaires.

La commune est en effet traversée par plusieurs cours d'eau bordés par des habitats naturels de grand intérêt : forêt riveraine humide, forêt caduque mature ....

Les habitats humides sont les plus sensibles notamment en termes de biodiversité. Sur la commune, ils sont essentiellement représentés par des forêts humides, localisées principalement le long de l'Ariège et des cours d'eau secondaires.

Le lit majeur de l'Ariège renferme quelques habitats humides à forte valeur patrimoniale, mais ils sont rares sur le territoire communal.

#### 2.2.2.4. HABITATS ARTIFICIELS

- **Les grandes cultures**

Les cultures comprennent des zones cultivées intensivement ainsi que des cultures extensives et traditionnelles employant peu ou pas d'engrais chimiques et de pesticides.

Les grandes cultures sont très pauvres en espèces végétales et animales et n'ont donc que peu d'intérêt écologique. Les espèces végétales recensées sont essentiellement des adventices.

Ces habitats représentent des zones de gagnage, particulièrement en lisière de forêt notamment pour les cervidés (Cerfs, Chevreuils) et pour les oiseaux (rapaces ...).

Les grandes cultures sont dominées sur la commune par des cultures céréalières.



**Fig. 9. Culture céréalières** Photo : ARTELIA

Les grandes cultures correspondent au code CORINE Biotopes 82. Leur enjeu est négligeable.

- **Les prairies mésophiles et améliorées**

On entend par prairies mésophiles améliorées d'après le code CORINE Biotope, les prairies à l'humidité moyenne (ni sèches, ni humides), permanentes semées, pâturées ou à fourrage. Elles peuvent être très fortement fertilisées parfois aussi traitées avec des herbicides sélectifs avec une faune et une flore appauvries.

La plupart des prairies présentes sur le territoire sont des pâtures ou des prairies à fourrage.

**Ces prairies présentent un enjeu floristique très faible.** Elles peuvent cependant présenter un enjeu plus important pour la faune. En effet, la diversité floristique permet l'accueil de nombreux invertébrés (insectes, vers, araignées ...). Par ailleurs, pour un certain nombre de vertébrés ces prairies peuvent constituer un support important à leur cycle de vie, soit pour l'alimentation, la chasse, le repos ou encore la reproduction.



**Fig. 10. Prairie améliorée** Photo : ARTELIA

**Les prairies améliorées correspondent au code CORINE Biotopes 81. Leur enjeu écologique est faible à moyen.**

- **Plantations d'arbres feuillus**

Cet habitat correspond aux cultures de ligneux monospécifiques, plantés le plus souvent pour la production de bois, composées d'essences exotiques ou d'espèces naturelles en dehors de leur aire et de leur habitat naturel. Certaines espèces à fort pouvoir colonisateur se retrouvent aujourd'hui à pousser spontanément au sein de boisements naturels.

Sur la commune, c'est le cas du robinier faux-acacia et du Peuplier noir.

L'enjeu de ces plantations dépend du mode de gestion de ce type de forêt artificielle. Par exemple dans les peupleraies, si les pratiques sylvicoles sont intensives, le sous-bois est maintenu ouvert, l'enjeu sera faible, tandis que plus la sylviculture est extensive, moins le sous-bois est entretenu plus un sous-étage herbacé s'installe et constitue un milieu intéressant (mégaphorbiaie, prairie humide) et les **enjeux pour la faune et la flore sont grands.**

En revanche, les plantations de robinier faux acacia peuvent présenter un danger pour la biodiversité car cette espèce a une forte tendance envahissante.

**Les plantations d'arbres feuillus correspondent au CORINE Biotopes 83.32. L'enjeu écologique est faible à moyen.**



**Fig. 11. Lisière à Robinier Photo : ARTELIA**

- **Alignements d'arbres, haies, petits bois, bocage, parcs ; confondu avec les parcs urbains et grands jardins.**

Sont rattachés sous cette nomination les habitats arborescents artificialisés et situés dans les interstices ou en limite de l'urbanisation.

Ils correspondent aux parcs et jardins ou encore aux esplanades boisées. Ces codes peuvent également être en mélange avec des habitats plus naturels.

**Les alignements d'arbres, petits bois et parcs et jardins correspondent au CORINE Biotopes 84 x 85. Leur enjeu écologique est faible.**

Les haies sont réglementées par un programme du conseil départemental.

Sur la commune, 10 ha d'agroforesterie (400 arbustes) ont été plantés en 2013 au milieu des champs.

#### 2.2.2.5. HABITATS NATURELS

- **Forêt de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens**

Cette forêt se trouve en ripisylve de cours d'eau conséquents mais aussi des sources et des petits ruisseaux. L'espace occupé par cette ripisylve est régulièrement inondé de manière plus ou moins longue et plus ou moins importante selon les stations.

Les espèces caractéristiques et recensées sont :

- Strate arborescente : *Alnus glutinosa*, *Fraxinus excelsior*, *Quercus robur*,
- Strate arbustive : *Salix cinerea*, *Viburnum lantana*, *Crataegus monogyna*, *Solanum dulcamara*,
- Strate herbacée: *Filipendula ulmaria*, *Eupatorium cannabinum*, *Epilobium hirsutum*, *urtica dioica*, *Glechoma hederacea*, *Angelica sylvestris*, *carex* sp.

Cet habitat est dégradé et de faible étendue spatiale sur la commune. Il est donc à l'état relictuel et se rencontre principalement en bordure de l'Ariège.

**La forêt de frênes et d'aulnes des fleuves medio-européens correspond au code CORINE Biotopes 44.3.**

**L'enjeu de cet habitat est fort. En effet il correspond à l'habitat des forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (alno-padion, alnion incanae, salicion albae), code 91E0\*, d'après la typologie Natura 2000.**

Au titre de la directive Habitats, cet habitat est d'intérêt communautaire et prioritaire. En effet, les interventions successives de l'homme ont conduit à sa dégradation et à sa disparition au profit de plantations de Peuplier ou de l'agriculture.

Cette ripisylve s'intègre dans un complexe d'habitats varié offrant de multiples niches écologiques aux espèces végétales et animales. Il est l'habitat de prédilection du Vison d'Europe et également souvent fréquenté par la Loutre (*Lutra lutra*). On trouve également dans les bois plus matures des coléoptères saproxyliques comme le lucane cerf-volant ou le grand capricorne.

Par ailleurs, cette forêt alluviale joue un rôle important dans l'épuration de l'eau et dans la fixation des berges.

- **Chênaie-acidiphile**

Il s'agit de forêt de chêne, chêne pédonculé (*Quercus robur*), chêne sessile (*Quercus petraea*), charmes (*Crapinus betulus*) et quelques châtaigniers (*Catanea sativa*), constituant la trame arborée des bois de la commune. Ces boisements jouent un rôle biologique très important et présentent potentiellement dans leur stade mature, un très fort intérêt patrimonial vis-à-vis des espèces animales.

La strate arbustive est relativement développée (Noisetier, Aubépine, Sureau noir, Fragon, Chèvrefeuille, Houx, Ronce...), le tapis herbacé également (Lierre, Arum d'Italie, Fougère aigle...). L'influence atlantique est marquée par la présence de l'Ajonc d'Europe et le Genêt à balai.

Ces milieux accueillent un cortège d'espèces animales forestières communes (oiseaux : Pic vert, Pic épeiche, Sittelle torchepot, Mésanges, Geai des chênes...). Les vieux Chênes de ces forêts peuvent accueillir ponctuellement des espèces à forte valeur patrimoniale comme le Grand Capricorne et le Lucane cerf-volant.

Ces formations sont dispersées sur la commune et forment des îlots de boisements. Ce type de boisement est mélangé aux forêts rivulaires en bordure de cours d'eau.

**La chênaie-acidiphile correspond au code CORINE Biotopes 41.5. Elle représente un enjeu moyen.**

- **Forêt mixte de chênes, d'ormes et de frênes des grands fleuves**

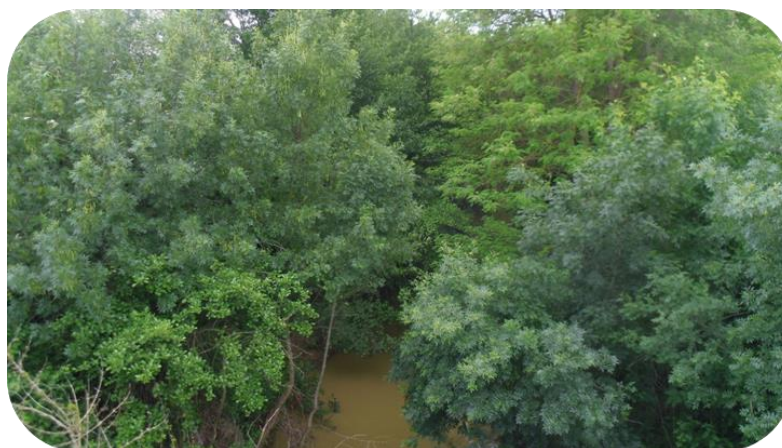
Il s'agit de forêts d'essences à bois dur du lit majeur des cours d'eau inondables lors des crues régulières ou, des zones basses subissant des remontées de la nappe phréatique. En fonction du régime hydrique, les espèces ligneuses dominantes sont le Frêne, l'Orme et le Chêne.

Elles représentent les forêts riveraines les plus mûres que l'on puisse observer au niveau des lits majeurs de nos cours d'eau.

Ces formations sont devenues rares à l'échelle de la France, en raison des fortes pressions anthropiques.

Au niveau communal, cet habitat est essentiellement présent au nord de la commune, aux abords des cours d'eau.





**Fig. 12. Forêts mixtes riveraines** Photo : ARTELIA

Ces forêts mixtes riveraines correspondent au code CORINE Biotopes 44.4. L'habitat est également inscrit à la directive Habitats : forêts mixtes à Chênes pédonculés, Ormes et Frênes - code 91F0.

Cet habitat présente un enjeu fort pour la faune, il peut notamment abriter des invertébrés saproxyliques (grand capricorne, lucane cerf-volant) mais également de nombreux mammifères et oiseaux patrimoniaux.

- **Formations de saules**

Ce sont des formations arbustives ou arborescentes d'espèces du genre *Salix* bordant les cours d'eau ou en stade précoce de fermeture de zones humides.

Sur la commune de Venerque, ces formations sont assez déconnectées des rives des cours d'eau et plans d'eau en raison de multiples facteurs dont le remaniement du territoire par l'Homme. Ces boisements sont indicateurs de zones humides.

Les saulaies « riveraines » correspondent au code CORINE Biotopes 44.1. L'enjeu écologique est moyen à fort.

- **Végétation des bords d'eau et roselières (53.1)**

Il s'agit de communautés de roseaux et de grandes laiches des bords des rivières, des ruisseaux et des marais.

Cet habitat se caractérise par des grands hélopytes (plante enracinée dans l'eau mais développant ses tiges, feuilles et fleurs hors de l'eau), habituellement pauvre en espèces, croissants dans les eaux stagnantes ou à écoulement lent de profondeur fluctuante et quelquefois sur des sols hydromorphes. Ce type d'habitat peut tolérer des périodes de sécheresse et de pollution plus ou moins importantes.



**Fig. 13. Roselière (dominée par la massette à large feuille) Photo : ARTELIA**

La végétation des bords des eaux correspond au code CORINE Biotope 53.1. L'enjeu de ces habitats est moyen à fort.

- **Pelouses calcaires sub-atlantiques (semi-arides) x terrain en friches et terrains vagues**

Formation plus ou moins mésophiles fermées, dominées par des graminées pérennes, colonisant des sols relativement profonds, principalement calcaires.

Ces formations végétales sur la commune sont présentes probablement sur des zones de déprise agricole ou gel fixe et entretenues 2 fois par an maximum. Elles renferment des espèces végétales potentiellement sensibles, plusieurs orchidées ont notamment été rencontrées : Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), Ophrys abeille (*Ophrys apifera*), Sérapias sp (*Serapias* – probablement – *vomeracea*). Aucune de ces espèces n'est protégée au niveau régional, ni national, cependant ce sont des espèces sensibles qui évoquent la potentialité d'un cortège floristique et faunistique riche et remarquable.



**Fig. 14. Pelouses calcaires sub-atlantiques x terrain en friche (Ophrys abeille au premier plan) Photo : ARTELIA**

Les pelouses calcaires sub-atlantiques x terrain en friche correspondent aux codes CORINE Biotopes 34.32 x 87. L'enjeu de ces habitats est moyen.

- **Eaux courantes**

Sont assimilés aux eaux courantes, les lits des cours d'eaux permanents qu'il s'agisse de fleuve, rivière, ruisseau, ruisselet et ru, à débit lent (ainsi que les rivières à débit rapide). Le lit est généralement constitué de sable ou de vase.

**L'enjeu des eaux courantes est d'autant plus fort que les berges de sédiments fins (limon et vase) sont végétalisés et/ou que de la végétation flottante se développe.**

**Le code CORINE Biotopes de cet habitat est le 24.1.**

Au-delà du potentiel intérêt des habitats et des espèces des cours d'eau, ce sont des milieux indispensables pour la connexion et le déplacement des espèces. **L'enjeu en termes de trame verte et bleu est fort.**

#### 2.2.2.6. HABITATS SPECIFIQUES : ZONES HUMIDES

Selon l'article L.211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont « *des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire. La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année* ».

Les sols et la végétation se développent de manière spécifique dans les zones humides et persistent au-delà des périodes d'engorgement des terrains et, dans une certaine mesure, de leur aménagement. Ils constituent ainsi des critères fiables de diagnostic. C'est pourquoi ils sont retenus pour délimiter les zones humides dans le cadre de l'article R.211-108 du Code de l'Environnement.

Les zones humides sont, le plus souvent, des interfaces entre les milieux terrestres et aquatiques et s'identifient par leurs fonctions et leurs valeurs.

Les zones humides représentent 3 grandes fonctions :

- hydrologiques par la régulation de la ressource en eau (stockage de l'eau, atténuation des crues, restitution de l'eau en période de sécheresse, échange avec les nappes souterraines),
- biologiques par la constitution de réservoirs de biodiversité (faune et flore particulières) et de production de biomasse,
- physiques et biochimiques par la dépollution des eaux (filtre naturel, transformation des matières organiques et chimiques).

Ainsi, le rôle et la présence des zones humides est très important.

Un inventaire des zones humides est en cours de réalisation à l'échelle du département de la Haute-Garonne pour le compte du Conseil Départemental dans le but de disposer d'un porter à connaissance permettant de préserver les zones humides du territoire.

La première phase qui consiste en un pré-inventaire a été confiée au bureau d'études ECOTONE.

Cette première phase a permis de :

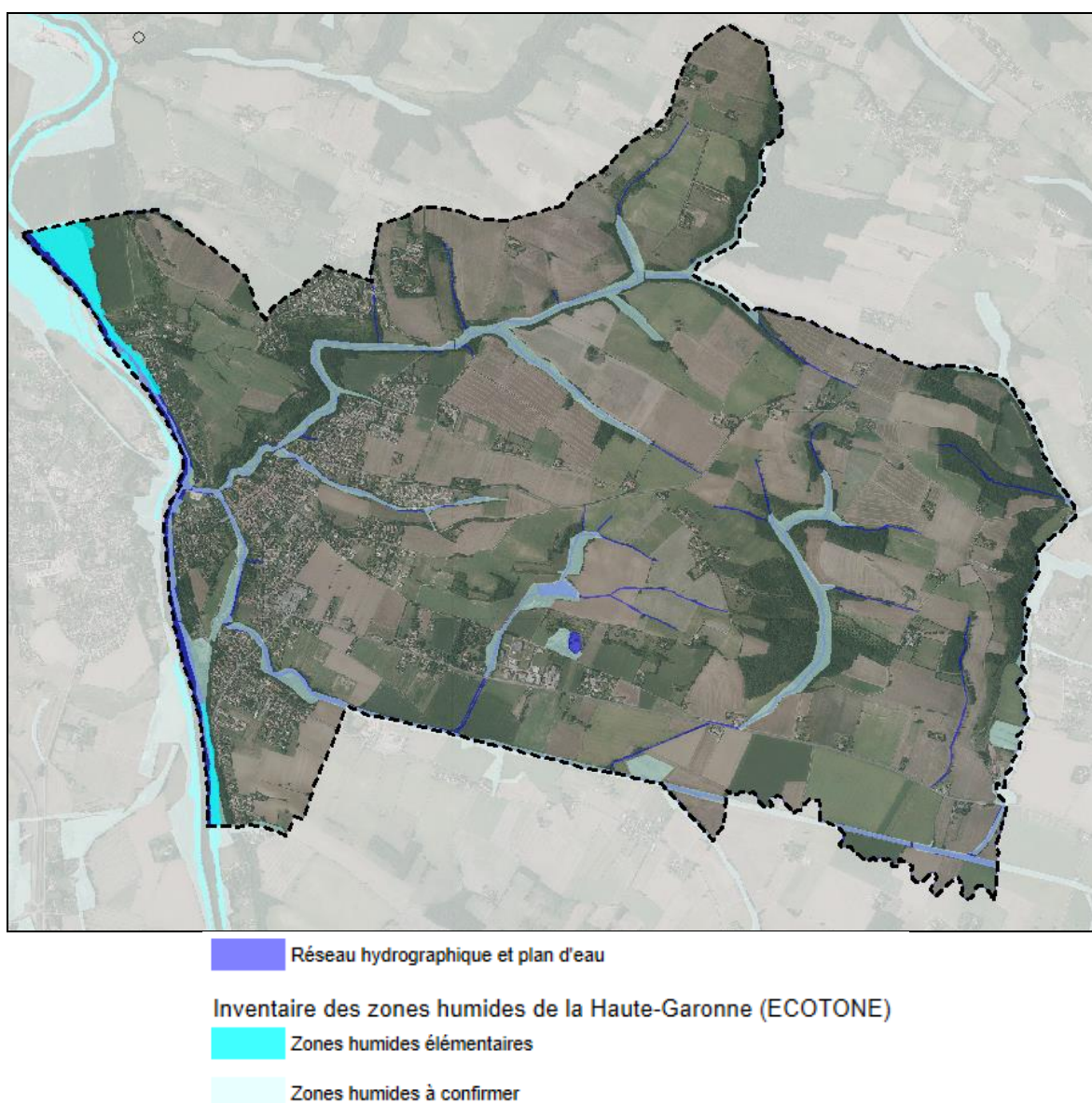
- recenser les zones humides effectives (ZHE) déjà identifiées ; en raison de leur ancienneté ou de données manquantes mais minimales et considérées comme rapidement vérifiables sur le terrain, certaines zones humides ont été classées en zones humides à compléter (pZHE),



- identifier les zones humides potentielles à confirmer par des prospections de terrain (ZPT),
- proposer une hiérarchisation des zones humides nécessitant des prospections terrain en fonction des enjeux et menaces.

A hauteur du territoire communal, aucune ZHE n'a été identifiée ; en revanche, les milieux alluviaux bordant l'Ariège, classé en Natura 2000 au sein du site « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » ont été classés en pZHE.

Le reste du réseau hydrographique s'écoulant sur le territoire a été identifié en tant que ZPT. La délimitation de ces zones est principalement issue des bases de données d'associations locales, collectivités ou entreprises privées.



**Fig. 15. Données du pré-inventaire des zones humides à l'échelle du territoire communal**

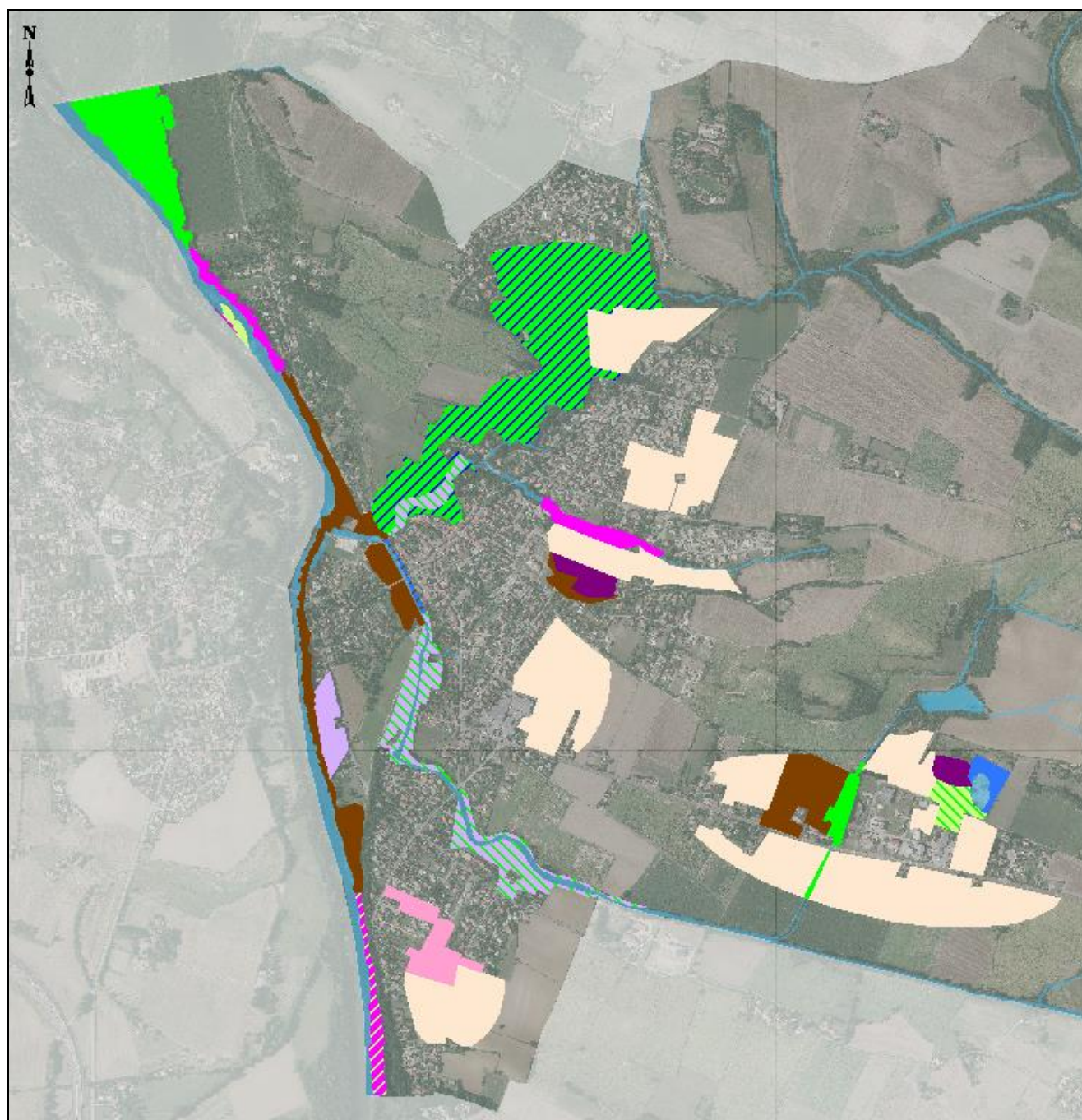
Suite aux investigations terrain réalisées sur les zones à enjeu urbain, plusieurs habitats naturels sont caractéristiques de zones humides. **Ces derniers présentent un enjeu fort.** (La liste des habitats humides est présentée dans le tableau ci-après).

## 2.2.2.7. SYNTHESE DES ENJEUX

**Tabl. 1 - Synthèse des enjeux**

HABITATS NATURELS SIMPLIFIES	CODE CORINE BIOTOPE	CODE NATURA 2000	INTERET PATRIMONIAL	ZONE HUMIDE	ENJEU
Eaux courantes (lit des rivières)	24.1	/	/	/	<b>Fort</b>
Pelouses calcaires sub-atlantiques (semi-arides) x terrain en friches et terrains vagues	34.32 x 87	/	/	/	<b>Moyen</b>
Végétation des bords d'eau et roselières	53.1		/	Avérée	<b>Fort</b>
Chênaies acidiphiles	41.5	/	/	/	<b>Moyen</b>
Formations riveraines de Saules	44.1	/	/	Avérée	<b>Moyen à Fort</b>
Forêts alluviales à Aulnes et Frênes	44.3	91E0	Communautaire et Prioritaire	Avérée	<b>Fort</b>
Forêts mixte de Chênes, d'Ormes et de Frênes	44.4	91F0	Communautaire	Avérée	<b>Fort</b>
Prairies améliorées	81	/	/	/	<b>Faible à moyen</b>
Cultures	82	/	/	/	<b>Nul</b>
Plantations d'arbres feuillus (Peupliers, Robinier faux acacia)	83.32	/	/	Potentielle +/- dégradée	<b>Faible à moyen</b>
Alignements d'arbres, haies, petits bois, bocage, parcs ; confondu avec les parcs urbains et grands jardins	84 x 85	/	/	/	<b>Faible</b>
Villes	86.1	/	/	/	<b>Nul</b>















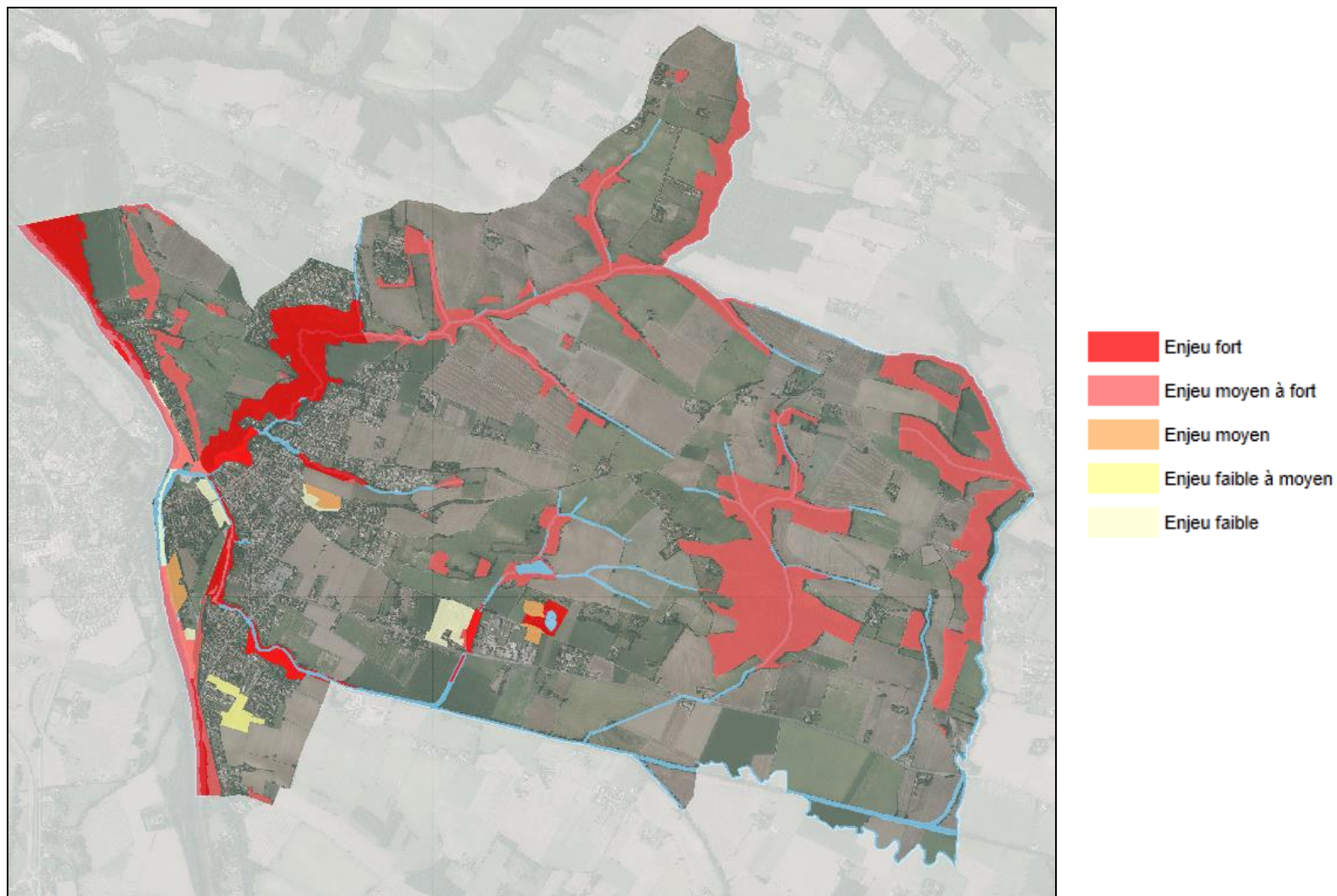
**Fig. 16. Carte des habitats naturels**

Habitats naturels dominants (Code Corine Biotope)

Habitats d'intérêt communautaire (Code Natura 2000)

-  Pelouses calcaires sub-atlantiques (semi-arides) et terrain en friches et terrains vagues (CB 34.32 et CB 87)
-  Végétation des bords d'eau et roselières (CB 53.1)
-  Chênaies acidiphiles (CB 41.5)
-  Formations riveraines de Saules (CB 44.1)
-  Forêts alluviales à Aulnes et Frênes (CB 44.3)  
Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (91E0)

-  Forêts mixte de Chênes, d'Ormes et de Frênes (CB 44.4)  
Forêts mixtes à chênes pédonculés, Ormes et Frênes (91F0)
-  Prairies améliorées (CB 81)
-  Cultures (CB 82)
-  Plantations d'arbres feuillus (Peupliers, Robinier faux acacia) (CB 83.32)
-  Alignements d'arbres, haies, petits bois, bocage, parcs : confondu avec les parcs urbains et grands jardins (CB 84 et CB 85)



**Fig. 17. Enjeux**



### **2.2.3. Faune**

La période limitée des prospections de terrain, n'a pas permis de caractériser exhaustivement les peuplements faunistiques en présence.

Nous nous appuyons donc sur les observations faites sur le terrain, la bibliographie et la notion de potentialité des habitats. En effet, certains habitats suivant leurs caractéristiques renferment une faune spécifique.

#### **2.2.3.1. GENERALITES**

Les milieux aquatiques et humides sont les milieux qui recensent le plus d'enjeux en termes physique et biologique. En effet, ils sont le siège de déplacements de nombreuses espèces mais également le lieu de reproduction, de repos et de nourrissage pour de nombreux groupes faunistiques.

La commune de Venerque est traversée par le fleuve Ariège et par un réseau de cours d'eau permanents ou temporaires, essentiellement en rive gauche de l'Ariège. Ces milieux constituent de véritables corridors biologiques, permettant le déplacement des espèces animales et végétales.

Dans ces milieux se développent, souvent en mosaïque, plusieurs types de végétation aquatique et en fonction des conditions stationnelles, jouent un rôle très important dans le cycle de vie des amphibiens, des odonates, des mammifères aquatiques et des poissons.

Le fleuve Ariège est classé comme axe majeur de migration. Les espèces piscicoles qui le fréquentent sont nombreuses et parfois patrimoniales : Saumon atlantique, Lamproie marine, grande Alose, Bouvière, Chabot, Lamproie de Planer, Toxostome, Barbeau méridional, Anguille,...

L'ensemble des plans d'eau et cours d'eau, notamment l'Ariège, sont des sites de nourrissage et de nidification privilégiés pour les Ardéidés (Héron cendré, Aigrette garzette, Grande Aigrette, Bihoreau gris...) ainsi que pour le Milan noir.

Le réseau de mares et plans d'eau sur la commune présente un enjeu fort au niveau de la faune. Ces milieux sont notamment favorables à la présence de la tortue Cistude d'Europe, qui est fortement menacée de disparition.

D'autre part, les cours d'eau et la végétation rivulaire associée, présentent des enjeux forts pour le déplacement de mammifères à forte valeur patrimoniale et très menacés comme la Loutre.

#### **2.2.3.2. RECENSEMENT DES ESPECES**

D'après le DOCOB Ariège la faune d'intérêt communautaire présente sur le cours de l'Ariège et donc potentiellement au droit de la commune de Venerque est synthétisée ci-dessous :

**Tabl. 2 - Liste des espèces inventoriées sur le site Natura 2000 FR 7301822 (Source : DOCOB)**

	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Présence attestée sur l'Ariège	Espèce recherchée Présence non avérée
<b>Mammifères</b>	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	X	
	Desman des Pyrénées	<i>Galemys pyrenaicus</i>	X	
	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	X	
	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	X	
	Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	X	
	Petit murin	<i>Myotis blythii</i>	X	
	Grand murin	<i>Myotis myotis</i>	X	
	Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	X	
	Vespertilion à oreilles échancrées	<i>Myotis emarginatus</i>	X	
	Barbastelle	<i>Barbastella barbastellus</i>	X	
	Minioptère de Schreiber	<i>Miniopterus schreibersi</i>	X	
<b>Reptiles</b>	Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>		X
<b>Crustacés</b>	Ecrevisse à pattes blanches	<i>Astacus pallipes</i>		X
<b>Poissons et agnathes</b>	Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	X	
	Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	X	
	Grande alose	<i>Alosa alosa</i>	X	
	Bouvière	<i>Rhodeus sericeus amarus</i>	X	
	Chabot	<i>Cottus gobio</i>	X	
	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	X	
	Toxostome	<i>Chondrostoma toxostoma</i>	X	
<b>Insectes</b>	Barbeau méridional	<i>Barbus meridionalis</i>		
	Lucane Cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	X	
	Grand capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	X	
	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>		X

A également été consulté, la base de données naturaliste partagée en Midi-Pyrénées : BAZNAT. BazNat est une base de données naturalistes développée et administrée par Nature Midi-Pyrénées. Elle permet à tous les naturalistes qui le souhaitent de centraliser et partager leurs observations dans plusieurs domaines d'études (flore, oiseaux, reptiles, amphibiens, mammifères, arthropodes, mollusques). Elle constitue un outil<sup>1</sup> indispensable pour intégrer et valoriser les observations naturalistes dans des programmes de protection de la nature, tant au niveau régional que national.

Les résultats de la recherche pour la commune de Venerque sont les suivants :

**Tabl. 3 - Espèces connues sur la commune de Venerque (source : BAZNAT)**

MAMMIFERES
<b>11 espèces répertoriées dont 4 sont protégées (x) au moins dans un département de Midi-Pyrénées</b>
Blaireau
Chevreuil
Ecureuil roux
Genette communex
Hérisson d'Europe

<sup>1</sup> Trois outils de recherche permettent d'accéder aux données : une recherche par espèce (on obtient alors la carte de répartition connue de l'espèce) ; une recherche par maille (on obtient alors une liste des espèces connues dans un carré de 10 km autour du lieu choisi) ; une recherche par commune (on obtient alors une liste des espèces connues sur la commune).

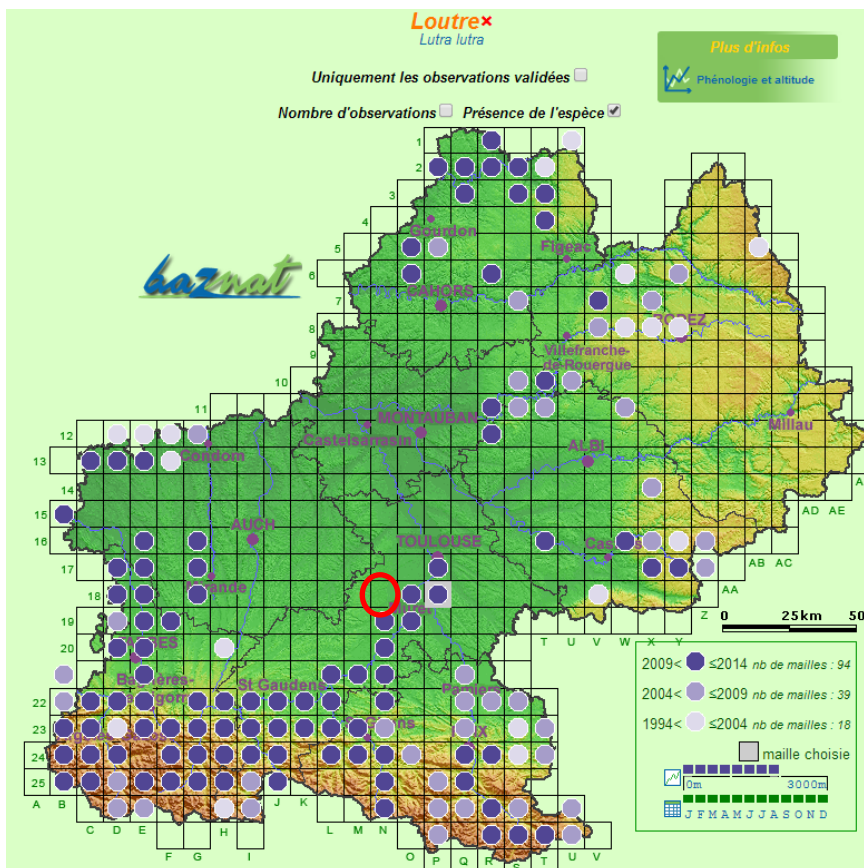


Lièvre d'Europe		
Oreillard gris (Oreillard méridional)x		
Putois d'Europe		
Ragondin		
Rat musqué		
Sanglier		
REPTILES & AMPHIBIENS		
9 espèces répertoriées dont 9 sont protégées (x) au moins dans un département de Midi-Pyrénées		
Couleuvre verte et jaune x		
Couleuvre vipérine x		
Crapaud accoucheur (Alyte accoucheur) x		
Crapaud commun x		
Grenouille agile x		
Grenouille verte comestible x		
Lézard des murailles x		
Lézard vert occidental x		
Rainette méridionale x		
OISEAUX		
60 espèces répertoriées dont 48 sont protégées (x) au moins dans un département de Midi-Pyrénées		
Bergeronnette grisx	Gobemouche grisx	Moineau soulciex
Bergeronnette printanièrex	Grèbe castagneuxx	Pic épeichex
Bondrée apivorex	Grimpereau des jardinsx	Pic marx
Bruant proyerx	Grive musicienne	Pic noirx
Bruant zizix	Guêpier d'Europex	Pic vertx
Buse variablex	Héron cendréx	Pie bavarde
Canard colvert	Hirondelle de fenêtréx	Pigeon ramier
Chardonneret élégantx	Hirondelle rustiquex	Pinson des arbresx
Cisticole des joncsx	Huppe fasciéex	Pipit farlousex
Corneille noire	Hypolaïs polyglottex	Pouillot de Bonellix
Epervier d'Europex	Linotte mélodieusex	Pouillot fitisx
Etourneau sansonnet	Loriot d'Europex	Pouillot vélocex
Faisan de Colchide	Martin-pêcheur d'Europex	Rossignol philomèlex
Faucon crécerellex	Martinet noirx	Rougegorge familièrx
Faucon hobereaux	Merle noir	Serin cinix
Fauvette à tête noirex	Mésange à longue queuex	Sittelle torchepotx
Fauvette grisettex	Mésange bleuex	Tourterelle des bois
Fauvette mélanocéphalex	Mésange charbonnièrex	Tourterelle turque
Gallinule poule-d'eau	Milan noirx	Troglodyte mignonx
Geai des chênes	Moineau domestiquex	Verdier d'Europex
ARTHROPODES & MOLLUSQUES		
4 espèces répertoriées		
Belle-Dame		
Fadet commun		
Tircis		
Vulcain		

Cette liste d'espèces animales est non exhaustive mais permet d'avoir une approche générale sur la richesse faunistique sur la commune.

Une recherche par maille (10 km de côtés) permet d'élargir le champ et de prendre connaissance d'un nombre plus important d'espèces.

Exemple, la Loutre n'a pas été contactée sur Venerque même mais dans la maille contenant la commune, si (1 recensement entre 2009 et 2014).



**Fig. 18. Observations de la Loutre dans le département Midi-Pyrénées (Recueil d'informations naturalistes bénévoles, répertorié dans des mailles de 10km de côté – Source : BAZNAT)**

Ainsi, malgré l'anthropisation du territoire, l'enjeu faunistique sur Venerque est important.

## 2.2.4. Trame verte et bleue

### 2.2.4.1. CONTEXTE REGLEMENTAIRE ET DEFINITION

#### ➤ Les lois « Grenelle de l'Environnement »

Définies par la loi du 12 juillet 2010 portant Engagement pour l'Environnement, « les trames vertes et bleues ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural.

A cette fin, ces trames contribuent à :

- Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique,

- Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques,
- Préserver les zones humides,
- Prendre en compte la biologie des espèces sauvages,
- Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvages,
- Améliorer la qualité et la diversité des paysages. »

Cette même loi demande la prise en compte de ces trames verte et bleues (TVB) à différents échelons :

- national, au travers de l'élaboration d'un document-cadre intitulé « Orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques »,
- les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) doivent prendre en compte et appliquer à l'échelle régionale les orientations nationales définies au niveau national, ainsi que prendre en compte les dispositions des SDAGE,
- enfin, aux échelons supracommunal et communal, les SCOT et les PLU doivent appliquer ces dispositions et définir les TVB présentes sur leur territoire.

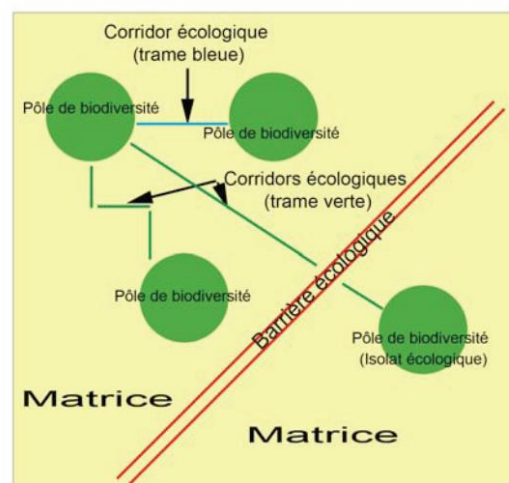
#### DEFINITION DE LA TVB

Les trames verte et bleue représentent un réseau écologique qui vise à favoriser le déplacement des espèces entre les divers habitats favorables présents sur leur aire de répartition. La trame est donc constituée de deux composants principaux : les réservoirs, ou pôles de biodiversité et les corridors (assurant les échanges entre les réservoirs).

Une TVB se définit donc au travers de plusieurs éléments :

- des réservoirs, ou noyaux de biodiversité : secteurs naturels d'intérêt de taille diverses formant les habitats de la faune et de la flore remarquables et ordinaires,
- les corridors écologiques, qui relient les pôles de biodiversité entre eux,
- et enfin les coupures écologiques, créées par l'anthropisation du territoire (voies, urbanisation,...) : même si leur utilité n'est pas (toujours) remise en cause, leur présence induit une fragmentation et de fait une diminution des habitats naturels.

La structure écologique d'un territoire peut ainsi s'expliquer schématiquement de la façon suivante :



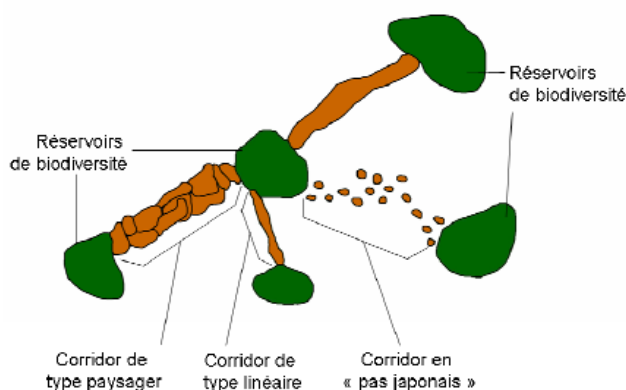


Figure 1. Exemple de réseau écologique

La délimitation d'une trame verte et bleue dans un document d'urbanisme permet de repérer ces différents éléments, et de constituer une aide à la décision dans la formulation des objectifs et du projet communal, le but étant de construire un PLU qui vise à ne pas fragmenter de façon trop importante les habitats naturels et à préserver les continuités écologiques les plus importantes.

#### 2.2.4.2. PREFIGURATION DES TRAMES VERTE ET BLEUE SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL DE VENERQUE

##### 2.2.4.2.1. Le SRCE

En Midi Pyrénées, le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) a été approuvé le 27 mars 2015.

La trame verte et bleue sur le territoire a été déterminée sur la base d'une analyse des données existantes (données disponibles du SRCE Midi-Pyrénées, DOCOB « Rivière Ariège », SCoT Sud Toulousain), d'un repérage terrain et de photo-interprétation.

On constate une bonne représentativité de la trame verte et bleue aussi bien en termes de réservoirs de biodiversité que de corridors écologiques.

- **Réservoirs de biodiversité**

Le corridor alluvial que forment l'Ariège et ses milieux associés constitue un réservoir de biodiversité aussi bien de la trame bleue (sous-trame cours d'eau : Ariège) que de la trame verte (sous-trame milieux boisés de plaine : boisements rivulaires et massifs boisés associés).

L'Ariège est un cours d'eau présentant une dynamique fluviale encore active et un cordon de milieux riverains relativement continu, généralement assez étroit. Cet ensemble constitue un couloir naturel présentant une richesse aussi bien floristique que faunistique importante.

- **Corridors écologiques**

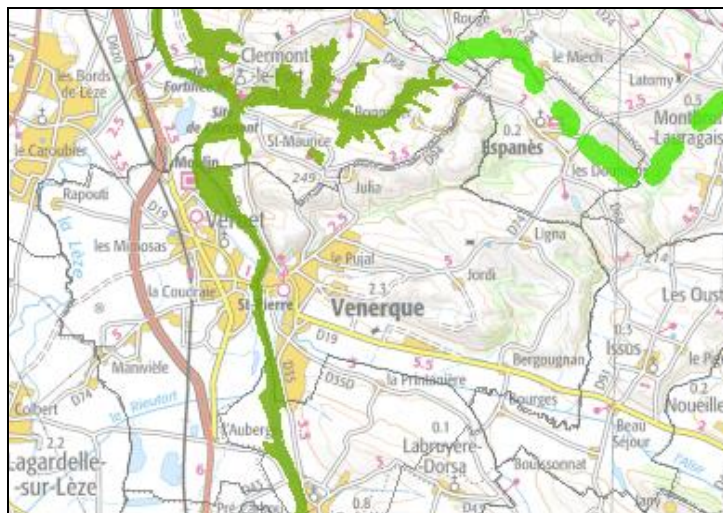
Pour la trame verte, le SRCE n'identifie qu'un seul corridor à l'échelle du territoire en lien avec les milieux ouverts et semi-ouverts de plaine. Ces milieux composés d'espaces de prairies et cultures, localisés à l'extrême ouest du territoire, au sein de la vallée de l'Ariège, contribuent en effet aux continuités écologiques.

D'autres corridors peuvent néanmoins être repérés.

Les boisements rivulaires bordant l'Ariège mais également l'ensemble des ripisylves du territoire, les haies qu'elles soient en accompagnement des infrastructures routières ou diffuses dans l'espace agricole ainsi que les quelques petits boisements présents peuvent également être identifiées comme tels car ils assurent notamment le rôle de couloirs de déplacements.

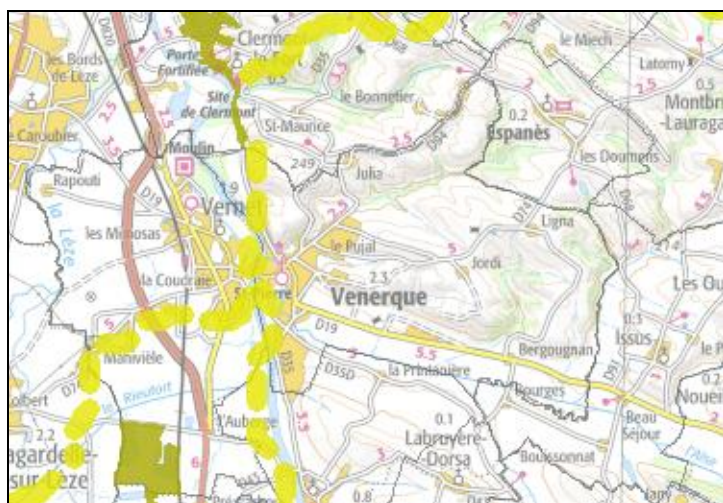


Pour la trame bleue, la plaine alluviale de l'Ariège comprenant des zones humides avérées ainsi que l'ensemble du réseau hydrographique maillant le territoire participent également aux continuités écologiques.



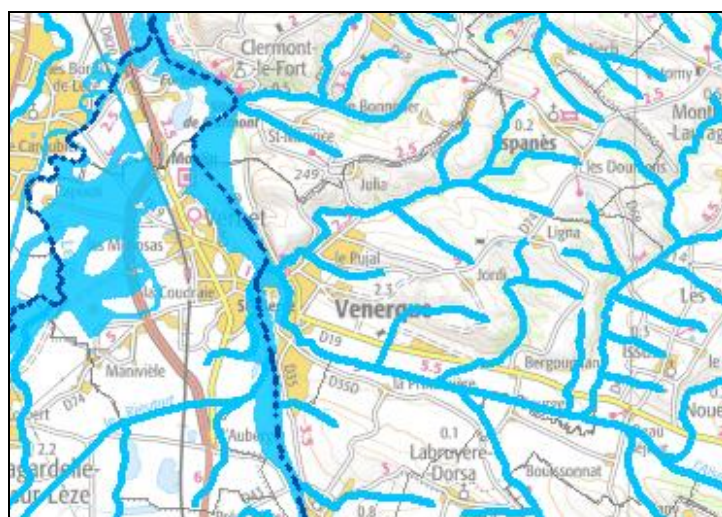
- Corridors écologiques linéiques**
- boisé d'altitude à préserver
  - boisé de plaine à préserver
  - boisé de plaine à remettre en bon état
- Réservoirs de biodiversité**
- boisé d'altitude à préserver
  - boisé de plaine à préserver

**Fig. 19. Sous-trame milieux boisés (Source : SRCE Midi-Pyrénées)**



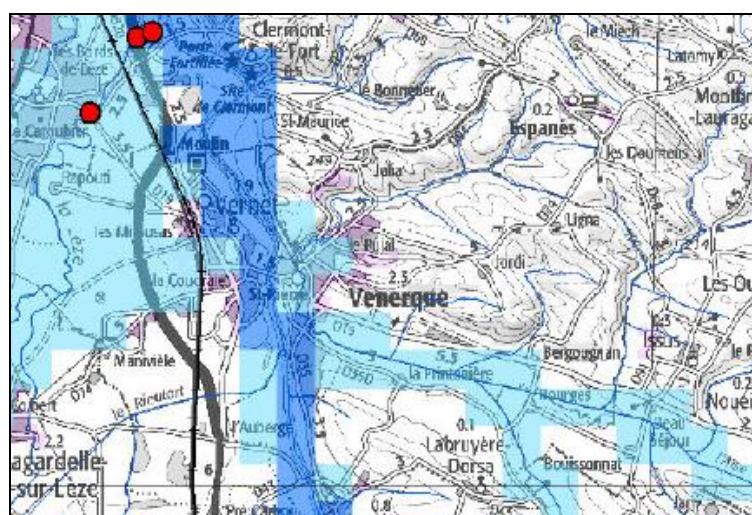
- Corridors écologiques linéiques**
- ouvert d'altitude à préserver
  - ouvert de plaine à préserver
  - ouvert de plaine à remettre en bon état
- Réservoirs de biodiversité**
- ouvert d'altitude à préserver
  - ouvert de plaine à préserver

**Fig. 20. Sous-trame milieux ouverts et semi-ouverts (Source : SRCE Midi-Pyrénées)**



- Cours d'eau linéiques - Réservoirs de biodiversité**
- à préserver
  - à remettre en bon état
- Cours d'eau linéiques - Corridors**
- à préserver
  - à remettre en bon état
- Cours d'eau surfaciques à préserver**

**Fig. 21. Sous-trame cours d'eau (Source : SRCE Midi-Pyrénées)**



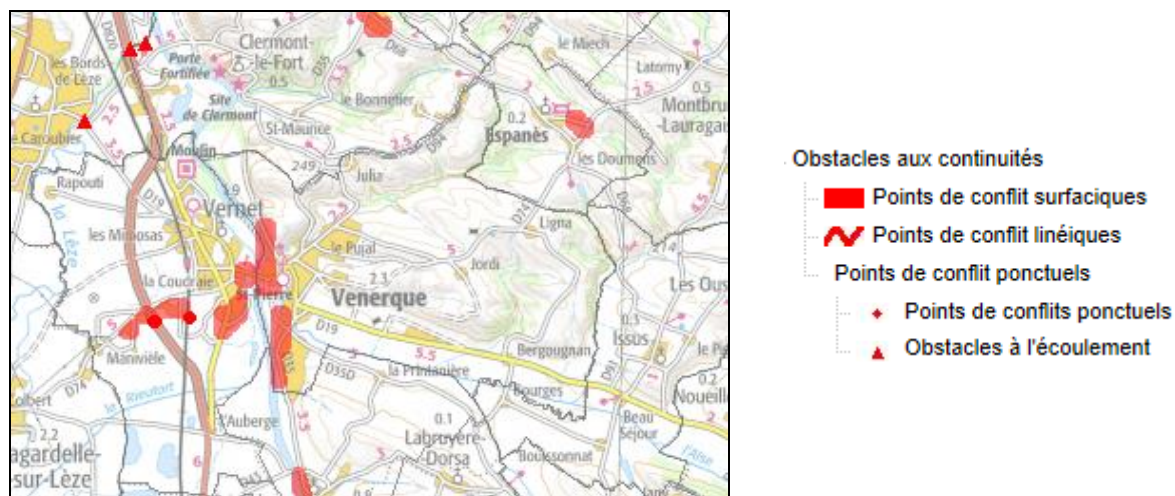
- Sous-trame milieux humides**
- Zones humides avérées
  - Zones humides à vérifier
- Obstacles aux continuités**
- Obstacles à l'écoulement des cours d'eau

**Fig. 22. Sous-trame milieux humides (Source : SRCE Midi-Pyrénées)**

### • Coupures écologiques

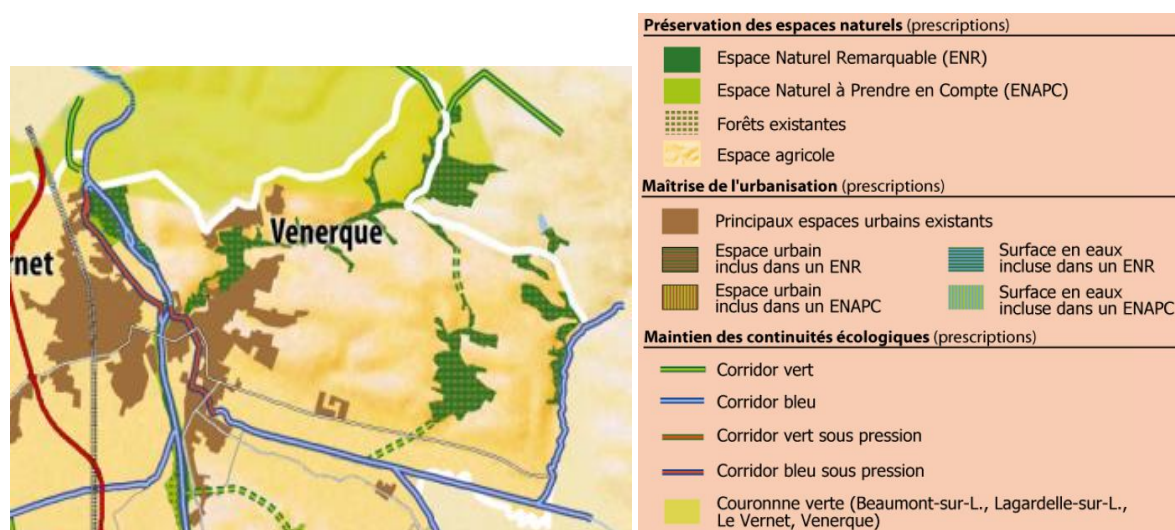
Même si les différents milieux présents sur la commune possèdent un fort potentiel en termes de biodiversité, le développement de l'urbanisation en bordure de l'Ariège a engendré des points de conflit.





**Fig. 23. Obstacles aux continuités (Source : SRCE Midi-Pyrénées)**

#### 2.2.4.2.2. Les orientations du SCOT applicables sur Venerque



**P11** Le SCOT localise et protège fortement les **espaces naturels remarquables** de son territoire, dits « intangibles » ayant une vocation stricte à rester non urbanisés.

Les modalités de protection des espaces naturels remarquables sont précisées dans les documents d'urbanisme et doivent permettre dans les espaces localisés par le SCOT :

- d'assurer le bon déplacement des espèces animales et végétales (fonction de corridor) ;
- de maintenir le bon état de leur biodiversité et de leur fonctionnement écologique.

**Identification des espaces concernés :**

Les espaces naturels remarquables comprennent les sites naturels identifiés précisément par la réglementation ainsi que les espaces naturels hydrographiques et forestiers à enjeu. Il s'agit, principalement, des espaces suivants :

- espaces concernés par un arrêté préfectoral de protection du biotope ;
- ZNIEFF de type I ;
- Zone Spéciale de Conservation et Zone de protection Spéciale (Zone Natura 2000) ;
- cours d'eaux (la Garonne, l'Ariège, le Touch, la Louge, le Volp, l'Arize, la Lèze et l'Hers), surfaces en eau de grande taille et zones humides à intérêt environnemental particulier ;
- grands massifs forestiers ;
- sites classés (à enjeu environnemental).

Le document graphique n°2 du DOO localise les espaces concernés par cette orientation dont la délimitation doit être précisée dans les documents d'urbanisme.

L'évolution ultérieure des périmètres réglementaires ou d'inventaire des espaces inclus dans les espaces naturels remarquables est prise en compte dans les documents d'urbanisme.

**Les limites aux aménagements et développement urbains :**

Les espaces naturels remarquables n'ont pas vocation à être aménagés ou urbanisés.

Exceptionnellement, sous réserve de prise en compte de leur incidence au regard du bon fonctionnement écologique, de la perméabilité du passage de la faune et de mesures compensatoires, quelques constructions ou aménagements peuvent ponctuellement être envisagés, dans le cas d'aménagements hydrauliques ou de production d'énergie renouvelable, d'exploitation des ressources forestières, de mise en valeur des espaces naturels à destination d'une ouverture au public, de cheminements doux et d'infrastructures de déplacement existantes, de travaux sur les constructions existantes ou équipements techniques d'utilité publique.

Ces exceptions ne se substituent pas à la réglementation en vigueur dans le cas de sites protégés (arrêté préfectoral de protection du biotope, zones NATURA 2000, ...).

Dans le cas d'un projet d'aménagement proche d'un espace naturel remarquable, la non-atteinte à son bon état est vérifiée et, le cas échéant, des mesures compensatoires peuvent être mises en œuvre.

Les orientations en matière de création, d'extension, d'exploitation et de réaménagement des carrières situées dans un espace naturel remarquable identifié par le DOO sont précisées ci-après dans une prescription particulière<sup>8</sup>.



## **P11** **SUITE** Les modalités de protection des espaces naturels remarquables :

Les modalités de protection des espaces naturels remarquables sont adaptées en fonction de leur valeur écologique, de leur fonction dans la trame verte et bleue, de leur état et de leur gestion.

En ce qui concerne les grands boisements, les modalités de protection peuvent être différenciées en fonction de leur valeur écologique et des choix de production dans le cadre d'une gestion forestière durable. Ainsi, leur classement en espaces boisés classés (EBC) est envisageable mais non systématique. Par contre, la préservation d'un boisement peut nécessiter une protection élargie de ses lisières.

En ce qui concerne la Zone Spéciale de Conservation « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » (NATURA 2000), la protection doit permettre de conserver ou de rétablir dans un état favorable à leur maintien à long terme les habitats naturels et les populations des espèces de faune et de flore sauvages qui ont justifié sa délimitation. Il s'agit notamment de préserver, restaurer et entretenir les habitats naturels en conservant les habitats forestiers, en restaurant les boisements alluviaux, en entretenant les prairies de fauche et en conservant la mosaïque bocagère. Les aménagements doivent être compatibles avec les modalités de gestion du Document d'Objectif (DOCOB) et faire l'objet d'une étude d'incidence telle que prévue par le Code de l'Environnement.

## **P12** Le SCOT localise et protège des **espaces naturels à prendre en compte** qui participent dans leur totalité ou partiellement à la trame verte et bleue.

La prise en compte de ces espaces naturels dans les documents d'urbanisme a pour objectif, après une analyse locale de leurs enjeux environnementaux :

- d'identifier et de maintenir le bon état de leur biodiversité et de leur fonctionnement écologique dans tous les secteurs à fort enjeux environnementaux et tous les secteurs non situés en continuité des noyaux villageois ;
- de favoriser le bon déplacement des espèces animales et végétales (fonction de corridor) entre les secteurs à forts enjeux environnementaux et tous les secteurs non situés en continuité des noyaux villageois ;
- de garantir une bonne prise en compte de ces espaces lors d'aménagements ou de développement urbains en continuité du noyau villageois.

### **Identification des espaces concernés :**

Les espaces naturels à prendre en compte sont composés des ensembles naturels plus vastes identifiés par la réglementation ainsi que des espaces naturels hydrographiques et forestiers à enjeu local. Il s'agit, principalement, des espaces suivants :

- ZNIEFF de type II ;
- Sites inscrits (à enjeu environnemental) ;
- boisements et plans d'eau de taille moyenne.

Le document graphique n°2 du DOO localise exhaustivement les espaces concernés par cette orientation dont la délimitation doit être précisée dans les documents d'urbanisme.

L'évolution ultérieure des périmètres réglementaires ou d'inventaire des espaces inclus dans les espaces naturels à prendre en compte est prise en compte dans les documents d'urbanisme.

### **Les limites aux aménagements et développement urbains :**

Les espaces naturels à prendre en compte n'ont pas vocation à être aménagés ou urbanisés dans les secteurs à forts enjeux environnementaux (y compris en continuité d'un noyau villageois) et dans tous les secteurs non situés en continuité des noyaux villageois.

Dans ces espaces, aucun hameau à maîtriser ou extensible n'est localisé dans le document graphique n°1 du DOO.

Exceptionnellement, sous réserve de prise en compte de leur incidence au regard du bon fonctionnement écologique, de la perméabilité du passage de la faune et de mesures compensatoires, quelques constructions ou aménagements peuvent ponctuellement être envisagés, dans le cas d'aménagements hydrauliques, d'exploitation des ressources forestières, de mise en valeur des es-

paces naturels à destination d'une ouverture au public, de cheminements doux et d'infrastructures de déplacements existantes, de travaux sur les constructions existantes.

Les orientations en matière de création, d'extension, d'exploitation et de réaménagement des carrières situées dans un espace naturel à prendre en compte identifié par le DOO sont précisées ci-après dans une prescription particulière<sup>9</sup>.

Dans le cas particulier des secteurs non identifiés à fort enjeu lors des études pour l'élaboration ou la modification d'un document d'urbanisme et situés en continuité d'un noyau villageois, une urbanisation peut être envisagée sous réserve de :

- justifier de l'impossibilité de réaliser ce projet ailleurs ;
- évaluer les impacts du projet sur l'espace naturel à prendre en compte et les activités agricoles ;
- réduire les impacts qui ne peuvent être évités à toutes les phases du projet (chantier, mise en service) ;
- compenser par des mesures adaptées la part non réductible des impacts.

### **Les modalités de protection des espaces naturels à prendre en compte :**

Les modalités de protection des espaces naturels à prendre en compte sont adaptées en fonction de leur valeur écologique, de leur fonction dans la trame verte et bleue, de leur état et de leur gestion.

En ce qui concerne les boisements de taille moyenne, les modalités de protection peuvent être différenciées en fonction de leur valeur écologique et des choix de production dans le cadre d'une gestion forestière durable. Ainsi, leur classement en espaces boisés classés (EBC) est envisageable mais non systématique.

En ce qui concerne les plans d'eau de taille moyenne, la délimitation dans les documents d'urbanisme doit prendre en compte l'épaisseur des berges, de leur ripisylve et zones humides attenantes.

En ce qui concerne les ZNIEFF de type II, les documents d'urbanisme veilleront au bon fonctionnement des ensembles naturels les composant, en particulier quand elles regroupent plusieurs ZNIEFF de type I. Dans le cas d'une urbanisation en continuité du noyau villageois, les données localisées de l'inventaire ZNIEFF sont prises en compte lors de l'analyse de l'impact sur les espaces naturels à prendre en compte.

En ce qui concerne les sites inscrits, conformément à la législation en vigueur, les documents d'urbanisme mettent en œuvre les mesures de protection préconisées par l'Architecte des Bâtiments de France.

## **P13** Le SCOT protège les **corridors écologiques existants** en garantissant le maintien de leur continuité spatiale.

Ces corridors écologiques peuvent se définir comme un espace de liaison, au fonctionnement écologique cohérent, participant à construire un maillage dynamique entre les réservoirs de biodiversité<sup>10</sup> constitués des principaux espaces naturels et agricoles remarquables ou de grande qualité.

### **Identification des espaces concernés :**

Les corridors écologiques à maintenir sont composés des ensembles naturels et agricoles reliant entre eux les espaces naturels remarquables et les espaces naturels à prendre en compte, constitutifs des réservoirs de biodiversité du territoire.

Plus précisément, le SCOT distingue :

- des **corridors « bleus »**, constitués à partir de cours d'eau du réseau hydrographique et de ses zones humides ;
- des **corridors « verts »**, plus discontinus et constitués de nombreux îlots boisés dans les étendues agricoles et des principaux boisements du territoire.

Ces corridors s'étendent au-delà du territoire du SCOT et s'inscrivent dans la trame verte et bleue du territoire régional.

Le SCOT localise approximativement la situation géographique des corridors écologiques à maintenir dans son document graphique n°2.

Le SCOT distingue également et localise approximativement parmi les corridors écologiques à maintenir des secteurs particuliers nommés « corridors écologiques sous pression ». Il s'agit de parties de corridors verts ou bleus qui sont sous pressions anthropiques particulières non propices à ce jour aux échanges écologiques.

La délimitation des corridors écologiques à maintenir devra être étudiée et précisée dans les documents d'urbanisme en respectant un principe de continuité et le maintien d'une épaisseur minimum. Cette épaisseur minimum est de :

- environ 100 mètres pour les corridors « verts » ;
- environ 20 à 100 mètres pour les corridors « bleus » en fonction de l'importance des cours d'eau dans le fonctionnement du bassin versant et de l'épaisseur de sa ripisylve.

Dans les corridors écologiques sous pression localisés dans le DOO, une autre épaisseur minimum pourra être établie par les documents d'urbanisme locaux dans le

respect des règles suivantes :

- la non-atteinte au bon fonctionnement écologique du corridor est recherchée ;
- la non-aggravation de la pression anthropique voire de sa diminution est recherchée.

### **Les limites aux aménagements et développement urbains :**

Les corridors écologiques n'ont pas vocation à être urbanisés.

La prise en compte des corridors écologiques dans les documents d'urbanisme a pour objectif :

- de garantir la continuité de déplacement des espèces animales et végétales ;
- d'améliorer voire de restaurer la perméabilité des déplacements des espèces animales et végétales en limitant l'impact des obstacles naturels, artificiels, matériels ou immatériels (urbanisation, barrage, routes, usages agricoles et sylvicoles, fréquentation humaine, ...);
- de maintenir ou restaurer des espaces de nature au sein des secteurs urbanisés ou d'urbanisation future.

Exceptionnellement, sous réserve de prise en compte de leur incidence au regard du bon fonctionnement écologique, de la perméabilité du passage de la faune et de mesures compensatoires, des aménagements peuvent ponctuellement être envisagés, dans le cas d'aménagements hydrauliques, d'exploitation des ressources forestières, de mise en valeur des espaces naturels à destination d'une ouverture au public, de cheminements doux et d'infrastructures de déplacement.

Dans le cas d'un projet d'aménagement en lisière d'un corridor écologique existant ou d'un corridor écologique sous pression, la non-atteinte à son bon fonctionnement est recherchée.

Pour les infrastructures et aménagements qui sont susceptibles de modifier notablement les corridors écologiques déterminés par le DOO, la possibilité d'organiser des espaces relais et/ou passages sous ou sur ces infrastructures et aménagements est étudiée afin d'établir d'éventuelles mesures compensatoires.

Les orientations en matière de création, d'extension, d'exploitation et de réaménagement des carrières situées dans un corridor écologique identifié par le DOO sont précisées ci-après dans une prescription particulière<sup>11</sup>.



### Les modalités de protection des corridors écologiques :

Les modalités de protection des corridors écologiques peuvent être adaptées en fonction de leur nature. Elles doivent permettre de préciser leurs contours en s'appuyant sur les localisations schématiques du document graphique n°2 du DOO.

En ce qui concerne les « corridors bleus », les documents d'urbanisme veillent à la préservation de la ripisylve et des haies connectées à elle, à prendre en compte les obstacles aux déplacements piscicoles (en particulier sur les axes majeurs à migrateurs) et à maintenir les connexions entre les cours d'eau et les espaces bocagers et boisés proches.

L'enjeu de réduction de l'impact des barrages sur les milieux aquatiques est pris en compte.

En ce qui concerne les « corridors verts », les documents d'urbanisme veillent à la préservation des bois, alignements d'arbres, haies, fossés ruraux, mares, ou bosquets qui contribuent à leur maintien et cherchent à diminuer progressivement l'impact des obstacles à ces corridors (infrastructures).

En ce qui concerne les « corridors écologiques sous pression », les documents d'urbanisme veillent au maintien d'une épaisseur suffisante pour assurer leur bon état et fonctionnement.

**P14** Une **couronne verte**, ayant pour fonction première de renforcer la protection de l'agriculture périurbaine et des espaces naturels cohérents contre la pression foncière qui s'affirme aux abords immédiats de l'agglomération toulousaine, est identifiée par le SCOT. La couronne verte participe aussi grandement à la lutte contre le changement climatique en limitant l'extension de la Ville et en favorisant la création d'un grand « poumon vert » pérenne autour de l'agglomération : forêts, espaces de nature, milieux humides, espaces agricoles...

### Objectifs et fonctions de la couronne verte :

Ainsi, la couronne verte a vocation à assurer dans un projet cohérent les différents objectifs et fonctions suivants :

- Délimiter / Connecter : donner une limite à l'étalement urbain de l'agglomération et redéfinir le lien entre l'urbain et le rural ;

### **P14** SUITE Les limites aux aménagements et développement urbains :

La couronne verte est le lieu où les vocations non urbaines sont essentielles à maintenir afin de pérenniser une agriculture viable présente aux franges de l'agglomération, de conforter les corridors écologiques et les cœurs de biodiversité et de développer de nouveaux espaces de nature ouverts au public.

Dans ces espaces, aucun hameau à maîtriser ou extensible n'est localisé dans le document graphique n°1 du DOO.

Les prescriptions relatives aux espaces naturels remarquables, aux espaces naturels à prendre en compte et aux corridors écologiques situés au sein de la couronne verte restent applicables. Hors de ces espaces, l'urbanisation est limitée à 2 cas, pour autant qu'elle ne porte pas atteinte aux objectifs et fonctions de la couronne verte :

- des constructions ou aménagements ponctuels ;
- les projets favorisant la mise en œuvre des objectifs et fonctions de la couronne verte.

- Protéger / Relier : préserver les espaces naturels, agricoles et forestiers, créer des cœurs de biodiversité, relier le réseau des espaces naturels, agricoles et forestier ;
- Paysager / Mettre en valeur : lire les grands paysages et valoriser les patrimoines ;
- Eduquer / Divertir : sensibiliser sur les questions écologiques, ouvrir au public, créer un réseau de connexions douces.

### Identification des espaces concernés :

La couronne verte est composée d'une mosaïque d'espaces agricoles et naturels. Elle comprend en son sein des espaces naturels remarquables, des espaces naturels à prendre en compte et des corridors écologiques. Le SCOT localise approximativement la situation géographique de la couronne dans son document graphique n°2.

Les orientations en matière de création, d'extension, d'exploitation et de réaménagement des carrières situées dans un corridor écologique identifié par le DOO sont précisées ci-après dans une prescription particulière carrières<sup>12</sup>.

### Les modalités de mise en œuvre de la couronne verte :

Les documents d'urbanisme précisent et expliquent comment ils participent à la mise en œuvre des objectifs et fonctions de la couronne verte.

Les modalités de mise en œuvre de la couronne verte peuvent être adaptées selon les objectifs et fonctions de secteurs géographiques particuliers. Elles doivent permettre de préciser son contour en s'appuyant sur les localisations schématiques du document graphique n°2 du DOO.

Dans les espaces naturels remarquables, les espaces naturels à prendre en compte et les corridors écologiques, les modalités de protection respectent les prescriptions du DOO propres à ces espaces.



**P15** A l'échelle communale voire inter-communale, les documents d'urbanisme doivent identifier les éléments constitutifs de leurs **espaces naturels ordinaires**. Il s'agit d'espaces naturels d'intérêt environnemental, non identifiés par la législation et la réglementation, qui participent essentiellement au maintien des corridors écologiques en assurant des liaisons entre les espaces naturels remarquables ou de grande qualité.

Les documents d'urbanisme locaux identifient les espaces naturels ordinaires qui permettent de répondre aux enjeux environnementaux suivants :

- la protection contre l'érosion des sols ;
- la lutte contre le ruissellement et le risque d'inondation ;
- la protection de la qualité de la ressource en eau ;

- la préservation des corridors écologiques ;
- le stockage de carbone.

Les documents d'urbanisme identifient ainsi notamment les haies, les plantations d'alignements, les petits boisements, les parcs, les surfaces en eau, les fossés-mères, les talus, les arbres remarquables qui constituent la trame des espaces ordinaires. Une attention plus particulière est portée au niveau des cours d'eau et de leurs zones humides de proximité.

Des mesures de protection, de mise en valeur et de développement sont définies par les documents d'urbanisme, en fonction de l'importance de leurs enjeux environnementaux et paysagers.

**P18** Le SCOT protège de l'urbanisation **les espaces agricoles localisés dans les espaces naturels identifiés par le SCOT** suivants :

- les espaces naturels remarquables ;
- les espaces naturels à prendre en compte ;
- la couronne verte ;
- les corridors verts et bleus existants ;
- les coupures d'urbanisation.

Cette orientation prescriptive fait l'objet des mêmes mesures de protection que celles des espaces naturels concernés<sup>18</sup>.

Les installations agricoles nouvelles susceptibles de par leur ampleur ou leur nature de porter atteinte au bon fonctionnement des espaces naturels remarquables sont interdites.

Dans tous les espaces naturels protégés, les documents d'urbanisme veillent à la prise en compte de l'environnement et à la limitation du mitage pour tout projet d'installation agricole.

Le document graphique n°2 du DOO localise à l'échelle 1/75 000 l'ensemble des différents éléments du maillage écologique.



**Fig. 24. Illustration de la TVB sur le territoire**

## **2.3. POLLUTIONS**

### **2.3.1. Qualité des Eaux**

#### **2.3.1.1. OUTIL DE GESTION ET DE PLANIFICATION**

La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 a mis en place une gestion globale et équilibrée de la ressource en eau, de manière à satisfaire simultanément l'ensemble des usages de l'eau, à préserver et restaurer les écosystèmes aquatiques et à les protéger contre toute pollution.

Plusieurs outils de planification ont été créés dont, et surtout, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE). Le SDAGE met en œuvre la politique européenne de l'eau instituée par la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) du 23 octobre 2000.

Il constitue ainsi le cadre de référence de la gestion de l'eau. Grâce à cet outil, chaque grand bassin hydrographique peut désormais mieux organiser et mieux prévoir ses orientations fondamentales.

La commune de Venerque est concernée par le SDAGE Adour-Garonne 2010-2015 approuvé le 1<sup>er</sup> décembre 2009 par le préfet coordonnateur.

Les six orientations fondamentales du SDAGE sont les suivantes :

- A. Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- B. Réduire l'impact des activités de l'homme sur les milieux aquatiques,
- C. Gérer durablement les eaux souterraines et préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides,
- D. Assurer une eau de qualité pour les activités et usages respectueux des milieux aquatiques,
- E. Maîtriser la gestion quantitative de l'eau dans la perspective du changement climatique,
- F. Privilégier une approche territoriale et placer l'eau au cœur de l'aménagement du territoire.

**Le SDAGE identifie le territoire de Venerque en :**

- **Zone vulnérable (Teneur excessive en nitrates)**

Une zone vulnérable est une partie du territoire où la pollution des eaux par le rejet direct ou indirect de nitrates d'origine agricole et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates, menace à court terme la qualité des milieux aquatiques et plus particulièrement l'alimentation en eau potable.

- **Zone de répartition des eaux (Arrêté préfectoral n°38 du 05 mars 1996 – Annexe A)**

Une zone de répartition des eaux est une zone comprenant des bassins, sous-bassins, systèmes aquifères ou fractions de ceux-ci caractérisés par une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, des ressources par rapport aux besoins.

### 2.3.1.2. ETAT DES MASSES D'EAU SUPERFICIELLES

En application de la directive cadre sur l'eau 2000/60/DCE du 23 octobre 2000, les objectifs de qualité jusqu'alors utilisés par cours d'eau sont remplacés par des objectifs environnementaux qui sont retenus par masse d'eau. Les objectifs de qualité des eaux sont fixés par les Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux. Ces objectifs doivent être atteints au plus tard le 22 décembre 2015 (sauf reports de délai ou objectifs moins stricts).

L'état des masses d'eau est défini par l'arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R.212-10, R.212-11 et R.212-18 du Code de l'environnement.

Les données qui suivent sont issues du système d'information sur l'Eau du Bassin Adour-Garonne (<http://adour-garonne.eaufrance.fr>).

D'après le site de l'agence de l'eau Adour Garonne (<http://adour-garonne.eaufrance.fr>), Venerque est concerné par trois masses d'eau Rivière.

Code masse d'eau	Intitulé	Unité Hydrographique de référence (UHR)	Etat écologique	Etat chimique	Objectif de bon état global	Principales pressions	
						Forte	Moyenne
FRFR188	L'Ariège du confluent de l'Hers vif au confluent de la Garonne	Ariège Hers Vif	2021	2015	2021	Morphologie	Agricole, nitrates et pesticides, domestique
FRFR594	L'Aïse (la Hyse) de sa source au confluent de l'Ariège	Ariège Hers Vif	2021	2015	2021	Agricole, morphologie	Nitrates et pesticides
FRFR594_3	Ruisseau de Négretis	Ariège Hers Vif	2021	2015	2021	Inconnues	

L'Ariège et la Hyse présentent de fortes pressions sur la morphologie causées par des problèmes de colmatage et de drainage notamment sur l'Ariège. La pression agricole est également importante en lien avec la culture de céréales.

Des stations de mesure présentes sur l'Ariège en aval du territoire sur la commune de Clermont-Le-Fort et la Hyse en amont du territoire sur la commune d'Issus renseignent sur la qualité des eaux traversant le territoire.

Les données ci-dessous ont été réalisées selon les critères DCE définis par l'arrêté du 25 janvier 2010 pour l'année 2013. Ces évaluations n'actualisent pas l'état des lieux 2006/2007 du SDAGE mais permettent de connaître l'évolution annuelle des stations de mesures ayant permis de caractériser l'état des masses d'eau en 2006/2007.



Paramètres	L'Ariège à Clermont-Le-Fort (05165850)
<b>ECOLOGIE</b>	<b>Bon</b>
<i>Physico-chimie</i>	Bon
<b>Oxygène</b>	Bon
Carbone organique	Très bon
DBO5	Bon
O <sub>2</sub> dissous	Très bon
Taux saturation O <sub>2</sub>	Très bon
<b>Nutriments</b>	<b>Bon</b>
Ammonium NH <sub>4</sub> <sup>+</sup>	Très bon
Nitrites NO <sub>2</sub> <sup>-</sup>	Très bon
Nitrates NO <sub>3</sub> <sup>-</sup>	Bon
Phosphore total P <sub>tot</sub>	Moyen
Orthophosphates PO <sub>4</sub> (3 <sup>-</sup> )	Très bon
<b>Acidification</b>	Bon
pH min	Très bon
pH max	Bon
T°C	Très bon
<b>BIOLOGIE</b>	<b>Bon</b>
<b>IBD 2007</b>	Très bon
<b>IBMR</b>	<b>Médiocre</b>
<b>IPR</b>	Bon
<b>POLLUANTS SPECIFIQUES</b>	Bon
<b>CHIMIE</b>	<b>Mauvais</b>

Les données 2013 sur la qualité des eaux de l'Ariège en aval du territoire communal montrent donc une qualité des eaux globalement bonne, à l'exception du paramètre chimie en raison de la présence de polluants industriels avec comme substance déclassante le Di(2-ethylhexyl)phtalate.

Les informations relatives au 2ème cycle de la Directive Cadre sur l'Eau qui s'appuie sur un état des lieux, validé le 2 décembre en 2013 par le comité de bassin et dont les objectifs seront fixés dans le SDAGE 2016-2021 en cours d'élaboration indique en revanche :

- un état écologique moyen présentant donc une diminution de la qualité par rapport aux données antérieures,
- un état chimique bon donc en forte amélioration.

Les pressions s'exerçant sur la masse d'eau étant essentiellement diffuses et liées à l'utilisation de pesticides.

### 2.3.1.3. QUALITE DES EAUX POTABLES

Le site de l'Agence Régionale de Santé Midi-Pyrénées informe sur la qualité de l'eau distribuée.

Les analyses du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine en date du 03/03/2014 révèlent une eau d'alimentation de bonne qualité, conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.

Informations générales	
Date du prélèvement	03/03/2014 11h26
Commune de prélèvement	VENERQUE
Installation	VENERQUE
Service public de distribution	VENERQUE
Responsable de distribution	SMEA31
Maître d'ouvrage	SMEA31

Conformité	
Conclusions sanitaires	Eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.
Conformité bactériologique	oui
Conformité physico-chimique	oui
Respect des <a href="#">références de qualité</a>	oui

Paramètres analytiques			
Paramètre	Valeur	Limite de qualité	Référence de qualité
Aluminium total µg/l	24 µg/l		≤ 200 µg/l
Ammonium (en NH4)	<0,05 mg/L		≤ 0,1 mg/L
Aspect (qualitatif)	0		
Bact. aér. revivifiables à 22°-68h	<1 n/mL		
Bact. aér. revivifiables à 36°-44h	<1 n/mL		
Bact. et spores sulfito-rédu./100ml	0 n/100mL		≤ 0 n/100mL
Bactéries coliformes /100ml-MS	0 n/100mL		≤ 0 n/100mL
Chlore libre *	0,14 mg/LCl2		
Chlore total *	0,19 mg/LCl2		
Conductivité à 25°C	330 µS/cm		≥200 et ≤ 1100 µS/cm
Couleur (qualitatif)	0		
Entérocoques /100ml-MS	0 n/100mL	≤ 0 n/100mL	
Escherichia coli /100ml -MF	0 n/100mL	≤ 0 n/100mL	
Odeur (qualitatif)	0		
Prélèvement sous accréditation *	OUI		
Saveur (qualitatif)	0		
Température de l'eau *	11 °C		≤ 25 °C
Turbidité néphélométrique NFU	0,10 NFU		≤ 2 NFU
pH	8,1 unitépH		≥6,5 et ≤ 9 unitépH

### 2.3.2. Qualité de l'air

La pollution de l'air se caractérise par l'émission à l'atmosphère de fumées, de vapeurs, de suies, de poussières, de gaz odorants, toxiques ou corrosifs.

L'évolution de la qualité de l'air et les pics de pollution survenus ces dernières années en France, comme dans les pays voisins, ont conduit à définir une politique spécifique de suivi, d'information et d'action dans ce domaine.

## ☛ LES DIFFERENTS POLLUANTS ATMOSPHERIQUES

Les teneurs dans l'atmosphère en dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>), oxydes d'azote (NO<sub>x</sub>), poussières en suspension (PS), ozone (O<sub>3</sub>), plomb (Pb) et oxydes de carbone (CO<sub>x</sub>), sont ainsi suivis depuis quelques années et sont réglementés dans l'air ambiant.

Le choix de ces polluants résulte de leur caractère nocif et du fait qu'ils constituent de bons indicateurs généraux de la pollution atmosphérique globale.

## ☛ LA REGLEMENTATION EN MATIERE DE QUALITE DE L'AIR

En matière de pollution atmosphérique, la réglementation française est codifiée aux articles L.200-1 et L.200-2 du Code de l'environnement, qui définit « le droit reconnu à chacun à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé ».

Depuis 1980, la communauté européenne a établi des valeurs limites à ne pas dépasser, ainsi que des valeurs guides (objectifs de qualité), pour différents polluants atmosphériques.

Ces directives européennes ont donné lieu, en France, à différents textes relatifs à la qualité de l'air, à ses effets sur la santé et à sa surveillance (Décret n°98-360 du 6 mai 1998 modifié par le décret n°2003 1085 du 12 novembre 2003 relatif à la surveillance de la qualité de l'air et de ses effets sur la santé et sur l'environnement, aux objectifs de qualité de l'air, aux seuils d'alerte et aux valeurs limites).

Polluants	Objectif de qualité	Valeur limite pour la santé	Seuil de recommandation et d'information <sup>2</sup>	Seuil d'alerte <sup>3</sup>
<b>NO<sub>2</sub></b> (dioxyde d'azote)	40 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	200 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h (centile 98) 240 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h (centile 99,8) 48 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	200 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h	400 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h ou 200 µg/m <sup>3</sup>
<b>PM 10</b> (particules de diamètre < 10 µm)	30 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	40 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an  50 µg/m <sup>3</sup> moyenne / j (centile 90,4)		
<b>Plomb</b>	0,25 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	0,5 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an		
<b>SO<sub>2</sub></b> (dioxyde de soufre)	50 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	125 µg/m <sup>3</sup> moyenne / j (centile 99,2)  350 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h (centile 99,7)	300 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h	500 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h 3 h consécutives
<b>O<sub>3</sub></b> (ozone)	Protection de la santé humaine : 110 µg/m <sup>3</sup> moyenne / 8 h		180 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h	1 <sup>er</sup> seuil : 240 mg/m <sup>3</sup> moyenne/h sur 3 h consécutives
	Protection de la végétation : 65 µg/m <sup>3</sup> moyenne / j  200 µg/m <sup>3</sup> moyenne / h			2 <sup>ème</sup> seuil : 300 mg/m <sup>3</sup> moyenne/h sur 3 h consécutives  3 <sup>ème</sup> seuil : 360 mg/m <sup>3</sup> moyenne/h
<b>CO</b> (monoxyde de carbone)	10 mg/m <sup>3</sup> moyenne / 8 h	-	-	-
<b>Benzène</b>	2 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an	9 µg/m <sup>3</sup> moyenne / an		

<sup>2</sup> Seuil d'information : niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère, au-delà duquel des effets limités et transitoires sont constatés sur la santé de catégories de la population particulièrement sensibles en cas d'exposition de courte durée.

<sup>3</sup> Seuil d'alerte : niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère au-delà duquel une exposition de courte durée présente un risque pour la santé humaine ou de dégradation de l'environnement et à partir duquel des mesures d'urgence doivent être prises.

La réglementation ne vise pas un niveau zéro de pollution atmosphérique ; cela n'aurait guère de sens. Les activités humaines et naturelles ont produit, et continueront de produire de nombreux gaz dans l'atmosphère. L'objectif est de contenir les concentrations en deçà des valeurs sans effet notable pour la santé et l'environnement, de manière directe ou indirecte.

#### **QUALITE DE L'AIR AUX ABORDS DE LA COMMUNE**

L'état est chargé de la surveillance de la qualité de l'air sur tout le territoire français. Pour cela, il agréé des associations dans les grandes agglomérations et les sites les plus sensibles, en partenariat avec les collectivités locales, les émetteurs potentiels de polluants et les associations de protection de l'environnement. Pour la région Midi-Pyrénées, l'association mesurant la qualité de l'air est l'ORAMIP.

Les sites de mesures continues de la qualité de l'air les plus proches sont situés au niveau de l'agglomération toulousaine. Au nombre de 12, ils sont de 3 types : mesure de la qualité de l'air en proximité industrielle (5), mesure de la qualité de l'air en proximité de trafic automobile (4), mesure de la qualité de l'air ambiant de fond de ville (3).

Le rapport d'activités 2013 indique que pour l'année 2013, l'indice de qualité de l'air sur l'agglomération toulousaine s'est situé entre « très bon » et « bon » durant 72 % de l'année, a été moyen durant 17% de l'année, médiocre durant 9% de l'année et mauvais durant 2% de l'année. Enfin, il n'y a pas eu d'indice très mauvais.

Les indices mauvais correspondent à des épisodes de pollution aux particules en hiver et à l'ozone en saison estivale.

L'augmentation des émissions de polluants particuliers et du dioxyde d'azote est due, en hiver, au fonctionnement des chauffages domestiques et industriels associé à des conditions météorologiques particulièrement défavorables à la dispersion de ces polluants.

En été, l'ozone est le résultat de la transformation chimique de polluants, essentiellement émis par le trafic routier et les industries, sous l'action du rayonnement solaire et de la chaleur. Lors de journées particulièrement chaudes et sans vent, l'ozone s'accumule et atteint des concentrations élevées dans l'atmosphère.

Plus spécifiquement, sur le territoire de Venerque, éloigné des sites industriels majeurs et axes de communication principaux telles que les autoroutes et rocade, on peut considérer que la qualité de l'air est bonne.

### **2.3.3. Sols**

La politique nationale en matière de gestion des sites et sols pollués est menée dans le cadre réglementaire relatif aux installations classées (Loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001). Les dispositions introduites par la loi du 30 juillet 2003 prévoient, lorsqu'une installation est mise à l'arrêt définitif, que son exploitant rétablisse le site dans un état tel qu'il permette un usage futur du site déterminé conjointement avec le maire et l'exploitant ou le propriétaire du terrain sur lequel est située l'installation. A minima, l'exploitant place son site dans un état tel qu'il permette un usage futur du site comparable à celui de la dernière période d'exploitation de l'installation mise à l'arrêt.

La connaissance de l'état de pollution des sols constitue donc un enjeu de l'organisation territoriale qui peut être déterminant pour le devenir des espaces concernés. En effet, la pollution des sols peut limiter la capacité des sites à évoluer selon des contraintes d'occupation du sol et des conditions financières acceptables car les opérations de dépollution et de réhabilitation peuvent être onéreuses. Ainsi, on est souvent en présence de sites potentiellement pollués abandonnés dont les collectivités, peinent à obtenir la réhabilitation ou à l'assumer dans le cas des sites orphelins.



En matière de risque sanitaire, la pollution des sols a potentiellement un impact sur les milieux naturels et sur l'homme par la dispersion des charges polluantes via notamment les eaux de surfaces et souterraines.

Il existe deux outils d'information sur les risques de pollution des sols :

- la base de données «BASOL» gérée par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, élaborée sur la base des inspections des installations classées. Elle identifie les sites et sols potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics à titre préventif ou curatif, et recense les sites pollués ou dont la pollution est fortement présumée. Il s'agit donc de situations clairement identifiées, traitées, en cours de traitement ou allant être traitées,
- BASIAS (base de données des anciens sites industriels ou activités de services) est gérée par le BRGM. Elle inventorie les sites, abandonnés ou non, susceptible d'être pollués. Cette base de données est établie à partir d'un inventaire historique, issu de recherches documentaires, permettant de recenser toutes les activités artisanales, commerciales ou industrielles, de 1850 à 2004, susceptibles d'avoir un impact sur la qualité des sols.

**La base de données « BASOL » n'identifie aucun site sur le territoire de Venerque.**

La base de données BASIAS identifie 9 sites comme potentiellement pollués ; 4 d'entre eux sont encore aujourd'hui en service, les autres ayant cessé leur activité.

Nom usuel	Etat d'occupation du site
Joser SA – Station-service	En activité
Centre médico pédagogique Guilhem – Stockage d'hydrocarbures, travail mécanique des métaux	En activité
Carrosserie du Pujal – Carrosserie peinture	Activité terminée
HT Métal Service (SARL) – Ferronnerie	Activité terminée
Demeilliers – Dépôts de liquide inflammable	Activité terminée
Mairie de Venerque – STEP dépôt de chlore	Activité terminée (mise à jour commune)
Commune de Venerque - STEP	En activité
Mairie de Venerque – Dépôt d'ordures ménagères	Activité terminée
Bessièrès Louis – Mécanique générale auto	Activité terminée

### 2.3.4. Les orientations du SCoT applicables sur Venerque

**P26** Afin d'améliorer, de protéger, d'économiser et de valoriser la **ressource en eau**, les documents d'urbanisme mettent en œuvre les prescriptions suivantes :

**Protection de la ressource en eau :**

Les documents d'urbanisme identifient et protègent les éléments constitutifs de cette ressource :

- les corridors bleus et les zones humides ;
- les zones nécessaires à la gestion des crues ;
- les espaces nécessaires à la protection des captages en eau potable.

Afin de protéger ces espaces de transferts d'éléments polluants, les documents d'urbanisme mettent en œuvre des modalités d'aménagement du territoire permettant de les limiter (haies, talus, dispositifs enherbés...).

Les documents d'urbanisme respectent les arrêtés de DUP des captages lorsque ceux-ci sont établis. Dans tous les cas, des périmètres de protection doivent protéger les sites de captage AEP en activité.

La dégradation éventuelle des zones humides, lorsqu'elle ne peut être évitée, fait l'objet de compensations compatibles avec les modalités définies par le SDAGE et en proportion de leurs intérêts écologique et hydraulique, afin de rechercher une équivalence patrimoniale et fonctionnelle.

**Gestion des eaux usées :**

Le développement urbain est conditionné aux capacités de traitements des eaux usées, à la bonne qualité des rejets des stations d'épurations.

Les secteurs déjà desservis par les réseaux d'assainissement collectif sont prioritairement ouverts à l'urbanisation. En cas de capacités insuffisantes et d'absence de projet de renforcement suffisant, les zones à urbaniser

ser restent fermées à l'urbanisation.

Les rejets non urbains et notamment les rejets industriels doivent être compatibles avec les rejets admissibles dans le collectif conformément à la réglementation.

A défaut d'assainissement collectif, les documents d'urbanisme privilégient la mise en œuvre de formes d'assainissement autonome regroupées.

Par ailleurs, la production de logements dans les communes non-dotées d'un assainissement collectif est maîtrisée davantage<sup>25</sup>.

Dans le cadre des schémas d'assainissement collectif, les collectivités veillent à anticiper l'évolution des besoins et à programmer la mise à niveau des équipements de collecte et de traitement des eaux usées. Il est attendu une articulation des démarches d'élaboration et de détermination des zonages entre les schémas d'assainissement collectif et les documents de planification urbaine.

**Alimentation en eau potable :**

Le développement urbain est conditionné aux capacités du réseau d'eau potable.

Les secteurs déjà desservis par le réseau d'eau potable sont prioritairement ouverts à l'urbanisation.

En cas de capacités insuffisantes et d'absence de projet de renforcement suffisant, les zones à urbaniser restent fermées à l'urbanisation.

**Gestion des eaux pluviales :**

Les documents d'urbanisme intègrent des règles limitant l'imperméabilisation des sols et permettant de favoriser la recharge des nappes. Dans cette optique, sont privilégiées les techniques alternatives de gestion des eaux pluviales comme l'infiltration à la parcelle si la nature du sol y est favorable et le développement de dispositifs destinés à récupérer et réutiliser les eaux de pluies.

**P31** Pour réduire les **pollutions** des sols, de l'air et de l'eau, le SCOT favorise le développement des transports alternatifs à l'automobile et participe à la mise en œuvre du Plan Régional de la Qualité de l'Air.  
Par une meilleure gestion de la ressource en eau<sup>37</sup>, le

SCOT lutte contre la pollution de l'eau.

Dans le diagnostic des documents d'urbanisme, un inventaire des sites pollués est établi. Le cas échéant, des mesures de protection voire de dépollution sont prévues dans le document d'urbanisme.

**P32** L'objectif d'amélioration de la gestion des déchets se traduit d'abord par la réduction à la source de la production de déchets. Les communes, en accord avec l'intercommunalité compétente, mettent en œuvre une gestion durable des déchets dans les documents d'urbanisme et en amont des opérations d'aménagement. Les collectivités ayant compétence en matière de collecte et/ou traitement des déchets développent le tri et la collecte sélective, la collecte isolée des déchets dangereux, toxiques et très polluants, la valorisation des dé-

chets organiques. Pour cela, elles évaluent pour chaque bassin de vie les besoins de sites et d'équipements de tri, stockage et recyclage des déchets et localisent les projets de futurs sites au regard du Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers de la Haute-Garonne. La création de lieux de gestion des déchets dans le maillage écologique des espaces naturels, milieux et habitats<sup>32</sup> est évitée. La valorisation et la gestion des déchets sont envisagées, dans la mesure du possible, au plus près du gisement et selon des principes d'intégration paysagère.

## 2.4. RISQUES ET NUISANCES

### 2.4.1. Les risques naturels

Venerque est concernée par un Plan de Prévention des Risques naturels (PPRn) approuvé le 09/02/2001 prenant en compte :

- le risque inondation par une crue à débordement lent de cours d'eau,
- le risque mouvement de terrain.

L'arrêté préfectoral du 15/11/2004 a prescrit un plan de prévention des risques naturels prévisibles de mouvements différentiels de terrains consécutifs au phénomène de retrait-gonflement des sols argileux sur la commune.

Ces PPRn sont établis en application de la loi du 22 juillet 1987 relative à l'organisation de la sécurité civile, à la protection de la forêt contre l'incendie et à la prévention des risques majeurs. Ils comportent un rapport de présentation, un règlement et un zonage.

Le PPRN est une servitude d'utilité publique qui s'impose au PLU. Ainsi ce dernier devra être compatible avec les PPRN en les prenant en compte, et en intégrant les prescriptions du règlement de chaque document.

#### 2.4.1.1. LE RISQUE INONDATION

La commune de Venerque est concernée par le risque inondation le long de l'Ariège et de la Hyse identifié dans le PPR(n).

#### 2.4.1.2. LE RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN

Les phénomènes de type mouvements de terrain qui affectent la commune de Venerque peuvent présenter différentes natures en fonction notamment des formations géologiques qu'ils intéressent :

- les désordres affectant les affleurements molassiques en sommet de falaise,
- ceux qui affectent un grand volume de substratum<sup>4</sup> molassique ou de colluvions (glissements profonds),
- ceux qui affectent les formations de pente (phénomènes superficiels).

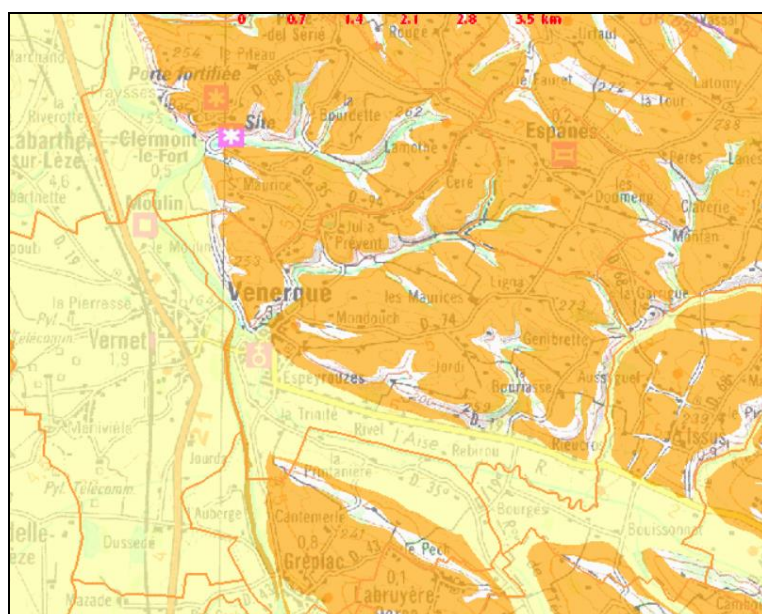
<sup>4</sup> désigne l'élément dur sur lequel reposent les couches géologiques

#### 2.4.1.3. LE RISQUE RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES

La commune de Venerque a connu de nombreux épisodes de mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols ; plusieurs arrêtés de catastrophe naturelle ont été pris sur le territoire en 1989, 1991, 1998, 2002, 2003, 2005, 2011 et 2012.

Un PPRn mouvements différentiels de terrain liés au phénomène de retrait-gonflement des sols argileux a été prescrit le 15/11/2004. Dans l'attente, une cartographie de l'aléa retrait-gonflement des argiles a été établie par le BRGM.

Le territoire est concerné par un aléa faible au niveau des vallées de l'Ariège et de la Hyse et par un aléa moyen sur le reste du territoire.



#### Légende des argiles



#### 2.4.1.4. LE RISQUE SISMIQUE

Venerque est concernée par un risque sismique très faible (zone de sismicité 1). Des règles parasismiques de construction s'appliquent aux bâtiments nouveaux telles que définie à l'article 3 du décret du 14 mai 1991 relatif à la prévention du risque sismique.

### 2.4.2. Les risques anthropiques

#### 2.4.2.1. LE RISQUE RUPTURE DE BARRAGE

Le département de la Haute-Garonne est concerné par plusieurs grands barrages dont la plupart sont situés dans les départements limitrophes ; seul le barrage du Portillon est situé en Haute-Garonne.

**Venerque est concernée par le risque rupture de barrage vis-à-vis du barrage artificiel de Montbel sur la Trière.**

Ce barrage fait l'objet d'un Plan Particulier d'Intervention précisant les mesures destinées à donner l'alerte aux autorités, aux populations et organisant les secours et la mise en place de plans d'évacuation.



#### 2.4.2.2. LE RISQUE LIE AUX INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (ICPE)

Les installations classées pour la protection de l'environnement sont des structures susceptibles de générer de nuisances voire des risques. Leur présence doit être signalée afin d'intégrer cette problématique à l'élaboration du PLU et afin d'en minimiser l'impact. Certaines ICPE génèrent des périmètres de recul, d'autres impliquent la prise en compte de prescriptions.

La commune de Venerque est concernée par une seule installation classée ; cette dernière relative à la station-service de l'Intermarché est soumise à déclaration.

#### 2.4.2.3. LES RISQUES SANITAIRES

La commune est située dans la zone de surveillance et de lutte contre les termites (arrêté préfectoral du 10/12/2001).

#### 2.4.2.4. RISQUE TRANSPORT DE MATIERES DANGEREUSES

La commune de Venerque est concernée par le risque transport de matières dangereuses par canalisation de transport de gaz naturel à haute pression.

Le territoire est en effet traversé par la canalisation de transport DN 350 Goyrans-Belbèze de Lauragais.

La circulaire ministérielle du 4 août 2006 n°2006-55 a défini les prescriptions applicables aux canalisations de transport de gaz combustible et ont donné lieu à la réalisation d'une étude de dangers générique précisant les zones de dangers en fonction du diamètre de la canalisation.

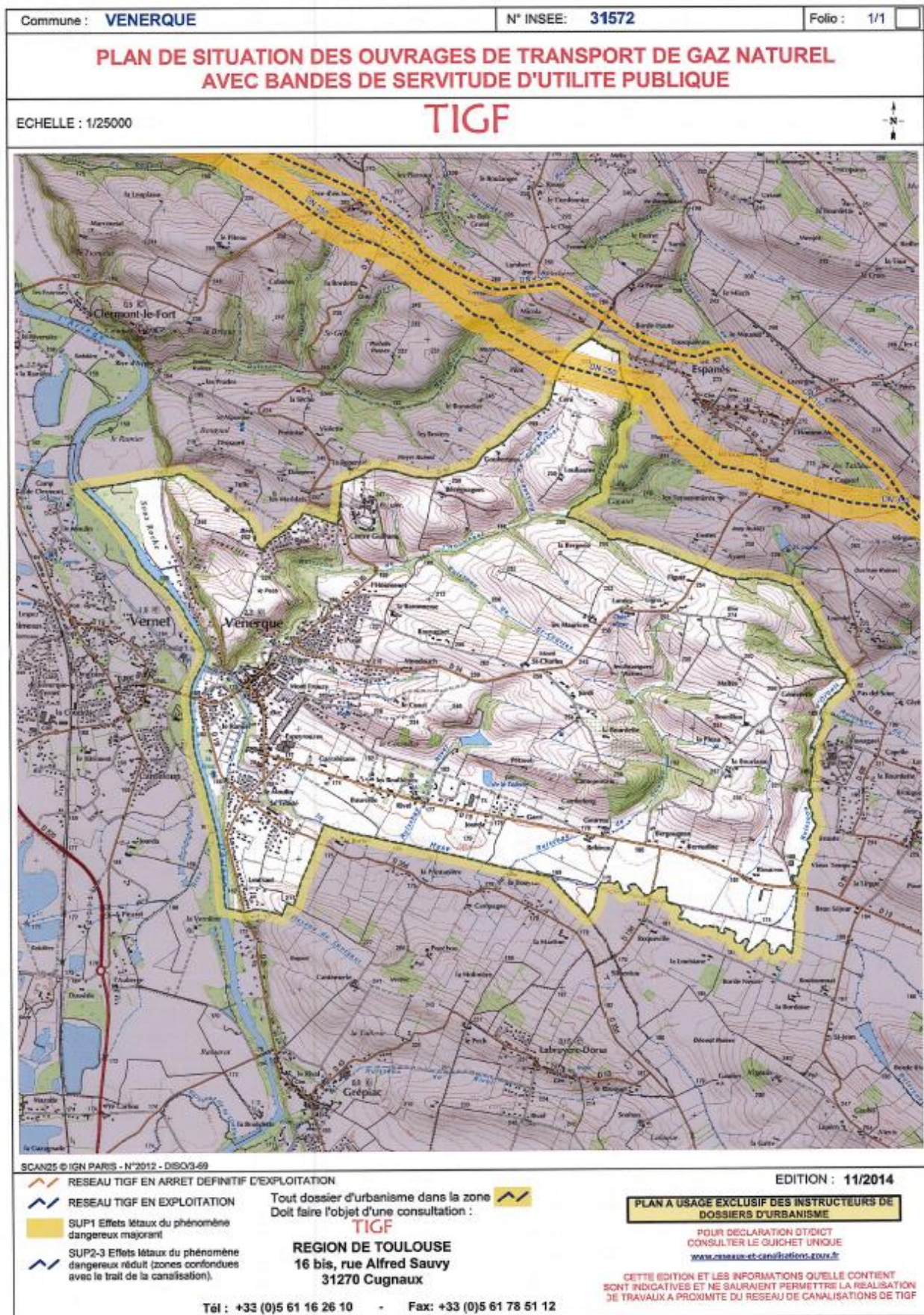
Pour la canalisation DN 350 Goyrans-Belbèze de Lauragais :

- Zone de dangers très graves pour la vie humaine (ELS) : 85 m de part et d'autre de la canalisation,
- Zone de dangers graves pour la vie humaine (PEL) : 120 m de part et d'autre de la canalisation,
- Zone de dangers significatifs (IRE) : 155 m de part et d'autre de la canalisation.

Par ailleurs, la densité d'urbanisation doit être telle que dans un cercle centré sur la canalisation et de rayon égal à la distance des dangers très graves pour la vie humaine, les seuils suivants soient toujours respectés :

- Densité inférieure à 8 personnes/ha et occupation totale inférieure à 30 personnes et aucun logement ou local susceptible d'occupation humaine à moins de 10 mètres de la conduite pour des canalisations de catégorie A,
- Densité d'occupation inférieure à 80 personnes/ha et occupation totale inférieure à 300 personnes pour les canalisations de catégorie B.

L'implantation de cette canalisation a donné lieu à l'établissement de servitudes d'utilité publique (cf. annexes).





### 2.4.3. Les nuisances sonores

La commune de Venerque est concernée par l'arrêté de classement sonore des Infrastructures de Transports Terrestres de la Haute-Garonne.

La voie concernée par ce classement est la RD19 sur le tronçon RD19-01 allant de la RD35 à la limite communale. Cette voie classée en catégorie 4 affecte une zone de bruit de 30 m.

### 2.4.4. Les orientations du SCoT applicables sur Venerque

**P29** Le SCOT renforce les politiques de limitations des **risques naturels et technologiques**. Sans se limiter à la seule prise en compte des Plans de Préventions des Risques en vigueur, les documents d'urbanisme prennent en considération l'ensemble des risques connus et les moyens de prévention envisageables en s'appuyant notamment sur le Dossier Départemental des Risques Majeurs. Pour rappel, toutes les communes sont concernées par au moins un des risques suivants<sup>29</sup> :

- Inondation
- Mouvement de terrain
- Instabilité de falaises
- Erosion de berges
- Sismique
- Feux de forêts
- Tempête
- Risque industriel
- Rupture de barrage
- Transport de matières dangereuses
- Réseau de canalisations de gaz combustible.

Afin de prévenir les risques d'inondations et de préserver les champs d'expansion des crues :

- sur les territoires dotés d'un PPRI approuvé, il est rappelé que les documents d'urbanisme devront respecter les dispositions du PPRI ;
- en l'absence d'un PPRI approuvé, sur les territoires situés en zones inondables, les documents d'urbanisme devront prendre en compte l'ensemble des informations sur l'aléa inondation portées à connaissance des collectivités par les services de l'Etat (CIZI, études PPRI en cours ou toute autre étude améliorant la connaissance du risque). Ils veilleront également à préserver les champs d'expansion des crues, à respecter les différents espaces de fonctionnalité des milieux naturels à favoriser des règles permettant la gestion intégrée des eaux pluviales (limitation du ruissellement et de l'imperméabilisation, stockage, ...) et au renforcement des limitations de la constructibilité dans les secteurs à forts risques avérés.

A proximité des zones à risques technologiques, les documents d'urbanisme interdisent le développement nouveau de l'habitat par la création de zones tampons. Afin de limiter le risque d'érosion, les documents d'urbanisme mettent en œuvre les orientations du DOO en matière d'espaces naturels ordinaires<sup>30</sup>.

## **2.5. CLIMAT/ENERGIE**

### **2.5.1. Contexte règlementaire**

La définition d'une nouvelle Stratégie nationale de développement durable (SNDD) en 2003 (après une première version adoptée en 1997) est venue répondre d'abord à un engagement international de la France pris dans le cadre de l'ONU en 1992 lors du Sommet de la Terre de Rio et réaffirmé en 2002 au Sommet de Johannesburg. Elle visait aussi à intégrer la Stratégie européenne de développement durable adoptée en juin 2001 à Göteborg par les chefs d'Etat et de gouvernement.

Cette stratégie, articulée autour de 6 axes, a défini des constats et objectifs sur la thématique énergie :

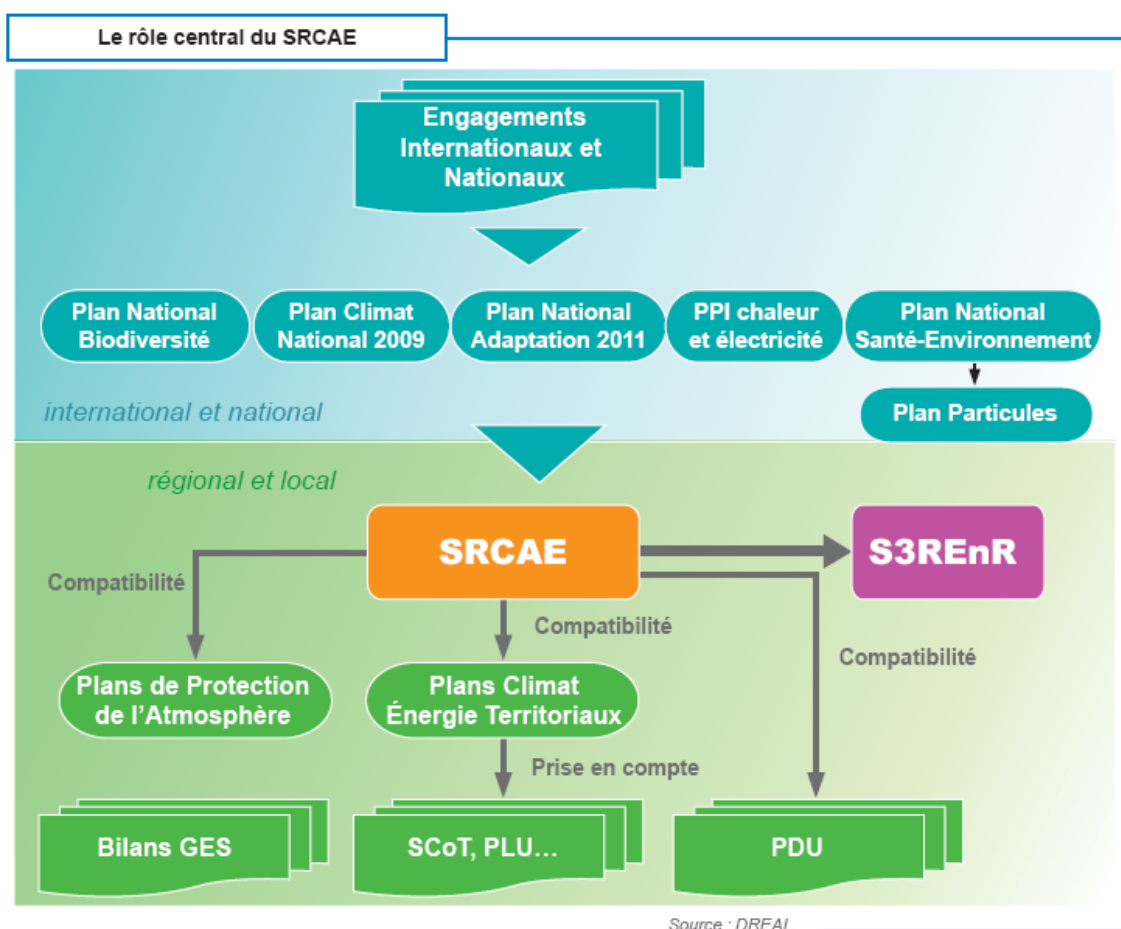
- 2/3 de l'énergie consommée et des émissions de GES sont liés aux secteurs du bâtiment et du transport,
- Un engagement national a été pris de réduire les émissions de GES par 4 par rapport à 1990 (« facteur 4 ») pour favoriser l'essor des pays en développement.

Ces objectifs visant une réduction des consommations énergétiques ont été retranscrits règlementairement par deux lois :

- **La loi de Programme fixant les orientations de la politique énergétique (POPE) du 13 juillet de 2005.** Cette loi :
  - Rappelle le rôle des collectivités et leur exemplarité,
  - Instaure les Zones de Développement de l'Eolien (ZDE),
  - Inscrit dans le code de l'environnement la valorisation de l'eau pour le développement de la production d'électricité d'origine renouvelable,
  - Introduit de nouvelles prescriptions pouvant être intégrées dans le règlement des PLU (COS, matériaux performants, énergies renouvelables).
- **La Loi portant Engagement pour l'Environnement du 12 juillet 2010.** Cette dernière fixe :
  - Une réduction des émissions de CO<sup>2</sup> de 40% dans le bâtiment et de 20% dans les transports d'ici 2020,
  - La généralisation en 2012 de la norme BBC à toutes les constructions neuves (les consommations énergétiques de chaque construction neuve devront ainsi être inférieures à 55 kwh/m<sup>2</sup>/an,
  - L'application en 2020 de la norme bâtiment à énergie positive à toutes les constructions neuves.

Les PLU doivent donc dès lors mettre en place des mesures permettant de réduire les émissions de GES sur le territoire et viser une baisse des consommations énergétiques des bâtiments futurs.





En Midi Pyrénées, le Schéma Régional Climat Air Énergie (SRCAE) a été approuvé par l'assemblée plénière du conseil Régional le 28 juin 2012 et arrêté par le Préfet de région le 29 juin 2012.

Le projet de schéma régional comporte **cinq objectifs stratégiques à l'horizon 2020**, concernant la réduction des consommations énergétique et des émissions de gaz à effet de serre, le développement des énergies renouvelables, la qualité de l'air et l'adaptation au changement climatique :

- Réduire les consommations énergétiques :
  - Dans le bâtiment, réduction de 15% à l'horizon 2020 par rapport à 2005,
  - Dans le transport, réduction de 10% à l'horizon 2020 par rapport à 2005,

Consommations d'énergie (Mtep)				
	Bâtiment		Transport	
Situation en 2005		2,69		2,16
Scénario tendanciel en 2020	-15 %	3,15	-10 %	2,17
Objectifs SRCAE en 2020		2,29		1,94

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre :
  - Bâtiment : réduction de 25% à l'horizon 2020 par rapport à 2005,
  - Dans le transport, réduction de 13% à l'horizon 2020 par rapport à 2005,
  - Artificialisation des sols : réduire le rythme d'artificialisation des sols au moins de moitié au niveau régional par rapport à celui constaté entre 2000 et 2010.
- Développer la production d'énergies renouvelables : augmentation de 50% entre 2008 et 2020,
- Adapter les territoires et les activités socio-économiques face au changement climatique,
- Prévenir et réduire la pollution atmosphérique :
  - Respecter les valeurs limites de qualité de 'l'air pour les oxydes d'azote et les particules, et les valeurs cibles pour l'ozone,
  - Tendre vers un respect des objectifs de qualité,
  - Contribuer à l'objectif national de réduction de 40% des émissions d'oxydes d'azote d'ici 2015,
  - Contribuer à l'objectif national de réduction de 30% des particules fines à l'horizon 2015.

Ces objectifs sont déclinés en 48 orientations thématiques.

En outre, la Région Midi-Pyrénées a décidé de faire de la maîtrise de la demande en énergie et de l'efficacité énergétique des priorités en les inscrivant dans toutes les politiques régionales, sans exception. C'est l'objet du plan régional « Midi-Pyrénées Energies » doté sur la période 2011-2020 de 260 M€ de mesures directes.

Ce plan vise prioritairement à réduire significativement la précarité énergétique dans laquelle se trouvent certains ménages vivant en Midi-Pyrénées et, plus généralement, à améliorer sensiblement la performance énergétique des bâtiments existants. En 10 ans, la Région a la volonté notamment de réaliser ou de contribuer à l'atteinte des objectifs suivants :

- 70 000 logements énergivores occupés par des ménages aux revenus modestes réhabilités sur le plan énergétique,
- 200 bâtiments innovants soutenus dans le cadre des appels à projets « bâtiments économes » permettant de faire émerger et de diffuser des pratiques préparant l'avenir,
- 30% de réduction des consommations d'énergie dans le parc des lycées publics de Midi-Pyrénées, sur la base des consommations constatées en 2008,
- 16 000 parcours de formation sur le secteur du bâtiment dont 30% correspondant à des « nouveaux » métiers liés à l'éco-construction, pour que d'innovantes, ces formations deviennent incontournables et systématiques,
- développement en Midi-Pyrénées des opérations de recherche et d'innovation relatifs à la maîtrise de l'énergie et aux voies alternatives aux énergies fossiles,
- introduction progressive de conditions énergétiques à l'intervention de la Région, permettant d'agir sur tout type de bâtiments (bâtiments, hôtels et pépinières d'entreprises, hébergements touristiques, bâtiments publics, patrimoine).

## **2.5.2. Potentiel en énergies renouvelables**

Les différents types d'énergies renouvelables pouvant être valorisés en France et notamment dans la région Midi Pyrénées sont :

- Hydroélectricité,
- Eolien,
- Solaire thermique,
- Solaire photovoltaïque,
- Géothermie,
- bois-énergie,

### **2.5.2.1. HYDROELECTRICITE**

Avec plus de 600 centrales hydroélectriques (beaucoup de petites centrales - 70 grandes centrales hydroélectriques), la région Midi-Pyrénées se place en tête des régions de France ; la production régionale représentant 16% de la production nationale d'hydroélectricité (source OREMIP).

Cette ressource n'est toutefois pas exploitée sur le territoire de Venerque.

### **2.5.2.2. L'EOLIEN**

Le SRCAE fixe, à l'échelon du territoire régional et aux horizons 2020 et 2050 :

- les orientations permettant d'atténuer les effets du changement climatique (réduction des émissions de GES) et de s'y adapter,
- les orientations pour prévenir ou réduire la pollution atmosphérique ou en atténuer les effets,
- par zones géographiques, les objectifs qualitatifs et quantitatifs à atteindre en matière de valorisation du potentiel énergétique terrestre, renouvelable et de récupération.

A ce titre, le SRCAE vaut schéma régional des énergies renouvelables au sens de la loi « Grenelle 1 ».

Le schéma régional éolien (SRE), qui constitue un volet annexé au SRCAE, définit, en cohérence avec les objectifs issus de la législation européenne relative à l'énergie et au climat, les parties du territoire favorables au développement de l'énergie éolienne.

Selon le Schéma Régional Eolien Midi Pyrénées approuvé en juin 2012, la commune de Venerque se situe en zone favorable pour le développement de l'éolien, plus précisément au sein de la zone Lauragais (ZEOL11). Cependant, aucune zone de développement éolien ni aucun projet ne sont envisagés à ce jour.

### **2.5.2.3. ENERGIE SOLAIRE**

La région Midi-Pyrénées dispose d'un gisement solaire important favorable au développement du solaire photovoltaïque et thermique.

A ce jour sur le territoire communal, aucun projet d'envergure n'a vu le jour. Seuls des projets liés à des constructions individuelles utilisant des capteurs solaires ou modules photovoltaïques ont été mis en place.

#### 2.5.2.4. BOIS ENERGIE

En Midi-Pyrénées, la forêt couvre 1/4 du territoire régional avec une répartition très inégale et notamment une quasi-absence de forêts en périphérie de Toulouse.

Sur Venerque, les boisements ne couvrent qu'environ 16 % du territoire. Ils sont essentiellement de faible ampleur et localisés en bordure des cours d'eau et sur des zones de pente.

Cette ressource n'est pas exploitée sur le territoire communal.

#### 2.5.3. Formes urbaines et énergie

En 2008, la municipalité a réalisé un Diagnostic de Performances Energétiques sur les bâtiments communaux.

Ce diagnostic a été complété par des propositions d'amélioration de l'état du bâti et de la gestion des énergies afin de diminuer la facture énergétique.

#### 2.5.4. Les orientations du SCoT applicables sur Venerque

**P27** Pour inciter à la **sobriété et à l'efficacité énergétique** et à la réduction des gaz à effet de serre, le SCOT s'appuie sur le Plan Climat Energie Territorial (PCET) mis en œuvre par le Syndicat mixte du Pays du Sud Toulousain<sup>26</sup>.

Il renforce la cohérence entre urbanisme et transport<sup>27</sup> et développe les modes de transports alternatifs à l'automobile.

En ce qui concerne l'habitat, les collectivités favorisent la réduction de la consommation énergétique à travers des politiques de réhabilitation thermique de constructions et veillent à limiter la pollution lumineuse en optimisant l'éclairage des espaces publics.

En ce qui concerne la **production locale d'énergie**, le SCOT incite à la diminution de l'utilisation des énergies fossiles et valorise les sources d'énergies renouvelables du territoire.

En ce qui concerne le développement du solaire photovoltaïque, le SCOT encourage un développement maîtrisé de ces installations dans le cadre de projets :

- ayant une qualité esthétique et architecturale permettant une intégration satisfaisante et harmonieuse dans leur environnement ;
- compatibles avec les enjeux agricoles, naturels et patrimoniaux au regard des usages du sol.

Ainsi, le développement du photovoltaïque sur bâtiment ou sur parkings, plutôt qu'au sol est une priorité, sous réserve de favoriser des solutions esthétiques respectueuses des

paysages et de l'architecture.

Pour les installations au sol, les sites à privilégier sont les anciennes carrières, les anciens terrains miniers, les délaissés routiers ou autoroutiers, ... Les terrains ayant fait l'objet d'un usage agricole récent ne sont pas susceptibles d'accueillir des installations solaires au sol. Les zones d'activités existantes et non remplies depuis plusieurs années peuvent faire l'objet de projets au sol dans la mesure où l'impossibilité d'un retour à l'usage agricole est avéré. Les principaux projets économiques de production d'énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse, etc.) sont mis en œuvre dans les documents d'urbanisme dans des zonages spécifiques.

Le maintien et le développement de surfaces forestières sont favorisés pour répondre aux besoins de la consommation en bois énergie domestique et jouer le rôle de puits de carbone.

Pour inciter à une meilleure gestion de la ressource en énergie et pour atteindre les objectifs à 2020 fixés dans le cadre du PCET repris dans le PADD, le SCOT préconise :

- le développement des constructions bioclimatiques et à faible consommation énergétique ;
- la création ou le développement de réseaux de chaleur ;
- le développement de projets de valorisation de la biomasse ;
- la restauration des seuils fondés en titre permettant l'optimisation de la production hydroélectrique, sous réserve d'une étude d'impact.



## **2.6. PATRIMOINE ET CADRE DE VIE**

### **2.6.1. Patrimoine architectural**

La commune de Venerque est concernée par un monument historique classé depuis 1840, l'église Saint-Pierre située au cœur du centre-bourg. Le territoire est également concerné par une partie du périmètre de réciprocité s'appliquant autour du Moulin du Vernet (inscrit sur l'inventaire supplémentaire des MH le 16/05/1988 et modifié le 25/09/1989) ; les terrains concernés sont situés au nord-ouest du territoire et occupés par des boisements.



**Fig. 25. Localisation de l'église classé MH ainsi que du périmètre du Moulin du Vernet**  
(Source : <http://atlas.patrimoines.culture.fr>, site du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines)

Le classement ou l'inscription d'un bâtiment au titre des monuments historiques engendre une servitude de 500 mètres autour, au sein duquel tous travaux de construction, démolition, transformation, déboisement sont soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.



*Eglise de Venerque*

### **2.6.2. Patrimoine archéologique**

Des vestiges de silos romains mis à jour dans le bourg en 1977 témoignent d'une occupation ancienne.

Aucune zone sensible n'a toutefois été mentionnée dans le Porter A Connaissance transmis par l'Etat.

### **2.6.3. Paysage**

Sur le territoire, les paysages présentent une très grande qualité, notamment depuis les points hauts ou sur les bords de l'Ariège. Le paysage se décompose en plusieurs unités liées à la topographie :

- les crêtes,
- les coteaux,
- la plaine,
- la rivière.



On retrouve ainsi des unités paysagères orientées par les cours d'eau, l'Ariège qui suit un axe Sud/Nord et son affluent, La Hyse, qui emprunte une vallée perpendiculaire Est/Ouest. Le village s'est implanté à la confluence de ces deux rivières.

- les bords de l'Ariège, paysage remarquable, au sein duquel se succèdent les perceptions naturelles au droit de la ripisylve et les perceptions plus domestiques, notamment au contact du bourg avec la présence du ramier.
- le bourg, village au bâti ancien patrimonial et aux espaces publics de qualité marqués par la présence de platanes, l'ensemble présentant un bâti resserré aux perceptions intimes.
- les coteaux, sont légèrement entaillés par le passage des cours d'eau, bordés par la végétation de berge ; ils présentent parfois des ruptures de pente importantes ou des reliefs plus doux, à l'image de la colline du Pech, qui domine le village au Nord.
- les crêtes, parcourues par des routes de campagne, dominent ces paysages largement agricoles et offrent de beaux points de vue champêtres
- la plaine de la Hyse, relativement large, est marquée par la présence rectiligne de la Route de Narbonne ; les perceptions varient entre étendues cultivées et paysage d'entrée de ville quelque peu banalisée par la présence de la zone d'activités ou d'extensions urbaines sans lien avec l'existant.





*Paysages des crêtes vallonnées et cultivées aux vues très lointaines*



*Le Pech depuis les bords de l'Ariège*



*L'Ariège, depuis le pont d'entrée de Venerque*



*Plaine cultivée de la Hyse*



## 2.6.4. Le bourg, au cœur des paysages

### ☞ UN BOURG ANCIEN BIEN CONSTITUE

La composition du bourg représente un autre point remarquable des paysages de la commune. Sa position au pied du Pech, en bord d'Ariège, ainsi que son patrimoine architectural participent à créer un centre urbain très attractif.

Les extensions urbaines restent à proximité du bourg, à l'exception de quelques opérations, ce qui renforce la centralité du centre ancien.



Les alignements bâtis offrent des perspectives urbaines intéressantes, renforcées par l'étroitesse des rues. Cependant, la présence du végétal est marquante, s'échappant des cœurs d'îlot, le long des rues et sur les places, mais aussi en limite des espaces urbanisés. Seule la place centrale du village apparaît peu végétalisée.



La typologie urbaine qui domine est celle de la maison en front de rue, mitoyenne ou séparée par des venelles. Il en résulte une densité intéressante et une perception urbaine renforcée. Le parcellaire en longueur permet la présence de jardin en cœur d'îlot.

## DES ESPACES PUBLICS DE QUALITE

Les espaces publics sont eux aussi remarquables. On notera la présence forte du platane, en alignement ou sur les places.

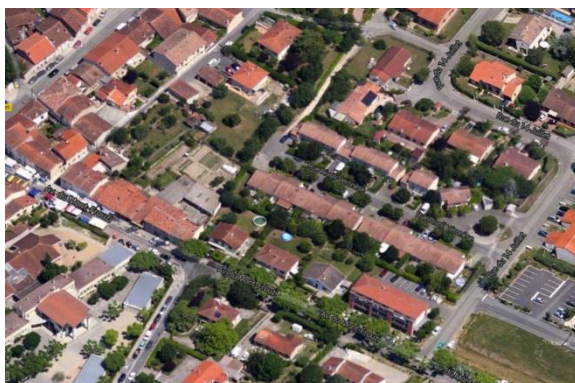
On retrouve des places ponctuées de platanes le long de l'Ariège, sous la forme de grands espaces libres, à l'image du « ramier » garonnais. Ces espaces représentent un potentiel très intéressant, tant du point de vue de la polyvalence des usages (stationnement, promenade, jeux, pique-nique, organisation de manifestations festives) que de l'équilibre avec les espaces bâtis de forte densité. D'autre part, ils constituent des espaces tampons entre la ville et l'Ariège.

Le platane s'implante aussi en alignement le long des routes, caractéristique des entrées de ville mais aussi à l'intérieur du bourg, le long de voies plus étroites.



## DES EXTENSIONS URBAINES EN CONTINUITE DU BOURG

Le bourg s'est développé vers l'Est, sur les parties les plus planes. La majeure partie des extensions urbaines s'est réalisée au contact direct du bourg, en prolongement du tissu ancien. De ce fait, les opérations récentes forment une continuité urbaine intéressante.



Densité, présence forte du végétal et aménagement urbain de qualité (y compris plantation de platanes) ont permis d'intégrer un quartier d'habitations au tissu urbain ancien.



D'autres secteurs, aux abords du bourg, présentent une urbanisation résidentielle sous la forme de lotissements ou des extensions plus linéaires le long des principales voies. Cependant, la présence du végétal participe à la bonne intégration de ces quartiers.

#### ☞ **DES EXTENSIONS URBAINES EXCENTREES QUI PARTICIPENT A LA BANALISATION DES PAYSAGES**

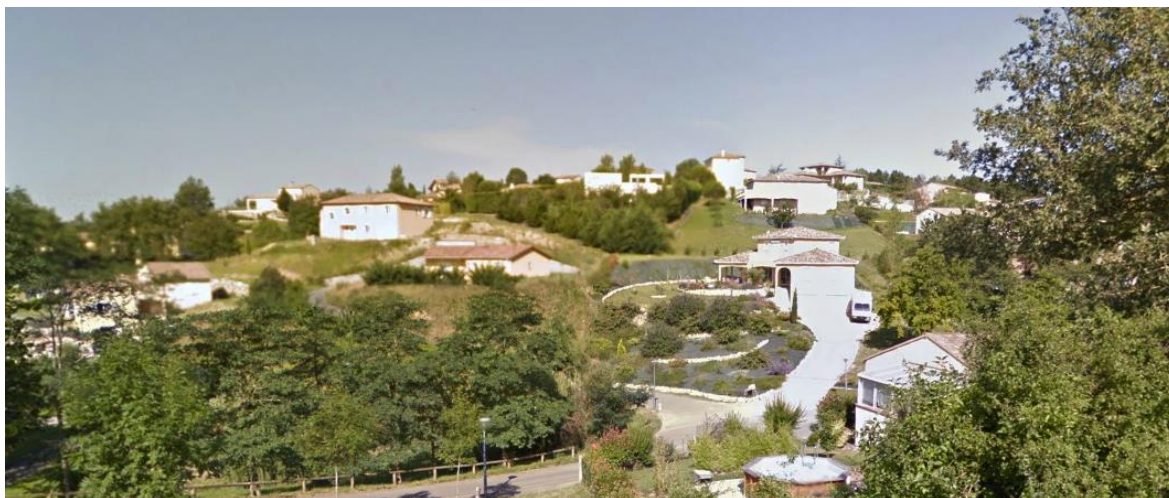
Deux zones sont particulièrement sensibles à un développement urbain moins maîtrisé, à l'origine de paysages en rupture :

- le long de la route de Narbonne, dans la plaine, les paysages se banalisent peu à peu. Le parcours est jalonné par des opérations urbaines disparates, sans liens les unes avec les autres. Entre deux zones bâties, les paysages sont très ouverts et présentent un grand intérêt. L'absence de traitement des limites de chaque zone urbanisée renforce la perception de banalisation, caractéristique des entrées de ville.



Zone d'activités et lotissement se côtoient en bordure de l'entrée de ville

- sur la zone de coteau Nord de la commune, aux abords du Pech, les vues sur la vallée sont attractives ; elles sont à l'origine de l'implantation d'un lotissement isolé à l'impact très fort dans le paysage.



Implantation de bâti sur les crêtes et dans les pentes, sans intégration paysagère

## 2.6.5. Les orientations du SCoT applicables du Venerque

**P22** Toutes les études de développement territorial, notamment pour la réalisation et la modification des documents d'urbanisme, renforcent leur **prise en compte du paysage** à travers des orientations de protection, de « paysagement » ou « végétalisation » et, au-delà, dans

chacune des interventions concernant l'aménagement du territoire du sud toulousain.

Dans cette optique, le SCOT encourage la mise en œuvre sur le territoire de l'ensemble des propositions de la Charte architecturale et paysagère du Pays.

**P23** Afin de **réinvestir les centralités des bourgs**, les documents d'urbanisme localisent les lieux de centralité au sein des noyaux villageois à partir d'un diagnostic concernant les espaces publics, l'habitat, les commerces, services et équipements existants.

Les développements urbains permettant de conforter les lieux de centralité existants sont privilégiés à travers une localisation des zones à urbaniser prioritairement en continuité et un dimensionnement adapté ainsi que l'établissement d'orientations d'aménagement et de programmation.

La trame des espaces publics est aménagée de manière à favoriser les relations directes entre la ville et ses espaces de nature.

Les extensions du noyau villageois sont réalisées en organisant des liaisons de proximité vers les lieux de

centralités existants ou futurs et en évitant une urbanisation « linéaire » le long des entrées de ville et la création d'impasses définitives.

Les centres patrimoniaux, notamment des bastides ou villages d'intérêt patrimonial font l'objet d'une étude lors de la réalisation d'un document d'urbanisme. Ils sont protégés et valorisés notamment à partir des dispositions réglementaires de protection et en fonction de l'importance des enjeux patrimoniaux et paysagers.

Les limites à l'urbanisation sont clairement identifiées et l'urbanisation diffuse est strictement limitée au comblement des hameaux (densification).

La carte de synthèse des orientations paysagères du DOO identifie :

- les noyaux villageois à réinvestir (la localisation précise figure dans le Document Graphique n°1) ;
- les bastides et villages d'intérêt patrimonial.



## P24 Le SCOT favorise la création et le maintien de paysages agricoles et de nature riche en biodiversité à travers les prescriptions relatives à la préservation des espaces naturels<sup>21</sup> et la valorisation des espaces agricoles<sup>22</sup>.

Dans cette optique, le SCOT définit, selon les secteurs géographiques, 3 orientations en fonction de la qualité actuelle des paysages agricoles et de la pression urbaine. Le SCOT distingue ainsi :

- les paysages agricoles et talus des vallées de la Garonne et de l'Ariège à préserver de l'urbanisation ;
- les paysages agricoles sous vigilance nécessitant une attention particulière lors des procédures de planification urbaine afin d'éviter l'accroissement du mitage et de valoriser l'agriculture ;
- les paysages agricoles encore bien préservés à valoriser.

La carte de synthèse des orientations paysagères du DOO identifie les grands secteurs géographiques concernés par ces orientations de valorisation et préservation des espaces agricoles.

De plus, les documents d'urbanisme mettent en œuvre, en fonction des enjeux identifiés dans leur diagnostic, les

orientations complémentaires suivantes :

- conforter les structures végétales arborées dans l'espace agricole à travers leur inventaire dans le diagnostic et l'établissement, en fonction des enjeux patrimoniaux et paysagers, de règles relatives à leur protection et aux plantations ;
- identifier les cônes de vue ayant un intérêt paysager et préserver leurs qualités, en particulier ceux sur et depuis les vallées des principaux cours d'eau (la Garonne, l'Ariège, la Lèze, l'Arize, le Volp, le Touch et la Louge) ;
- maintenir les ripisylves ;
- renforcer progressivement la présence et l'épaisseur des corridors écologiques existants en fonction des enjeux environnementaux, patrimoniaux et paysagers ;
- développer progressivement un réseau de circulations douces au sein des espaces naturels et agricoles à travers le maintien et la valorisation des chemins ruraux ;
- mettre progressivement en valeur l'image des villes et villages du territoire à travers la constitution de lisières agro-urbaines, c'est-à-dire d'espaces tampons plantés entre les extensions urbaines et les grandes étendues cultivées (ex : vergers, jardins familiaux, plaine sportive, haies, mails publics, maraîchage, ...).



### Orientations du DOO

- Paysage agricole à préserver
- Paysage agricole sous vigilance
- Paysage agricole à valoriser
- Noyaux villageois à réinventer
- Bastides et villages d'intérêt patrimonial

**P50** L'aménagement des espaces commerciaux répond aux **principes d'urbanisation durable et maîtrisée** et de prise en compte de l'environnement.

Les PLU précisent les modalités d'aménagement des espaces commerciaux des centres-bourgs, des centres de quartiers résidentiels et des zones d'aménagement commercial permettant de répondre de manière cohérente aux exigences suivantes :

- desserte en transports, notamment collectifs, suffisante, accessibilité ;
- conditions de stationnement adaptées ;
- maîtrise de la consommation d'espaces et densification ;
- prise en compte de l'environnement, des paysages, de l'architecture et du patrimoine bâti.

Le niveau de qualité des aménagements est proportionnel à l'importance des équipements commerciaux.

Les PLU définissent dans les **entrées de ville** les modalités de requalification de leurs espaces commerciaux afin de répondre aux exigences suivantes :

- reconfiguration des voies et de leurs abords : insertion urbaine, partage de la voirie, franchissement par les piétons, végétalisation, ...
- recomposition architecturale et paysagère.

Les PLU définissent pour chaque **Zone d'Aménagement Commercial** :

- un schéma d'aménagement précisant les principales caractéristiques des voies et espaces publics ;
- les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, les paysages et les entrées de villes ;
- les modalités d'organisation des transports de personnes et de marchandises, de la circulation et du stationnement.

Le SCOT encourage l'établissement dans chaque ZACo d'un règlement local de publicité et rappelle, qu'en l'absence d'un tel document, en dehors des lieux qualifiés d'agglomération par les règlements relatifs à la circulation routière, toute publicité est interdite (art. L581-7 du Code de l'Environnement).

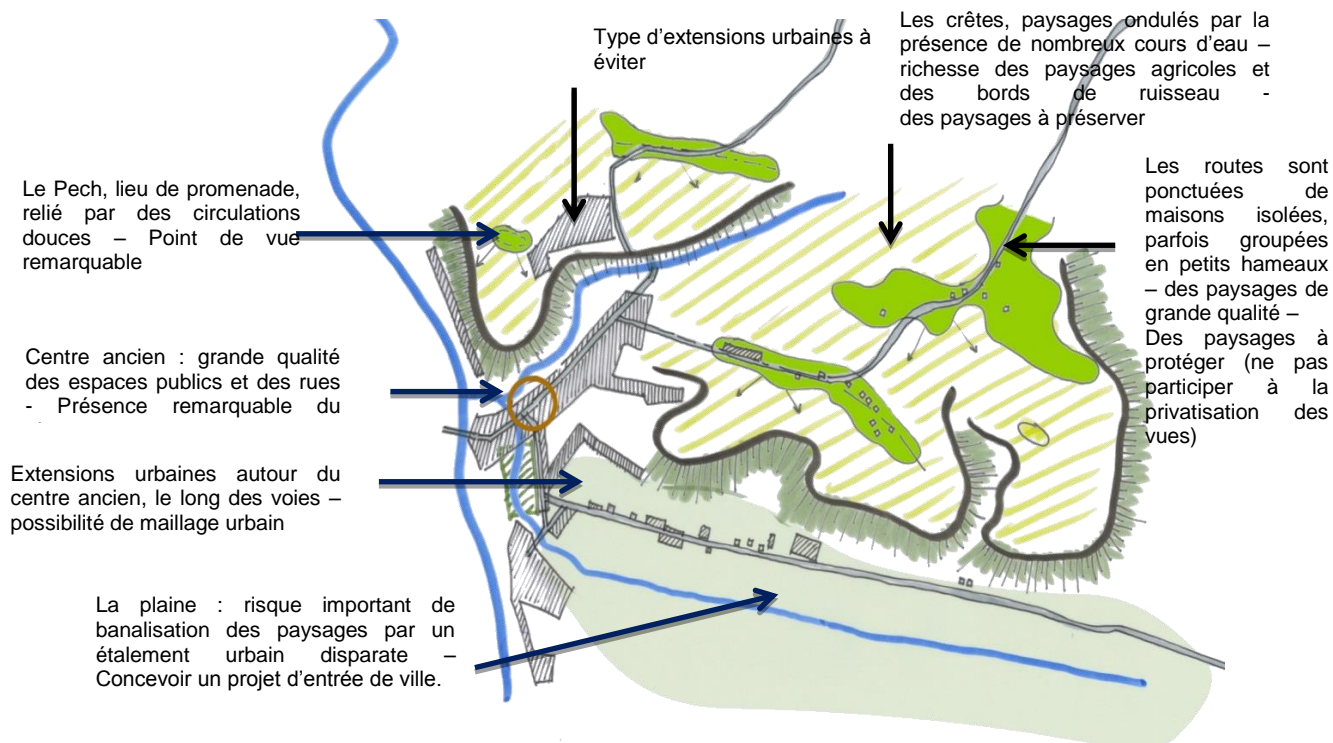
**P76** Les **principales entrées de ville**, les développements urbains prennent en considération les orientations du

SCOT en matière de nuisances sonores et de mise en valeur de la qualité des paysages<sup>64</sup>.

#### 2.6.5.1. SYNTHESE : DEFINITION DES ENJEUX

##### Enjeux

- Affirmer la centralité des paysages du bourg,
- Préserver les coteaux et les crêtes,
- Valoriser les entrées de ville (limiter les extensions urbaines le long des voies, plantations de platanes, plantations en limite des zones urbaines),
- Favoriser les liaisons douces entre les différentes unités paysagères.



#### ☞ **AFFIRMER LA CENTRALITE DES PAYSAGES DU BOURG**

- Des références paysagères fortes dont il faut s'inspirer pour les aménagements à venir (place libre, plantation de platanes, alignement de platanes le long des routes),
- Un urbanisme « fort » : front bâti sur rue, densité, présence des jardins, architecture,
- Des espaces publics aménagés de manière qualitative,
- Des extensions urbaines en continuité du bourg.

#### ☞ **PRESERVER LES COTEAUX ET LES CRETES**

- S'appuyer sur les limites topographiques et végétales pour définir les contours urbains,
- Stopper l'urbanisation le long des routes de crêtes.

#### ☞ **VALORISER LES ENTREES DE VILLE**

- Limiter les extensions urbaines le long des voies, plantations de platanes, plantations des limites des zones urbaines afin d'adoucir le contact entre les espaces bâtis et les espaces agricoles.

## 2.7. BILAN DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Biodiversité			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence de mesures de gestion et protection (Natura 2000, APPB, ZNIEFF)</li> <li>• DOCOB approuvé</li> <li>• SCoT qui identifie et veille à la préservation des espaces naturels et continuités écologiques (corridor alluvial de l'Ariège)</li> <li>• Trame verte et bleue d'intérêt (réservoirs de biodiversité : Ariège)</li> <li>• Richesse floristique sur le territoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence minimale du végétal autant dans les opérations d'aménagement (habitat, activités) qu'en accompagnement des infrastructures linéaires</li> <li>• Coupures écologiques liées à la présence des infrastructures routières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préservation des espaces naturels protégés (effet conjugué DOCOB et SCoT)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Continuer à préserver la trame verte et bleue sur le territoire</li> <li>• Prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement urbain</li> </ul>

Pollutions			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Majeure partie du territoire raccordée au réseau collectif d'assainissement</li> <li>• Résiduel de 12 000 eq/hab de la capacité de la station d'épuration</li> <li>• Bonne qualité des eaux de l'Ariège pour la majorité des altérations qualifiées</li> <li>• Schéma d'assainissement des eaux pluviales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Route de Narbonne et avenue Sous-Roche non raccordées à l'assainissement</li> <li>• Ruissellement des eaux pluviales au niveau des espaces urbanisés qui présente un impact sur la pollution des eaux</li> <li>• Commune située en zone vulnérable aux nitrates</li> <li>• Pollution atmosphérique liée au transport routier</li> <li>• Une partie du territoire concernée par les zones de bruit liées aux infrastructures de transport (RD19)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pollution des milieux naturels aggravée par le ruissellement sur les surfaces imperméabilisées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Limiter l'imperméabilisation des sols par l'imperméabilisation (intégrer des règles dans le PLU sur les surfaces de pleine terre, % d'espaces verts)</li> <li>• Renforcer la prise en compte des eaux pluviales dans le PLU sur la base du schéma d'eaux pluviales (gestion et traitement)</li> <li>• Privilégier le développement en zone d'assainissement collectif</li> </ul>



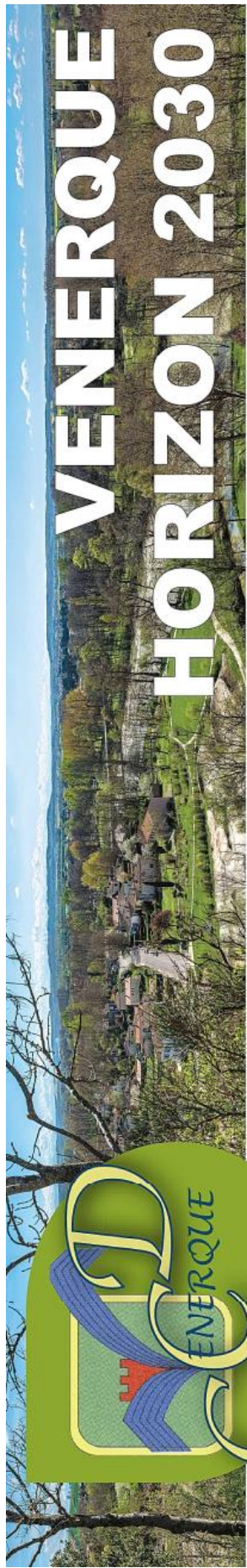
Risques et nuisances			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>PPRN mouvement de terrain et inondation approuvé en 2001</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risque sismique (1), inondation, rupture de barrage (Montbel), mouvement de terrain</li> <li>Risque lié au transport de gaz</li> <li>1 ICPE : station-service d'Intermarché</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>PPRn s'imposant au PLU en vigueur donc prise en compte des risques naturels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prendre en considération l'ensemble des risques dans les choix d'urbanisation (servitude canalisation de gaz, périmètre ICPE)</li> </ul>

Climat/Energie			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>SRCAE validé en juin 2012</li> <li>PCE du Pays Sud Toulousain</li> <li>Diagnostics énergétiques réalisés pour plusieurs bâtiments communaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation marginale des énergies renouvelables pour le chauffage des logements</li> <li>Emissions de GES importantes liés au trafic routier (voies de transit, déplacements domicile-travail)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation des émissions de GES induites par des déplacements croissants</li> <li>Des consommations énergétiques pour le parc de logements en l'absence d'utilisation d'énergies renouvelables</li> <li>Pas d'effet du PLU sur l'application RT2012</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Amélioration des performances énergétiques des logements anciens</li> <li>Développement des énergies renouvelables dans les modes de chauffage</li> <li>Développer des modes de déplacement alternatifs à la voiture</li> <li>Recherche de compacité pour les logements à venir</li> </ul>

Patrimoine et cadre de vie			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Grande qualité paysagère depuis les points et les bords de l'Ariège</li> <li>• Centre bourg très attractif</li> <li>• Des espaces publics remarquables avec notamment une forte présence arborée (platanes)</li> <li>• Extensions urbaines proches du bourg renforçant sa centralité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Banalisation des paysages le long de la route de Narbonne</li> <li>• Absence de traitement des franges entre zones urbaines et zones agricoles/naturelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poursuite d'une banalisation du paysage urbain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affirmer la centralité des paysages du bourg</li> <li>• Préserver les coteaux et les crêtes</li> <li>• Valoriser les entrées de ville</li> <li>• Favoriser les liaisons douces entre les différentes unités paysagères</li> </ul>

# **ANALYSE DU TERRITOIRE PAR LE CONSEIL CONSULTATIF DE DEVELOPPEMENT**





# AUJOURD'HUI

## 1 Un patrimoine naturel et architectural remarquable

### Une trame verte et bleue importante et de qualité

Le Pech, les côtes, la vue sur les Pyrénées, les espaces agricoles, les multiples bois. Tous ces espaces naturels sont reconnus comme étant de véritables pommiers verts participant à la qualité du paysage et de cadre de vie de la commune. Le Pech offre un point de vue remarquable sur le village, sur la vallée de l'Ariège et sur les Pyrénées.

Les espaces agricoles participent à cette trame verte. Venerque est une commune historiquement agricole et si aujourd'hui ces espaces ont diminué ainsi que le nombre d'agriculteurs, c'est une activité qui se maintient. Les Venerquois sont attachés au paysage rural de la commune, typique du Lauragais. Les champs font partie des symboles de Venerque.

Parler de Venerque suppose également de parler de la Hysse et de l'Ariège, deux symboles forts de la commune. Cette trame bleue est à protéger pour sa richesse écologique. En outre, les bords de l'Ariège et de la Hysse sont de véritables espaces de loisirs attractifs et accueillants (espace Caucal, allées du Duc etc.).

### Un centre historique «typique» et «charmant»

Les qualificatifs «pittoresques», «charmant» sont utilisés pour décrire le centre bourg de la commune. On y retrouve une architecture typique de la région avec des bâtiments remarquables symbolisant la commune aux yeux de ses habitants. Parmi eux, l'église St Pierre qui abrite les reliques de St Phébado, édifice classé au titre des monuments historiques, la halle, la mairie qui est une ancienne maison de maître, l'espace culturel Caucal...

### Une attractivité touristique non négligeable

Tous ces espaces remarquables participent à l'attractivité touristique de la commune. On dénombre un nombre non négligeable de chemins de randonnées. Certains d'entre eux sont même référencés.

En outre, Venerque est connu à l'échelle européenne grâce à la présence d'une aire de camping-car répertoriée dans les GPS et guides spécialisés.

## 2 Un village vivant



La Halle, salle des fêtes  
Sources: M. Eric DELAMME



Rue marchande grand rue Rémusat  
Sources: M. Eric DELAMME

### Un village rurbain ou rural?

«Villes», «Villages», «gros village de campagne»; toutes ces expressions ont été utilisées pour qualifier Venerque. Si tous les membres du CCD ne partagent pas le même avis sur l'utilisation du mot rural, tous s'accordent à dire qu'il s'agit d'un village de taille humaine qui vit son expansion tout en préservant son identité.



Village de campagne aux portes de la ville et à proximité de grands espaces naturels  
Sources: Mairie de Venerque

### Des commerces de qualité

Venerque dispose d'un nombre non négligeable de commerces de proximité qu'il faut maintenir et développer. La qualité des commerces de bouche a particulièrement été soulignée par le CCD (artisan boulanger, bouchers et charcutiers, pâtisserie de renommée, traiteur, épicerie fine).

La présence d'un Bricomarché et d'un intermarché complètent cette offre, rendant attractif Venerque vis à vis des communes environnantes.

### Des services publics de proximité

Les principaux services publics sont présents sur la commune: mairie, poste, école primaire, crèche, collège (sur le Vernet). Ces services publics de proximité suffisent aux habitants. Les Venerquois ont ensuite peu de trajet pour accéder à des services plus spécifiques, compte tenu de la proximité de pôles urbains plus grands (Toulouse, Mu'et, Auterive).

### Un tissu associatif dynamique

On recense une quarantaine d'associations sur la commune (culturelles, sportives, défendant l'environnement, le patrimoine, le cadre de vie Venerquois etc.). Au regard du nombre actuel d'habitants, ces associations bénéficient d'équipements nombreux. Pour autant, certains sont vieillissants et ne sont plus adaptés.

MAZÈRES	CAUCAL	CONTESABELLE	ANTENNE	GRIFFAC	VENERQUE	VERNET	CLERMONT-LE-FORT	PINS-JUSTANET	MOULINS-SUR-GARONNE	PORTET-SUR-GARONNE	TOULOUSE
Pin	Mairie	Presbytère	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine
MAZÈRES	CAUCAL	CONTESABELLE	ANTENNE	GRIFFAC	VENERQUE	VERNET	CLERMONT-LE-FORT	PINS-JUSTANET	MOULINS-SUR-GARONNE	PORTET-SUR-GARONNE	TOULOUSE
Pin	Mairie	Presbytère	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine	La Bascine

Plaquette ligne de bus n°18  
Mazères - Toulouse, passant par Venerque  
Sources: Conseil Général

### Une commune à proximité de «tout»

Venerque dispose d'une position géographique optimale. C'est une commune située :  
- à proximité d'espaces naturels d'ampleur et d'exception; les Pyrénées, les côtes du Lauragais  
- aux portes de «La Ville»; l'agglomération toulousaine avec tous les avantages qu'elle apporte (bassin d'emploi, services et équipements spécifiques).

### Une proximité facilitée par une offre de transport en commun

Pour le CCD, la gare Venerque - Le Vernet est un atout. Située sur l'axe Toulouse-Foix-Latour-de-Carol, elle permet à certains Venerquois, actifs et étudiants, d'utiliser les transports en commun pour aller travailler sur l'agglomération toulousaine. Pour autant, cela reste un mode de transport contraignant du fait d'une cadence relativement faible en mi-journée et en fin de soirée.

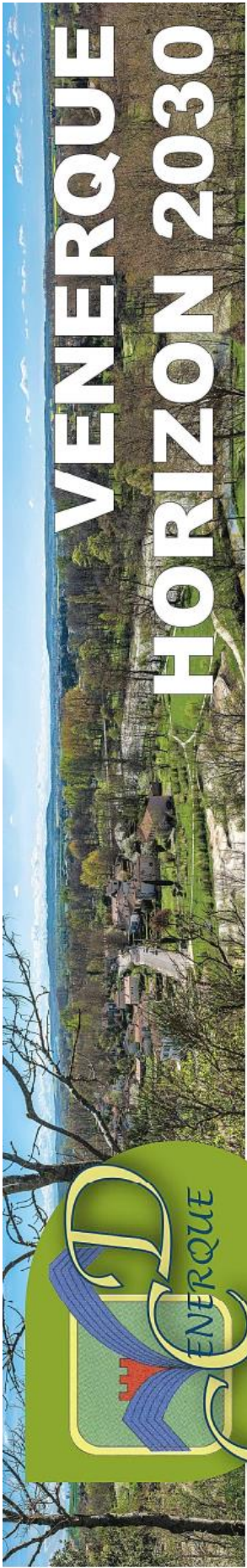
Le constat est le même pour la ligne de bus n°18 Mazères - Toulouse gérée par le Conseil Général.

# ATOUTS



Plan Local d'Urbanisme de Venerque - Exposition réunion publique du 22 janvier 2015  
Travail du Conseil Consultatif de Développement





# VENERQUE HORIZON 2030 AUJOURD'HUI

## 1 Un manque d'espaces de vie fédérateurs

### Des espaces publics peu vivants et sous-exploités

Venerque dispose de peu d'espaces publics structurants et vivants où l'on peut s'arrêter et se rencontrer. Les rares espaces publics répondant à cette description sont tous concentrés autour de l'espace Cauca, sur les bords de l'Arrière et de la Hyse. Pour autant, pour le CCD, c'est un espace de loisirs enclavé et peu signalé.

Les autres espaces publics sont sous-exploités et peu attractifs à l'image de :

- la place de la salle des fêtes et de l'église. Ce n'est pas une place vivante et conviviale, mais un parking (sauf durant la fête de la musique). Le CCD rêve d'une place centrale emblématique, véritable espace public au sens noble du terme. Un lieu de vie et de rencontres où les Venerquois se retrouveraient.
- la grande rue Rémusat et l'avenue Mont Frouzy. Ces deux rues passantes au bénéfice des commerces et services (écoles, espace culturel etc.), ne disposent pas pour autant de mobilier urbain pour créer des lieux de rencontre (sauf bancs des arrêts de bus).
- le lac de la Tuilerie autrefois espace de loisirs, aujourd'hui complètement délaissé, est à sec.

### Un marché peu attractif

Le marché de Venerque, « le marché de plein vent », installé sur les allées du Duc, est peu fréquenté. Il est jugé mal placé, excentré et peu attractif compte tenu du jour retenu (le jeudi matin), de son environnement froid (parking ombragé) et du faible nombre d'exposants.

Pour le CCD, c'est un manque à gagner. Un changement de jour et son déplacement vers le centre bourg, dans une halle des marchés ou sur une place centrale aménagée, seraient préférables et bénéfiques pour stimuler la vitalité au centre bourg.

## 2 Des piétons et cyclistes vulnérables

### L'absence d'équipements piétons et cyclistes

Il n'existe pratiquement pas de liaisons interquartiers réservées aux modes doux. Il y a bien des chemins de balade mais ils sont assez peu entretenus et desservent surtout des zones rurales (exemple : le chemin de Ginsty en s'éloignant du centre bourg, le chemin de l'Europe).

En revanche, il n'existe aucun dispositif, ni d'équipement pour les cyclistes (pistes cyclables, parc à vélos etc.).



Absence de trottoirs le long de l'avenue Mont Frouzy, sur les allées du Duc et de l'avenue St Charles  
Sources : M. MICHEL COURTHADE, M. Robin MICHARD-HOASSE et Mme Brigitte ZAHN

## 3 Des entrées de ville peu soignées

### Entrée le long de la route de Narbonne

Il est difficile de définir où se situe l'entrée de ville sur la route de Narbonne. Pour cause, c'est une zone où l'urbanisation s'est faite de façon diffuse le long de la RD19. Pour certains, l'entrée de ville se situe au niveau du rond point dominant accès au centre commercial. Pour d'autres elle est au niveau du lotissement la Tuilerie, reculant ainsi l'entrée de ville. Alors où placer la limite de l'urbanisation ?

Autre problème, la circulation sur la route de Narbonne augmente d'année en année. Ave majeur entre le Laxagais et le Murétain, cette départementale est la voie la plus fréquentée de la commune. Son tracé très rectiligne et l'absence d'aménagement routiers, paysagers et de trottoirs, incitent les automobilistes à rouler plus vite que ce qui est autorisé, mettant ainsi en danger piétons et cyclistes. De plus, pour les riverains, il est difficile de traverser et de s'engager sur cette voie dans cette situation.

Tous ces aspects font de la route de Narbonne une entrée peu soignée, surtout comparée à celle depuis le Vernet, sur l'avenue Jean Pierre d'Assezat.

### Entrée par Grépiac : l'avenue du Loup-Saut.

L'avenue de Loup-Saut est elle également une voie de transit. Mais elle dessert aussi un quartier résidentiel : « le quartier Loup-Saut ». Cette situation fait de cet axe, une voie dangereuse et contraignante pour les riverains en raison du non respect de limitation de vitesse et ce malgré les îlots centraux, les chicanes etc. L'absence de trottoirs et d'aménagements piétons rendent cette voie d'autant plus dangereuse.

Des aménagements piétons et paysagés permettraient de mieux matérialiser l'entrée de ville tout en renforçant la sécurité piétonne.



Plan Local d'Urbanisme de Venerque - Exposition réunion publique du 22 janvier 2015  
Travail du Conseil Consultatif de Développement



La place de la salle des fêtes et de l'église, une place « parking ».  
Sources : M. Eric DELAUNE



Lac de la Tuilerie, zone de loisirs à ce jour abandonnée.  
Sources : M. MICHEL COURTHADE



Marché de plein vent de Venerque  
Sources : Mairie de Venerque

### Un manque d'équipements publics adaptés aux attentes de la population

Si la commune dispose de terrains de foot, de terrains de tennis, il manque en revanche un équipement sportif couvert.

La salle des fêtes est aujourd'hui vieillissante, peu adaptée et sous-équipée pour bon nombre de manifestations ou usages (salle de spectacle ou de concert avec gradins, une scène etc.).

### Un manque d'équipements / espaces pour les jeunes

Des espaces de rencontre et des services pour les jeunes font défaut. Certes, il y a une maison des jeunes et des équipements sportifs où ils peuvent se rendre, mais ils ne sont pas tous en libre accès.

Actuellement, ils se retrouvent en face de la crèche, sur un parking le long de l'avenue Mont Frouzy pour jouer au foot, faire du skate etc. Cette situation engendre parfois des problèmes de sécurité (jouer à côté d'une route) et de nuisances.

Des espaces ou un équipement public en libre accès (aire de jeux pour les plus jeunes, city-stade, skate park etc.) pourraient être imaginés pour combler ce manque, dans l'intérêt des jeunes et de leurs parents.



Exemple city-stade  
Sources : citystade.com

Exemple skate-park  
Sources : Mairie de St-germain-granville



Trottoirs étroits sur la grande rue Rémusat, sur le pont de l'église et au carrefour du quai Rives d'Eau.  
Sources : M. Eric DELAUNE, M. Robin MICHARD-HOASSE et Mme Brigitte ZAHN

### Des zones dangereuses

Le CCD a fait un repérage des zones dangereuses pour les piétons en centre bourg et en prolongement, identifiant ainsi les zones marquées par :

- l'absence de trottoirs : sur l'allée du Duc de Ventadour en se dirigeant vers l'espace Cauca, l'ave du Loup Saut, la route de Narbonne, la route du Pech, Mont St Charles etc.
- des trottoirs trop étroits : sur les Ponts de l'Arrière et de la Hyse, sur la rue Rémusat, dont au niveau de l'intersection avec quai Rive d'Eau et la rue Simon de Lancéoc etc.

L'espace devant la mairie le long de l'avenue des Pyrénées est particulièrement dangereux à cause des flux routiers très importants, cohabitant très mal avec les déplacements piétons tout aussi nombreux compte tenu de la présence des commerces et services.



Omniprésence de la voiture le long de l'avenue des Pyrénées face à la mairie.  
Sources : M. Eric DELAUNE

## 4 Des quartiers isolés

### Le Rabé et la résidence des côteaux / Quartiers du Loup-Saut

Ces quartiers sont des quartiers résidentiels situés à proximité du centre bourg. Pourtant, on peut les qualifier de quartiers isolés à cause de l'absence d'aménagements piétons et cyclables permettant de rejoindre le centre bourg sans utiliser un véhicule motorisé.

### Céré, Ligna, la Bourdette

Il s'agit de hameaux plus ou moins éloignés du centre bourg, constitués souvent d'anciens corps de ferme rénovés.

A la différence des quartiers cités précédemment, ces hameaux ne sont bénéficiant pas des différents réseaux publics (assainissement collectif, éclairage public etc.).

Il convient cependant d'admettre qu'il est compliqué pour une collectivité d'entretenir les réseaux vers ces hameaux pour des raisons de coût d'investissement et de fonctionnement.



Quartier Loup-Saut : accès exclusivement routier en l'absence de trottoirs  
Sources : M. MICHEL COURTHADE



Route de Narbonne, une entrée de ville peu soignée  
Sources : M. MICHEL COURTHADE



Ambiance campagne route du Pech pour rejoindre le rés. des côteaux et le Rabé  
Sources : M. MICHEL COURTHADE



Absence de trottoirs sur l'avenue de Loup-Saut  
Sources : M. MICHEL COURTHADE

# FAIBLESSES





# ET DEMAIN...

## 1 Repenser les déplacements de façon à trouver une alternative au tout voiture

## 3 Valoriser le patrimoine naturel et architectural

### Développer et mailler le territoire de liaisons douces

Créer des aménagements piétons, des voies partagées pour favoriser et encourager l'utilisation de modes doux sur la commune. L'objectif serait de mailler le territoire avec des aménagements adaptés de façon à relier chaque quartier de la commune au centre bourg.

Créer ou aménager une voie piétonne et cyclable sécurisée, qui dessert la gare Venerque - Le Vernet et le collège du Vernet. Ces deux équipements génèrent d'importants flux routiers provenant entre autre de Venerque. Pourtant, ils sont situés à une distance tout à fait raisonnable et agréable pour s'y rendre à vélo depuis le centre bourg de la commune ou depuis ses alentours. Il paraît donc opportun d'essayer de réduire le nombre de déplacements motorisés en donnant la possibilité aux Venerquois d'utiliser des modes de transports doux dans de bonnes conditions. Cela suppose de régler un problème d'insécurité majeur pour les piétons et cyclistes : la traversée du pont de l'Arège. Pourquoi ne pas construire une passerelle piétonne adossée ou indépendante de l'actuel pont ?

### Renforcer l'accessibilité aux espaces et équipements publics

Cette action suppose de mettre aux normes d'accessibilité les équipements publics et les bâtiments de service public. Plus encore, il s'agit de travailler l'aménagement des espaces publics, à commencer par les trottoirs en centre bourg. Nous avons vu que certains étaient trop étroits pour permettre notamment aux personnes à mobilité réduite de circuler sans difficultés.

### Délester le centre bourg de la présence des poids lourds

Limiter le passage des poids lourds sur le centre bourg. L'intérêt de cette action est multiple. Elle permettrait de réduire les flux de transit passant sur ce secteur, tout en diminuant la pollution sonore et de l'air. Enfin, la réduction des flux routiers sur la grand rue Rémusat et l'avenue des Pyrénées permettrait d'améliorer la sécurité des piétons, nombreux sur ces axes.

### Développer le co-voyage

Créer une zone de co-voyage sur le parking des allées du Duc.

Faciliter et encourager les Venerquois à faire du co-voyage en créant une page dédiée à son organisation sur le site internet de la mairie.

### Élargir et renforcer l'offre de transport en commun

A l'image de ce qui se pratique sur Clermont-le-Fort, un système de transport à la demande dans une petite navette, pourrait être instauré pour amener quotidiennement les Venerquois à la gare.

## 2 Renforcer les liens sociaux en créant des lieux de rencontre

### Créer une place centrale chaleureuse

Transformer la place de l'église et de la salle des fêtes, en une véritable place piétonne chaleureuse où les Venerquois pourraient se retrouver, se rencontrer et où se tiendraient les grands événements culturels et les grandes manifestations vénéroquoises. Le réaménagement de cet espace public traité aujourd'hui en simple parking, permettrait de rendre plus attractif le centre bourg et de le mettre en valeur.

### Mailler le territoire d'espaces publics vivants

Étendre les efforts effectués sur les espaces publics sur l'ensemble des espaces urbanisés de la commune. Il s'agit de mailler le centre bourg et ses extensions, d'espaces de rencontre intermédiaires : petites places, bancs, aires de jeux pour enfant etc.

### Raviver le marché

Déplacer le marché de plein vent vers le centre bourg, dans une halle des marchés, sur une place centrale aménagée ou sur la grand rue Rémusat. Son déplacement serait profitable autant pour le centre bourg que pour le marché. Il serait plus vivant et fréquenté, bénéficiant de l'attractivité du centre bourg. Et inversement, le marché rendrait encore plus dynamique le centre bourg avec cet événement hebdomadaire, dont le jour pourrait être utilement reconsidéré.

### Compléter et réadapter l'offre d'équipements publics

Répondre aux attentes culturelles et sportives de la population en construisant une véritable salle de spectacles / des fêtes bien équipée et une salle de sports couverte. De tels équipements ont une vocation et un usage intercommunal. Leur création mérite peut-être d'être réfléchi à cette échelle pour faire des économies d'investissement et de gestion.

Créer un espace pour les jeunes où ils pourraient se retrouver librement. Cet espace prendrait la forme d'un city-stade, d'un skate-park et aires de jeux pour les plus petits.

### Préserver le poumon vert de Venerque

Permettre que le Pech, zone naturelle remarquable classée en partie Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF II), reste un site préservé et protégé.

Anticiper les éventuels projets (implantation d'antenne relais...) qui mettraient à mal cette zone.

### Entretien et aménagement des sentiers de balades

Mettre en valeur et profiter de la richesse patrimoniale en développant des sentiers de randonnées. Il en existe déjà, mais il sont parfois délaissés, méconnus et la nature reprend ses droits. La zone humide autour du lac de la Tuilerie (jusqu'à la prairie) est un ancien espace de loisirs aujourd'hui abandonné. Son réinvestissement et son réaménagement permettraient de le faire revivre et de le revaloriser.

### Développer l'information touristique

Utiliser la richesse patrimoniale de la commune au service de l'activité touristique. Venerque a la chance d'avoir un patrimoine architectural et naturel remarquable. Il est relativement connu et reconnu mais il pourrait être exploité davantage en faveur du développement touristique de la commune. Il s'agirait de mettre en valeur ce patrimoine et de le faire connaître par le biais de panneaux d'informations. Ils seraient installés au pied des bâtiments et des édifices remarquables et le long de cheminements au milieu d'espaces naturels (sentier botanique sur le Pech, rives d'Arège et de la Hysse).

Créer un syndicat d'initiatives ou un office du tourisme pour communiquer sur ce patrimoine et développer l'activité touristique. La mise en place d'une telle structure se reflète à l'échelle intercommunale ou à celle du Pays Sud Toulousain.

### Valoriser et encourager l'activité agricole

Maintenir l'activité agricole encore présente sur la commune et développer l'agriculture maraîchère. Les champs vénéroquois participent à la richesse des paysages de la commune. C'est pourquoi, il est important de les maintenir, tout comme il est important par ce biais d'encourager l'économie locale (circuits courts).

### Maintenir et développer la vie commerciale du centre bourg

L'ensemble des idées évoquées ci-dessus vise à favoriser un cadre de vie convivial et agréable qui bénéficiera naturellement aux commerces de proximité et de qualité.

# PISTES D'AMÉLIORATION





## 3. JUSTIFICATION DES CHOIX

### 3.1. RAPPEL DES DISPOSITIONS DU POS

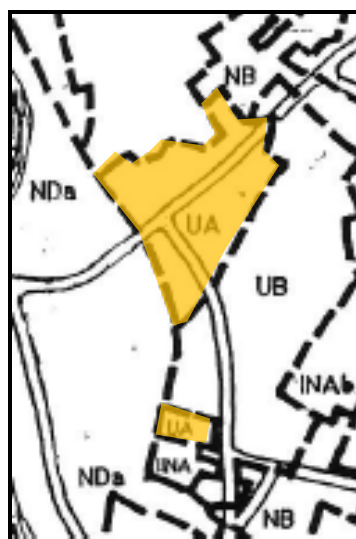
#### 3.1.1. Parti d'aménagement retenu

Au moment de son élaboration, les objectifs communaux poursuivis dans le cadre du POS étaient :

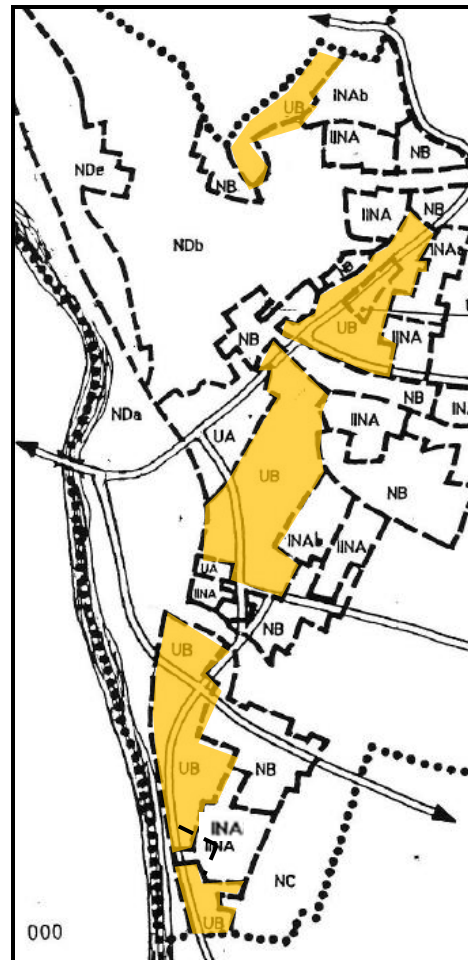
- *D'éviter toute urbanisation anarchique et diffuse sur l'ensemble du territoire communal,*
- *D'organiser l'urbanisation en fonction du niveau des équipements d'infrastructure et de superstructure,*
- *D'améliorer les conditions de vie des habitants en prévoyant la réalisation d'équipements publics,*
- *De maintenir une activité agricole importante garante d'un paysage de qualité,*
- *De créer une structure d'accueil pour des entreprises,*
- *De classer en zone inconstructibles les parties du territoire communal soumises à des risques,*
- *De prendre en compte l'environnement (coupure verte le long de l'Ariège, classement en EBC d'un maximum de bois, obligation de réalisation de plantations pour les constructeurs, protection des eaux souterraines par un développement privilégié en assainissement collectif, éloignement zone d'activités/zone d'habitat,...).*

Dans cette optique, le POS avait défini les zones suivantes :

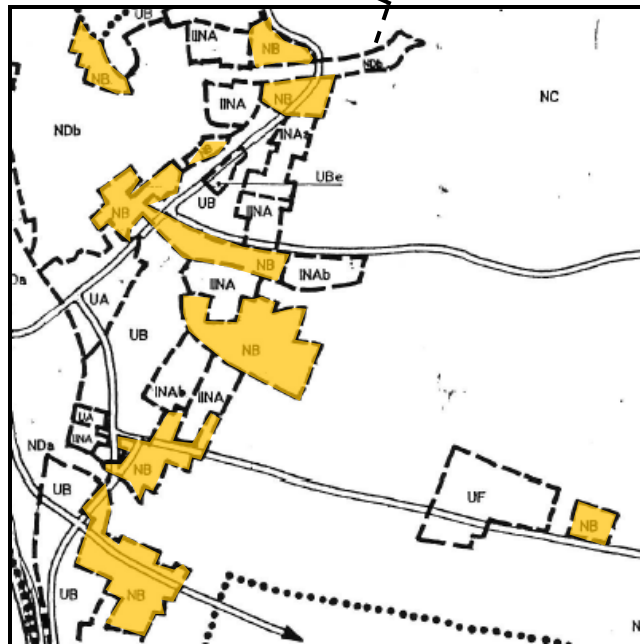
- **Une zone Ua** correspondant au noyau villageois.



- Une zone **UB** correspondant aux secteurs d'extensions récentes où l'habitat pavillonnaire prédomine.

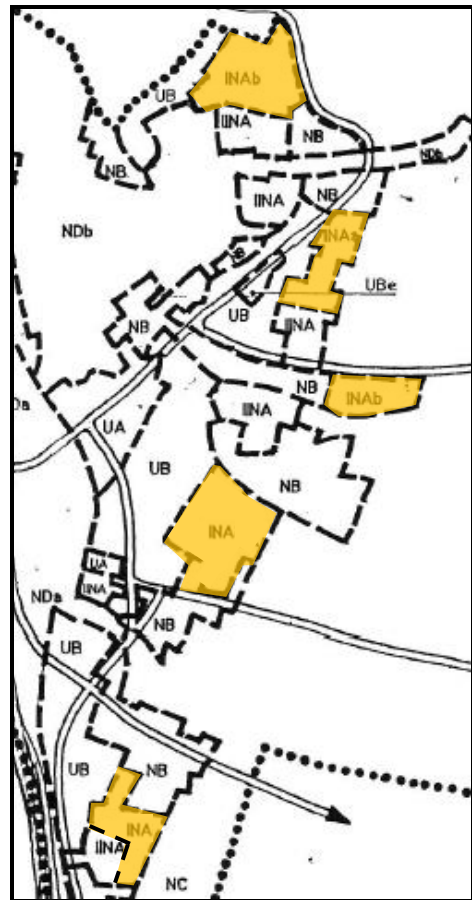


- Une zone **NB** délimitée autour des ilots d'habitat diffus et permettant d'édifier quelques constructions sur les parcelles encore disponibles. Elle est complémentaire de la zone UB, souvent imbriquée dans celle-ci. Elle introduit la diversité avec un habitat plus aéré et assure la transition avec les zones agricoles.

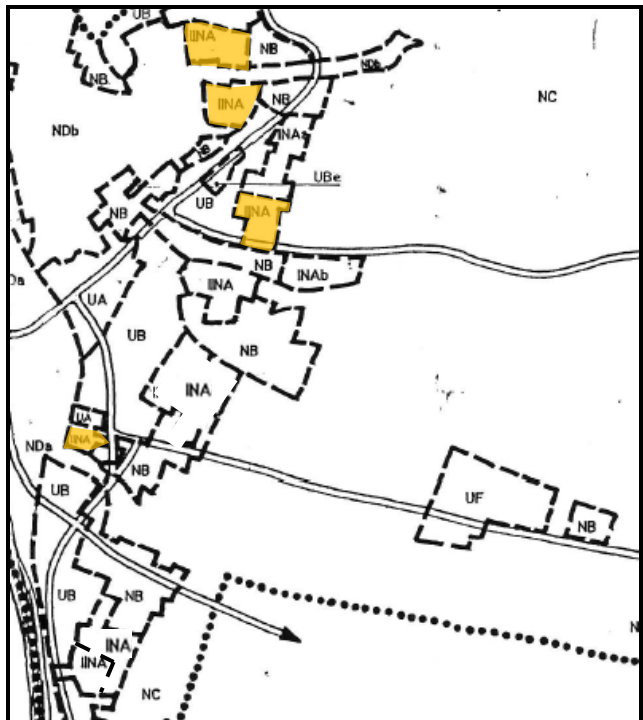




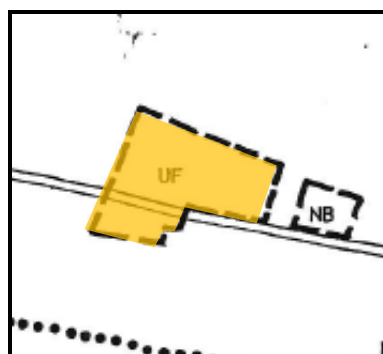
- **Une zone INA** comprenant les secteurs destinés à accueillir le plus fort contingent de constructions dans des secteurs raccordables au réseau collectif d'assainissement sous forme d'opération d'ensemble.



- **Une zone IINA** comprenant les secteurs d'urbanisation future contigus pour la plupart aux zones INA.



- **Une zone UF** à vocation d'activités située en bordure de la RD19.



- **Une zone NC** de protection agricole couvrant l'essentiel du territoire communal à l'est du noyau urbanisé,
- **Une zone ND** de protection des espaces naturels comprenant 3 sous-secteurs : un secteur NDa (terrains soumis au risque inondation important en bordure de l'Ariège et de la Hyse), un secteur NDb (autour de la colline du Pech et de la coulée vertes longeant le ruisseau de l'Houmenet) et un secteur NDe (le long de la falaise entre la fin de coteaux et la limite de la plaine alluviale pour des raisons d'instabilité des terrains).

### 3.1.2. Les motifs de la révision du POS

Au regard de ses orientations de développement et de leur traduction réglementaire, le POS a permis de limiter l'étalement urbain ainsi que le développement de hameaux. Pour autant, ce document étant relativement ancien, la commune a décidé d'élaborer un Plan Local d'Urbanisme pour :

- la mise en place d'une nouvelle stratégie de développement urbain de moyen ou long terme en lien avec les objectifs de moindre consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers,
- la redéfinition des objectifs d'accueil démographique et de développement économique,
- la mise en perspective de nouveaux besoins et organisation de la politique d'équipement communal,
- l'intégration des orientations et objectifs du SCOT du Pays Sud Toulousain avec lequel le PLU se doit d'être compatible,
- la prise en compte des évolutions réglementaires récentes et notamment le Grenelle de l'Environnement,
- la définition d'une trame verte et bleue et la valorisation des espaces naturels,
- le développement et l'aménagement d'un réseau de cheminements doux.

### 3.2. CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE PADD

Dans la phase de diagnostic, la réalisation d'un bilan de l'application du POS et l'analyse des enjeux du territoire à l'échelle communale et supracommunale (communauté de commune Lèze-Ariège-Garonne, Pays du Sud Toulousain,...) ont permis aux élus d'avoir une vision globale du territoire et de ses enjeux.

A partir de cette analyse, deux scénarios de développement (cf. document en annexe) ont été définis afin de confronter la vision des « experts » face à la vision des acteurs du territoire et des élus, l'objectif final étant de construire un scénario qui répondent à la fois aux choix politiques et aux exigences réglementaires. Ces deux scénarios étaient les suivants :

- **Un scénario « au fil de l'eau »** qui avaient pour objectif de montrer quel serait le devenir du territoire si le développement se poursuivait tel qu'aujourd'hui (POS, tendances actuelles),
- **Un scénario dit « optimal »** fondé principalement sur les orientations du SCOT.

A partir de ces éléments, le scénario souhaité par les élus a été co-construit au cours de réunions, durant lesquelles ont notamment été mis en avant les impacts sociaux, économiques et environnementaux des orientations choisies. Cette phase de travail a ainsi permis à la commune de redéfinir ses orientations de développement pour les années à venir.

La commune a ainsi opté pour la définition d'un projet fondé sur quatre axes principaux :

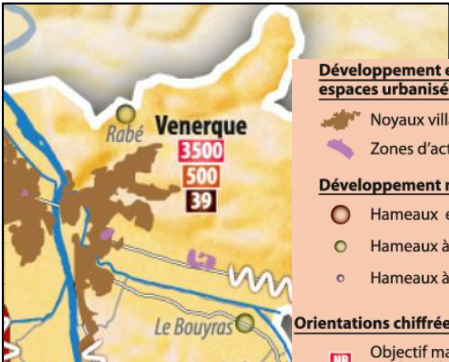
- **AXE 1 : ASSURER UNE GESTION URBAINE COHERENTE ET DURABLE**
- **AXE 2 : MAINTENIR UN TISSU ECONOMIQUE DYNAMIQUE ET DIVERSIFIE**
- **AXE 3 : DES DEPLACEMENTS A RESTRUCTURER**
- **AXE 4 : UN CADRE DE VIE ET UN EQUILIBRE DU TERRITOIRE A PRESERVER DURABLEMENT**

Les raisons des choix de projet et la compatibilité des orientations du PADD avec le Document d'Orientations et d'Objectifs (DOO) du SCOT du Pays Sud Toulousain sont explicitées ci-après sous forme de fiches thématiques.

A noter que le principe de développement durable apparaît ici comme une notion transversale. Tous les thèmes abordés et les objectifs fixés vont dans le sens d'un développement durable, que ce soit en termes de développement économique, social, culturel ou de préservation de l'environnement et répondent aux objectifs définis dans l'article L101-2 du code de l'urbanisme, à savoir :

1. **le principe d'équilibre** : entre le renouvellement urbain, le développement urbain et le développement rural, la préservation des espaces agricoles et forestiers, les besoins en mobilités ainsi que la protection des espaces naturels, du patrimoine et des paysages,
2. **le principe de diversité des fonctions urbaines et rurale et la mixité sociale** : équilibre entre l'emploi et l'habitat, diversité de l'offre de logement,...,
3. **le principe de respect de l'environnement** : utilisation économe et équilibrée des différents espaces, sauvegarde du patrimoine naturel et bâti, préservation des continuités écologiques, maîtrise de l'expansion urbaine de l'énergie, prise en compte des risques de toute nature,....

### 3.2.1.1. MODERATION CONSOMMATION D'ESPACE

Enjeux identifiés par le diagnostic	Extrait DOO du SCOT																																								
<p>Maintenir la dynamique urbaine sur le territoire par l'accueil de population nouvelle.</p> <p>Répondre à l'objectif défini par le SCOT à savoir : atteindre les 3 500 habitants à 2030 soit une projection d'environ 500 logements supplémentaires entre 2010 et 2030 et une consommation d'espace de 39 ha sur cette période.</p>	<div><div><p><b>Développement en continuité des principaux espaces urbanisés existants</b></p><ul style="list-style-type: none"><li>Noyaux villageois existants</li><li>Zones d'activités existantes</li></ul><p><b>Développement mesuré des hameaux</b></p><ul style="list-style-type: none"><li>Hameaux extensibles</li><li>Hameaux à maîtriser (prescription)</li><li>Hameaux à maîtriser (recommandation)</li></ul><p><b>Orientations chiffrées</b></p><ul style="list-style-type: none"><li>Objectif maximum de population totale à l'horizon 2030</li><li>Objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030</li><li>Objectif maximum de consommation d'espaces agricoles pour l'habitat à l'horizon 2030</li></ul></div></div> <div><p><b>P10</b> Compte tenu du rôle privilégié des pôles d'équilibre et de services dans le modèle de développement, le SCOT, à partir de la répartition présentée ci-avant, pré-</p><p>cise pour chaque pôle les <b>objectifs maxima d'accueil de population à l'horizon 2020 et 2030</b>. Ces objectifs sont au total pour chaque pôle d'environ :</p><p><b>LES OBJECTIFS DÉMOGRAPHIQUES MAXIMA DES PÔLES DU TERRITOIRE À L'HORIZON 2020 ET 2030</b></p><table><tr><th>PÔLE</th><th>COMMUNE</th><th>ESTIMATION 2010</th><th>MAXIMUM 2020</th><th>MAXIMUM 2030</th></tr><tr><td colspan="5">BASSIN DE VIE D'AUTERIVE</td></tr><tr><td colspan="2">PÔLE D'ÉQUILIBRE D'AUTERIVE</td><td>9 300</td><td>11 100</td><td>12 700</td></tr><tr><td colspan="2">Pôle de services de Cintegabelle</td><td>2 600</td><td>3 000</td><td>3 600</td></tr><tr><td colspan="2">Pôle de services de Le Vernet / Venerque / Lagardelle</td><td>8 100</td><td>9 000</td><td>10 000</td></tr><tr><td colspan="2">dont Le Vernet (indicatif)</td><td>2 800</td><td>3 100</td><td>3 400</td></tr><tr><td colspan="2">dont Venerque (indicatif)</td><td>2 800</td><td>3 100</td><td>3 500</td></tr><tr><td colspan="2">dont Lagardelle-sur-Lèze (indicatif)</td><td>2 500</td><td>2 800</td><td>3 100</td></tr></table></div>	PÔLE	COMMUNE	ESTIMATION 2010	MAXIMUM 2020	MAXIMUM 2030	BASSIN DE VIE D'AUTERIVE					PÔLE D'ÉQUILIBRE D'AUTERIVE		9 300	11 100	12 700	Pôle de services de Cintegabelle		2 600	3 000	3 600	Pôle de services de Le Vernet / Venerque / Lagardelle		8 100	9 000	10 000	dont Le Vernet (indicatif)		2 800	3 100	3 400	dont Venerque (indicatif)		2 800	3 100	3 500	dont Lagardelle-sur-Lèze (indicatif)		2 500	2 800	3 100
PÔLE	COMMUNE	ESTIMATION 2010	MAXIMUM 2020	MAXIMUM 2030																																					
BASSIN DE VIE D'AUTERIVE																																									
PÔLE D'ÉQUILIBRE D'AUTERIVE		9 300	11 100	12 700																																					
Pôle de services de Cintegabelle		2 600	3 000	3 600																																					
Pôle de services de Le Vernet / Venerque / Lagardelle		8 100	9 000	10 000																																					
dont Le Vernet (indicatif)		2 800	3 100	3 400																																					
dont Venerque (indicatif)		2 800	3 100	3 500																																					
dont Lagardelle-sur-Lèze (indicatif)		2 500	2 800	3 100																																					
Maîtriser la consommation foncière	Limitier et phaser la consommation d'espaces : environ 60 % des objectifs peuvent être réalisés avant 2020 et environ 40 % après 2020.																																								
Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)																																									
<p><b>En termes de croissance</b>, l'objectif est d'atteindre les 3 100 habitants en 2020 et 3 500 habitants d'ici 2030 soit environ 470 logements supplémentaires avec une densité moyenne à l'hectare de 15 à 25 logements et ainsi se donner les moyens de limiter la consommation foncière et contenir la dynamique actuelle pour assurer un développement urbain durable.</p>																																									



Objectifs de développement de la commune (sur la base des orientations du SCOT)		
Objectif démographique	Nombre de logements envisagé	Densité moyenne projetée
3 100 habitants en 2020	+ 470 logements	15 à 25 logements/ha
3 500 habitants en 2030	(compris desserrement des ménages)	(hors rétention foncière, voiries et espaces verts)
Répartition du potentiel de développement prévue entre 2015 et 2030		
<b>Potentiel en densification</b> : +80 logements environ		
<b>Potentiel en extension urbaine</b> : + 390 logements environ *		
Consommation foncière projetée (habitat et équipements publics)		
<i>(sur la base de 25% de voirie et d'espaces verts sur l'ensemble des zones d'habitat, d'une rétention foncière de 10% sur les zones d'habitat ne faisant l'objet d'aucune autorisation d'urbanisme ainsi qu'environ 3 ha pour les équipements publics)</i>		
<b>28 ha environ*</b>		
Objectif chiffré de modération de consommation d'espace		
Consommation observée sur les dix dernières années : 1770m <sup>2</sup> /logement (hors voirie, espaces verts)		Consommation projetée dans le PLU : environ 500m <sup>2</sup> /logement (hors espace verts, voiries et rétention foncière)

\* dont 220 logements sur 13 ha prévus par des autorisations d'urbanisme délivrées mais non encore réalisées

Justification : La commune souhaite se donner les moyens d'encadrer la dynamique actuelle de développement pour favoriser en priorité une structuration du bourg et une bonne gestion des équipements à un développement exponentiel et ce, en cohérence avec les objectifs du DOO du SCOT.

---

**Traduction réglementaire :**

- Superficie ouverte à l'urbanisation en cohérence avec cet objectif (28 ha).
- Un potentiel constructible (zone AU), organisé autour du village et cohérent avec les objectifs d'accueil de population.
- Prescription dans le règlement et les OAP favorisant une certaine densité.
- Echancier d'ouverture du potentiel constructible dans les OAP

---

**Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le développement urbain envisagé est en cohérence avec les objectifs du DOO du SCOT. A noter que la consommation foncière affichée dans le PADD pour atteindre cet objectif est inférieure aux projections du SCOT avec notamment la prise en compte d'un potentiel en densification conformément à la loi ALUR. Ainsi, si pour l'accueil de 500 logements le SCOT prévoyait une consommation foncière de 39 ha, les projections du PLU et la consommation réalisée entre 2010 et 2015 (1,5ha), devraient générer une consommation d'espace légèrement inférieure à 30 ha (compris équipements publics et d'intérêt collectifs).

Comme évoqué dans le SCOT l'ouverture à l'urbanisation a été phasée de façon à répartir le développement entre 2020 et 2030. En outre, les éléments chiffrés intègre le développement réalisé entre 2010 (T « 0 » du SCOT) et 2015.

### 3.2.1.2. EQUILIBRE SOCIAL DE L'HABITAT

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Recouvrir l'ensemble du parcours résidentiel.

Poursuivre la diversification du parc aussi bien sur le collectif que le locatif et le social.

Prolonger l'effort sur la production de logements sociaux et encourager l'accession sociale à la propriété.

Répondre à l'objectif défini par le SCOT (+ 500 logements à 2030 dont au minimum 25 % de logements locatifs dont 17% de logements sociaux avec une densité moyenne de 15 à 25 logements à l'hectare).

#### *Extrait DOO du SCOT*

**P53** Le SCOT se donne l'objectif de tendre vers la production de **logements locatifs** à l'horizon 2030 suivant :

- dans les pôles d'équilibre, au moins 40 % de la production totale de logements ;
- dans les pôles de services et communes non-pôles dotées d'une gare (Boussens et Martres-Tolosane), tendre vers 25 % de la production totale de logements ;

**P54** Le SCOT se donne pour objectif de tendre vers une production moyenne de **20 % de logements sociaux** à l'horizon 2030. Cet objectif se répartit de la manière suivante :

- dans les pôles d'équilibre, en moyenne 26 % de la production totale de logements ;
- dans les pôles de services et communes non-pôles dotées d'une gare (Boussens et Martres-Tolosane), en moyenne 17 % de la production totale de logements ;

#### *Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)*

**En termes d'équilibre social de l'habitat**, le développement urbain vers lequel souhaite tendre la commune vise l'émergence d'une offre complète de logements pour couvrir l'ensemble du parcours résidentiel sur son territoire. Elle prévoit ainsi de permettre le développement d'un habitat diversifié, compacts, mixtes et adaptés au besoin de chacun tant dans les nouvelles opérations d'aménagements que dans le tissu urbain existant.

Justification : Outre l'accueil de population nouvelle, la commune souhaite afficher sa volonté de favoriser une mixité de population en proposant des types de logements différents permettant de couvrir l'ensemble du parcours résidentiel des habitants.

#### **Traduction réglementaire :**

- Prescription dans le règlement et les OAP favorisant des formes urbaines variées et un pourcentage de logements sociaux pour les zones à urbaniser.
- Prescription dans le règlement de la zone AU destinée à la création d'un certain nombre de logements bénéficiant d'un financement de l'Etat pour toute opération de plus de 5 logements (20%).

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

La commune affiche sa volonté de diversification du parc de logement dans le PADD et prévoit dans son règlement des prescriptions qui vont dans le sens des orientations du DOO du SCOT (17% de la production totale de logements doit être du logement social).

### 3.2.1.3. AMENAGEMENT DE L'ESPACE- URBANISME

<i>Enjeux identifiés par le diagnostic</i>	
<p>Prévoir des extensions urbaines autour du centre-bourg dans une logique de maillage urbain et facilitant les déplacements doux.</p> <p>Limiter les extensions urbaines le long des voies, notamment le long de la route de Narbonne.</p> <p>Eviter un étalement urbain disparate favorisant une banalisation des paysages.</p> <p>Préserver les coteaux, crêtes et le Pech.</p>	
<i>Extrait DOO du SCOT</i>	
<p><b>P3</b> Le modèle de développement complète l'organisation du territoire de chaque bassin de vie par l'identification de <b>pôles de services</b>. Ces communes constituent des relais locaux de l'armature urbaine, contribuant à la création d'un « territoire des proximités ».</p> <p>Elles complètent le maillage urbain et organisent le renforcement des fonctions en complémentarité avec les autres polarités : offre de services et d'emplois, accueil de</p>	<p><b>P5</b> Le modèle territorial de développement et d'aménagement s'inscrit dans un <b>cadre général de protection et de valorisation des éléments naturels, agricoles, forestiers et paysagers</b>. Sur l'ensemble du territoire, les documents d'urbanisme mettent en œuvre des orientations de <b>développement urbain mesuré</b> avec une prise en compte forte des enjeux environnementaux et de qualité de l'urbanisation comme contrepartie à une constructibilité éventuelle. Le principe de cette orientation est que l'urbanisation nouvelle pour l'habitat est envisageable uniquement en continuité des noyaux villageois existants ou au sein des hameaux identifiés par le SCOT<sup>3</sup> et selon les modalités définies ci-après. Les formes d'urbanisation linéaires sont limitées. Cette orientation est complétée par un objectif de consommation maximum de foncier pour l'habitat à l'horizon 2030 pour chaque commune<sup>4</sup>.</p> <p>De même, le SCOT établit un objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030 pour chaque commune<sup>5</sup> réparti de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• au minimum, environ 80 % dans ou en continuité des noyaux villageois ;</li> <li>• au maximum, environ 20 % dans les hameaux.</li> </ul>
<b>Choix retenus dans le PADD (cf. axes 1 et 4 du PADD)</b>	
<p><b>En termes d'organisation urbaine</b>, le projet affiché dans le PADD est de renforcer les règles d'un développement urbain économe en foncier tout en maintenant une cohérence de développement en fonction de la centralité que constituent le bourg, en fonction des caractéristiques de chacun des quartiers et leurs contraintes (PPR, réseaux,...). Ainsi, le PLU prévoit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une urbanisation en continuité du centre du village dans les secteurs situés en frange urbaine les moins contraints et avec un dimensionnement adapté et des orientations d'aménagement permettant de favoriser une intégration paysagère,</li> <li>- une maîtrise du développement et de la densification des secteurs présentant notamment des contraintes et risques (inondation, mouvement de terrains, relief) et étant assainis en mode autonome,</li> <li>- Limiter l'urbanisation dans les coteaux avec un fort impact paysager,</li> <li>- le maintien d'une coupure d'urbanisation sur la route de Narbonne.</li> </ul>	

- Protéger de toute urbanisation le secteur du Pech considéré comme lieu de balade et poumon vert de la commune par ses habitants,

***Justification :** Dans le cadre de l'élaboration du PLU, le projet défini autour du bourg vise à la fois à en poser les limites en fonction des différents enjeux mais aussi à revaloriser le bourg et en améliorer le fonctionnement (espaces publics, organisation déplacements,...). Les secteurs définis sont ainsi des secteurs stratégiques en termes de desserte en réseau et d'organisation des déplacements.*

**Traduction règlementaire :**

- Choix des zones de développement (zones AU) dans le bourg ou dans son prolongement
- Schémas d'aménagement dans les OAP pour les zones AU qui prévoient des cheminements, un traitement paysager,....
- La définition d'emplacements réservés dans le bourg pour des espaces et équipements publics et des cheminements piétons.

**Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le recentrage de l'urbanisation dans le prolongement du village dans une logique de maillage urbain et de prise en compte des différents enjeux que sont notamment le paysage, les risques et l'environnement sont compatibles avec les prescriptions du DOO.



### 3.2.1.4. EQUIPEMENTS, SERVICES ET COMMUNICATIONS NUMERIQUES

<b>Enjeux identifiés par le diagnostic</b>	
<p>Apporter une cohérence :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- entre choix de localisation du développement urbain et proximité des équipements,</li><li>- supracommunale en termes d'équipements et de services,</li><li>- entre développement urbain et capacité des réseaux (AEP, STEP, défense incendie).</li></ul>	
<b>Extrait DOO du SCOT</b>	
<p><b>P61</b> Les documents d'urbanisme veillent à l'équilibre entre le développement urbain communal, la capacité, la répartition géographique et la programmation des équipements et services à la population de chaque bassin de vie. Cette orientation se traduit notamment à travers un dimensionnement adapté des capacités de développement des documents d'urbanisme.</p>	<p><b>P65</b> En accompagnement du développement des différents pôles urbains et économiques du territoire, les documents d'urbanisme prennent en considération le renforcement du réseau numérique, notamment du <b>Très Haut Débit</b>.</p>
<b>Choix retenus dans le PADD (cf. axe 1 du PADD)</b>	
<p><b>En termes d'équipements et de services</b>, il est affiché une volonté d'anticiper l'extension voire la création de nouveaux équipements et services liés notamment à la croissance démographique. La commune a ainsi prévu de :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- compléter l'offre présente sur le territoire par la création de nouveaux équipements structurants et espaces publics et de loisirs</li><li>- phaser en fonction de la capacité d'investissement de la commune en matière d'équipements de desserte</li><li>- faciliter également le développement des réseaux d'énergie et de communication numérique</li></ul> <p>En parallèle, les élus projettent une réorganisation des équipements publics du village avec le regroupement des équipements autour de deux secteurs : autour de la mairie et autour de la crèche et de la médiathèque avec une stratégie de déplacement visant à sécuriser les déplacements piétons.</p> <p><u><b>Justification :</b></u> La commune intègre dans son PLU une véritable stratégie de développement de ses équipements et services et ce afin d'assurer un maintien de la qualité de vie pour ses habitants.</p>	
<p><b>Traduction réglementaire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Création d'une zone spécifique UBe, destinée à la création de nouveaux équipements et délimitation d'emplacements réservés destinés soit à la création de nouveaux équipements soit pour faciliter l'accès via les déplacements doux vers ces équipements.</li></ul>	
<b>Compatibilité avec le DOO du SCOT</b>	
<p>La cohérence recherchée entre développement urbain et équipements est compatible avec les prescriptions du DOO.</p>	

### 3.2.1.5. TRANSPORTS ET DEPLACEMENT

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Intégrer une partie des réflexions issues du schéma de circulation via les outils disponibles dans le PLU (ER, OAP,...).

Maintenir une proximité entre le développement et équipements.

Développer les pistes cyclables et cheminements piétons interquartiers.

Maintenir un développement cohérent en termes de stationnement.

#### *Extrait DOO du SCOT*

**P75** Les documents d'urbanisme précisent à l'échelle communale l'organisation et la hiérarchisation de leur réseau routier tertiaire. Sur ces voies, le regroupement des accès est favorisé.

**P78** Le SCOT souhaite développer l'offre en matière de **pistes cyclables et de modes de déplacements doux**. Dans cette optique, les documents d'urbanisme mettront en œuvre les orientations suivantes :

- définition d'un projet global de développement des pistes cyclables et cheminements piétons ;
- intégrer l'accessibilité en modes doux dans les principaux projets de développement urbain ;
- développer prioritairement les pistes cyclables et aménagements au sein des pôles d'équilibre et de services pour accéder aux grands équipements commerciaux, de services publics et de transports en commun.

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axe 3 du PADD)**

**En terme de transport et déplacement ;** le projet affiché dans le PADD est de prolonger les réflexions issues du schéma de circulation et ainsi de restructurer les déplacements par :

- une amélioration de la circulation via les nouvelles opérations d'aménagement,
- le maintien d'une offre de stationnement cohérente aux besoins,
- des itinéraires modes doux de façon à pouvoir mettre en œuvre une véritable politique de développement des modes alternatifs à la voiture.

**Justification :** La croissance démographique et les caractéristiques notamment topographiques du site dans lequel s'inscrit le village a eu impact non négligeable sur les déplacements. Ceci explique la volonté communale de replacer les déplacements comme l'une des priorités de son projet.

#### **Traduction règlementaire :**

- Définition d'emplacements réservés pour assurer des connexions routières et surtout piétonnes avec le village.
- Schémas d'aménagement dans les OAP pour les zones AU qui prévoient des cheminements doux et une structuration de la voirie routière et des accès.

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le PLU prévoit une structuration globale des déplacements avec une volonté affirmée de développer les cheminements doux, en cohérence avec les préconisations du SCOT.

3.2.1.6. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, COMMERCIAL ET LOISIRS

*Enjeux identifiés par le diagnostic*

Favoriser une dynamique économique communautaire sur la base du schéma de développement économique (objectif commerces de proximité et artisanale).

Assurer une offre complémentaire entre le centre-ville et la route de Narbonne.

Compléter l'offre touristique et de loisirs.

*Extrait DOO du SCOT*

**P37** Dans les communes non identifiées comme site économique, le SCOT favorise prioritairement le maintien des zones d'activités existantes et leur développement mesuré. Les extensions se limitent à 20 à 30 % des surfaces existantes.

**P41** Hors des zones dédiées à l'activité économique, le développement d'implantation d'activités de proximité pour les besoins des habitants est encouragé. Les documents d'urbanisme permettent une **mixité des fonctions** à travers l'intégration de ce type d'activités dans les secteurs d'habitat existants ou futurs sous réserve de l'absence de risques ou nuisances pour le voisinage.

**P47** Pour revitaliser les centres-bourgs, maintenir et développer le commerce artisanal, les documents d'urbanisme favorisent le maintien et le développement du commerce dans les centres-bourgs et, le cas échéant, dans les centres de quartiers résidentiels par :

- la localisation des centres-bourgs et centres de quartiers résidentiels ;
- l'implantation préférentielle de commerces de détail dans ces secteurs, en particulier de multiservices.

Les documents d'urbanisme préservent les conditions d'un développement mesuré des **établissements commerciaux existants** même s'ils sont situés en dehors du périmètre d'une zone d'aménagement commercial ou d'un centre-bourg.

**Choix retenus dans le PADD (cf. axe 2 du PADD)**

**En termes de développement économique et touristique**, la commune a décidé de favoriser le maintien d'une offre complémentaire entre le centre-ville et la route de Narbonne en cohérence avec la stratégie communautaire et le SCOT. Ainsi, elle prévoit :

- d'assurer le maintien et la pérennité des zones d'activités de la Tuilerie et de la zone commerciale d'entrée de ville (route de Narbonne) avec notamment une extension pour la zone de la Tuilerie,
- le maintien et la mise en place d'une mixité fonctionnelle dans les zones urbaines et les nouvelles opérations d'aménagement du village avec des activités compatibles avec de l'habitat.

En parallèle, la commune a pour volonté de structurer une offre de type « tourisme vert » sur son territoire en cohérence avec la dynamique du village, son niveau d'équipements et la qualité de son cadre de vie.

**Justification** : le PLU prévoit d'assurer la pérennité des activités existantes et le maintien d'un dynamisme notamment commercial sur le centre du village. En outre, elle s'oriente vers le développement d'une offre d'hébergement touristique aujourd'hui manquante sur son territoire.

**Traduction règlementaire :**

- Délimitation de zones urbaine et à urbaniser à vocation d'activités au niveau des zones d'activités existantes (route de Narbonne).
- La possibilité offerte dans le règlement des zones urbaines et à urbaniser de l'implantation de constructions autres que l'habitat si ces constructions sont compatibles avec la vocation principale de la zone.
- L'identification de secteurs en zone A et N pour la création d'hébergements touristiques et le développement des activités de loisirs.

**Compatibilité avec le DOO du SCOT**

Le PLU est compatible avec les prescriptions du DOO au regard de la recherche de la complémentarité entre le centre-bourg et la route de Narbonne avec une extension mesurée de la zone d'activités de la Tuilerie.



### 3.2.1.7. AGRICULTURE

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Assurer la pérennité de l'activité agricole.

Limitier l'impact de l'urbanisation sur l'activité agricole.

#### *Extrait DOO du SCOT*

**P20**

Afin d'améliorer la prise en compte de l'activité agricole dans l'élaboration des documents d'urbanisme, le **diagnostic agricole**, lors des études, précise :

- les secteurs agricoles à enjeux, notamment par rapport à la qualité des sols, aux pentes ;
- l'activité économique agricole : sièges d'exploitation avec leur SAU, bâtiments agricoles, équipements (serres, irrigations, ...) et le cas échéant, signes de qualité ;
- les contraintes liées aux déplacements des engins agricoles ;
- les menaces pesant sur la pérennité de l'activité : maîtrise du foncier (modes de faire-valoir), statut des exploitants et des exploitations.

**P42**

Pour répondre à l'objectif du PADD de maintenir la **filière agricole** sur le territoire, le SCOT protège les espaces agricoles par plusieurs orientations, notamment :

- les principes du développement urbain mesuré<sup>37</sup> ;
- les objectifs maximum par commune de consommation d'espaces agricoles pour l'habitat à l'horizon 2030<sup>38</sup> ;
- les objectifs maximum de consommation d'espaces agricoles pour l'activité économique et l'activité commerciale à l'horizon 2030<sup>39</sup>.

Outre ces mesures de protection visant à améliorer la sécurité foncière des exploitations agricoles et à maintenir des espaces agricoles suffisamment vastes et homogènes, les orientations générales du SCOT sont de renforcer la valorisation des productions agricoles à destination de l'alimentation et, en particulier au niveau local ou de l'aire urbaine toulousaine. Le SCOT est également favorable à d'autres types de valorisation dans le cadre des besoins de l'activité économique régionale.

#### **Choix retenus dans le PADD (cf. axe 2 du PADD)**

**En termes d'agriculture**, il est affiché l'objectif d'assurer la pérennité de l'activité agricole qui tient une place importante sur le territoire non seulement comme composante paysagère et identitaire mais aussi comme activité économique locale. En outre, la commune prévoit de mettre à disposition des terrains communaux pour la réalisation d'un projet de maraichage.

**Justification** : La place de l'agriculture reste très importante sur le territoire communal, le projet communal par les orientations de développement qu'il définit facilite cette préservation de l'agriculture. En outre, dans une logique de développement de filière courte et de projet pilote, la commune souhaite proposer des terrains communaux pour le maraichage.

#### **Traduction règlementaire :**

- Délimitation de zones agricoles (A) sur les terres à forts enjeux.
- Création d'un secteur Aj destiné aux jardins familiaux et au maraichage.

#### **Compatibilité avec le DOO du SCOT**

L'analyse en phase diagnostic des enjeux agricoles sur laquelle se fonde le zonage et le recentrage de l'urbanisation avec une modération de la consommation d'espace permet au PLU d'être compatible avec les prescriptions du DOO.

### 3.2.1.8. ESPACES NATURELS ET CONTINUITES ECOLOGIQUES

#### *Enjeux identifiés par le diagnostic*

Continuer à préserver la trame verte et bleue (Ariège et la Hyse et leurs affluents, boisements de coteaux,...) et prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement urbain.

Etablir des prescriptions visant à l'utilisation d'énergies renouvelables dans le PLU.

Limitier l'imperméabilisation des sols et renforcer la prise en compte des eaux pluviales et privilégier le développement en zone d'assainissement collectif.

#### *Extrait DOO du SCOT*

##### **P11** Le SCOT localise et protège fortement les **espaces naturels remarquables** de son territoire, dits « intangibles »

ayant une vocation stricte à rester non urbanisés.

Les modalités de protection des espaces naturels remarquables sont précisées dans les documents d'urbanisme et doivent permettre dans les espaces localisés par le SCOT :

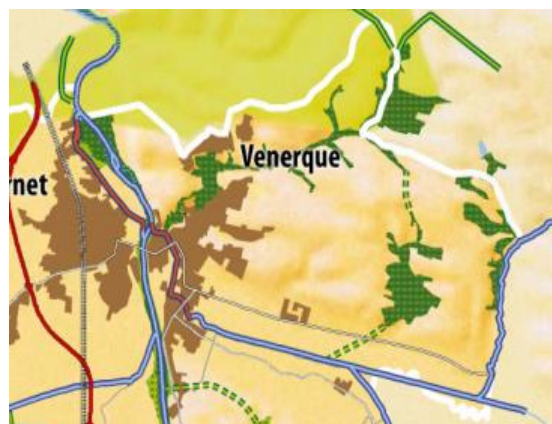
- d'assurer le bon déplacement des espèces animales et végétales (fonction de corridor) ;
- de maintenir le bon état de leur biodiversité et de leur fonctionnement écologique.

##### **Identification des espaces concernés :**

Les espaces naturels remarquables comprennent les sites naturels identifiés précisément par la réglementation ainsi que les espaces naturels hydrographiques et forestiers à enjeu. Il s'agit, principalement, des espaces suivants :

- espaces concernés par un arrêté préfectoral de protection du biotope ;
- ZNIEFF de type I ;
- Zone Spéciale de Conservation et Zone de protection Spéciale (Zone Natura 2000) ;
- cours d'eaux (la Garonne, l'Ariège, le Touch, la Louge, le Volp, l'Arize, la Lèze et l'Hers), surfaces en eau de grande taille et zones humides à intérêt environnemental particulier ;
- grands massifs forestiers ;
- sites classés (à enjeu environnemental).

Le document graphique n°2 du DOO localise les espaces concernés par cette orientation dont la délimitation doit être précisée dans les documents d'urbanisme.



##### **Préservation des espaces naturels (prescriptions)**

- Espace Naturel Remarquable (ENR)
- Espace Naturel à Prendre en Compte (ENAPC)
- Forêts existantes
- Espace agricole

##### **Maitrise de l'urbanisation (prescriptions)**

- Principaux espaces urbains existants
- Espace urbain inclus dans un ENR
- Espace urbain inclus dans un ENAPC
- Surface en eaux incluse dans un ENR
- Surface en eaux incluse dans un ENAPC

##### **Maintien des continuités écologiques (prescriptions)**

- Corridor vert
- Corridor bleu
- Corridor vert sous pression
- Corridor bleu sous pression
- Couronne verte (Beaumont-sur-L., Lagardelle-sur-L., Le Vernet, Venerque)

##### **P13** Le SCOT protège les **corridors écologiques existants** en garantissant le maintien de leur continuité spatiale.

Ces corridors écologiques peuvent se définir comme un espace de liaison, au fonctionnement écologique cohérent, participant à construire un maillage dynamique entre les réservoirs de biodiversité<sup>10</sup> constitués des principaux espaces naturels et agricoles remarquables ou de grande qualité.

**P15** A l'échelle communale voire intercommunale, les documents d'urbanisme doivent identifier les éléments constitutifs de leurs **espaces naturels ordinaires**. Il s'agit d'espaces naturels d'intérêt environnemental, non identifiés par la législation et la réglementation, qui participent essentiellement au maintien des corridors écologiques en assurant des liaisons entre les espaces naturels remarquables ou de grande qualité.

### Choix retenus dans le PADD (cf. axe 4 du PADD)

**En termes d'environnement**, le projet communal intègre dans sa réflexion la nécessaire préservation des grandes entités naturelles qui composent son territoire par un renforcement des trames vertes et bleues, la protection des corridors écologiques ainsi qu'un développement urbain qualitatif et maîtrisé autour du bourg et intégrant les risques recensés.

*Justification : La commune souhaite allier développement urbain, protection des milieux naturels et espaces agricoles de façon à préserver à la fois la biodiversité qu'offre son territoire mais aussi la qualité de son cadre de vie rural.*

#### Traduction règlementaire :

- Délimitation de la zone naturelle de protection des continuités écologiques (Nce) fondée sur les trames vertes et bleues identifiées dans le diagnostic (Natura 2000, espaces boisés,...).
- Identification en éléments de paysage identifié de la quasi-totalité des boisements et linéaires boisés du territoire.
- Délimitation de zones à urbaniser (AU) hors des zones les plus « sensibles » définies en fonction du critère risques, enjeux environnementaux et paysagers.
- Ediction de prescriptions spécifiques sur la gestion des effluents (eaux pluviales et eaux usées) dans le règlement et les OAP.
- Maintien de la couronne verte par un classement en zone A et N et le maintien des secteurs urbains présents au nord du territoire dans leur limite actuelle.

### Compatibilité avec le DOO du SCOT

Les orientations du PADD et sa traduction règlementaire au travers du zonage Nce sont en cohérence avec le document graphique n°2 du DOO.

### 3.2.2. Synthèse

A travers l'élaboration de son PLU, la commune de Venerque s'oriente donc vers un développement urbain équilibré et maîtrisé visant à une gestion durable de son territoire.

A travers son PADD, elle affirme donc aujourd'hui **un développement réfléchi**, intégrant toutes les composantes du développement durable, afin de garantir à sa population une valorisation de son cadre de vie.

### **3.3. DELIMITATION DES ZONES**

La délimitation des différentes zones du PLU s'appuie sur la stratégie communale déclinée en axe dans le PADD et qui s'articule autour des orientations citées précédemment.

#### **3.3.1. Les zones résidentielles**

##### **3.3.1.1. PRINCIPES DE DELIMITATION DES ZONES RESIDENTIELLES**

Elles sont classées dans le PLU en zone urbaine (U) ou à urbaniser (AU).

###### **➤ Les zones urbaines (U)**

Elles circonscrivent les secteurs de la commune qui sont déjà urbanisés, quel que soit leur niveau d'équipement. Sont aussi considérés en zone « U », les secteurs de la commune dont l'urbanisation est admise et où les équipements publics existants ou en cours permettent d'autoriser immédiatement les constructions, sans que la délivrance des autorisations d'occupation du sol soit soumise à un aménagement particulier d'ensemble.

L'ensemble des zones U permet une mixité fonctionnelle caractéristique des bourgs (habitat, commerces, services, équipements, ...).

Le PLU de Venerque distingue cinq secteurs :

- Une zone UA, correspondant au centre ancien du village composé d'un bâti ancien implanté en alignement sur voirie,
- Une zone UB, correspondant aux extensions urbaines récentes qui se présentent sous la forme d'un habitat de type pavillonnaire majoritairement,
- Un secteur UBr, correspondant aux quartiers soumis aux risques identifiés par le Plan de prévention des risques naturels (PPRN),
- Un secteur UBe, correspondant à une zone urbaine uniquement dédiée aux équipements publics ou d'intérêt collectif,
- Un secteur UBC, correspondant au secteur de la Poste.

###### **➤ Les zones à urbaniser (AU)**

Elles délimitent des espaces qui ont un caractère naturel, peu ou pas bâtis, et qui sont destinés à recevoir une extension urbaine.

La zone AU qui représente les secteurs dont les réseaux sont de capacité suffisante et en limite de parcelles, a été répartie en 2 secteurs défini en fonction de leur ouverture à l'urbanisation :

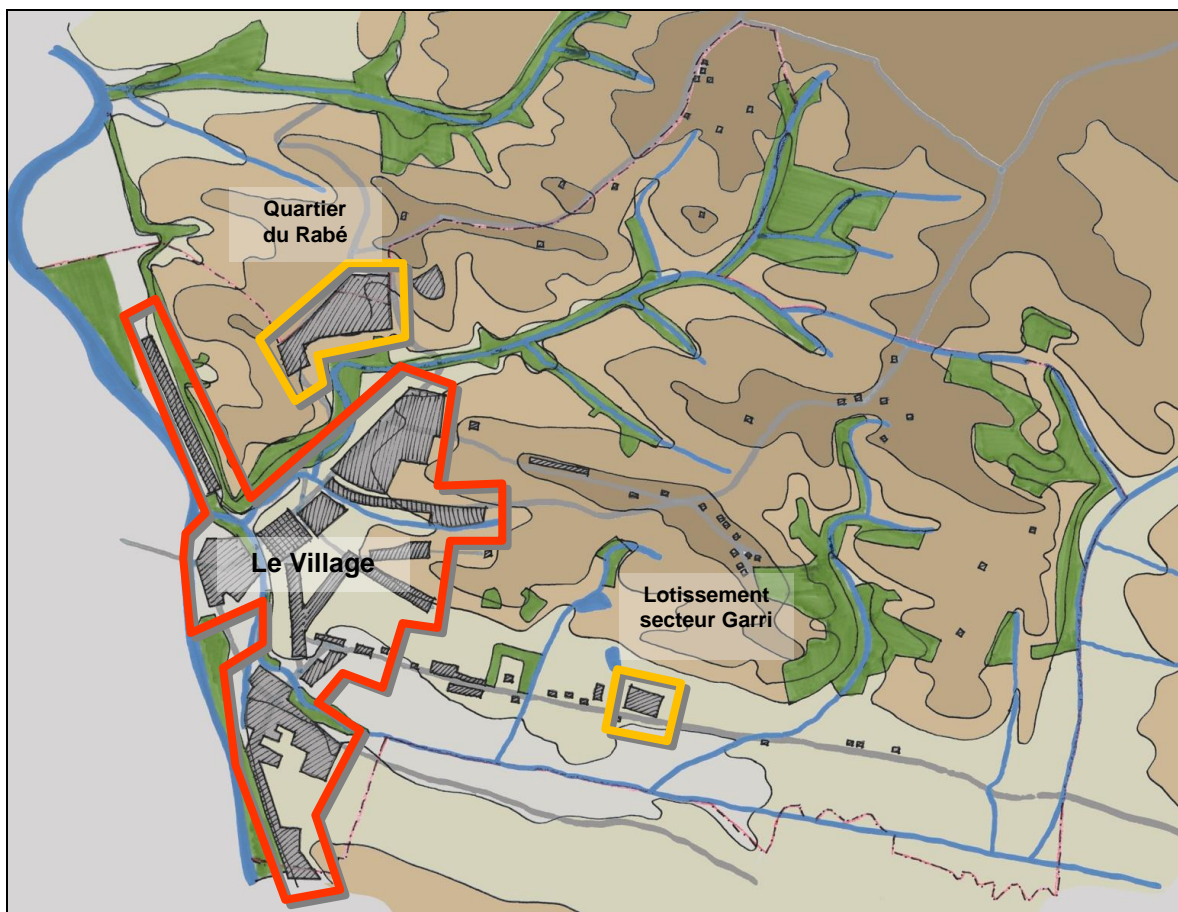
- Un secteur AU1 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à court terme (avant 2020),
- Un secteur AU2 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à partir de 2020.



### 3.3.1.2. LE BOURG ET LES PRINCIPAUX QUARTIERS D'HABITAT

La délimitation du zonage au niveau du bourg se traduit essentiellement par un étoffement de l'urbanisation dans les limites marquées par :

- le Pech et les coteaux boisés au nord et la RD19 au nord,
- l'Ariège et les risques à l'ouest,
- les enjeux agricoles, le relief et la RD19 à l'est,
- les continuités écologiques (boisements, ruisseaux et leurs abords).



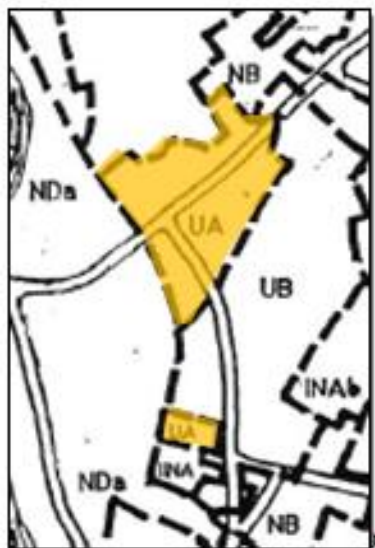
Au regard de ces éléments, le développement urbain, s'est logiquement orienté vers :

- le comblement des espaces interstitiels non bâtis du village,
- une extension de l'urbanisation à l'est du village sur des secteurs proches des équipements publics, desservis par l'assainissement collectif et permettant la création d'une voie de desserte pour désengorger le centre ancien,
- le maintien d'une coupure d'urbanisation le long de la route de Narbonne,
- la suppression de l'extension du village jusqu'au quartier du Rabé prévue dans le POS.

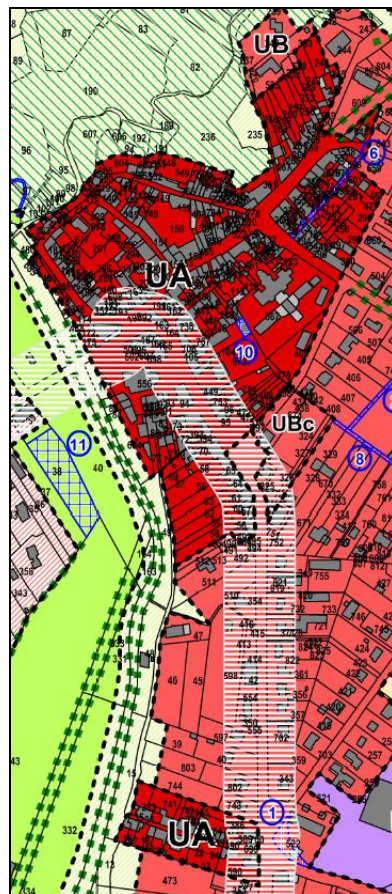
L'enveloppe urbaine du POS, qui favorisait déjà un renforcement du bourg, a globalement été reprise dans le PLU avec des réajustements en fonction de la capacité des équipements et des nouveaux enjeux identifiés dans le diagnostic.

#### 3.3.1.2.1. Le centre ancien (UA)

Le principe de délimitation d'une zone UA pour identifier le centre ancien de Venerque est maintenu dans le PLU.



Extrait du POS



Extrait du PLU

#### 3.3.1.2.2. Les extensions urbaines (UB)

Le PLU inscrit en zone UB :

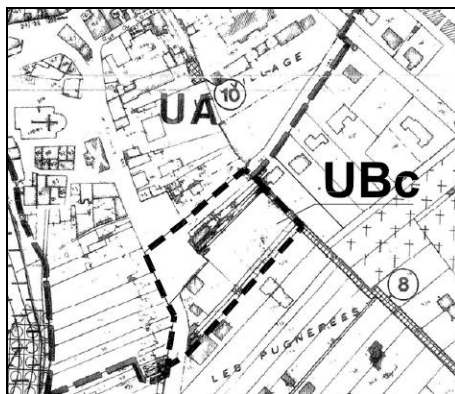
- les zones d'extensions urbaines situées dans le prolongement du bourg et le quartier du Rabé (maintenu dans ses limites actuelles),
- les anciennes zones NB situées dans le prolongement du village au regard de leur caractère urbain et au niveau du lotissement secteur Garri,
- les secteurs du Ramier, Sous-Roche et sur la route du Pech précédemment classés NDa et NDb (secteurs naturels soumis aux risques) au POS indicé « r » mais relevant de la zone urbaine au regard de leur caractère urbain,
- les zones 1NA ayant été urbanisées depuis la mise en application du POS.

Les limites de la zone UB s'appuient ainsi sur les limites actuelles de l'urbanisation du village et des quartiers du Rabé et secteur Garri avec un réajustement en fonction des risques identifiés dans le PPR et un maintien des continuités écologiques.

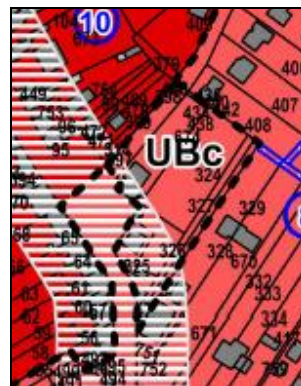


Trois sous-secteurs ont donc été délimités :

- **Un secteur UBc** issu du POS, au niveau du secteur de la Poste et sur lequel un projet est en cours.

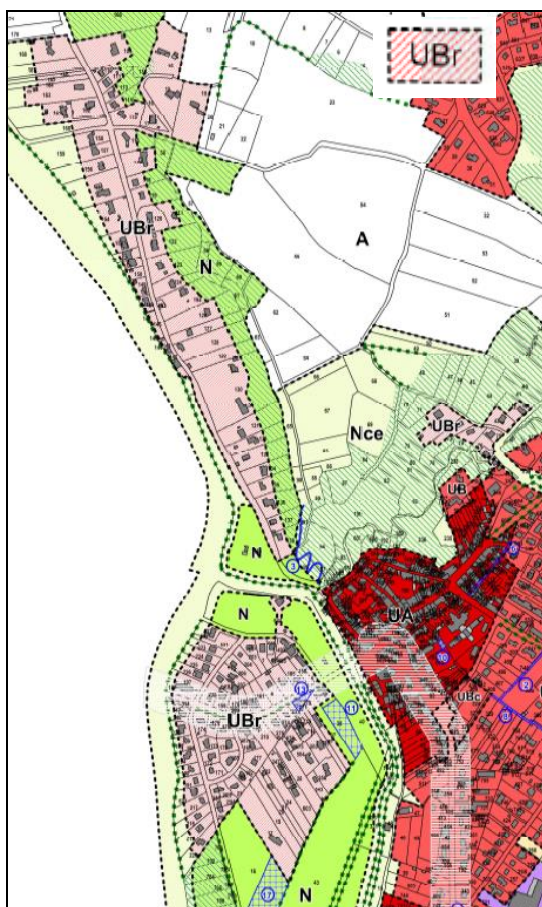


Extrait POS

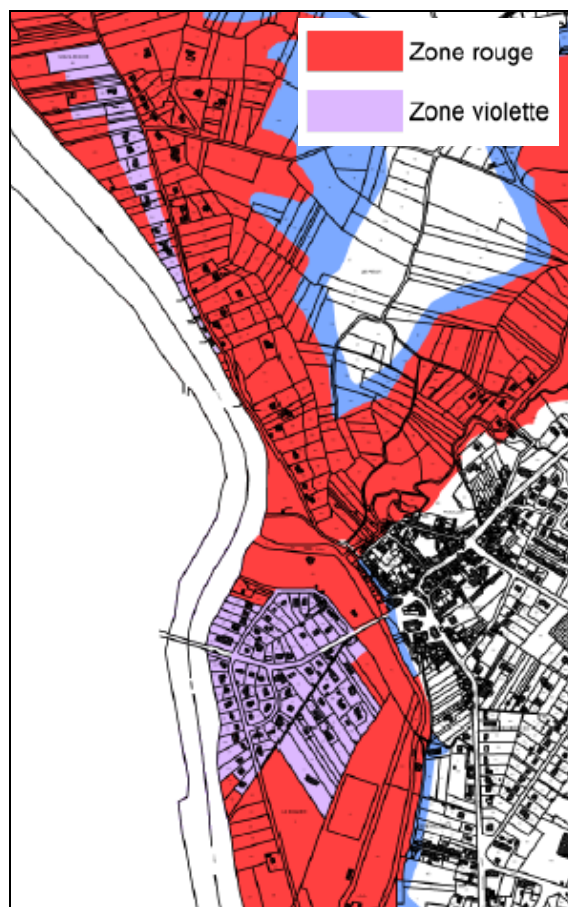


Extrait PLU

- **Un secteur UBr** qui reprend les secteurs en zone rouge et violette au PPR aujourd'hui urbanisés, à savoir le Ramier, les quartiers Sous-Roche et celui situé sur la route du Pech en prolongement du village.

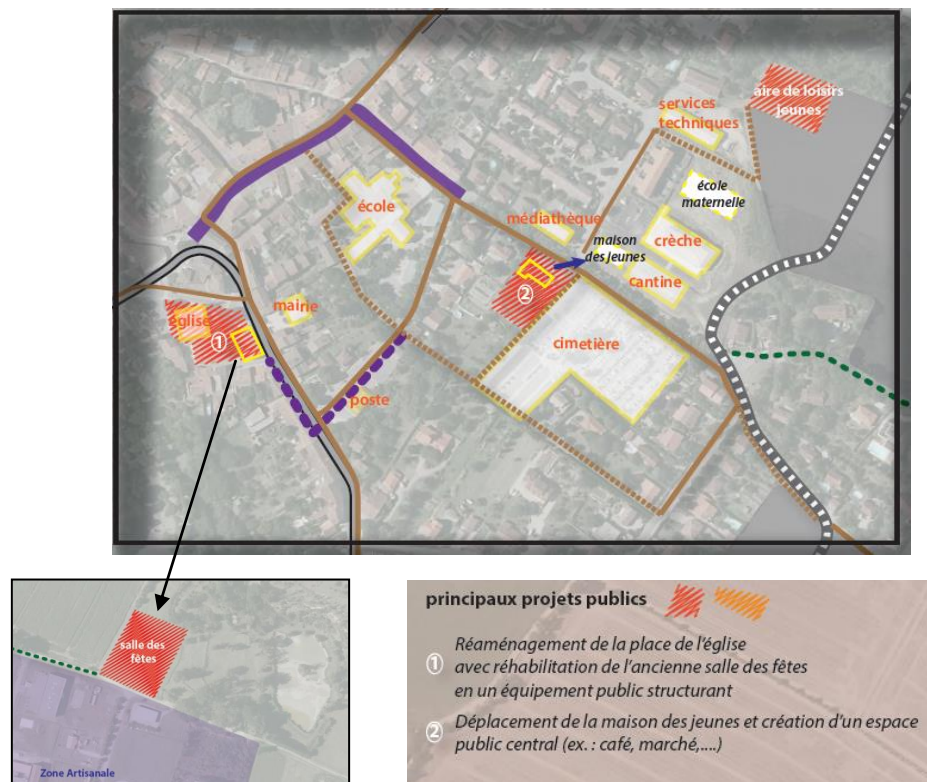


Extrait du PLU



Extrait du PPR

- **Un secteur UBe** correspondant à une zone urbaine uniquement dédiée aux équipements publics ou d'intérêt collectif. Leur délimitation est dans la logique des orientations du PADD qui identifie deux principaux secteurs de développement des équipements publics, le pôle « crèche-cantine-maison des jeunes-médiathèque » que la commune souhaite étendre pour accueillir notamment des activités pour les jeunes et le déplacement de la salle des fêtes au niveau du lac de la Tuilerie, pour valoriser le site tout en limitant la proximité de cet équipement avec les habitations.



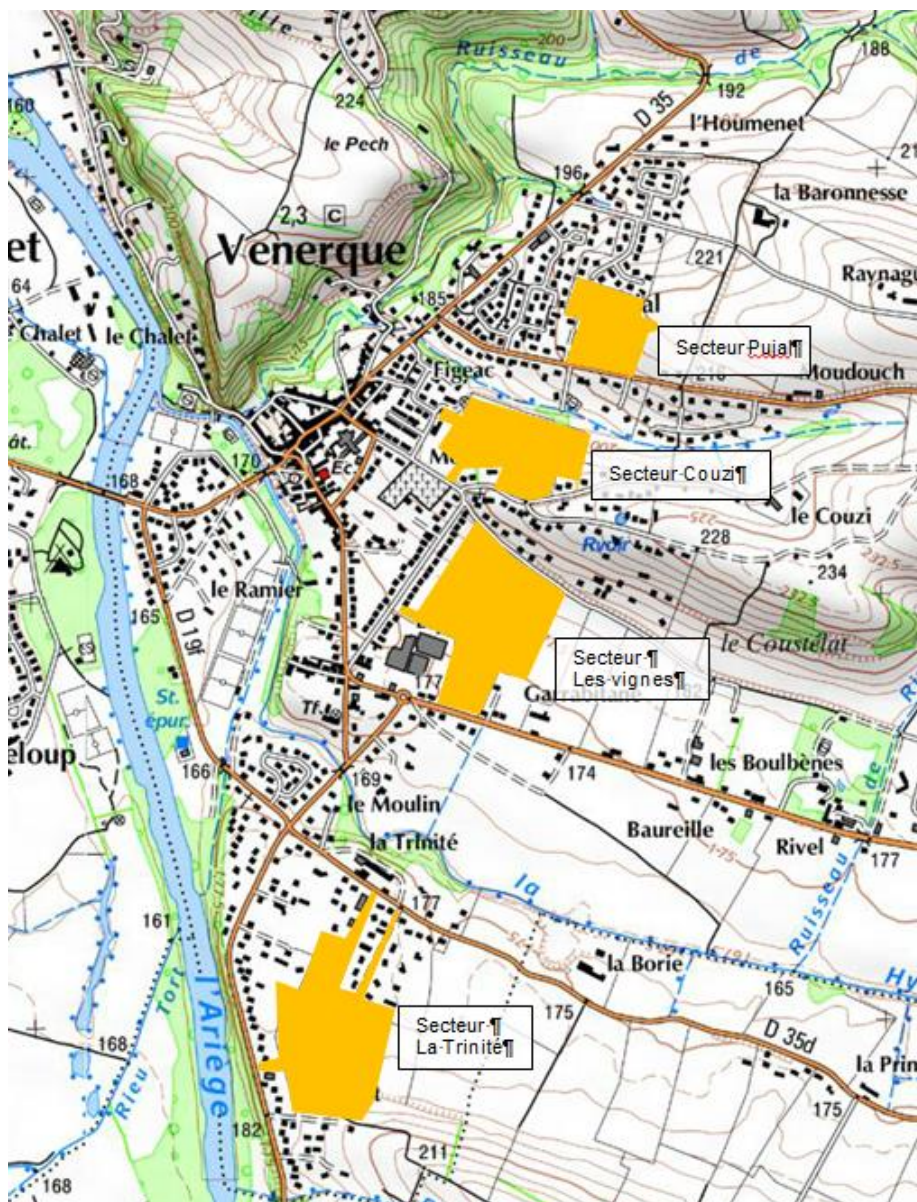
Extrait du PADD



Extrait du PLU



L'ensemble des zones à urbaniser identifiées dans le PLU se situent dans le prolongement du village et reprennent en grande partie les zones INA et IINA du POS, excepté pour le secteur de **'Houmenet**, auparavant classé IINA au POS, et désormais classé en zone naturelle. Ainsi, les zones suivantes ont été classées en zone AU dans le PLU :

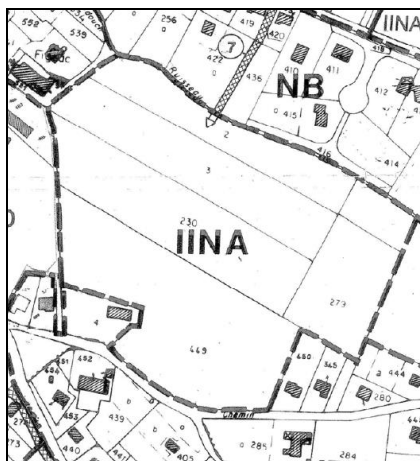


Pour rappel, la zone AU a été répartie en 2 secteurs définis en fonction de leur ouverture à l'urbanisation :

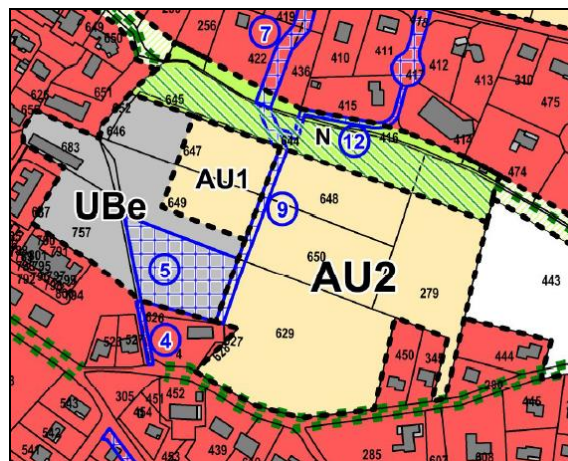
- Un secteur AU1 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à court terme (avant 2020),
- Un secteur AU2 dont l'ouverture à l'urbanisation est prévue à partir de 2020.

- Le **secteur Couzi**, classé auparavant en zone IINA dans le POS, est réparti entre zone AU1 et AU2. Ce secteur bénéficie de la proximité immédiate du centre et de nombreux équipements (crèche, cantine, maison des jeunes, médiathèque, services techniques communaux,...). Cette position lui confère un atout indéniable pour le développement d'un nouveau quartier à dominante résidentielle, mais aussi support de l'implantation d'équipements publics complémentaires (classement d'une partie de la zone en UBe).

La distinction entre le secteur AU1 et AU2 résulte du fait que la zone AU1 peut être immédiatement desservie alors que l'urbanisation de la zone AU2 nécessite la réalisation d'une partie de la voie structurante de désengorgement du centre du village (ER n°9).

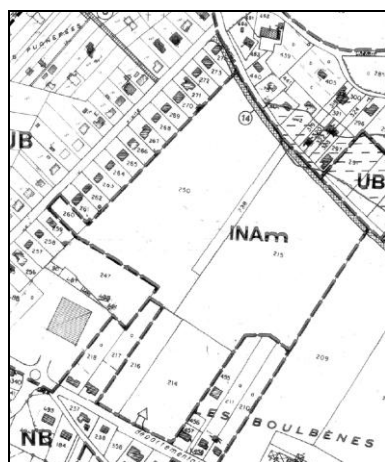


**Extrait POS**

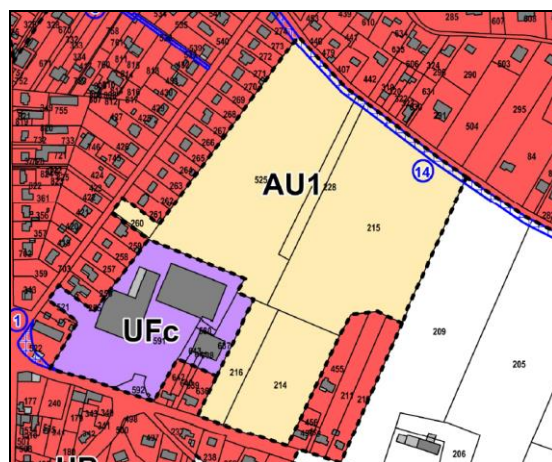


**Extrait PLU**

- Le **secteur Les Vignes**, classé auparavant INAm dans le POS, est classé en zone AU1 au regard de son caractère structurant notamment sur les réflexions menées par la commune sur les déplacements (cf. axe 3 du PADD). Ce secteur fait l'objet d'une autorisation d'urbanisme en cours.



**Extrait POS**

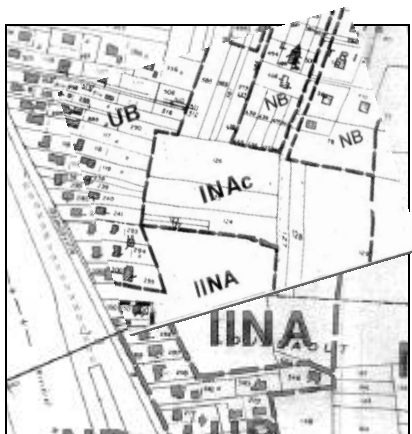


**Extrait PLU**

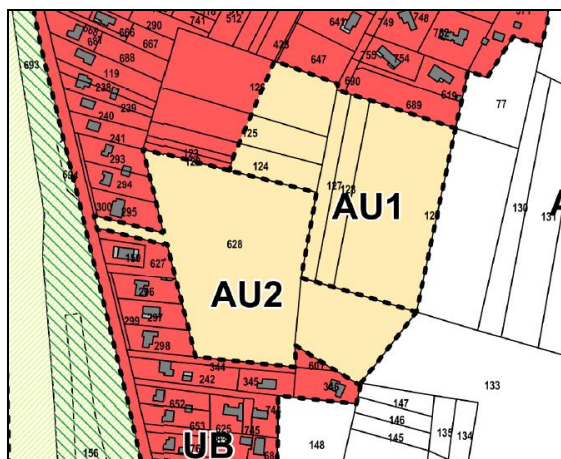


- Le **secteur de la Trinité**, fait l'objet d'un classement en zone AU1 et AU2 car l'ancienne zone INAc du POS a fait l'objet d'un permis d'aménager. Si la première phase de l'opération d'aménagement est reversée en zone UB, la deuxième phase est classée en zone AU1.

Dans ce contexte la commune a donc prévu la finalisation de l'urbanisation de cette zone via le classement en zone AU2 de l'ancienne IINA du POS. Ce classement résulte du fait que la zone AU2 ne pourra être aménagée (voie de desserte) qu'une fois la zone AU1 réalisée.

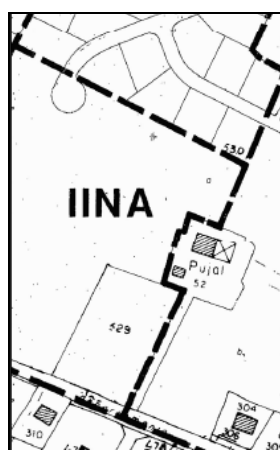


**Extrait POS**

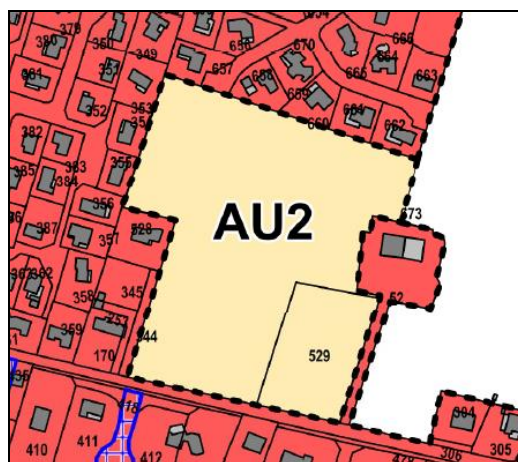


**Extrait PLU**

- Le **secteur Pujal**, auparavant classé IINA au POS, est classé en zone AU2 au PLU. Situé dans le prolongement d'un quartier pavillonnaire et bordé, sur trois côtés, de maisons individuelles, il apparaît opportun de prolonger ce tissu urbain pour le développement d'un nouveau quartier résidentiel et ainsi traiter la limite entre urbanisation et espace agricole en prenant appui sur la maison existante à l'est.



**Extrait POS**



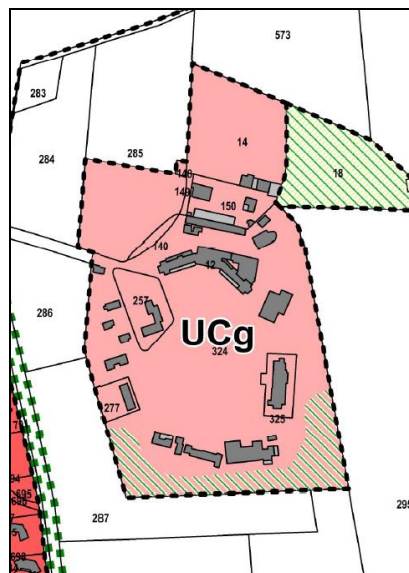
**Extrait PLU**

#### 3.3.1.2.4. Le centre Guilhem

Auparavant classé en zone NC au POS, le centre Guilhem a fait l'objet d'un zonage spécifique en zone UCg afin d'y autoriser les activités spécifique au site. La zone UCg reprend les limites actuelles du site.



**Extrait POS**



**Extrait PLU**

#### 3.3.2. Les zones d'activités

La commune a affiché dans son PADD sa volonté de maintenir un tissu économique dynamique et diversifié sur son territoire notamment en assurant le maintien et la pérennité des zones d'activités de la Tuilerie et de la zone commerciale d'entrée de ville (route de Narbonne).

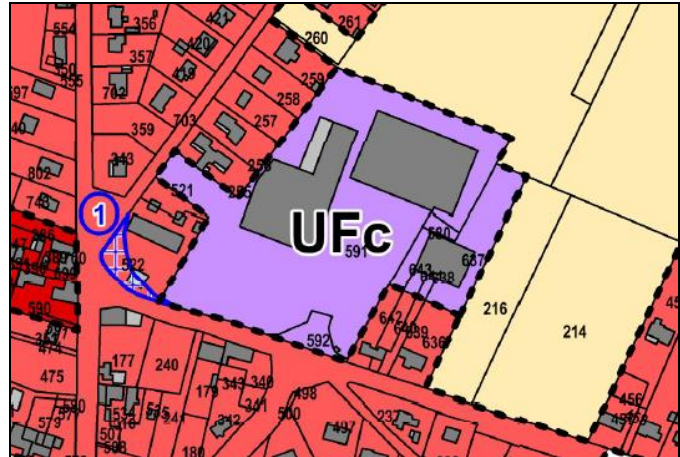
Pour répondre à cet objectif, le PLU délimite des zones urbaines à vocation d'activités (UF) en distinguant les zones d'activités qui n'accueilleront que des activités tertiaires et commerciales (zone UFc).

En outre, une zone à urbaniser (2AUF), dont l'ouverture à l'urbanisation est subordonnée à une modification ou à une révision du PLU a été délimitée pour une extension future de la zone d'activités de la Tuilerie. Cette zone a été modifiée par rapport au POS, la commune ayant supprimée la partie située au sud de la RD19 pour la reverser en agricole. A ainsi été privilégié une extension dans le prolongement de la zone actuelle sur une parcelle enclavée entre la zone d'activités et le lotissement. Ce choix permet ainsi de ne pas créer un nouvel accès sur la RD19 à préserver l'entité agricole au sud.

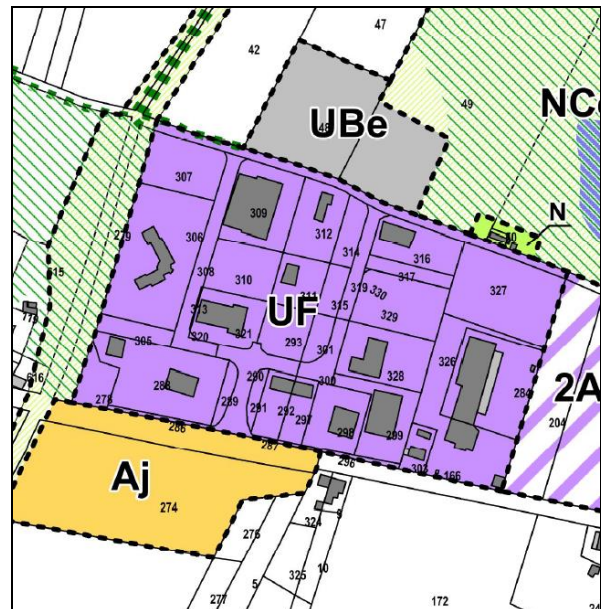


Le PLU compte ainsi :

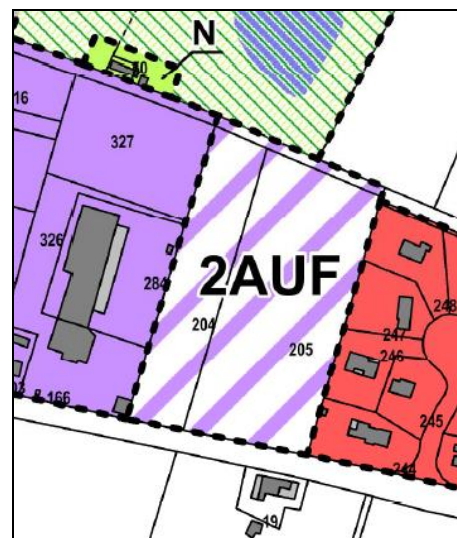
- une zone UFc déjà urbanisée, située au niveau de la zone commerciale d'entrée de ville



- une zone UF (zone d'activités de la Tuilerie) sur laquelle il ne reste qu'un seul lot,



- une zone 2AUF située dans le prolongement de la zone d'activités de la Tuilerie pour une extension future de la zone dont l'accès se fera depuis l'accès existant.



### 3.3.3. Les zones agricoles (A)

Un des objectifs du PLU est de protéger l'outil de production qu'est l'activité agricole en délimitant des entités agricoles cohérentes et suffisamment étendues pour que les agriculteurs puissent continuer à exercer leur activité. Ce classement des terres à forte valeur agronomique consiste à éviter l'implantation de toute construction non agricole susceptible de compromettre l'activité dans les zones qui doivent être protégées durablement.

Cette délimitation a été réalisée sur la base d'un travail effectué en concertation avec les élus communaux, basé à partir d'un inventaire des bâtiments agricoles et des sièges d'exploitation, couplé avec une analyse de photographies aériennes ainsi que du registre parcellaire agricole.

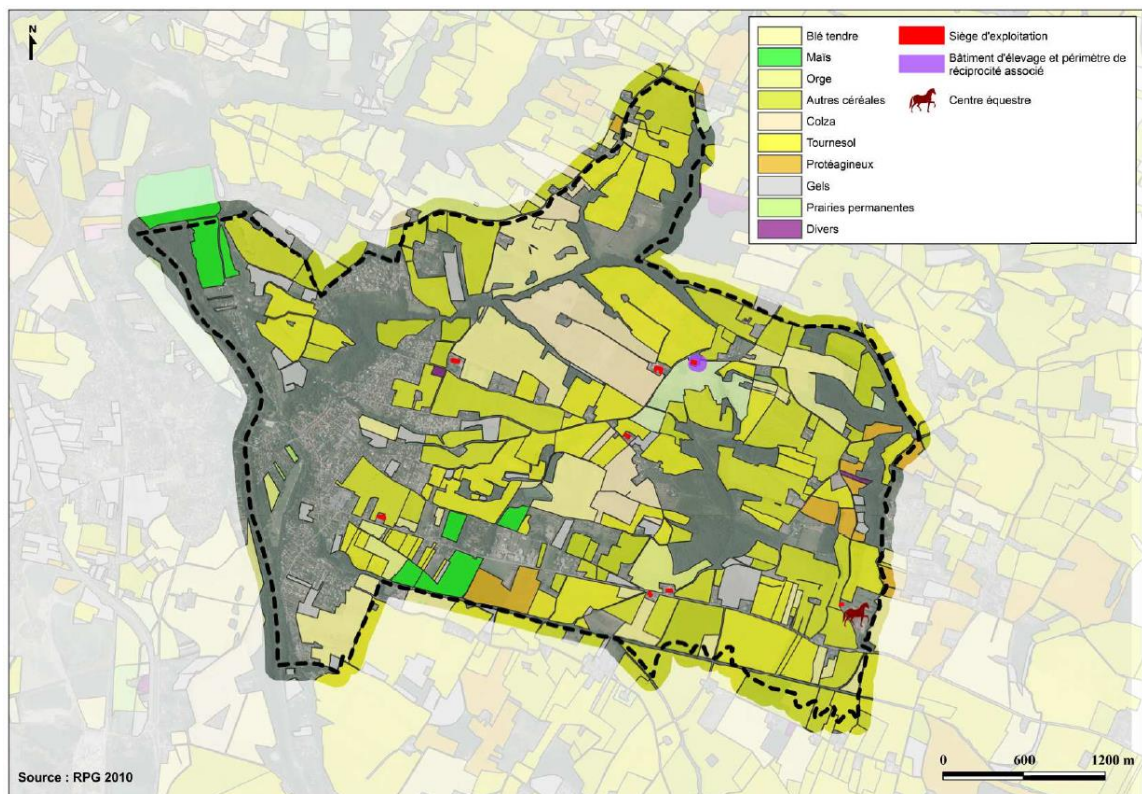
Il s'agit donc d'éviter les problèmes de cohabitation entre résidents et agriculteurs en limitant le développement de l'urbanisation à proximité des exploitations agricoles et ce, afin de ne pas entraver le bon fonctionnement de ses exploitations. En outre, l'impact des zones développées sur les exploitations existantes a été mesuré.

Les zones A circonscrivent la majorité du territoire en dehors des zones urbanisées des zones boisées et abords de cours d'eau. Toutefois, conformément aux possibilités offertes par l'article L151-12 du code de l'urbanisme et cette zone comprenant de nombreuses constructions d'habitation, il y est admis :

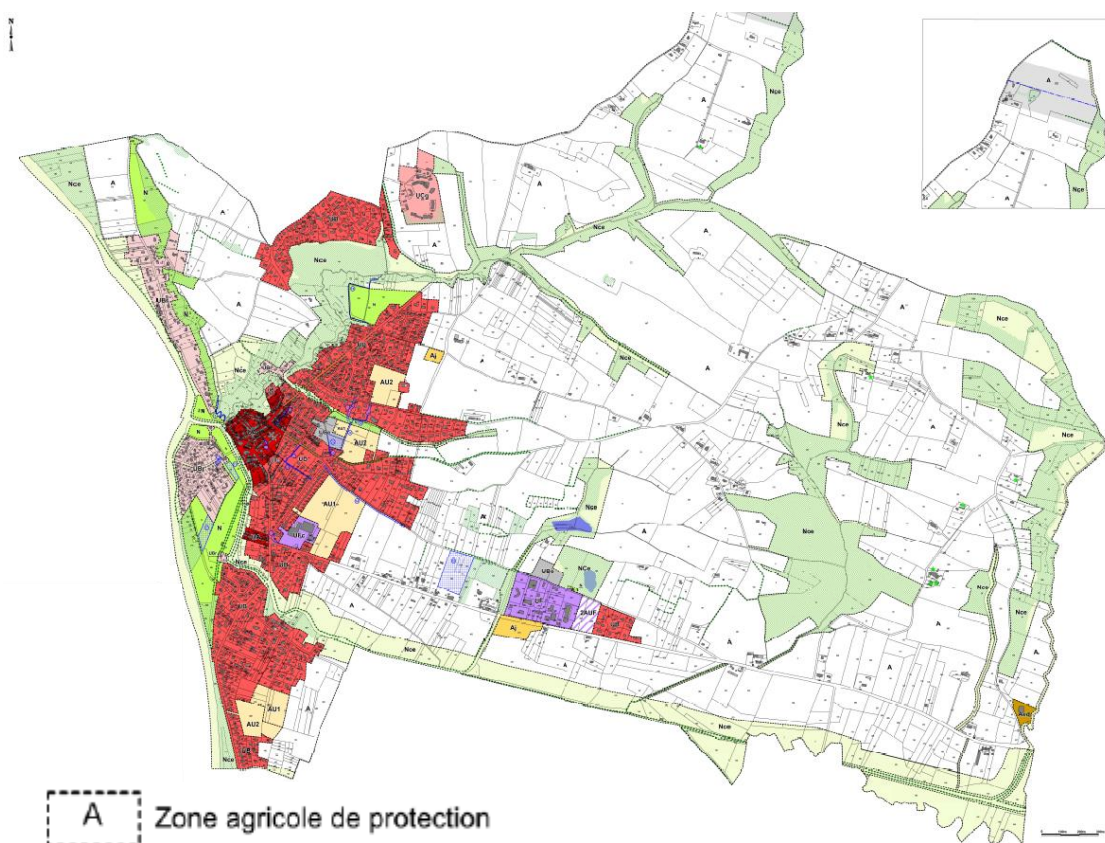
- l'extension des constructions d'habitation existantes limitée à 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher,
- l'implantation de piscines et leurs locaux techniques compris dans une bande de 30 m comptée à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante et limitée à une superficie de bassin de 50 m<sup>2</sup> pour la piscine et 9m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour les locaux techniques et annexes.

Conformément à la réglementation en vigueur, le règlement précise la zone d'implantation (bande de 30 m à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante pour les piscines et leurs locaux techniques et dans le prolongement de la construction d'habitation pour une extension), les conditions de hauteur (7 mètres sous sablière pour les extensions et 2,50 mètres pour les piscines couvertes et leurs locaux techniques), d'emprise et de densité (50 m<sup>2</sup> de bassin pour une piscine, 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour leurs locaux techniques et annexes et 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher pour les extensions).





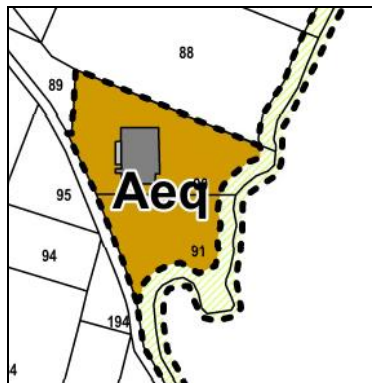
**Fig. 27. Cartes des enjeux agricoles issues du RGP**



**Fig. 28. Zonage du PLU (zones agricoles en blanc)**

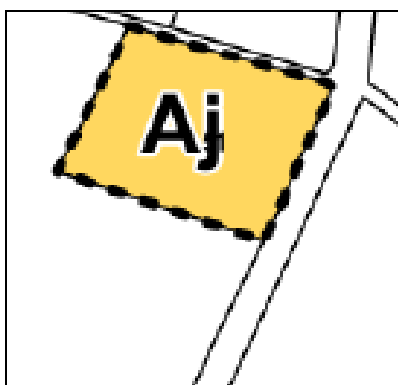
Il est distingué :

- **Un secteur Aeq** qui correspond au secteur de taille et de capacité d'accueil limité lié à l'activité du centre équestre afin que ce dernier puisse diversifier son activité autour de l'hébergement touristique mais dans le volume des bâtiments existants.

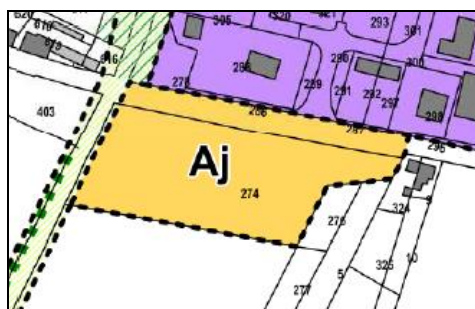


*Extrait du PLU*

- **Un secteur Aj** qui correspond au secteur de taille et de capacité d'accueil limité destiné aux jardins familiaux et au maraîchage. En plus des jardins familiaux existants, la commune souhaite ainsi mettre à disposition pour du maraîchage un terrain communal face à la zone d'activités de la Tuilerie. La commune souhaite ainsi valoriser un terrain communal a bonne valeur agronomique pour de l'activité à forte valeur ajoutée (maraîchage). Une réflexion sur la mise en place d'un projet pilote avec le syndicat mixte du SCOT est actuellement en cours.



*Extrait du PLU*



*Extrait du PLU*



Dans les secteurs Aeq et Aj le règlement prévoit des conditions de hauteur (article 10), d'implantation (6 et 7) et de densité (via l'article 2 qui limite l'extension du bâti) permettant d'assurer l'insertion des constructions dans l'environnement et le maintien du caractère agricole de la zone.

En outre, le document graphique identifie 5 constructions comprises dans des ensembles bâtis présents en zone agricole pouvant faire l'objet d'un changement de destination pour de l'hébergement hôtelier conformément aux possibilités offertes par l'article L151-11 du code de l'urbanisme. Ce repérage fait suite à une analyse du bâti présent dans l'espace rural, dont le changement de destination n'aurait pas d'incidence (en termes d'enjeux agricoles et de sécurité des accès notamment) et qui permettrait de valoriser du bâti ancien de qualité ayant perdu sa vocation agricole tout en répondant au manque d'hébergement touristique sur le territoire.

#### **Secteur Labouriasse**



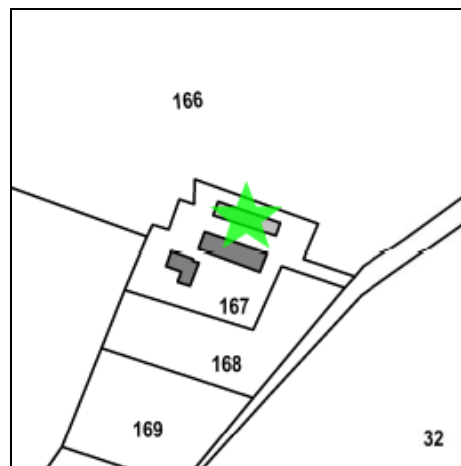
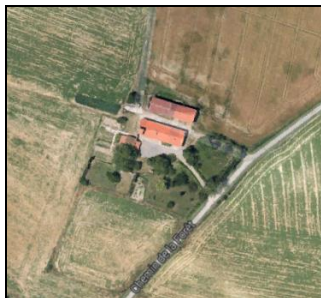
Extrait du PLU

#### **Secteur Ligna**



Extrait du PLU

**Secteur Bourillon**



**Extrait du PLU**

**Secteur Génivrette**



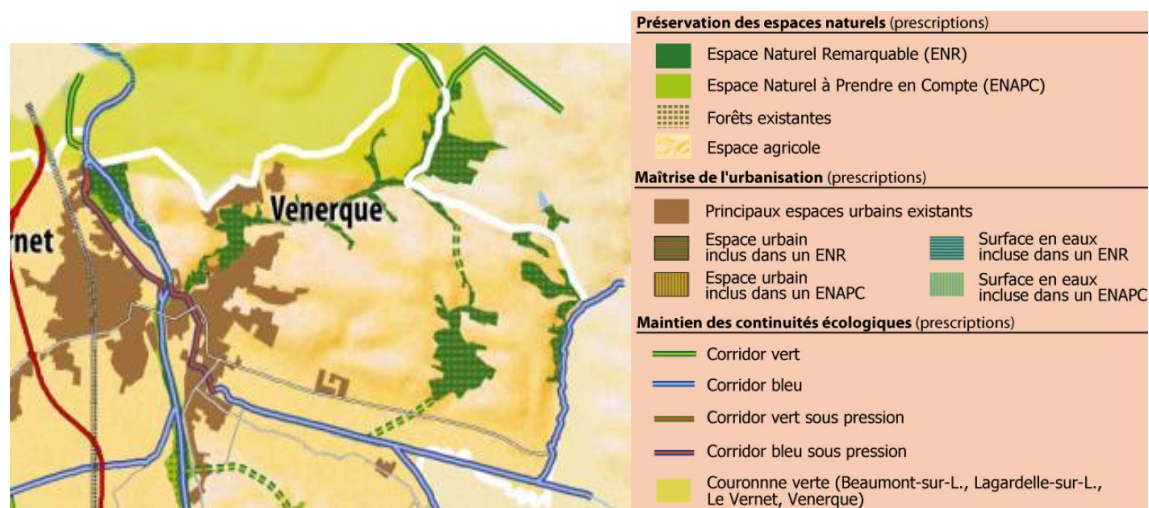
**Extrait du PLU**



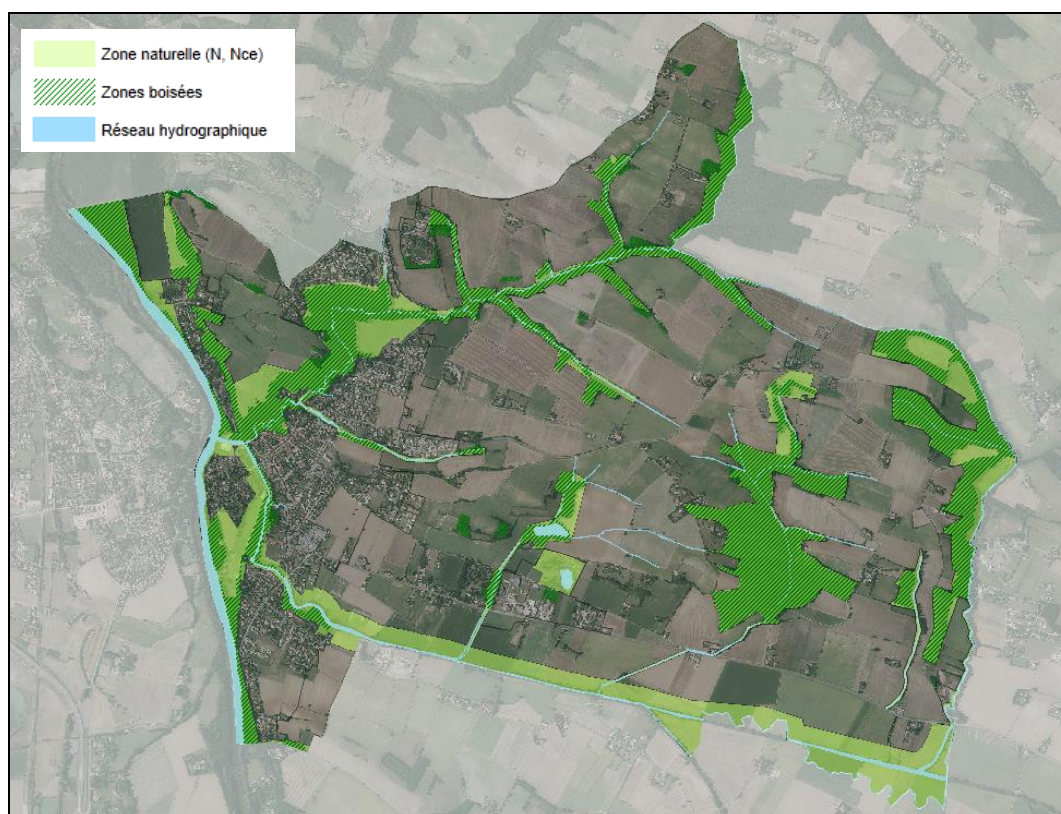
### 3.3.4. Les zones naturelles (N)

La volonté de sauvegarde des boisements, du milieu aquatique, des grandes entités naturelles et paysagères a guidé la délimitation des zones naturelles.

Le PLU distingue notamment **un secteur Nce** qui correspond aux secteurs de continuités écologiques dont les critères de délimitation s'appuient ainsi sur les protections spécifiques telles les ZNIEFF, Natura 2000 le long des cours d'eau, la volonté de conférer une continuité aquatique au niveau des cours d'eau et de leur ripisylve et de protéger les boisements en cohérence avec les prescriptions du SCOT.



**Fig. 29. Préconisations du SCOT Pays Sud Toulousain**



**Fig. 30. Synthèse des zones naturelles du PLU**

La zone naturelle est ainsi avant tout une zone de protection de ces espaces. Toutefois, conformément aux possibilités offertes par l'article L151-12 du code de l'urbanisme et cette zone comprenant quelques constructions d'habitation, il y est admis :

- l'extension des constructions d'habitation existantes limitée à 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher,
- l'implantation de piscines et leurs locaux techniques compris dans une bande de 30 m comptée à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante et limitée à une superficie de bassin de 50 m<sup>2</sup> pour la piscine et 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour les locaux techniques et annexes.

Conformément à la réglementation en vigueur, le règlement précise la zone d'implantation (bande de 30 m à partir de l'une des façades de la construction d'habitation existante pour les piscines et leurs locaux techniques et dans le prolongement de la construction d'habitation pour une extension), les conditions de hauteur (7 mètres sous sablière pour les extensions et 2,50 mètres pour les piscines couvertes et leurs locaux techniques), d'emprise et de densité (50 m<sup>2</sup> de bassin pour une piscine, 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol pour leurs locaux techniques et annexes et 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher pour les extensions).

### **3.4. LES OUTILS DE L'AMENAGEMENT URBAIN**

#### **3.4.1. Les orientations d'aménagement et de programmation**

A travers l'élaboration de son PLU, la commune de Venerque s'oriente vers un développement urbain équilibré et maîtrisé en continuité du bourg, dans les secteurs situés en frange urbaine. La topographie du territoire communal a aussi orienté les choix de développement sur les zones les moins pentues, sur lesquelles l'impact paysager est moindre.

L'orientation d'aménagement et de programmation permet à la commune de préciser les conditions d'aménagement des secteurs stratégiques à structurer et aménager, dans la continuité du tissu urbain existant. Ces orientations, en cohérence avec le Projet d'Aménagement et de Développement Durable, prévoit les actions et opérations d'aménagement à mettre en œuvre, afin d'assurer l'insertion paysagère des projets, la mise en valeur de l'environnement, la continuité des formes urbaines.

La commune a ainsi souhaité préciser des orientations d'aménagement et de programmation sur les secteurs qui relèvent d'une nécessité d'organisation en raison des enjeux urbains en termes de de fonctionnement et de composition.



Les orientations d'aménagement et de programmation ont été élaborées afin de répondre aux objectifs principaux du PLU, à savoir :

- Maintenir un centre urbain dynamique,
- Favoriser les modes de transport doux notamment en facilitant et valorisant la desserte piétonne dans les futures zones à urbaniser,
- Créer une voie structurante à l'est du village,
- Echelonner l'urbanisation future sur la durée du PLU en cohérence avec les objectifs de développement affichés et avec les capacités des équipements.

Ces orientations portent sur la totalité des zones à urbaniser et font l'objet d'une programmation en fonction des enjeux de chaque zone et des autorisations d'urbanisme déjà délivrées. Ce phasage permet ainsi à la commune de gérer son apport de population dans le temps en cohérence avec le SCOT du Pays Sud Toulousain.

Ainsi, il est inscrit dans les OAP que :

- les secteurs Les Vignes et la Trinité (partie nord) qui ont fait l'objet d'autorisation d'urbanisme et que le secteur Couzi proche des équipements publics seraient ouverts immédiatement à l'urbanisation (classement en zone AU1),
- les secteurs la Trinité (partie sud), le Couzi (partie est) et Pujal feraient l'objet d'une ouverture à l'urbanisation à partir de 2020. En précisant, pour le secteur de la Trinité que l'ouverture à l'urbanisation de la partie sud est également conditionnée par l'aménagement préalable de 80% minimum des lots prévus dans la zone AU1 et ce, du fait que la desserte de la zone AU2 dépend de la zone AU1.

Les superficies et le statut des secteurs faisant l'objet d'OAP sont les suivants :

	Superficie	Statut au PLU
<b>Secteur des Vignes</b>	8 ha	AU1
<b>Secteur de la Trinité (nord)</b>	2,7 ha	AU1
<b>Secteur de la Trinité (sud)</b>	2,9 ha	AU2
<b>Secteur Couzi (ouest)</b> (hors équipements publics)	0,5 ha	AU1
<b>Secteur Couzi (est)</b>	2,90 ha	AU2
<b>Secteur Pujal</b>	3 ha	AU2

### 3.4.2. Les emplacements réservés

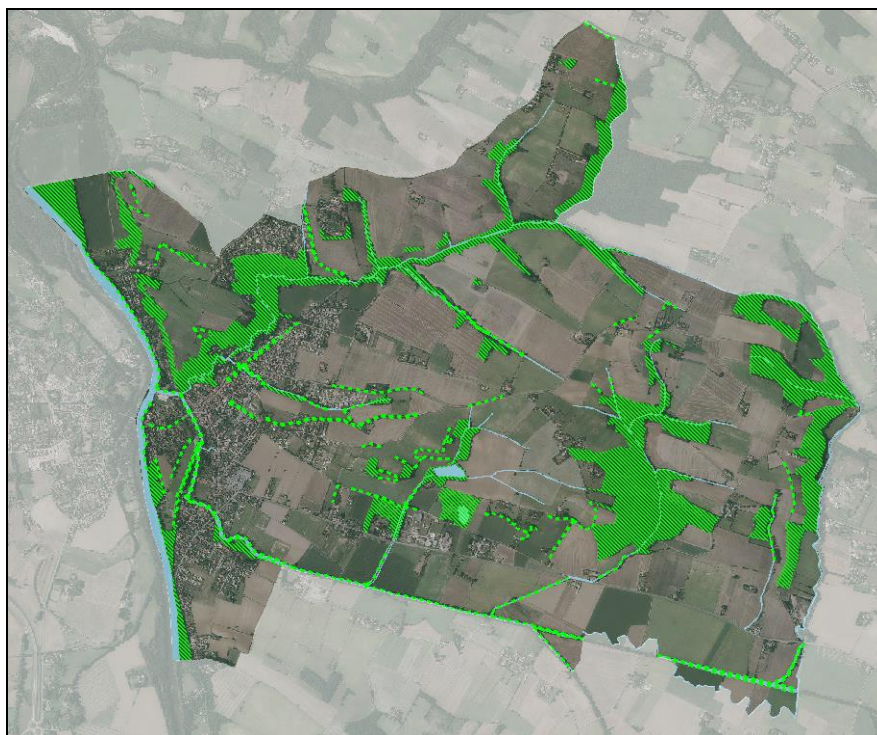
La commune a défini 17 emplacements réservés destinés principalement à améliorer les déplacements dans le village que ce soit en termes de cheminement piéton, de désengorgement du centre du village et de sécurisation des accès. Ainsi :

- les emplacements réservés n°1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 14 et 16 vise à améliorer les circulations routières et les déplacements piétons dans le village et les nouvelles zones à urbaniser,
- les emplacements réservés n°5, 10 et 15 visent à la création ou à l'extension d'équipements publics dont notamment le cimetière fortement contraint en cœur de village,
- les emplacements réservés n°11 et 17 sont destinés à la création de nouveaux espaces publics dans la Plaine des sports,
- l'emplacement réservé n°13 vise à restructurer l'entrée de ville en amont du pont de l'Hyse.

### 3.4.3. Les éléments de paysage identifiés

Font l'objet d'une identification au titre de l'article L151-23 du Code de l'urbanisme, **les éléments végétaux** (haies, alignements d'arbres et entités boisées) qui composent les éléments de la Trame Verte et Bleue de Venerque ainsi que le Pech considéré comme lieu de balade et poumon vert de la commune par ses habitants. Ces éléments structurent le paysage de Venerque et participent à la qualité de son cadre de vie.

La sélection d'éléments végétaux a été réalisée en concertation avec les élus et en fonction des enjeux identifiés dans le diagnostic.



**Fig. 31. Localisation des éléments de paysage à protéger pour des motifs d'ordre écologique au titre du L151-23 du CU**

### 3.5. MOTIFS DE DELIMITATION ADMINISTRATIVE A L'UTILISATION DU SOL

Les principes retenus pour l'élaboration de ce règlement peuvent se résumer ainsi :

- pas de ségrégation nuisible à l'animation urbaine des différentes fonctions, en particulier entre l'habitat et les activités, c'est pourquoi les activités non nuisantes ont leur place dans les zones principalement destinées à recevoir les nouvelles habitations,
- respecter le tissu urbain existant, en particulier dans le bourg ancien et donc permettre son maintien et définir les prescriptions cohérentes,
- fixer les paramètres déterminants du tissu urbain souhaité (nature de l'occupation du sol, hauteur, densité, espaces libres) tout en ménageant de la souplesse pour ne pas brider la créativité des concepteurs, l'objectif étant de favoriser l'émergence d'un tissu, à la fois fonctionnel et diversifié, propice à la vie sociale (espaces libres communs, promenades, ...),
- prise en compte de la nature des activités existantes dans la définition des zones,
- protection des zones naturelles, en raison de la qualité des sites et paysages,
- la prise en compte des risques identifiés dans le PPR,
- protection des zones agricoles, où seules sont autorisées les constructions liées à l'activité agricole.

#### 3.5.1. Caractéristiques de chaque zone

<p style="text-align: center;"><u>Zone U</u></p> <p>Zone urbaine à vocation principale d'habitat dans laquelle sont autorisées les activités compatibles avec la vocation principale de la zone (commerce, service, artisanat, hébergement hôtelier)</p>	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<b>UA : Le centre ancien du village de Venerque</b>	Il s'agit de maintenir les grandes caractéristiques du village ancien en termes de morphologie du bâti et d'implantation et d'aspect extérieur.
<b>UB : Extensions du bourg ancien, quartier du Rabé et lotissement secteur Garri</b>	Le tissu urbain de ces zones est caractérisé majoritairement par de l'habitat individuel de type pavillonnaire installé en ordre semi-continu sans alignement particulier.  Il s'agit de développer cette zone assainie majoritairement en collectif, favoriser une densification de la zone et maintenir un équilibre entre ses diverses fonctions : habitat, loisirs, commerces, services.
<b>UBr : secteur du village situé en zone rouget violette du PPR</b>	Il s'agit d'afficher le caractère urbain de la zone et d'y permettre les occupations et utilisations des sols autorisées par le PPR.
<b>UBe : secteur destiné à accueillir uniquement des équipements publics ou d'intérêt collectif</b>	Il s'agit de prévoir des secteurs dédiés aux équipements publics de façon à maintenir un niveau d'équipement adapté aux besoins
<b>UBc : secteur de la Poste</b>	La délimitation d'une zone UBc lié au projet de la Poste est issue du POS. Ce secteur fait l'objet d'une autorisation d'urbanisme en cours, l'objectif est de maintenir les règles telles qu'elles avaient été définies spécifiquement sur ce secteur.
<b>UCg : secteur du Centre Guilhem</b>	Il s'agit de permettre la pérennité de l'activité du Centre.

<b>Zone UF</b> Zone à vocation d'activités dans laquelle les activités autorisées sont différenciées via des sous-secteurs définis en fonction de l'activité actuelle et/ou souhaitée de la zone.	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<b>UF : Zone d'activités de la Tuilerie</b>	Elle reprend l'enveloppe de la zone d'activités existante.  Il s'agit de permettre le développement des activités qui y sont actuellement implantées.
<b>UFc : zone commerciale d'entrée de ville sur la route de Narbonne</b>	Elle reprend l'enveloppe de la zone d'activité existante.  Il s'agit de maintenir cette zone sur de l'activité commerciale et tertiaire.

<b>Zone AU (constructible)</b> Zone à urbaniser à vocation principale d'habitat dans laquelle sont autorisées les activités compatibles avec la vocation principale de la zone (commerce, service, artisanat, hébergement hôtelier)	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<b>AU1 : secteurs Couzi (ouest), La Trinité (nord) et Les Vignes</b>  <b>AU2 : secteurs La Trinité (sud), Couzi (est), Pujal</b>	La zone AU est ouverte à l'urbanisation et destinée à l'extension de l'urbanisation. Elle recouvre des secteurs à caractère naturel ou des secteurs faiblement construits.  La création de sous-secteurs est liée à une échéance d'ouverture à l'urbanisation des zones précisée dans les orientations et de programmation.  Pour ces zones, les orientations d'aménagement prévoient des schémas d'aménagement de principe, les constructions seront autorisées sous réserve que leur implantation soit compatible avec ceux-ci.  En outre, le règlement prévoit des principes de mixité sociale (20% de logements locatifs sociaux pour des opérations de 5 logements ou plus).

<b>Zone 2AU (inconstructible)</b> Zone à urbaniser à vocation principale d'habitat dont l'ouverture à l'urbanisation est conditionnée à la procédure de modification ou de révision du PLU	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<b>Secteur d'extension de la zone d'activités de la Tuilerie</b>	Il s'agit d'une zone réservée à une urbanisation future pour l'extension de la zone d'activités de la Tuilerie, son ouverture est conditionnée à la procédure de modification ou de révision du PLU.  Seuls sont autorisés les constructions, ouvrages et installations techniques nécessaires au fonctionnement des services publics et réseaux publics.



<p><u><b>Zone A</b></u></p> <p>La zone A recouvre les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison de la richesse des terres agricoles et de l'importance de cet outil de production</p>	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<p><b>Les espaces agricoles pérennes de la commune situés sur le territoire communal</b></p>	<p>L'objectif est de limiter la consommation d'espace en clarifiant les limites avec les espaces urbains et agricoles et ainsi de protéger l'outil de production des agriculteurs.</p> <p>Toutes les occupations et utilisations du sol sont interdites, à l'exception des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, à l'exploitation agricole, l'extension limitée des constructions d'habitation (50 m<sup>2</sup> de surface de plancher maximum), les piscines (limitées à 50 m<sup>2</sup> de bassin) et leurs locaux techniques et annexes (limités à 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol) dans une bande de 30 m autour de la construction d'habitation existante.</p> <p>Le changement de destination pour de l'hébergement hôtelier pour les bâtiments désignés sur le document graphique au titre de l'article L151-11 du code de l'urbanisme.</p>
<p><b>Secteur Aeq : secteur de taille et de capacité d'accueil limité lié à l'activité du centre équestre</b></p>	<p>La délimitation de ce sous-secteur a pour objectif d'assurer la pérennité de l'activité existante en permettant la création de nouveaux bâtiments liés à l'activité équestre et en autorisant le changement de destination des bâtiments existants pour de l'hébergement hôtelier dans une logique de diversification de l'activité.</p>
<p><b>Secteur Aj qui correspond au secteur de taille et de capacité d'accueil limité destiné aux jardins familiaux et au maraîchage.</b></p>	<p>Il s'agit d'autoriser les abris de jardins, serres et locaux techniques pour les jardins familiaux déjà existants et pour le projet de maraîchage envisagé sur le terrain communal au sud de la zone d'activités de la Tuilerie.</p>

<p><u><b>Zone N</b></u></p> <p>La zone N recouvre les secteurs de la commune, équipés ou non à protéger en raison de la qualité des sites, de la présence de continuités écologiques, des milieux naturels des paysages</p>	
Localisation	Caractère de la zone et objectif
<p><b>Secteur de la Plaine des sports et dans le prolongement du secteur Sous-Roche et secteur L'Houmenet</b></p>	<p>Il s'agit de secteurs naturels dans lesquels sont autorisés les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole, les constructions, ouvrages et installations techniques nécessaires au fonctionnement des services publics et réseaux publics existants, et l'extension des constructions d'habitation existantes limitée à 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher, les piscines (limitées à 50 m<sup>2</sup> de bassin) et leurs locaux techniques et annexes (limités à 9 m<sup>2</sup> d'emprise au sol) dans une bande de 30 m autour de la construction d'habitation existante.</p>
<p><b>Secteurs NCe : secteur de continuités écologiques comprenant les espaces naturels que sont les espaces boisés, l'Ariège, l'Hyse et leurs affluents et le Pech</b></p>	<p>La délimitation de ces zones vise à maintenir les corridors biologiques existants et à renforcer.</p> <p>Seules sont autorisées les constructions, ouvrages et installations techniques nécessaires au fonctionnement des services publics et réseaux publics existants. Les antennes relais y sont interdites pour protéger la fonction écologique qui a prévalu au classement en zone Nce.</p>

Pour l'ensemble des zones, des prescriptions spécifiques liées aux canalisations de transports de matières dangereuses et au risque inondation et mouvement de terrain (traduit dans le PPR) ont été émises. Ces prescriptions se fondent sur :

- Arrêté du 5 mars 2014 définissant les modalités d'application du chapitre V du titre V du livre V du code de l'environnement et portant règlement de la sécurité des canalisations de transport de gaz naturel ou assimilé, d'hydrocarbures et de produits chimiques et le porter à connaissance pour la zone de danger liée aux canalisations de transports de matière dangereuse,
- Les prescriptions émises dans le cadre du PPR.

A noter que la commune a opté pour l'application de la dérogation prévue à l'article R.151-21 du code de l'urbanisme afin de maîtriser la forme urbaine à l'intérieur des opérations d'aménagement.

### 3.5.2. Dispositions applicables à chaque zone

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UA, UB, UCG, UF</b>	<b>3</b>	<p><b>Accès</b></p> <p>Pour être constructible, tout terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée ouverte à la circulation soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fond voisin.</p> <p>Les caractéristiques des accès doivent être adaptées aux usages qu'ils supportent ou aux opérations qu'ils doivent desservir ; ils doivent également assurer la sécurité des divers usagers utilisant ces voies et accès.</p> <p><b>Voirie nouvelle</b></p> <p>Les terrains doivent être desservis par des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique dans des conditions répondant à l'importance ou la destination des constructions ou aménagements envisagés.</p> <p>Les caractéristiques de ces voies doivent permettre la circulation ou l'utilisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des engins de lutte contre l'incendie,</li> <li>- la collecte des ordures ménagères,</li> <li>- l'accessibilité des personnes à mobilité réduite (sauf impossibilité technique) pour tout projet de construction d'une surface de plancher égale ou supérieure à 400 m².</li> </ul>	<p>Assurer une desserte des zones (accès + voirie) en cohérence avec l'importance et la destination du projet.</p> <p>Seuil de 400 m² fixé afin de s'assurer que les opérations d'aménagement d'ensemble prévoient des dispositifs destinés aux personnes à mobilité réduite.</p>
<b>UB, UF</b>	<b>3</b>	Hors agglomération, tout nouvel accès sur la RD19 est interdit.	Dispositions supplémentaires destinées à ne pas créer de nouveaux accès sur la RD19 pour des critères de sécurité.
<b>UCG</b>	<b>3</b>	Tout nouvel accès sur la RD35 est interdit.	Dispositions supplémentaires destinées à ne pas créer de nouveaux accès sur la RD35 hors agglomération pour des critères de sécurité.
<b>UB, UCG, UF</b>	<b>3</b>	L'ouverture de voies en impasse est autorisée sous réserve d'un aménagement de leur partie terminale permettant aux véhicules lourds de pouvoir tourner.	Dispositions spécifiques pour les voies en impasse pour s'assurer des possibilités de retournement.

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>AU</b>	<b>3</b>	Compatibilité avec les prescriptions des orientations d'aménagement et de programmation (Pièce 3 du PLU).	Renvoi aux OAP afin de s'assurer d'une cohérence entre les deux documents.
<b>A et N</b>	<b>3</b>	Les terrains doivent être desservis par des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique dans des conditions répondant à l'importance ou la destination des constructions ou aménagements envisagés.  Les caractéristiques de ces voies doivent permettre la circulation ou l'utilisation des engins de secours et de lutte contre l'incendie.	Assurer une desserte des zones en cohérence avec l'importance et la destination du projet.
<b>UA, UB, UCG, UF</b>	<b>4</b>	<p>L'ensemble des dessertes par les réseaux doit être conforme aux législations et prescriptions en vigueur et doit être adapté à la nature et à l'importance de ces occupations et utilisation du sol.</p> <p><b>Eau</b></p> <p>Tout mode d'occupation ou d'utilisation du sol doit être raccordé au réseau public de distribution d'eau potable.</p> <p><b>Assainissement</b></p> <p><u>Eaux usées</u></p> <p>Tout mode d'occupation ou d'utilisation du sol doit être raccordé au réseau public d'assainissement lorsqu'il existe.</p> <p>En l'absence de réseau collectif d'assainissement, les constructions ou installations nouvelles doivent être dotées d'un assainissement autonome conforme aux dispositions réglementaires.</p> <p><u>Eaux pluviales</u></p> <p>Elles sont en règle générale et dans la mesure du possible conservées sur la parcelle et infiltrées en compatibilité avec les mesures de protection de la ressource en eau potable. Les eaux pluviales qui ne peuvent être absorbées par le terrain doivent être dirigées vers les canalisations, fossés non départementaux ou réseaux prévus à cet effet, conformément à la réglementation en vigueur. Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales (et éventuellement ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété) sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain. Les rejets concernant le réseau pluvial feront l'objet d'une demande de permission de voirie au gestionnaire de la voirie concernée.</p>	<p>Volonté d'harmonisation des règles pour l'ensemble des zones urbaines.</p> <p>Le raccordement à l'assainissement collectif est obligatoire lorsqu'il existe, limitant ainsi l'impact sur le milieu récepteur.</p> <p>Le règlement impose la mise en œuvre de mesures de gestion des eaux pluviales pour que l'urbanisation ne génère pas d'impact sur les écoulements pluviaux.</p>



Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p><b>Electricité - Téléphone</b></p> <p>Ces réseaux seront réalisés en souterrain.</p> <p><b>Collecte des déchets urbains (excepté en UF)</b></p> <p>Dans les opérations d'aménagement d'ensemble, l'aménagement d'aire de stockage des containers de déchets ménagers, accessible aux services de ramassage, est exigé selon les directives du gestionnaire de la collecte des déchets. Ces lieux de stockage doivent être adaptés à la taille de l'opération et aux différentes collectes sélectives et intégrés dans la composition architecturale de l'opération et de leurs espaces extérieurs.</p>	<p>Prescriptions sur les réseaux enterrés pour assurer une bonne intégration paysagère.</p> <p>Les dispositions sur la collecte des déchets ménagers vise à permettre la mise en place de lieux de stockages adapté à la taille de l'opération et au mode de collecte existant et ce, dans une logique de bon fonctionnement de la collecte.</p>
<b>A et N</b>	<b>4</b>	<p>L'ensemble des dessertes par les réseaux doit être conforme aux législations et prescriptions en vigueur et doit être adapté à la nature et à l'importance de ces occupations et utilisation du sol.</p> <p>L'alimentation en eau potable et l'assainissement des eaux domestiques usées, la collecte et l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement, doivent être assurés dans des conditions conformes aux règlements en vigueur.</p> <p>Les constructions ou installations nouvelles doivent être dotées d'un assainissement autonome conforme aux dispositions réglementaires.</p>	Rappel R111-8 du code de l'urbanisme
<b>Toutes zones</b>	<b>5</b>	NEANT	Article supprimé par la loi ALUR
<b>UA</b>	<b>6</b>	<p>Toute construction nouvelle devra être implantée à l'alignement des voies publiques ou privées et emprises publiques.</p> <p>Les décrochements peuvent être admis ou imposés par rapport aux alignements et reculs ci-dessus pour la réalisation de bâtiments avec ailes en retour et en bordure de la route de Pech-David.</p> <p>Des implantations autres que celles définies ci-dessus sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour l'extension et la restauration des constructions existantes,</li> <li>- lorsque le projet concerne une parcelle en angle de rue,</li> <li>- pour l'implantation d'une seconde construction ou d'annexes en arrière des constructions existantes. Dans ce cas, il n'est pas fixé de recul par rapport aux voies et emprises publiques,</li> <li>- pour l'implantation des ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics.</li> </ul>	Maintenir un alignement bâti dans le bourg ancien avec des exceptions liées au cas particulier observés sur certains secteurs ou en fonction de la configuration de la parcelle.

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UB, UCG, AU</b>	<b>6</b>	<p>Sauf dans les cas où des règles d'implantation (marge de recul ou zone d'implantation) sont indiquées sur le document graphique, toute nouvelle construction doit être implantée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à une distance minimum de 6 m de la limite d'emprise de la RD19 et de la RD35,</li> <li>- soit à l'alignement, soit avec un recul minimum de 3 m des limites d'emprises des autres voies existantes ou à créer et emprises publiques.</li> </ul> <p>Les extensions et aménagements des constructions existantes pourront être réalisés dans le prolongement du bâtiment existant.</p> <p>Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas pour l'implantation des ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics.</p>	<p>Conserver un recul de sécurité par rapport aux RD19 et RD35, routes les plus circulantes.</p> <p>Maintenir des règles d'implantation du bâti en cohérence avec l'existant. La possibilité d'une implantation à l'alignement permet une recherche de densité.</p>
<b>UF, 2AUF</b>	<b>6</b>	<p>Toute construction nouvelle doit être implantée dans les conditions minimales suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 25 m de l'axe de la RD19,</li> <li>- 3 m minimum des autres voies privées ou publiques et emprises publiques.</li> </ul> <p>Les extensions et aménagements des constructions existantes pourront être réalisés dans le prolongement du bâtiment existant.</p>	<p>Conserver un recul pour des critères de sécurité par rapport à la RD19 où la vitesse pratiquée sur la section de la zone UF et 2AUF est de 70km/h.</p>
<b>A et N</b>	<b>6</b>	<p>Les constructions doivent être implantées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à 25 m minimum de l'axe des RD 19, RD 35, RD 35d, RD 74,</li> <li>- à 5 m minimum de l'alignement des autres voies et emprises publiques.</li> </ul> <p>Pour ce qui concerne les excavations (piscines, mares), elles ne pourront être pratiquées qu'à 5 mètres au moins de la limite du domaine public ; ce recul est augmenté de 1 mètre par mètre de hauteur d'excavation.</p> <p>Toutefois une implantation différente peut être accordée pour l'extension et l'aménagement des constructions existantes ou lorsque la construction est dans le prolongement d'un bâti existant.</p>	<p>Conserver un recul de sécurité par rapport aux routes départementales.</p> <p>Respecter l'implantation du bâti dans l'espace rural avec un recul fixé à 5m minimum le long des voies pour maintenir un espace ouvert le long de la voie.</p> <p>Prévoir un recul des excavations à proximité du domaine public afin de garantir la sécurité des usagers et l'intégrité du réseau routier.</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UA</b>	<b>7</b>	<p>Toute construction nouvelle édifiée à l'alignement des voies ou emprises publiques doit être implantée d'une limite latérale à l'autre.</p> <p>Toute construction implantée en recul des voies ou emprises publiques devra être implantée en limite séparative ou à 3 m minimum des limites séparatives (y compris débord de toit, éléments de parements,...).</p> <p>Des implantations autres que celles définies ci-dessus sont possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- lorsque la parcelle a une façade sur rue de plus de 10 m. Dans ce cas, la construction pourra être accolée à une seule limite séparative latérale,</li> <li>- les surélévations, extensions ou aménagements de bâtiments existants pourront être effectués avec le même recul que celui du bâtiment d'origine,</li> <li>- pour l'implantation des ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics,</li> <li>- pour l'implantation des constructions annexes dont l'emprise au sol est inférieure à 9 m<sup>2</sup> et dont la hauteur totale inférieure à 2,50 mètres,</li> <li>- pour l'implantation des piscines.</li> </ul>	<p>Maintenir une continuité dans l'alignement en cohérence avec le tissu urbain du centre ancien avec des exceptions en fonction de la configuration de la parcelle, les piscines les abris de jardins et les constructions existantes.</p> <p>Pour les constructions implantées en recul, à défaut d'implantation en limite séparative, un recul minimum de 3 m est exigé afin de préserver un espace tampon avec les parcelles riveraines.</p>
<b>UB, AU, A et N</b>	<b>7</b>	<p>Les constructions dont la hauteur ne dépasse pas 3m à la sablière ou à l'acrotère pourront être implantées en limite séparative.</p> <p>Si les constructions sont en retrait, elles devront s'implanter de façon à ce que la distance à la limite séparative soit au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment sans pouvoir être inférieure à 3 mètres (y compris débord de toit, éléments de parements,...) excepté dans le secteur UBc et Ube.</p> <p>Dans le secteur UBc et UBe, les constructions seront implantées soit en limites séparatives soit avec un recul minimum de 3 mètres.</p> <p>Des implantations autres que celles définies ci-dessus sont possibles pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour l'implantation des constructions annexes dont l'emprise au sol est inférieure à 9 m<sup>2</sup> et dont la hauteur totale inférieure à 2,50 mètres (pour les zones UB et AU)</li> <li>- pour l'implantation des ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics.</li> </ul>	<p>Un recul minimum de 3 m avec une règle de prospect est exigé afin de préserver un espace tampon avec les parcelles riveraines en fonction de la hauteur du bâtiment excepté pour les bâtiments de faible hauteur du fait de leur faible impact.</p> <p>Il est dérogé à cette règle de prospect pour le projet secteur de la Poste et les équipements publics au regard de la configuration des projets envisagés.</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UCG</b>	<b>7</b>	<p>Les constructions seront implantées soit en limites séparatives soit avec un recul minimum de 3 mètres.</p> <p>Les extensions et aménagements des constructions existantes pourront être réalisés dans le prolongement du bâtiment existant.</p> <p>Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas pour l'implantation des ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics.</p>	<p>Pour les constructions implantées en recul, à défaut d'implantation en limite séparative, un recul minimum de 3 m est exigé afin de préserver un espace tampon avec les parcelles riveraines.</p>
<b>UF, 2AUF</b>	<b>7</b>	<p>Toute construction nouvelle devra être implantée à une distance des limites séparatives de l'unité foncière au moins égale à la moitié de sa hauteur sans pouvoir être inférieure à 3 mètres à moins que le bâtiment ne jouxte la limite séparative.</p> <p>Les extensions et aménagements des constructions existantes pourront être réalisés dans le prolongement du bâtiment existant.</p> <p>Cette règle ne s'applique pas pour les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics.</p>	<p>Un recul minimum de 3 m avec une règle de prospect est exigé afin de préserver un espace tampon avec les parcelles riveraines en fonction de la hauteur du bâtiment.</p>
<b>UA, UB, UCG, AU, A, N</b>	<b>8</b>	Non réglementé.	Laisser une liberté aux porteurs de projet et permettre une recherche de densité.
<b>UF</b>	<b>8</b>	Des constructions non contiguës implantées sur une même unité foncière doivent être séparées d'au moins 4 mètres.	Imposer des distances entre les bâtiments d'activités pour la défense incendie
<b>UA, UCG, A, N</b>	<b>9</b>	Non réglementé.	Ne pas émettre de dispositions sur le secteur UA, déjà dense ainsi que ne pas contraindre les possibilités de développement du centre Guilhem dans leur enveloppe existante. En zone A et N les extensions sont déjà limitées dans l'article 2.
<b>UB, AU</b>	<b>9</b>	L'emprise au sol des constructions ne pourra excéder 50 % de la superficie de la parcelle exceptée dans le secteur UBe et UBc.	Préserver un tissu urbain en cohérence avec l'existant avec une exception faite au niveau du secteur de la Poste mitoyen à la zone dense du centre ancien et pour les équipements publics.
<b>UF</b>	<b>9</b>	L'emprise au sol des constructions ne pourra excéder 50 % de la superficie totale de l'unité foncière.	Limiter la densification dans un secteur non desservi par l'assainissement collectif.



Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UA</b>	<b>10</b>	La hauteur des constructions nouvelles comptée à partir du point le plus bas du terrain naturel situé au pied du mur de la construction, ne pourra excéder 10 mètres à la sablière ou à l'acrotère.	Assurer une cohérence avec la hauteur du bâti ancien.
<b>UB, UCG, AU</b>	<b>10</b>	La hauteur des constructions nouvelles comptée à partir du point le plus bas du terrain naturel situé au pied du mur de la construction, ne pourra excéder 7 mètres à la sablière ou à l'acrotère excepté dans le secteur UBc et Ube.  Dans le secteur UBc, la hauteur des constructions ne pourra excéder 10 mètres.  Dans le secteur UBe, la hauteur maximale des constructions n'est pas règlementée.	Limitier la hauteur en cohérence avec le bâti existant au niveau des extensions pavillonnaire, exception faite au niveau du secteur de la Poste mitoyen à la zone du centre ancien et pour les équipements publics.
<b>UF</b>	<b>10</b>	La hauteur maximale des constructions ne pourra excéder 12 mètres à la sablière ou à l'acrotère.	Limitier la hauteur des constructions en cohérence avec l'existant.
<b>A et N</b>	<b>10</b>	La hauteur maximale des constructions ne pourra excéder : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 mètres sous sablière pour les constructions à usage agricole,</li> <li>- 7 mètres sous sablière pour toutes les autres constructions,</li> <li>- 2,50 mètres pour les piscines couvertes et leurs locaux techniques.</li> </ul>	Assurer une cohérence de hauteur des constructions d'habitation avec les secteurs pavillonnaires et permettre une dérogation pour les bâtiments agricole au regard des contraintes techniques et pour les locaux techniques.
<b>UA, UB, UCG, AU, A et N</b>	<b>11</b>	<b>Façade, matériaux et teintes</b>  L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.  La couleur des façades et des menuiseries doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne.	Le PLU règlement la couleur des façades pour l'ensemble des zones sur la base du nuancier du SDAP afin de maintenir une cohérence avec les couleurs traditionnellement utilisées dans la région.
<b>UF</b>	<b>11</b>	<b>Façade, matériaux et teintes</b>  Sont interdits : <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'emploi à nu de matériaux destinés à être recouverts,</li> <li>- l'utilisation de matériaux brillants et réfléchissants, de type tôle galvanisée.</li> </ul>	Favoriser une bonne intégration des bâtiments dans l'environnement et le paysage.

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
<b>UA, UB, AU, A et N</b>	<b>11</b>	<p><b>Toitures</b></p> <p>Dans le cas de toiture en pente :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la pente doit être comprise entre 30 et 35 %,</li> <li>- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilés dans la forme et l'aspect et seront dans les tons définis dans le nuancier du service départemental de l'architecture et du patrimoine de la Haute Garonne.</li> </ul> <p>Des pentes différentes et toitures terrasses sont autorisées pour les volumes secondaires (garages, appentis, vérandas) et annexes.</p> <p>Les toitures existantes réalisées dans un autre matériau ou avec une autre pente de toit pourront cependant être restaurées ou étendues à l'identique.</p> <p>Les toitures terrasses sont autorisées pour l'intégralité de la construction, excepté en zone UA.</p>	<p>Le PLU règlemente la pente et le type de couverture des toitures afin de respecter les critères les plus caractéristiques de l'architecture locale et préserver l'esthétique d'ensemble.</p> <p>Les toitures terrasses sont autorisées excepté en zone UA pour ne faire faire émerger des constructions en rupture avec le bâti ancien.</p>
<b>UA, UB, AU, A et N</b>	<b>11</b>	<p><b>Implantation dans la pente</b></p> <p>Dans les secteurs en pente, la hauteur des déblais ou remblais ne devra pas excéder :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 mètre pour les terrains dont la pente naturelle est égale ou inférieure à 15 %,</li> <li>- 1 m 50 pour les terrains dont la pente naturelle est comprise entre 15 % et 30 %,</li> <li>- 2 m pour les terrains dont la pente naturelle est égale ou supérieure à 30 %.</li> </ul> <p>Ces dispositions ne s'appliquent pas aux rampes d'accès des garages enterrés ou semi-enterrés autorisés lorsque l'évacuation des eaux pluviales s'avère possible.</p> <p>Les déblais et les remblais pourront être confortés par un mur dont le traitement et l'aménagement des abords devront participer à sa bonne intégration dans le site.</p>	<p>Le PLU règlemente les déblais ou remblais afin de favoriser une bonne intégration paysagère du bâti dans la pente avec des prescriptions différenciées en fonction du % de pente.</p>
<b>UA, UB, UCG, AU, A et N</b>	<b>11</b>	<p><b>Clôtures</b></p> <p>Les murs pleins ou murs-bahuts, devront obligatoirement être enduits sur les deux faces avec des couleurs en harmonie avec la construction existante.</p>	<p>Prescriptions différenciées entre les clôtures en raison d'un impact paysager différencié en fonction des limites sur lesquelles elles sont implantées :</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p><u>Clôtures implantées en limite des voies privées ou publiques et des emprises publiques</u></p> <p>La hauteur maximale n'excédera pas 2 m par rapport au terrain naturel.</p> <p>Excepté en UCG, la hauteur maximale des clôtures maçonnées n'excédera pas 0,60 m au-dessus du terrain naturel. Ces derniers pourront être surmontés d'un dispositif à claire-voie. Sont exclus tous les dispositifs ajoutés venant occulter la transparence (tressages de bois, treillis plastifiés, ...).</p> <p><u>Clôtures en limites séparatives</u></p> <p>Leur hauteur totale n'excédera pas 2 m par rapport au terrain naturel.</p> <p><u>Clôtures implantées en limite de zone agricole ou naturelle du PLU</u></p> <p>Les clôtures implantées en limite avec les zones A et N, ne seront pas bâties, seuls sont autorisés les murs de soubassement n'excédant pas 30 cm. Les clôtures seront réalisées en piquets et en grillage. Elles seront doublées de haies mélangées constituées d'essences locales. Les haies mono-spécifiques ne sont pas autorisées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- limite de hauteur des clôtures maçonnées et nécessité d'un dispositif à claire-voie de façon à maintenir un espace ouvert le long de la voie,</li> <li>- Simple règle de hauteur en limite séparative,</li> <li>- Clôture végétale avec les zones A et N pour assurer une transition végétale et favoriser des essences locales en cohérence avec les trames vertes et bleues.</li> </ul>
<b>UF, A et N</b>	<b>11</b>	<p><b>Clôtures</b></p> <p>Les clôtures ne seront pas bâties, seuls sont autorisés les murs de soubassement n'excédant pas 30 cm. Les clôtures seront réalisées en piquets de bois ou métal peint et en grillage. Elles pourront être doublées de haies mélangées. Les haies mono-spécifiques ne sont pas autorisées.</p>	Créer un cadre végétal autour des bâtiments pour en limiter l'impact paysager.
<b>Toutes les zones</b>	<b>11</b>	Dans le secteur inondable, les clôtures doivent être conformes aux prescriptions du Plan de Prévention des Risques inondation de la Garonne annexé au présent PLU.	Respecter les prescriptions du PPR.
<b>A et N</b>	<b>11</b>	<p>Les bâtiments liés à l'activité d'exploitation agricole devront respecter les dispositions suivantes :</p> <p><b>Intégration dans la pente et le paysage</b></p> <p>Des haies d'arbres de haut jet pourront être imposées le long des bâtiments, pour la ou les façades présentant le plus grand impact dans le paysage.</p>	Favoriser une bonne intégration des bâtiments agricoles dans le paysage rural.

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p><b>Toiture</b></p> <p>Les bâtiments agricoles auront des toitures à deux pans, en respectant un rapport maximum de 1/3 - 2/3.</p> <p><b>Murs</b></p> <p>L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits, tels que briques creuses, parpaings de ciments, carreaux de plâtre, panneaux agglomérés, et cætera est interdit. Les couleurs de revêtement de façade devront être dans des tons non réfléchissants.</p> <p>Les bardages métalliques devront être peints dans des couleurs non réfléchissantes. Les bardages en bois pourront être peints ou laissés en bois « naturel ».</p>	
UA	12	<p>Le stationnement des véhicules des occupants et usagers de ces constructions doit être assuré en dehors des voies publiques, sur le terrain propre de l'opération et correspondre aux besoins nouveaux de la construction.</p> <p>Dans le cas de changement de destination d'un immeuble, le calcul du nombre de places de stationnement nécessaires tiendra compte des «droits acquis» en stationnement par l'ancienne destination de l'immeuble.</p>	Assurer une cohérence entre stationnement et besoins de la construction et de l'opération d'aménagement tout en prenant en compte les droits acquis des constructions existantes.
UB, AU	12	<p>Cet article concerne :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les constructions nouvelles,</li> <li>- les extensions de constructions existante de plus de 80 m<sup>2</sup> de surface de plancher,</li> <li>- les changements de destination des constructions.</li> </ul> <p><b>Stationnement automobile</b></p> <p>Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins de constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques et est défini ci-après par fonction et par tranche (le calcul du nombre de places exigées se fait par tranche entamée).</p> <p>En cas d'impossibilité d'aménager sur le terrain de l'opération, le nombre d'emplacements nécessaires au stationnement, le constructeur est autorisé à aménager sur un autre terrain situé à moins de 200 mètres du premier, les surfaces de stationnement qui lui font défaut, à condition qu'il apporte la preuve qu'il réalise ou fait réaliser les dites places.</p>	<p>Assurer une cohérence entre stationnement et besoins de la construction en fonction de sa destination.</p> <p>Le nombre de stationnement minimum demandé pour les constructions d'habitation varie entre la zone UB et AU en raison de la configuration différente de ces zones, la zone UB présentant surtout un comblement de dent creuse dans lesquelles il s'agit de ne pas trop contraindre les stationnements pour faciliter la densification alors que la zone AU est destinée à accueillir des opérations d'aménagement d'ensemble sur lesquelles la mise en place de deux places de stationnement par logement est facilitée.</p>



Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p>Dans le cas d'une opération d'aménagement d'ensemble, il peut être satisfait aux besoins en stationnement de l'ensemble de l'opération sous la forme d'un parc de stationnement commun.</p> <p>La règle applicable aux constructions ou établissements non prévus ci-dessous est celle à laquelle ces établissements sont le plus directement assimilables. Lorsqu'un projet comporte plusieurs destinations, le nombre de places se calcule au prorata de la surface de plancher de chaque destination de construction sauf en cas de foisonnement autorisé par le présent règlement.</p> <p><b>Constructions à destination d'habitation</b></p> <p>Il est exigé un minimum d'une place de stationnement par tranche de 80 m<sup>2</sup> de surface de plancher avec un minimum d'une place par logement en zone UB et un minimum de deux places de stationnement par logement en zone AU.</p> <p>Pour les opérations de plus de 400 m<sup>2</sup> de surface de plancher, une place de stationnement supplémentaire destinée aux visiteurs sera exigée par tranche de 400 m<sup>2</sup>.</p> <p>A noter, qu'il ne peut, être exigé la réalisation de plus d'une aire de stationnement par logement lors de la construction de logements locatifs financés avec un prêt aidé par l'Etat.</p> <p><b>Bureaux et commerces</b></p> <p>Il est exigé un minimum d'une place de stationnement par tranche de 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher affectée aux bureaux ou aux commerces.</p> <p><b>Dès lors qu'une opération d'aménagement d'ensemble comporte à la fois des constructions à destination d'habitation et des constructions à destination de bureaux et/ou de commerces, les places de stationnement peuvent faire l'objet d'un taux de foisonnement de 80%.</b></p> <p><b>Etablissements hôteliers</b></p> <p>Il est exigé une place de stationnement par chambre et une place de stationnement pour 10 m<sup>2</sup> de salle de restaurant. Pour les hôtels-restaurants, ces normes ne se cumulent pas.</p> <p><b>Construction à destination artisanale</b></p> <p>Il est exigé un minimum d'une place de stationnement par tranche de 100 m<sup>2</sup> de surface de plancher affectée à l'activité.</p>	<p>Il est prévu un coefficient de foisonnement pour les opérations mixtes, habitat / bureaux et/ou commerces dans un logique de prise en compte d'une occupation alternée des stationnements au regard des horaires différenciés d'occupation entre de l'habitat (occupation nocturne et sur le week-end) et du commerce (occupation en journée et en semaine).</p> <p>Il est également prévu des dispositions spécifiques sur le stationnement des deux roues afin que les aménagements des opérations d'habitat et de commerces participent à la dynamique impulsée par la commune de l'utilisation des déplacements doux.</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p><b>Stationnement des deux-roues</b></p> <p>Il est exigé la réalisation d'espaces de stationnement couverts pour les deux-roues :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour les opérations de logement de plus de 300 m<sup>2</sup> de surface de plancher à raison d'une place par logement (1,5 m<sup>2</sup> par place) avec un minimum de 10 m<sup>2</sup>,</li> <li>- pour les constructions à destination de bureaux et de commerces de plus de 100 m<sup>2</sup> de surface de plancher à raison de 2 places par 100 m<sup>2</sup> de surface de plancher (1,5 m<sup>2</sup> par place).</li> </ul> <p>Ces stationnements devront être faciles d'accès depuis la voie et les bâtiments desservis.</p> <p>Pour les équipements publics ou d'intérêt collectif, des emplacements suffisants seront réalisés de manière à être aisément accessibles.</p>	
<b>UCG, UF, A et N</b>	<b>12</b>	Le stationnement des véhicules correspondant aux besoins de constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.	Rappel R111-6 du code de l'urbanisme
<b>UA</b>	<b>13</b>	<p><b>Eléments de paysage identifiés</b></p> <p>Les éléments de paysage identifiés au titre de l'article L151-23 du Code de l'Urbanisme devront être maintenus ou être plantés avec des essences identiques en cas de destruction.</p> <p><b>Espaces libres - plantations</b></p> <p>La superficie du terrain d'assiette du projet doit être aménagée avec un minimum de 20 % d'espaces perméables.</p> <p>La réalisation de toiture végétalisées en remplacement des espaces perméables est admise dans un ratio de 2 m<sup>2</sup> de toiture réalisé pour 1m<sup>2</sup> d'espace perméable initialement nécessaire au regard des dispositions ci-dessus.</p> <p>L'utilisation de revêtements perméables permettant l'infiltration des eaux de pluie sera privilégiée, si la nature du sol le permet.</p>	<p>Il s'agit de maintenir les boisements présents dans le cœur du village et d'encadrer l'imperméabilisation des sols dans une logique de limiter l'impact de l'urbanisation sur les eaux pluviales soit en maintenant des espaces perméables soit en compensant par la mise en place de toiture végétalisées (les toitures terrasses étant autorisés sur les volumes secondaires et annexes en zone UA).</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
UB	13	<p><b>Eléments de paysage identifiés</b></p> <p>Les éléments de paysage identifiés au titre de l'article L151-23 du Code de l'Urbanisme devront être maintenus ou être plantés avec des essences identiques en cas de destruction.</p> <p><b>Espaces libres - plantations</b></p> <p>Au moins 30% de la superficie de la parcelle doit être en pleine terre. Un espace non construit peut être qualifié de « pleine terre » :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si son revêtement est perméable,</li> <li>- si sur une profondeur de 10 mètres à compter de sa surface, il ne comporte que le passage éventuel de réseaux (électricité, téléphone, eaux potable, usées, pluviales).</li> </ul> <p>En outre, il doit pouvoir recevoir des plantations. Les aires de stationnement et leurs accès sont exclus des surfaces de pleine terre.</p> <p><b>Espaces collectifs à créer dans les opérations d'ensemble</b></p> <p>Dans le cas d'opération d'aménagement d'ensemble de plus de 10 logements, il sera créé un espace collectif d'accompagnement qui sera planté et aménagé soit en espace vert, soit en aire de jeux. La superficie de cet espace collectif sera de 40 m² par lot ou logement excepté dans le secteur UBc.</p> <p><b>Ouvrages de gestion des eaux pluviales</b></p> <p>Les ouvrages techniques de gestion de l'eau et leurs abords (bassin de rétention ou d'infiltration, noues,...) feront l'objet d'un traitement paysager à dominante végétale.</p> <p>L'utilisation de revêtements perméables pour la voirie et les stationnements permettant l'infiltration des eaux de pluie sera privilégiée, si la nature du sol le permet.</p> <p>Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.</p>	<p>Il s'agit de maintenir les boisements présents dans le village et d'encadrer l'imperméabilisation des sols afin de limiter l'impact de l'urbanisation sur les eaux pluviales.</p> <p>Pour les opérations d'aménagement d'ensemble, il est exigé des espaces collectifs végétalisés et/ou des aires de jeux afin qu'il y ait des espaces de rassemblement.</p> <p>En termes d'eaux pluviales, l'objectif est de favoriser une bonne intégration paysagère des ouvrages.</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
UCG	13	<p><b>Ouvrages de gestion des eaux pluviales</b></p> <p>Les ouvrages techniques de gestion de l'eau et leurs abords (bassin de rétention ou d'infiltration, noues,...) feront l'objet d'un traitement paysager à dominante végétale.</p> <p>L'utilisation de revêtements perméables pour la voirie et les stationnements permettant l'infiltration des eaux de pluie sera privilégiée, si la nature du sol le permet.</p> <p>Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.</p>	En termes d'eaux pluviales, l'objectif est de favoriser une bonne intégration paysagère des ouvrages.
UF	13	<p><b>Plantations existantes</b></p> <p>Les plantations existantes seront maintenues ou remplacées par des plantations au moins équivalentes.</p> <p><b>Espaces libres - plantations</b></p> <p>Les parties restantes en dehors des bâtiments, stationnements et stockage seront engazonnées et plantées.</p> <p>Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre de haute tige pour quatre emplacements.</p> <p>Les dépôts de matériaux à l'air libre ne doivent pas être visibles des voies publiques et seront entourés d'une végétation arbustive persistante et dense.</p>	Favoriser une bonne intégration paysagère des constructions à destination d'activités et limiter l'impact visuel des dépôts notamment.
AU	13	<p><b>La réalisation des espaces libres devra être compatible avec les prescriptions des orientations d'aménagement et de programmation (Pièce 3 du PLU).</b></p> <p><b>Espaces libres - plantations</b></p> <p>Au moins 30% de la superficie de la parcelle doit être en pleine terre. Un espace non construit peut être qualifié de « pleine terre » :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si son revêtement est perméable,</li> <li>- si sur une profondeur de 10 mètres à compter de sa surface, il ne comporte que le passage éventuel de réseaux (électricité, téléphone, eaux potable, usées, pluviales).</li> </ul> <p>En outre, il doit pouvoir recevoir des plantations. Les aires de stationnement et leurs accès sont exclus des surfaces de pleine terre.</p>	<p>Renvoi aux OAP pour assurer une cohérence entre les prescriptions réglementaires et les schémas d'aménagement.</p> <p>Il s'agit de maintenir les boisements présents dans le village et d'encadrer l'imperméabilisation des sols pour limiter l'impact de l'urbanisation sur les eaux pluviales.</p> <p>Pour les opérations d'aménagement d'ensemble, il est exigé des espaces collectifs végétalisés et/ou des aires de</p>



Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p><b>Espaces collectifs à créer dans les opérations d'ensemble</b></p> <p>Dans le cas d'opération d'aménagement d'ensemble, 5 % au moins de la superficie du terrain d'assiette de l'opération seront aménagés en espace collectif d'accompagnement qui seront plantés et aménagés soit en espace vert, soit en aire de jeux.</p> <p><b>Ouvrages de gestion des eaux pluviales</b></p> <p>Les ouvrages techniques de gestion de l'eau et leurs abords (bassin de rétention ou d'infiltration, noues,...) feront l'objet d'un traitement paysager à dominante végétale.</p> <p>L'utilisation de revêtements perméables pour la voirie et les stationnements permettant l'infiltration des eaux de pluie sera privilégiée, si la nature du sol le permet.</p> <p>Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.</p>	<p>jeux afin qu'il y ait des espaces de rassemblement.</p> <p>En termes d'eaux pluviales, l'objectif est de favoriser une bonne intégration paysagère des ouvrages.</p>
<b>A et N</b>	<b>13</b>	<p><b>Eléments de paysage identifiés</b></p> <p>Les éléments de paysage identifiés au titre de l'article L151-23 du Code de l'Urbanisme devront être maintenus ou être plantés avec des essences identiques en cas de destruction.</p>	<p>Préserver les boisements et linéaires boisés présents dans l'espace rural pour des questions de maintien des continuités écologiques et pour des raisons de préservation des éléments boisés qui structurent le paysage de Venerque.</p>
<b>Toutes les zones</b>	<b>14</b>	NEANT	Article supprimé par la loi ALUR
<b>UA, A et N</b>	<b>15</b>	<p>Sur les constructions anciennes, employant des matériaux traditionnels (maçonnerie de moellons, chaux, pierre, pan de bois, terre...) les dispositifs d'isolation par l'extérieur se feront de façon à ne pas remettre en cause :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la composition architecturale, le décor et la modénature,</li> <li>- la stabilité et la conservation des maçonneries anciennes, liées à la capacité de ces matériaux à « respirer », c'est-à-dire à assurer les échanges hygrométriques. On interdira donc les solutions conduisant à étancher les structures. Les matériaux naturels et perspirants pourront être mis en œuvre.</li> </ul> <p>L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...) est recommandée.</p>	<p>Encourager l'utilisation d'équipements basés sur les énergies renouvelables, tout en respectant les caractéristiques du bâti ancien et limiter l'impact visuel des installations liées aux énergies renouvelables.</p>

Zones concernées	Article	Règlement PLU	JUSTIFICATION
		<p>Les installations liées aux énergies renouvelables (panneaux solaires et photovoltaïques) devront être intégrées dans le plan de la toiture excepté dans le cas des toitures terrasses où la pente des panneaux ne doit pas dépasser 5%.</p> <p>Les pompes à chaleurs et climatisations ne doivent pas être visibles du domaine public.</p>	
<b>UB, AU</b>	<b>15</b>	<p>L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...) est recommandée.</p> <p>Les pompes à chaleurs et climatisations ne doivent pas être visibles du domaine public.</p> <p>Les installations liées aux énergies renouvelables (panneaux solaires et photovoltaïques) devront être intégrées dans le plan de la toiture.</p>	Encourager l'utilisation d'équipements basés sur les énergies renouvelables et limiter l'impact visuel des installations liées aux énergies renouvelables.
<b>UF</b>	<b>15</b>	<p>L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...) est recommandée.</p>	Encourager l'utilisation d'équipements basés sur les énergies renouvelables.
<b>UA, UB, UCG, UF, AU</b>	<b>16</b>	<p>Pour toute nouvelle construction, il devra être prévu les ouvrages enterrés (fourreau) permettant le tirage et le raccordement éventuel de câbles nécessaires aux réseaux à haut débit.</p>	Anticiper sur le développement des communications numériques.
<b>A et N</b>	<b>16</b>	<p>Non réglementé</p>	Ces secteurs n'étant pas destinés à être urbanisé, l'article n'est pas réglementé.

### 3.6. MODERATION DE LA CONSOMMATION DES ESPACES AGRICOLES ET NATURELS

#### 3.6.1. Evolution POS-PLU

Le PLU, via les nouvelles orientations de développement qu'il définit, assure une réduction des superficies constructibles en supprimant près de 10 ha pour les reverser en zone agricole ou naturelle.

#### 3.6.2. Tableau des surfaces

##### Habitat et équipements

Zones du PLU	Superficie disponible (en ha)
UA	-
UB	4,95 ha dont 2,35 ha faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
UBc	0,23 faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
UBe	2,71
UCg	-
AU1	11,24 dont 10,71 faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours
AU2	8,78
<b>Total habitat et équipements publics</b>	<b>28 ha dont 13 ha faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme en cours soit un potentiel constructible réel de 15 ha</b>

Le PLU réduit ainsi de 13 ha les superficies constructibles disponibles pour de l'habitat et des équipements par rapport au POS.

##### Activités

Zones du PLU	Superficie disponible (en ha)
UF	1
UFc	-
2AUF	1,94
<b>Total zones activités</b>	<b>2,94 ha</b>

Le PLU offre 2,94 ha de surfaces destinées à l'accueil d'activités.

### 3.6.3. Conformité du projet aux objectifs chiffrés du PADD

Pour rappel, le PADD précise que la commune souhaite se donner les moyens d'accueillir une population nouvelle pour maintenir une dynamique sur son territoire tout en appliquant le principe de gestion économe des sols.

Pour atteindre son objectif, elle prévoit ainsi d'organiser son développement en cohérence avec les projections du SCOT permettant à la commune d'atteindre les 3 100 habitants en 2020 et 3 500 habitants en 2030.

Objectifs de développement de la commune (sur la base des orientations du SCOT)		
Objectif démographique	Nombre de logements envisagé	Densité moyenne projetée
3 100 habitants en 2020	+ 470 logements <i>(compris desserrement des ménages)</i>	15 à 25 logements/ha <i>(hors rétention foncière, voiries et espaces verts)</i>
3 500 habitants en 2030		
Répartition du potentiel de développement prévue entre 2015 et 2030		
<b>Potentiel en densification</b> : +80 logements environ*		
<b>Potentiel en extension urbaine</b> : + 390 logements environ*		
Consommation foncière projetée (habitat et équipements publics)		
<i>(sur la base de 25% de voirie et d'espaces verts sur l'ensemble des zones d'habitat, d'une rétention foncière de 10% sur les zones d'habitat ne faisant l'objet d'aucune autorisation d'urbanisme ainsi qu'environ 3 ha pour les équipements publics)</i>		
28 ha environ*		
Objectif chiffré de modération de consommation d'espace		
Consommation observée sur les dix dernières années : 1170m²/logement (hors voirie, espaces verts)		Consommation projetée dans le PLU : environ 500m²/logement (hors espace verts, voiries et rétention foncière)

\*dont 220 logements sur 13 ha environ prévus par des autorisations d'urbanisme délivrées

**Le potentiel constructible pour de l'habitat et les équipements publics offert par le PLU de 28 ha (compris les 13 ha faisant l'objet d'autorisation d'urbanisme et 2,7 ha destinés aux équipements) est en cohérence avec les objectifs chiffrés du PADD.**

A noter que les projections effectuées pour le besoin en logement au regard de la population envisagée en 2030 n'intègrent pas la mobilisation des logements vacants. En effet, les logements vacants identifiés par l'INSEE sur Venerque sont :

- des logements venant d'être livrés et proposés à la vente ou à la location ou déjà attribués à un acheteur ou un locataire et en attente d'occupation (vacance conjoncturelle),
- Soit des logements difficilement mobilisables car issus d'une vacance structurelle (indivisions – configuration du bâti dans le bourg avec commerces en rez-de-chaussée nécessitant des aménagements lourds).



### 3.6.4. Compatibilité avec les objectifs du SCOT du Pays Sud Toulousain

#### Rappel des orientations du SCOT

**P58** Pour répondre à l'objectif de diviser par deux la consommation annuelle moyenne d'espaces agricoles du SCOT, le développement urbain est encadré par **un ou plusieurs objectifs maximum de consommation d'espaces agricoles à l'horizon 2030 pour l'habitat, l'activité économique et commerciale, les équipements et l'extraction de granulats**<sup>51</sup>.

En ce qui concerne le développement de l'habitat, la consommation maximum d'espaces agricoles pour les extensions entre 2010 et 2030 est établie pour chaque commune en nombre d'hectares.

Il s'agit de surfaces foncières brutes incluant l'ensemble des espaces destinés à changer d'affectation : emprise parcellaire des différentes constructions mais aussi de la voirie, des espaces verts d'accompagne-

ment ou des équipements publics.

Cet objectif a été déterminé à partir :

- de l'objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030<sup>52</sup> ;
- d'une estimation de la situation de chaque commune au 1<sup>er</sup> janvier 2010<sup>53</sup> ;
- de l'objectif de production de nouveaux logements au sein des secteurs déjà urbanisés<sup>54</sup> ;
- pour les nouveaux projets, des objectifs minimum de densité moyenne de logements (hors rétention foncière, voiries et espaces verts) selon le type de polarité suivant le tableau ci-après.

Cet objectif maximum s'applique aux extensions urbaines à partir des secteurs déjà urbanisés au 1<sup>er</sup> janvier 2010 tels que définis dans le DOO<sup>54</sup>.



#### Orientations chiffrées

- NS** Objectif maximum de population totale à l'horizon 2030
- NS** Objectif maximum de construction de nouveaux logements à l'horizon 2030
- NS** Objectif maximum de consommation d'espaces agricoles pour l'habitat à l'horizon 2030

Territoires concernés		Objectif minimum de densité moyenne de logements (hors rétention foncière, voiries et espaces verts)
Pôles d'équilibre		25 à 40 logements/ha
Pôles de services		15 à 25 logements/ha
Autres communes	avec assainissement collectif	10 à 20 logements/ha
	en assainissement autonome	5 à 10 logements/ha

**BILAN 2015 ET RESIDUEL PAR RAPPORT AU SCOT**

Espaces consommés pour habitat et équipements publics depuis 2010 (opérations réalisées, hors autorisations en cours)	Consommation d'espace résiduelle pour de l'habitat (dont équipements publics, voirie et espace vert) maximum par rapport au SCOT (y compris autorisations en cours)
1,5 ha	<b>Reste 37,5 ha environ</b> (compris 13,3 ha faisant l'objet d'autorisations d'urbanisme)
Nombre de logements autorisés depuis 2010 pour de l'habitat (opérations réalisées)	Nombre de logements résiduels maximum par rapport au SCOT
34 logements	<b>Reste autour 465 logements</b> (compris 220 logements prévus par les autorisations d'urbanisme déjà délivrées)

**PROJECTIONS DU PLU POUR DE L'HABITAT**

Superficies ouvertes à l'urbanisation pour de l'habitat (dont équipements publics, voirie et espace vert) dans le PLU : <b>28 ha</b>
<p><i>Pour rappel zones urbaines et à urbaniser déjà comptabilisées et faisant déjà l'objet d'une autorisation d'urbanisme : 13,3 ha</i></p> <p>Zone urbaine (UA, UB) : 2.8 ha pour de l'habitat + 2.71 ha pour les équipements.</p> <p>Zone à urbaniser avant 2020 : 0,5 ha (autres zones AU1 faisant l'objet d'autorisations d'urbanisme).</p> <p>Zone à urbaniser entre 2020-2030 : 8,8 ha (35% du potentiel prévu entre 2010-2030).</p>
Répartition du potentiel de développement prévue par le PLU (y compris autorisations déjà délivrées)
<p><b>Potentiel en densification</b> : + 80 logements environ</p> <p><b>Potentiel en extension urbaine</b> : + 390 logements environ</p> <p><b><u>Soit un total de 470 logements</u></b></p>
Densité moyenne envisagée par le PLU (hors densification)
<p><b>20 logements/ha (soit environ 500 m<sup>2</sup>/logement)</b></p> <p><b>(hors rétention, voirie et espaces verts et hors équipements publics)</b></p>

### 3.6.5. Consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers

Conformément au contexte réglementaire actuel, le PLU traduit la volonté de la commune de limiter l'impact de l'urbanisation sur les espaces agricoles, naturels et forestiers.

Ont été considérés comme :

- espace agricole, les zones de culture déclarées par les exploitants au Registre parcellaire Graphique 2010-2012,
- espace forestier, les espaces boisés identifiés sur le terrain,
- espace naturel, les espaces restants.

Sur la base des enjeux agricoles identifiés dans le diagnostic, et des investigations de terrain, une analyse des impacts du projet sur les espaces agricoles, naturels et forestiers a pu être menée.

#### Récapitulatif des superficies disponibles du PLU

Secteur	Espace agricole en ha		Espace forestier en ha		Espace naturel en ha		TOTAL (ha)
	Dans la PAU	Hors PAU	Dans la PAU	Hors PAU	Dans la PAU	Hors PAU	
UA	-	-	-	-	-	-	-
UB	2,82		0,18		1,95		4,95
UBc	-	-	-	-	0,23	-	0,23
Ube	2,32	-	-	-	0,39	-	2,71
UCg	-	-	-	-	-	-	-
AU1	10,82	-	-	-	0,42	-	11,24
AU2	8,78	-	-	-	-	-	8,78
UF	-	-	0,56	-	0,44	-	1
UFc	-	-	-	-	-	-	-
2AUF	0,64	-	-	-	1,30	-	1,94
Total	25,38	0	0,74	-	4,73	-	30,85
	25.38		0.74		4.73		

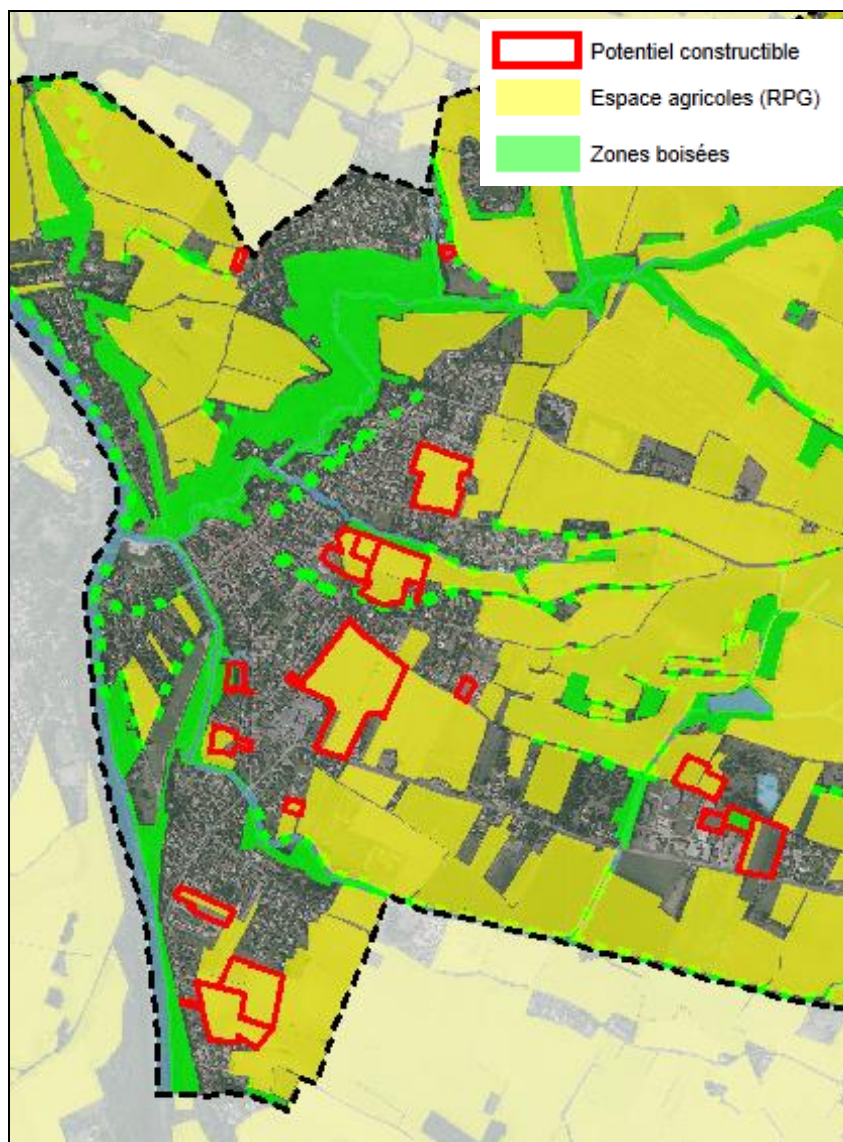
Le PLU ouvre à l'urbanisation 30,8 ha ce qui correspond à environ 2,1% du territoire.

Les superficies ouvertes à l'urbanisation se répartissent de la façon suivante :

- 82% prélevées sur les espaces agricoles,
- 2,5% prélevées sur les espaces boisés,
- 15,5% prélevées sur des espaces naturels.

Comme sur tout territoire à dominante agricole, ce sont les surfaces agricoles qui sont le plus impactées par le développement urbain ; néanmoins, il est important de noter que :

- plus de 90% de ces surfaces classées en constructibles sont situées dans la Partie Actuellement Urbanisée ; il s'agit en effet, essentiellement de surfaces agricoles en grande partie ceinturées de zones bâties,
- près de 43% de ces surfaces classées en constructibles font l'objet d'autorisation d'urbanisme délivrés.



**Fig. 32. Nature des terrains ouverts à l'urbanisation**



## **4. COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX**

### **4.1. COMPATIBILITE AVEC LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIAL**

La municipalité lors de la définition de son projet a tenu compte des préconisations du SCOT ; de fait, le projet est compatible avec celui-ci (cf. justification du PADD).

### **4.2. COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE ADOUR-GARONNE**

Le SDAGE du bassin Adour-Garonne a été révisé et approuvé en décembre 2009 par le Comité de bassin. Il fixe les objectifs fondamentaux à respecter dans le domaine de l'eau. Six grandes orientations guident la révision du SDAGE et correspondent aux objectifs spécifiques au bassin et à la Directive Cadre sur l'Eau.

#### **CREER LES CONDITIONS FAVORABLES A UNE BONNE GOUVERNANCE**

Le SDAGE propose de renforcer la mise en place d'une gestion locale intégrée de l'eau, tout en mettant l'accent sur une meilleure optimisation dans l'organisation des acteurs, un renforcement des connaissances en vue d'une meilleure gestion, et la mise en place de politiques en cohérence avec les objectifs environnementaux fixés.

**Le projet a été élaboré à l'initiative de la commune de Venerque en concertation avec la population, les collectivités locales et les services de l'Etat.**

#### **REDUIRE L'IMPACT DES ACTIVITES POUR AMELIORER L'ETAT DES MILIEUX AQUATIQUES**

Restaurer les équilibres écologiques de l'ensemble des milieux aquatiques nécessite de réduire l'impact des activités humaines, d'une part sur la qualité de l'eau des rivières, des lacs, des estuaires et du littoral et d'autre part sur leurs caractéristiques morphologiques et leur fonctionnement dynamique naturel.

**Le PLU, en particulier la gestion des eaux usées et pluviales induite, n'aura pas d'impact notable sur la qualité et la fonctionnalité des cours d'eau situés dans ou à proximité du territoire communal. En effet, la grande majorité du développement se fait dans des zones desservies par le réseau collectif d'assainissement.**

**En dehors du quartier Sous-Roche, des secteurs identifiés le long de la route de Narbonne offrant un potentiel de développement limité (UB, UBe, UF et 2AUF ) et du bâti épars où les dispositifs d'assainissement autonome devront être conformes à la réglementation en vigueur, toutes les zones urbaines et à urbaniser seront donc raccordées au réseau collectif d'assainissement.**

**D'autre part, pour toute construction et imperméabilisation induite par l'urbanisation, des ouvrages destinés à la régulation des eaux pluviales seront imposés de telle sorte que le rejet issu du projet n'aggrave pas la situation existante.**

**☞ RESTAURER LES FONCTIONNALITES NATURELLES DES EAUX SUPERFICIELLES ET SOUTERRAINES POUR ATTEINDRE LE BON ETAT**

Les milieux aquatiques du bassin Adour-Garonne constituent une richesse naturelle dont les ressources sont utilisées par de nombreux acteurs. Afin de préserver ce riche patrimoine, le SDAGE révisé retient les cinq points suivants :

- préserver les milieux aquatiques remarquables du bassin,
- préserver et restaurer les espèces inféodées aux milieux aquatiques et aux zones humides,
- restaurer les espaces de mobilité des cours d'eau,
- mieux prendre en compte la sensibilité des milieux aquatiques dans la gestion hydraulique du bassin et la définition des débits objectifs d'étiage,
- gérer durablement les eaux souterraines.

**Le PLU y répond par :**

- **la limitation du potentiel d'urbanisation assaini en autonome, et la priorité donnée au développement de l'urbanisation dans les secteurs desservis par l'assainissement collectif,**
- **le classement en zone naturelle (majoritairement Nce) de la majorité des cours d'eau et ripisylves associées.**

**☞ OBTENIR UNE EAU DE QUALITE POUR ASSURER LES ACTIVITES ET USAGES QUI Y SONT LIES**

La protection des ressources en eau est un enjeu primordial pour garantir la qualité sanitaire de l'eau et la prévention des pollutions à la source est le moyen à privilégier dans ce cadre.

Il est également nécessaire d'améliorer les résultats concernant la qualité de l'eau distribuée sur le bassin en renforçant les actions de protection des captages d'eau.

**Les aménagements proposés n'auront pas d'impact sur la ressource en eau.**

**☞ GERER LA RARETE DE L'EAU ET PREVENIR LES INONDATIONS**

Le bassin Adour Garonne est un grand consommateur d'eau, qu'il est nécessaire de gérer au mieux, notamment en période d'étiage afin de répondre aux besoins socio-économiques et des milieux aquatiques. Le SDAGE propose de prévenir ces inondations en réduisant la vulnérabilité et en respectant les milieux aquatiques.

**Aucune zone nouvelle de développement n'a été délimitée en zone rouge liée au risque inondation du PPRn.**

**☞ PROMOUVOIR UNE APPROCHE TERRITORIALE**

Progresser dans l'efficacité des politiques de l'eau rend nécessaire de véritables choix dans les politiques de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire à l'échelle intercommunale.

**Le projet de PLU est compatible avec les orientations du SCOT du Pays Sud Toulousain.**

### **4.3. COMPATIBILITE AVEC LE SRCE MIDI-PYRENEES**

Les réservoirs de biodiversité ainsi que les corridors écologiques repérés dans l'atlas cartographique du SRCE ont été intégrés à l'analyse de la TVB, adaptées et complétés à l'échelle communale.

La définition de la trame verte et bleue sur le territoire de Venerque a ensuite été complétée par une analyse des données existantes, un repérage terrain ainsi que par photo-interprétation.

Dans son axe 4 « Un cadre de vie et un équilibre du territoire à préserver durablement », le PADD affiche donc clairement la volonté de préserver et valoriser la trame verte et bleue sur l'ensemble du territoire.

Ainsi, les réservoirs de biodiversité identifiés et centrés sur l'Ariège tant en termes de trame bleue que de trame verte, ainsi que les corridors écologiques formés par le réseau hydrographique s'écoulant sur le territoire et les boisements associés ou non aux cours d'eau ont été classés en zone naturelle (majoritairement NCe).

Par ailleurs, l'ensemble des boisements ainsi que les réseaux de haies et alignements boisés du territoire contribuant aux continuités écologiques ont été classés en éléments de paysage à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier au titre du L151-23° du code de l'urbanisme.

Les éléments produits dans le cadre du SRCE Midi-Pyrénées ont donc été pris en compte.

### **4.4. COMPATIBILITE AVEC LE PLAN CLIMAT MIDI-PYRENEES ET LE SRCAE**

Le règlement du PLU, à l'article 15, encourage l'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...).

Par ailleurs, la commune a souhaité mettre l'accent sur le développement des modes alternatifs à la voiture, notamment en intégrant l'accessibilité en mode doux dans les principaux projets de développement urbain. Les OAP définies pour chaque secteur de développement intègrent en effet des principes de liaisons douces.

A travers ces mesures, le PLU de Venerque affiche sa volonté de contribuer à la réduction des émissions de GES et est donc compatible avec le SRCAE.

## 5. INCIDENCES DU ZONAGE DU PLU ET MESURES DE REDUCTION PROPOSEES

### 5.1. INCIDENCES DU PLU SUR LES ZONES NATURA 2000

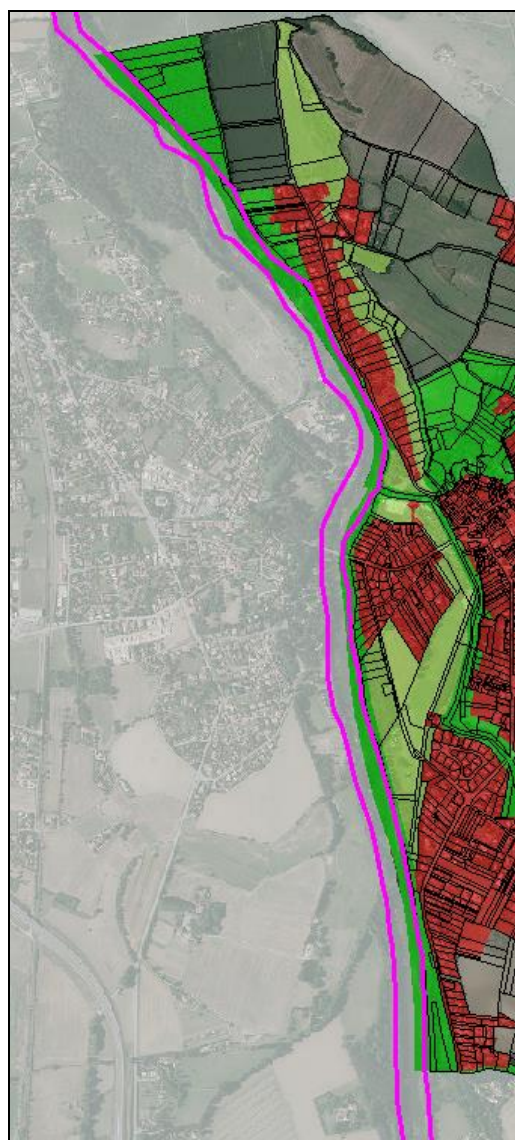
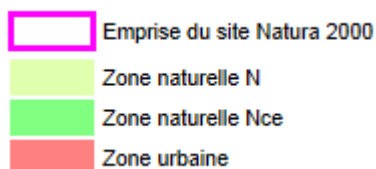
#### 5.1.1. Incidences directes du zonage sur Natura 2000

Comme précisé dans l'Etat Initial de l'Environnement, la commune de Venerque est concernée par le site Natura 2000 FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ». couvrant le cours de l'Ariège s'écoulant en limite ouest du territoire.

Le périmètre de ce site Natura 2000 a été pris en compte dans la délimitation des zones du PLU puisque l'Ariège et ses abords immédiats ont été classés en zone naturelle de préservation des continuités écologiques à protéger de toute urbanisation (Nce) au PLU.

Aucune zone urbaine ou à urbaniser n'a été délimitée dans l'emprise du site Natura. Ainsi, les zones urbaines existantes situées au plus près de l'Ariège (quartier Sous-Roche, secteur du Ramier et avenue du Loup-Saut), ont été délimitées au plus proche du bâti existant.

**Par conséquent, le projet de PLU n'a pas d'incidence directe sur le site Natura 2000 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ».**





### **5.1.2. Incidences indirectes des zones naturelles et agricoles sur Natura 2000**

Le règlement des zones A et N autorise certaines occupations et utilisations du sol sous conditions (cf. règlement, articles 1 et 2 des zones concernées).

Au regard des aménagements autorisés, les potentielles incidences indirectes pourraient notamment être liées aux nouveaux dispositifs d'assainissement autonome mis en place et à la gestion des eaux pluviales et ainsi porter sur le réseau hydrographique et donc sur les habitats et espèces reconnus d'intérêt communautaire dépendant du site Natura 2000 « l'Ariège » qui traverse le territoire communal en limite ouest.

La mise en place de nouveaux dispositifs d'assainissement autonome serait uniquement liée aux potentielles constructions d'habitations d'agriculteurs et changements de destination pour de l'hébergement hôtelier au sein de la zone Aeq et des 5 bâtisses délimités au titre de l'article L151-11 du code de l'urbanisme. Il s'agit donc d'un potentiel de création de nouveaux assainissements relativement faible à l'échelle du territoire et du site.

En outre, l'article 4 du règlement de ces zones précise que l'assainissement des eaux domestiques ainsi que la collecte et l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement doivent être assurés dans des conditions conformes à la réglementation en vigueur.

Enfin, le règlement de toutes les zones du PLU impose une zone non aedificandi de 5 m de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire, ce qui permet de maintenir une zone tampon limitant l'impact de l'activité agricole sur le milieu hydraulique.

**Ainsi, les règles édictées dans le PLU permettent de prévenir toute pollution de l'eau ce qui aura une incidence positive sur la qualité des eaux et donc les objectifs de conservation du site Natura 2000.**

### **5.1.3. Incidences indirectes des zones urbaines et à urbaniser sur Natura 2000**

Les incidences indirectes potentielles des zones urbaines et à urbaniser liées à la gestion des eaux usées et des eaux pluviales, portent sur les milieux aquatiques et donc sur le site Natura 2000 « l'Ariège » situé en limite ouest du territoire communal.

En effet, certaines zones de développement urbain, en raison de leur proximité vis-à-vis des cours d'eau, sont susceptibles d'avoir une incidence indirecte sur le site Natura 2000 « l'Ariège ».

Le règlement de toutes les zones du PLU impose néanmoins une zone non aedificandi de 5 m de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire, ce qui permet de maintenir une zone tampon limitant l'impact de l'urbanisation sur le milieu hydraulique.

#### **Eaux usées**

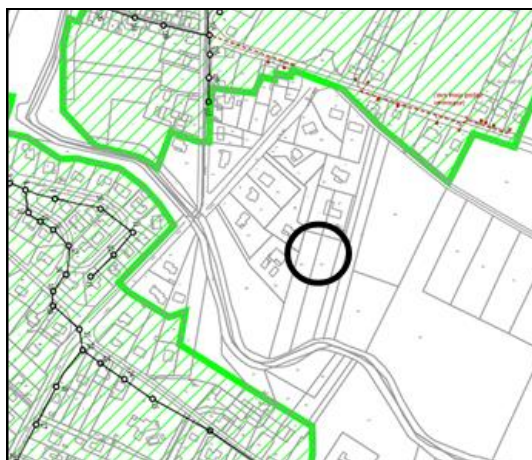
La quasi-totalité des zones de développement seront desservies par le réseau collectif d'assainissement, à l'exception :

- de la zone UBe destinée à accueillir la future salle des fêtes, et pour laquelle l'occupation sera ponctuelle
- de la zone 2AUF d'extension de la zone d'activités, aujourd'hui fermée à l'urbanisation,
- de 2 lots en zone UB, le premier au sud de la zone commerciale route de Narbonne et le second à l'ouest du quartier Pech-David.

***Lot au sud de la zone commerciale Route de Narbonne***



*Extrait zonage du PLU*



*Extrait zonage d'assainissement*

***Lot à l'ouest du quartier Pech-David***



*Extrait zonage du PLU*



*Extrait zonage d'assainissement*

Ainsi, la grande majorité des nouveaux effluents seront collectés et acheminés à la station d'épuration de Labarthe-sur-Lèze d'une capacité nominale de 24 000 EH et disposant d'une capacité résiduelle suffisante (12 000 EH) pour absorber le développement projeté.

Le rejet vers le milieu hydraulique superficiel lié à la mise en place de nouveaux dispositifs d'assainissement autonome est donc limité et peut être considéré comme négligeable à l'échelle du site. En outre, les dispositifs d'assainissement individuel qui seront mis en place devront être conformes à la réglementation en vigueur (article 4 du règlement) et feront l'objet d'un contrôle par le SPANC.

### **Eaux pluviales**

Pour ce qui concerne la gestion des eaux pluviales, le règlement du PLU spécifie que les aménagements devront privilégier l'écoulement des eaux par infiltration dans le sol. A défaut, les eaux pluviales non absorbées devront être dirigées vers les canalisations, fossés non départementaux ou réseaux prévus à cet effet, conformément à la réglementation en vigueur.

De plus, à l'article 13 des zones UB et AU, il est imposé une surface minimale de pleine terre à l'échelle de chaque opération (30%) et il est préconisé de privilégier l'utilisation de revêtement perméable pour la voirie et les stationnements.

Par ailleurs, en zone UA, où la densité est recherchée, l'article 13 autorise la réalisation de toiture végétalisée en remplacement des espaces perméables.

**Ainsi, le faible potentiel de développement en assainissement autonome ainsi que l'ensemble des mesures prises dans le PLU concernant la gestion des eaux usées et pluviales, permet d'éviter tout risque de pollution notable du milieu récepteur et/ou inondation lié aux imperméabilisations nouvelles.**

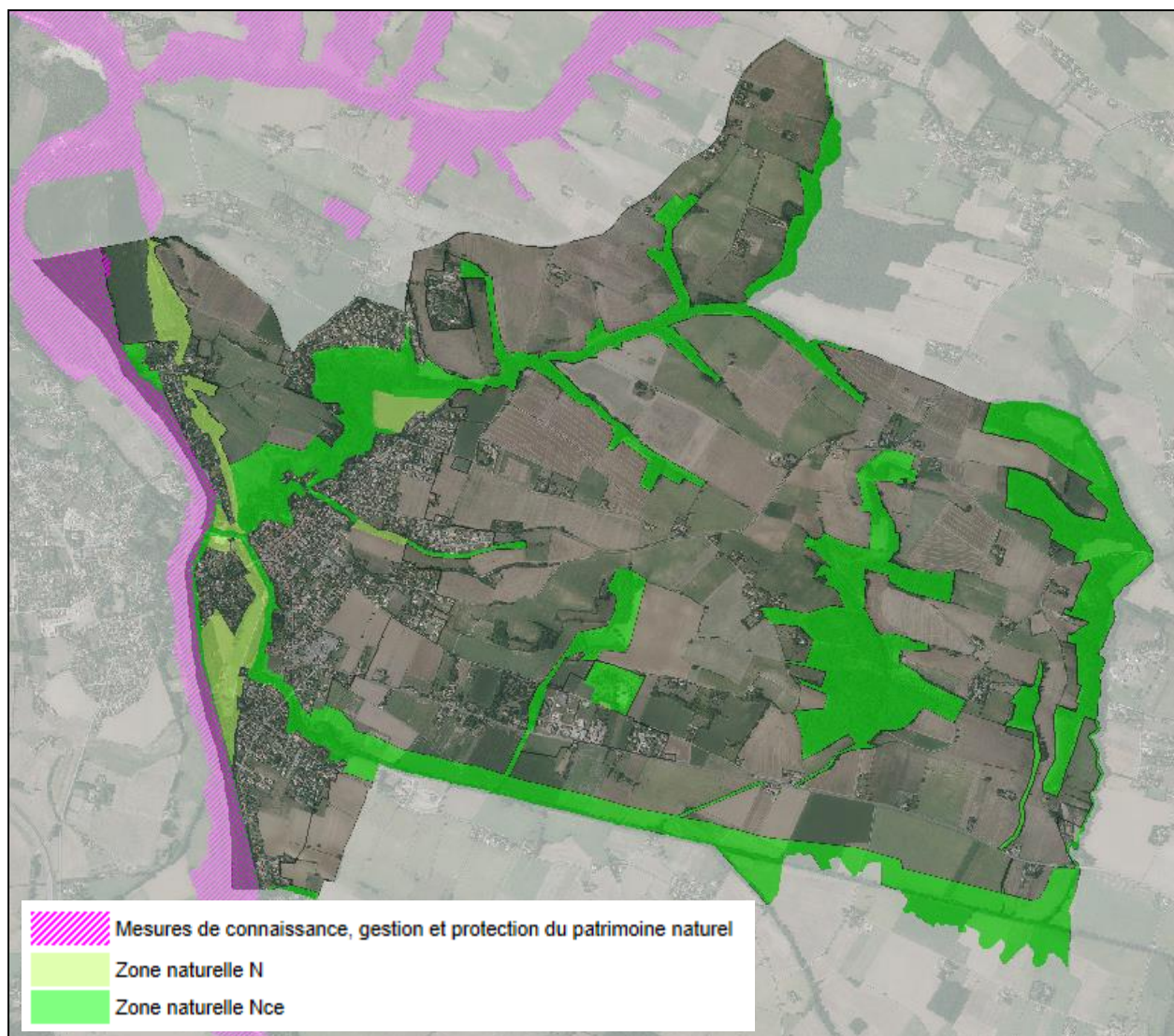
**Les zones urbaines et à urbaniser du PLU n'auront donc pas d'incidence notable sur les milieux hydrauliques et donc sur les objectifs de conservation du site Natura 2000.**



## 5.2. INCIDENCES DU PLU SUR L'ENSEMBLE DES THEMATIQUES ENVIRONNEMENTALES ET MESURES MISES EN PLACE

### 5.2.1. Incidences du PLU sur le patrimoine naturel, la biodiversité et les continuités écologiques

L'Ariège et ses milieux associés font l'objet de plusieurs mesures de connaissance, gestion et protection (ZNIEFF, Natura 2000, APPB, réservoir de biodiversité), traduisant la richesse de ce secteur. Leur classement en zone naturelle de préservation des continuités écologiques Nce au PLU en assure sa conservation.

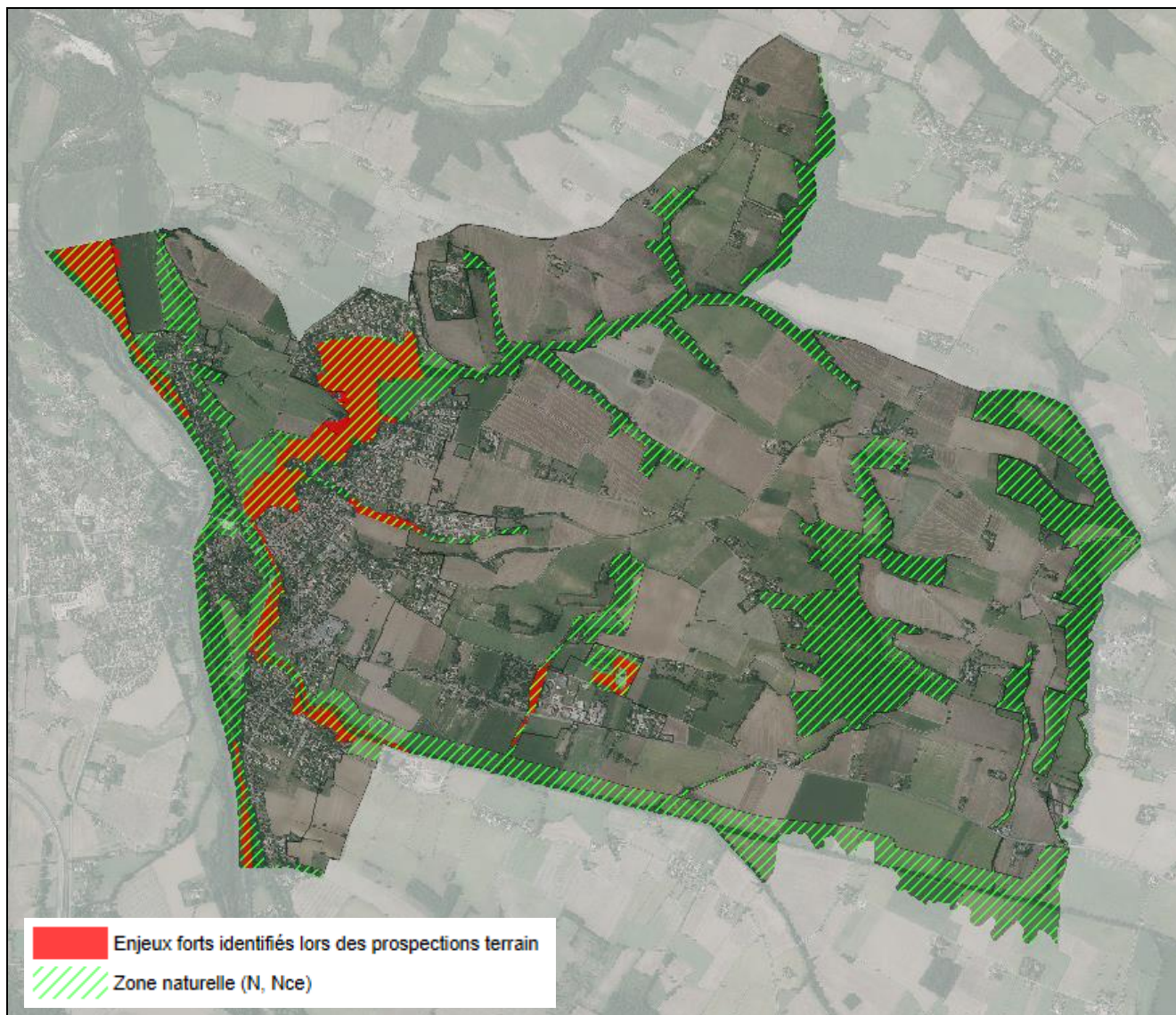


**Fig. 33. Mise en relation mesure de connaissance / classement en zone naturelle au PLU**



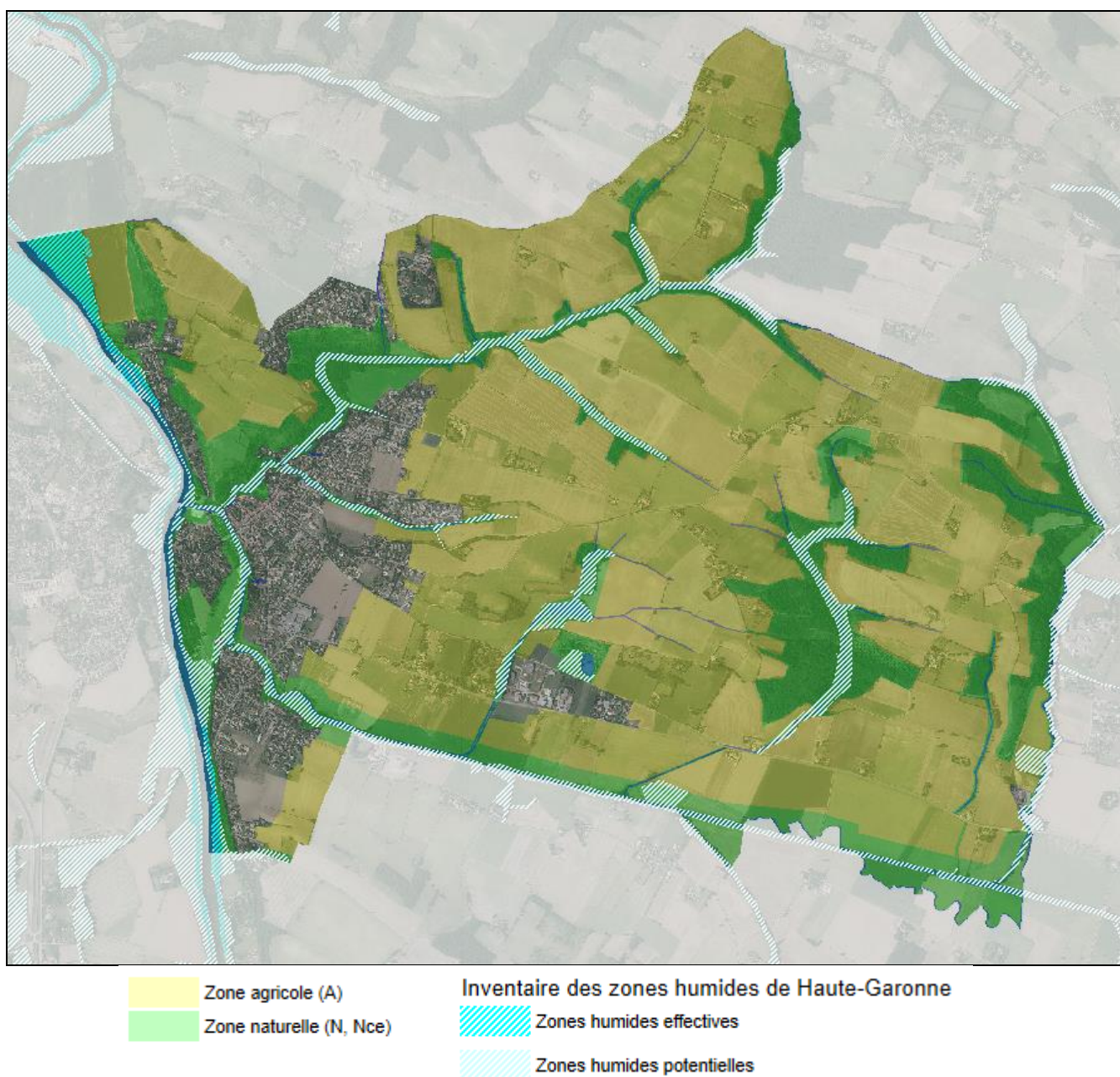
La quasi-totalité du réseau hydrographique, des boisements qui lui sont ou non associés ainsi que des secteurs identifiés comme à enjeu fort vis-à-vis du milieu naturel dans le diagnostic, mais aussi des zones humides identifiées dans l'inventaire des zones humides de Haute-Garonne (phase pré-inventaire), qu'elles soient effectives ou potentielles, sont également classés en zone naturelle (N ou Nce) au PLU.

Ce zonage a donc un impact positif sur la préservation de ces milieux.



**Fig. 34. Mise en relation enjeux forts (diagnostic) / classement en zone naturelle au PLU**



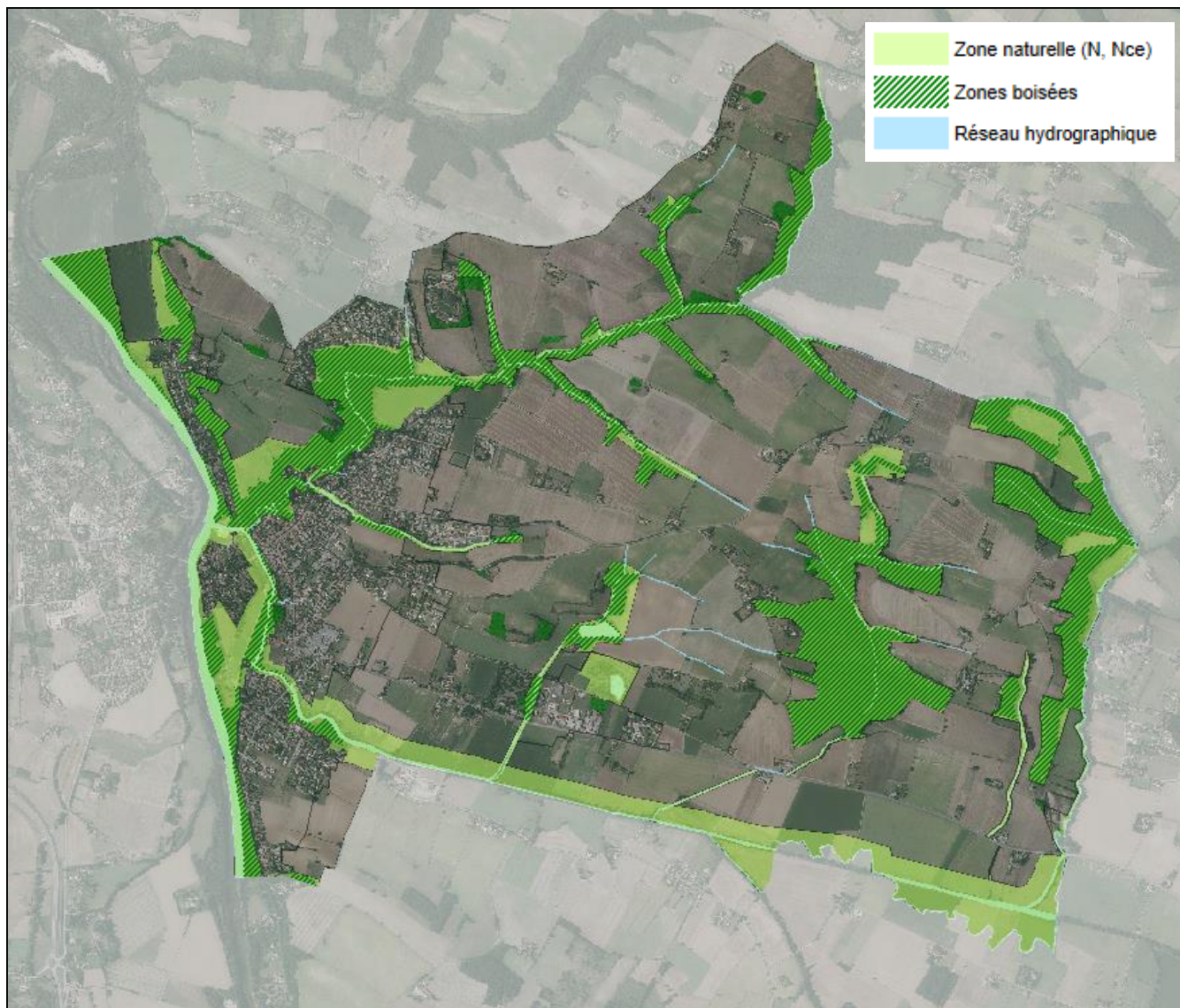


**Fig. 35. Mise en relation zones humides effectives ou potentielles (inventaire des zones humides de Haute-Garonne) / classement en zone naturelle et agricole au PLU**

A noter que la zone humide potentielle identifiée au nord du centre équestre a été classé en zone Agricole A ; il s'agit en effet d'espaces utilisés dans le cadre de l'activité du centre.



Le zonage N / Nce couvre ainsi près de 300 ha englobant la majeure partie du réseau hydrographique et des boisements du territoire, soit environ 21% d'un territoire à dominante agricole.



**Fig. 36. Mise en relation boisements-réseau hydrographique / classement en zone naturelle au PLU**

Par ailleurs, la quasi-totalité des espaces boisés et alignements boisés du territoire tant au sein de la zone urbaine que sur le reste du territoire, sont préservés par un classement au titre du L151-23 du Code de l'urbanisme.

En termes d'évolution par rapport au POS, le classement des boisements au titre du L151-23 du Code de l'urbanisme, notamment pour des motifs de maintien ou de remise en état des continuités écologiques permettant de définir, le cas échéant, des prescriptions de nature à assurer leur préservation, a été privilégié par rapport à celui en Espaces Boisés Classés afin notamment de faciliter la gestion des boisements rivulaires.

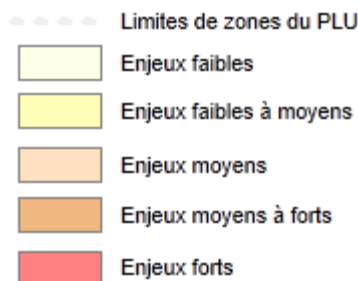
### Incidences des zones de développement

Pour ce qui concerne plus spécifiquement les zones de développement urbain, ces dernières ont toutes été délimitées en continuité de secteurs urbanisés existants.

La superficie totale des zones à urbaniser à court, moyen ou long terme, est de 24,64 ha, ce qui représente moins de 2% de la superficie totale du territoire. Le projet de PLU aura donc une incidence faible sur l'artificialisation du territoire.

Deux secteurs présentant un enjeu moyen en termes de biodiversité ont été classés en zone constructible, les surfaces impactées représentent un peu moins de 2 ha, ce qui correspond à moins de 10% des surfaces à urbaniser. Les incidences sont à relativiser par rapport au contexte, d'autant que les autres zones de développement urbain concernent soit des espaces cultivés soit des parcelles à biodiversité ordinaire :

Le premier secteur correspond à une prairie riche renfermant des espèces végétales potentiellement sensibles (plusieurs orchidées ayant notamment été rencontrées mais non protégées au niveau national) mais enclavée par l'urbanisation et identifiée sur un secteur de développement stratégique (Ube et AU2) à l'est de la crèche et de la nouvelle cantine.



Le second est un boisement isolé situé au sein de la zone d'activités (UF).



Enfin, pour chacune des zones à urbaniser délimitées au PLU, les OAP préconisent un traitement végétal des opérations comme l'intégration d'espaces libres végétalisés, la plantation d'arbres en bord de chaussée, de lisière plantée assurant la transition entre nouvelle urbanisation et espace agricole, etc. assurant ainsi le maintien d'une armature végétale favorable au maintien des continuités écologiques.



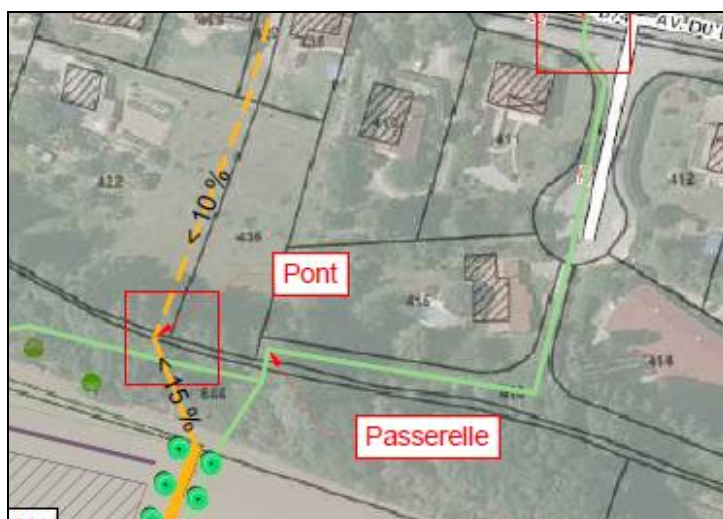
Concernant les emplacements réservés définis, il est à noter que quatre emplacements réservés (ER) sont situés dans des zones identifiées à enjeu fort dans le diagnostic :

- ER n°3 : aménagement du sentier de l'Europe

Il s'agit d'un sentier de promenade existant très emprunté que la commune souhaite acquérir. Aucun aménagement induisant une imperméabilisation des sols n'est envisagé ; il n'y a donc aucune incidence.

- ER n°7 : création d'une amorce de voie entre l'avenue du Mont Saint-Charles et le secteur Couzi

La création de cette voirie nouvelle permettant de relier l'avenue du Mont Saint-Charles et le secteur Couzi nécessitera la mise en place d'un ouvrage de franchissement du cours d'eau. La création de cette voirie n'entraînera pas de rupture de la continuité écologique de la trame bleue puisque l'aménagement prévu devrait passer au-dessus du cours d'eau. En revanche, cela engendrera une interruption de la ripisylve. Toutefois, ce secteur n'est pas identifié au SCOT et au SRCE comme corridor vert et ne constitue donc pas une continuité écologique majeure.



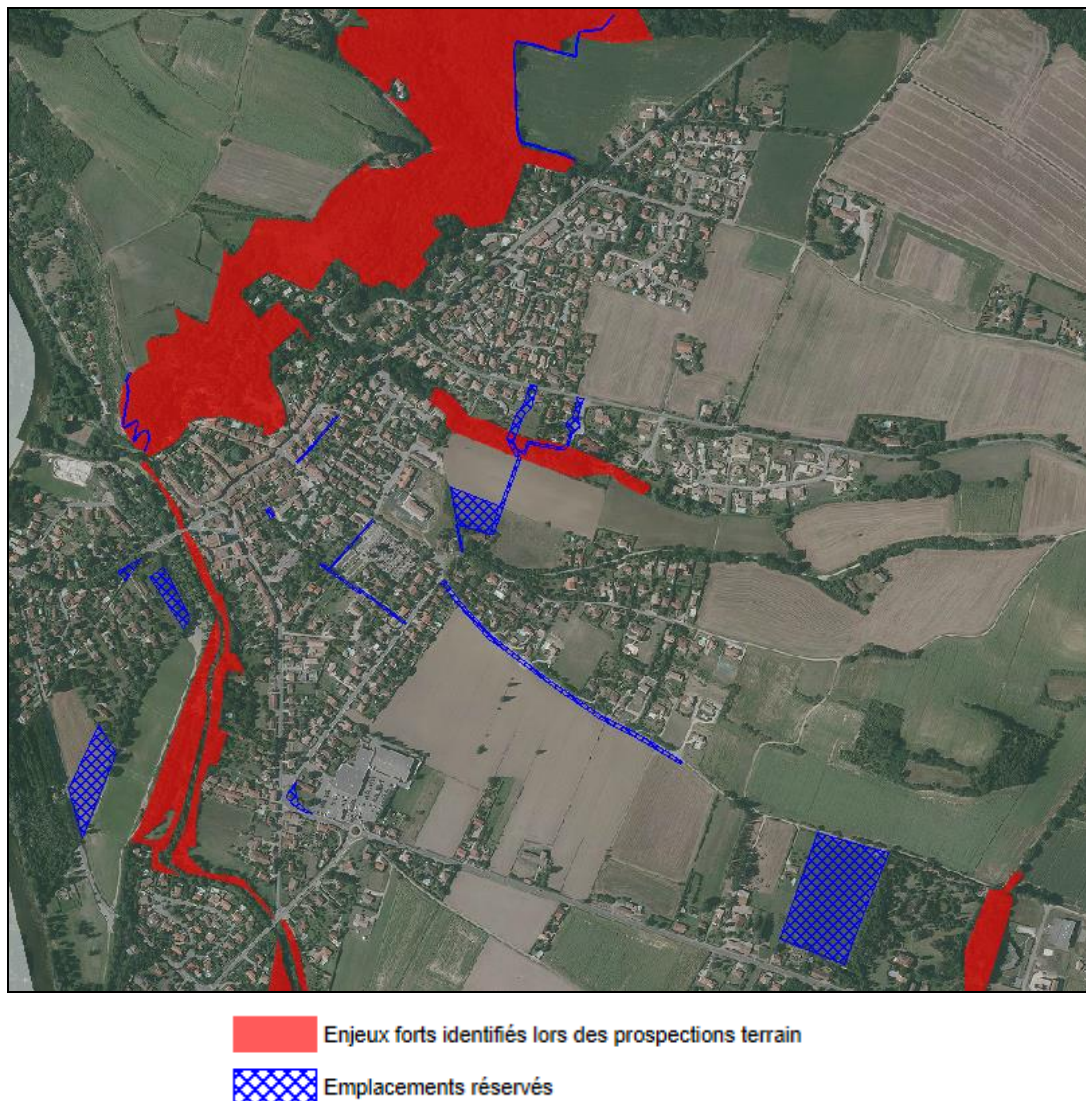
**Fig. 37. Projet de traversée du cours d'eau (ER7)**

- ER n°12 : création de cheminement doux entre l'avenue du Mont Saint-Charles et le secteur Couzi et ER n°16 : création de cheminement doux en lisière du secteur l'Houmenet

Pour ce qui concerne les créations de cheminement doux (ER16 et ER12), aucun aménagement induisant une imperméabilisation des sols n'est envisagé. Dans la mesure du possible, les aménagements s'adapteront aux arbres ; seules les strates arbustives et herbacées seront enlevées.

Pour l'ER n°12, une passerelle permettant de relier les berges du cours d'eau sera également mise en place selon les mêmes principes. Les incidences tant sur la biodiversité que sur les continuités écologiques seront donc minimisées.

Au final, pour ce qui concerne les ER liés aux cheminements doux, il n'y a pas d'incidence notable sur le patrimoine naturel. Concernant plus spécifiquement l'ER n°7, des études réglementaires propres au projet seront menées afin d'évaluer les incidences du projet sur l'environnement et des mesures d'évitement et de réduction y seront proposées.



**Fig. 38. Localisation des emplacements réservés (en bleu)**

L'ensemble des choix de zonage opérés et de mesures mises en place a donc un effet globalement positif sur la préservation du patrimoine naturel, de la biodiversité et des continuités écologiques de la commune.

### **5.2.2. Incidences sur l'activité agricole**

L'activité agricole occupe une place importante sur le territoire non seulement comme composante paysagère et identitaire mais aussi comme activité économique locale.

L'un des objectifs de la commune est donc d'assurer la pérennité de l'activité agricole (Axe 2 du PADD : Maintenir un tissu économique dynamique et diversifié).

Le choix de la municipalité de centrer l'urbanisation en prolongement du bourg et de limiter la dispersion du bâti et la consommation d'espace contribue à préserver les terres agricoles et ainsi à assurer la pérennité de l'activité.

La délimitation des zones de développement s'est attachée à prendre en compte les secteurs d'enjeux agricoles identifiés (zones de cultures, sièges agricoles, circulations agricoles), afin de ne pas contraindre les activités existantes et ainsi de permettre leur maintien voire leur développement.

Pour chaque zone à urbaniser, une consultation du Registre Parcellaire Graphique de 2012 identifiant les zones de cultures déclarées par les exploitants a été réalisée ainsi qu'une analyse de l'impact sur l'exploitant concerné (propriété, fermage, taille de l'exploitation,...).

La prise en compte des enjeux agricoles, notamment des terres exploitées et des bâtiments agricoles et de leur devenir, a été une préoccupation de la commune dès le démarrage de l'étude, afin que la pérennité des exploitations ne soit jamais remise en cause.

Si la majeure partie des surfaces ouvertes à l'urbanisation s'étendent sur des terres agricoles exploitées, la plupart d'entre elles sont en grande partie ceinturées par l'urbanisation et de fait progressivement déconnectées d'un ensemble cohérent.

A noter également que sur les 27,76 ha prélevés sur les espaces agricoles, près de 40% font déjà l'objet d'autorisation d'urbanisme délivrées (secteurs Les Vignes et La Trinité).

Les zones A de protection des terres agricoles ainsi délimitées couvrent près de 950 ha, soit environ 66% du territoire.

Deux sous-secteurs visant une valorisation spécifique des terres ont également été délimités :

- un sous-secteur Aeq spécifique au centre équestre,
- deux secteurs Aj destinés à accueillir des jardins familiaux et du maraîchage.

### **5.2.3. Incidences sur les pollutions**

#### **5.2.3.1. EAU**

##### Cours d'eau

Le zonage du PLU maintient la fonctionnalité hydraulique et écologique des cours d'eau par un classement en zone naturelle de préservation des continuités écologiques (Nce) de la majorité des cours d'eau s'écoulant sur le territoire.

Une zone non aedificandi de 5 m comptée à partir du haut de berge, de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire, a également été imposée à l'article 2 de toutes les zones du PLU.

Enfin, les ripisylves du territoire sont préservées par un classement en éléments à protéger, mettre en valeur ou requalifier, au titre du L151-23 du Code de l'urbanisme, permettant notamment dans les zones urbaines de limiter l'impact de l'urbanisation sur le milieu hydraulique.

#### Eaux usées et pluviales

La majorité des zones de développement seront raccordées au réseau collectif d'assainissement ; les eaux usées seront traitées à la station d'épuration de Labarthe-sur-Lèze qui peut supporter cette charge supplémentaire. La capacité résiduelle de la station est en effet estimée à environ 12 000 EH.

Les rejets vers le milieu hydraulique superficiel liés à la mise en place d'assainissement individuel sont considérés comme limités à l'échelle du territoire.

Le potentiel constructible en assainissement autonome est en effet limité à 2 lots en zone UB, à l'extension de la zone d'activités (zone 2AUF) et à la création d'une zone destinée à accueillir la nouvelle salle des fêtes (zone UBe) au nord de la route de Narbonne.

Les risques de pollution de la qualité de l'eau par les systèmes mis en place seront donc faibles ; d'autant que l'article 4 du règlement de la zone UB précise qu'en l'absence de réseau collectif d'assainissement, les constructions ou installations nouvelles doivent être dotées d'un assainissement autonome conforme aux dispositions réglementaires.

Pour ce qui concerne la gestion des eaux pluviales, le règlement du PLU spécifie que les aménagements devront privilégier l'écoulement des eaux par infiltration dans le sol ; à défaut, les eaux pluviales non absorbées devront être dirigées vers les canalisations, fossés non départementaux ou réseaux prévus à cet effet, conformément à la réglementation en vigueur.

#### 5.2.3.2. AIR

Le développement de zones urbanisées ou à urbaniser à vocation d'habitat ou d'activités peut induire à terme une altération probable de la qualité de l'air par l'augmentation du nombre d'activités polluantes et l'augmentation du trafic routier.

Au regard de l'urbanisation existante et de la situation de commune « carrefour » qui favorise déjà un niveau de trafic (VL et PL) important, cette incidence est jugée faible.

Par ailleurs, la préservation des boisements du territoire a une incidence positive sur la qualité de l'air (puits à carbone).

Venerque est néanmoins éloigné des sites industriels majeurs et des axes de communication principaux telles que les autoroutes et rocade, on peut donc considérer que la qualité de l'air restera bonne.

#### **5.2.4. Incidences sur les risques et nuisances**

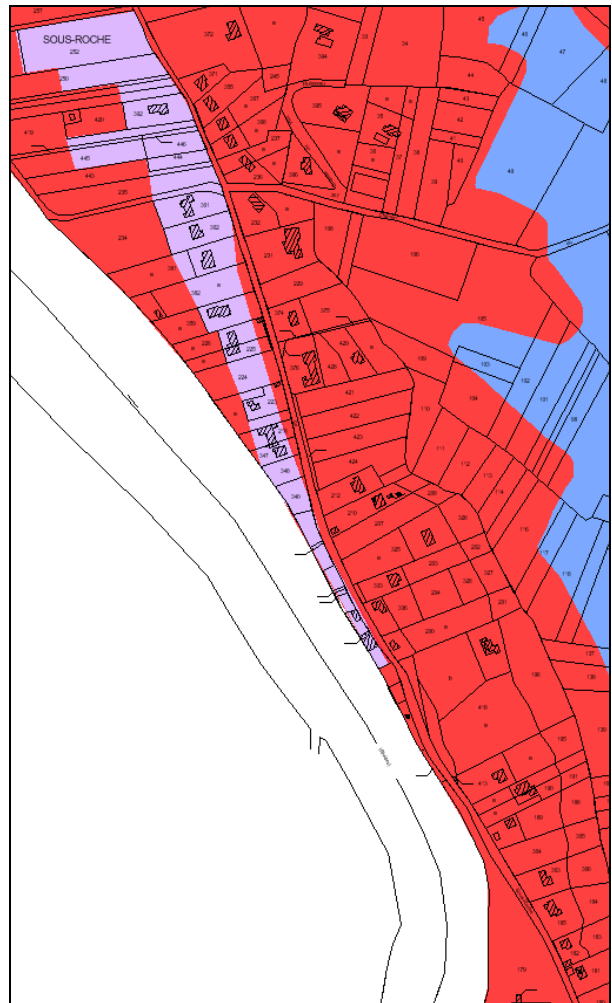
Les risques **inondation et mouvement de terrain** existants sur le territoire de Venerque sont couverts par un Plan de Prévention des Risques naturels approuvé le 09/02/2001.

Le zonage du PPRn est inséré dans le document graphique. Pour les zones concernées par les risques, un renvoi au règlement du PPRn est précisé à l'article 2 du règlement du PLU.

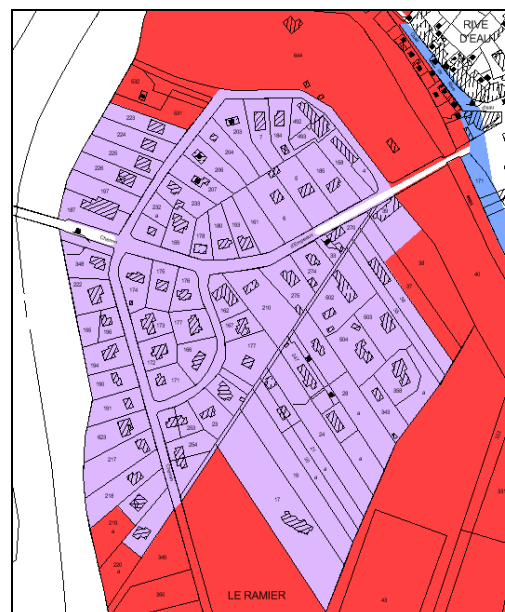
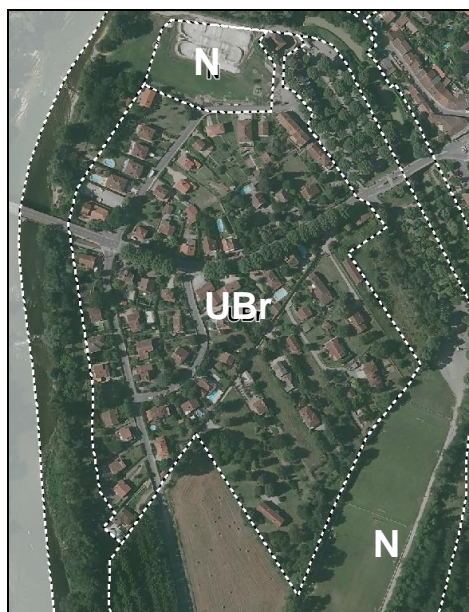
Les secteurs soumis aux risques ont été pris en compte dans la délimitation des zones constructibles et aucune nouvelle zone de développement n'a été définie dans un secteur soumis à un risque fort (zone rouge du PPRn) ou moyen (zone violette du PPRn).

Deux principaux quartiers existants soumis à un risque fort ou moyen sont néanmoins délimités en zone urbaine ; il s'agit du quartier Sous-Roche et du lotissement le Ramier. A leur niveau, les zones urbaines délimitées se sont appuyées sur l'existant et les possibilités d'urbanisation sont celles autorisées par le PPRn.





**Quartier Sous-Roche**



**Lotissement Le Ramier**

D'autre part, une **canalisation de gaz naturel haute pression** traverse l'extrême nord du territoire. L'arrêté « Multifluides » du 5 mars 2014 portant règlement de la sécurité des canalisations de transport de gaz combustibles, d'hydrocarbures liquides ou liquéfiés et de produits chimiques s'applique donc sur le territoire. Les zones de danger afférentes à ces canalisations de gaz ont été identifiées au document graphique et aucune zone urbaine n'est concernée par ce risque.

Ainsi, pour toute demande d'autorisation d'occupation du sol située dans la zone de danger liée aux canalisations de transport de matières dangereuses, le gestionnaire sera obligatoirement consulté.

### 5.2.5. Incidences sur le volet climat/énergie

Le développement de la commune va nécessairement entraîner une augmentation des émissions de GES à l'échelle du territoire (chauffage, déplacements).

Pour autant, les choix opérés par la commune visent à réduire les émissions de GES supplémentaires qui seraient induites par ce développement.

En effet, le règlement du PLU (article 15) encourage l'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...).

Par ailleurs, la commune a souhaité mettre l'accent sur le développement des modes alternatifs à la voiture, notamment en intégrant l'accessibilité en mode doux dans les principaux projets de développement urbain :

- le règlement (article 12) prévoit la réalisation de stationnements couverts pour les deux-roues dans les opérations d'aménagement,
- les OAP définies pour chaque secteur de développement intègrent des principes de liaisons douces,
- des emplacements réservés ont été définis pour la création de cheminements doux.

Concernant la consommation énergétique des logements, les nouveaux logements sont soumis depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013 à la nouvelle réglementation thermique RT2012 ; celle-ci imposant une consommation énergétique maximale de 50 kWh/m²/an.

L'ouverture à l'urbanisation affichée dans le PLU prévoit la construction de 470 logements à 2030.

Le tableau ci-dessous synthétise les consommations par an des nouveaux logements issus de l'ouverture à l'urbanisation des zones constructibles du PLU :

	Nombre	Superficie moyenne	Consommation moyenne (kWh/m²/an)	Consommation totale (kWh/an)	Consommation totale sur une année
Logement permanent	470	100	50	2 350 000	2 350 000

Pour comparaison, le tableau qui suit synthétise les consommations par an des logements déjà construits :

	Nombre	Superficie moyenne	Consommation moyenne (kWh/m²/an)	Consommation totale (kWh/an)	Consommation totale sur une année
Avant 1975	578	110	250	15 895 000	15 895 000
1975-RT2012	558	110	150	9 207 000	9 207 000
Depuis la RT2012	126	110	50	69°300	69°300
<b>Total</b>				<b>25 171 300</b>	<b>25 171 300</b>

On constate donc que pour un accroissement de 37% du parc de logement, les consommations énergétiques des nouveaux logements représenteront moins de 10% des consommations totales des logements existants.

Le PLU aura donc une incidence faible sur les consommations énergétiques vis-à-vis de la production de nouveaux logements.

#### 5.2.6. Incidences sur le patrimoine et le cadre de vie

Si les zones de développement sont situées en continuité de l'existant, elles vont toutefois entraîner une modification de l'occupation des sols et auront à ce titre une incidence sur le paysage. Néanmoins, les règles édictées dans le PLU, et notamment celles concernant l'implantation et l'aspect extérieur des constructions, le maintien ou la réalisation de plantations, etc. ainsi que la distinction entre bourg ancien (UA) et extensions urbaines (UB) visent à permettre une bonne intégration et maintenir la qualité architecturale et paysagère. En outre, à l'article 11, des règles d'implantation du bâti dans la pente sont définies.

Le PLU s'est par ailleurs attaché à préserver le cadre de vie par :

- un classement en zone naturelle des zones à enjeu identifiées dans le diagnostic (Ariège et ses abords, le Pech, boisements associés ou non au réseau hydrographique, etc.),
- une identification au titre du L151-23 du code de l'urbanisme des boisements et alignements boisés tant dans les zones urbaines que sur le reste du territoire, permettant ainsi de préserver le paysage actuel, de limiter l'impact paysager de l'urbanisation et d'assurer la continuité écologique,
- la définition d'orientations d'aménagement et de programmation intégrant par exemple des modes de déplacement doux et le traitement végétal dans et à la périphérie des opérations favorisant ainsi une bonne intégration des nouvelles zones urbanisées.

### 5.3. SYNTHÈSE DES MESURES MISES EN PLACE DANS LE PLU

Le tableau ci-après ne se veut pas exhaustif ; au regard des enjeux mis en évidence au chapitre 2.7, il reprend de manière synthétique les principales mesures mises en place dans le PLU visant à préserver l'environnement.

### BIODIVERSITE

Classement en zone naturelle (N ou Nce) :

- des secteurs identifiés comme à fort enjeu vis-à-vis de la biodiversité au travers des mesures de connaissance, gestion et protection du patrimoine naturel (sites Natura 2000, ZNIEFF, APPB),
- des réservoirs de biodiversité et principaux corridors écologiques,
- de la majeure partie du réseau hydrographique et des boisements du territoire.

Identification au titre du L151-23 du Code de l'urbanisme des boisements associés ou non aux cours d'eau et des alignements boisés du territoire.

OAP préconisant un traitement végétal avec des essences locales des opérations visant le maintien d'une armature végétale favorable au maintien des continuités écologiques.

### POLLUTIONS

Maintien de la fonctionnalité hydraulique et écologique des cours d'eau par un classement en zone naturelle de préservation des continuités écologiques (Nce) de la majorité des cours d'eau s'écoulant sur le territoire.

Préservation des boisements rivulaires par un classement au titre du L151-23 du Code de l'urbanisme et zone non aedificandi de 5 m comptée à partir du haut de berge, de part et d'autre de tous les cours d'eau du territoire permettant de limiter l'impact de l'urbanisation sur le milieu hydraulique.

Grande majorité des zones de développement raccordées au réseau collectif d'assainissement.

Maintien du libre écoulement des eaux de pluie en privilégiant l'infiltration à la parcelle ; à défaut, écoulement dirigé vers le milieu récepteur ou la canalisation publique.

### RISQUES ET NUISANCES

Afin de ne pas exposer de population nouvelle aux risques identifiés, définition des zones de développement en dehors :

- des zones identifiées à risque fort (zone rouge) ou moyen (zone violette) au PPRn,
- des zones de danger afférentes à la canalisation de gaz traversant le nord du territoire.

### CLIMAT/ENERGIE

Le règlement, à l'article 15, encourage l'installation de matériels utilisant des « énergies renouvelables ».

Développement des modes alternatifs à la voiture : mise en place d'ER pour création de cheminements doux, réalisation de locaux couverts pour les deux-roues imposée dans les opérations d'aménagement (article 12 du règlement), etc.

### CADRE DE VIE

Développement privilégié en continuité du bourg.

Classement en zone naturelle des principales zones à enjeu du territoire.

Identification au titre du L151-23 d'éléments contribuant à assurer la continuité écologique sur le territoire.

Définition d'OAP intégrant par exemple des principes de cheminements doux et le traitement végétal dans les opérations d'aménagements afin de préserver le caractère paysager, etc.



## 6. INDICATEURS DE SUIVI

Afin de pouvoir évaluer dans le temps les incidences du PLU sur l'environnement, il s'avère indispensable de mettre en place une série d'indicateurs, concrets, quantifiables et mesurables. En effet, un bon indicateur doit pouvoir être simple dans sa mise en œuvre.

Ceux-ci permettront de mesurer d'une part l'état initial de l'environnement et d'autre part les transformations impliquées par les dispositions du document.

En rapport aux enjeux identifiés, aux objectifs de conservation retenus et aux incidences prévisibles de la mise en œuvre du PLU, il est possible de dégager plusieurs indicateurs de suivi :

- **Patrimoine naturel :**
  - Surfaces et ratio des zones boisées sur le territoire en ha et en % (commune),
  - Superficie et ratio des habitats d'intérêt communautaire présents sur le territoire en ha et en % (opérateur chargé du programme d'action DOCOB).
- **Ressource en eau, gestion de l'eau et assainissement :**
  - Consommation AEP en m<sup>3</sup> par an (syndicat AEP),
  - Nombre d'abonnés (délégataire),
  - Qualité des eaux rejetées après traitement en STEP en mg/l et % du rendement épuratoire (délégataire),
  - Qualité des eaux superficielles (Agence de l'Eau Adour-Garonne),
  - Contrôle des dispositifs d'assainissement autonome (SIAVHA).
- **Energie/climat :**
  - Linéaires de cheminements piétons aménagés (commune).
- **Risques naturels et technologiques :**
  - Nombre d'habitants soumis aux risques à l'échelle communale (DDT-commune),
  - Nombre d'arrêtés de catastrophe naturelle par type de risque (Etat),
  - Nombre d'installations classées (DREAL) : 1 seule au jour de la révision du PLU.
- **Consommation d'espace** (sur la base des permis de construire délivrés) :
  - Superficie moyenne consommée par lot (commune),
  - Nombre de logements réalisés par an (commune),
  - Superficie constructible consommée par an (commune).
- **Paysage :**
  - Respect des règles du PLU dans les opérations réalisées (orientation d'aménagement, article 11 et 13 du règlement) sur la base d'un reportage photographique (commune).

## **ANNEXE 1**

# **ETUDE GLOBALE DE L'ETAT DE LA DEFENSE INCENDIE REALISEE PAR LE SDIS EN 2014**

## **ANNEXE 2**

# **SCENARIOS DE DEVELOPPEMENT**



---

# **PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N°1

**NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION**

**ARTELIA**

**SITE DE PAU**

Hélioparc

2 Avenue Pierre Angot

64053 PAU CEDEX 9

Tel. : +33 (0)5 59 84 23 50

Fax : +33 (0)5 59 84 30 24

**COMMUNE DE VENERQUE**

---

**DATE : JUILLET 2017**

**REF : 4 36 2095**



## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>1. SUPPRESSION D'UN STECAL « AJ »</b>	<b>2</b>
1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION	2
1.2. MODIFICATION DU ZONAGE	2
1.1.1 Zonage avant modification	3
1.1.2 Zonage après modification	3
<b>2. MODIFICATION DES PRESCRIPTIONS SUR LA COULEUR DES FAÇADES, DES MENUISERIES ET DES TOITURES EN ZONE UB ET AU</b>	<b>4</b>
2.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION	4
2.2. MODIFICATION DU REGLEMENT	5
1.1.3 Zone UB	5
1.1.1.1. EXTRAIT ARTICLE UB-11 AVANT MODIFICATION	5
1.1.1.2. EXTRAIT ARTICLE UB-11 APRES MODIFICATION	6
1.1.4 Zone AU	6
1.1.1.3. EXTRAIT ARTICLE AU-11 AVANT MODIFICATION	6
1.1.1.4. EXTRAIT ARTICLE AU-11 APRES MODIFICATION	7
2.3. MODIFICATION DU ZONAGE	8
1.1.5 Zonage avant modification	8
1.1.6 Zonage après modification	9
<b>3. INTEGRATION DE LA SERVITUDE LIEE A LA RESERVE NATURELLE REGIONALE</b>	<b>9</b>
3.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION	9
3.2. MODIFICATION DE LA LISTE DES SERVITUDES	10
3.3. INTEGRATION DU REGLEMENT DE CLASSEMENT DE LA RNR EN ANNEXE DU PLU	10
<b>4. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000</b>	<b>10</b>
4.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX	10
1.1.7 Site Natura 2000	10
1.1.8 Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)	11
1.1.9 La trame verte et bleue	11
4.2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE	12
1.1.10 Incidence de la suppression du STECAL « Aj »	12
1.1.11 Incidences de la modification de l'article 11 des zones UA, UB et AU sur la couleur des façades, des menuiseries et des toitures	13
1.1.12 Incidences de la modification des annexes pour intégration de la RNR	13
1.1.13 Conclusion	13

# INTRODUCTION

La modification simplifiée du PLU est l'une des procédures d'urbanisme prévues par le code de l'urbanisme pour permettre aux communes ou aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) dotées d'un document d'urbanisme de le faire évoluer.

Prévue à l'article L153-45 du Code de l'Urbanisme, la procédure de modification simplifiée est engagée dans les cas où les modifications apportées :

- ne changent pas les orientations définies par le PADD (*champ d'application de la révision*),
- ne réduit pas un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ni une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, du paysage et des milieux naturels, ni comporter de graves risques de nuisances (*champ d'application de la révision*).
- ne majore pas de plus de 20% les possibilités de construire résultant dans une zone de l'application de l'ensemble des règles du plan, ne diminue pas les possibilités de construire et ne réduit pas la surface d'une zone urbaine U ou AU (*champ d'application de la modification*).

Le PLU de Venerque, approuvé en 2016, est ainsi soumis à une modification simplifiée au regard des évolutions envisagées, à savoir :

- La suppression du STECAL « Aj » situé face à la zone d'activités de la Tuilerie suite aux remarques du contrôle de légalité,
- Modifier les prescriptions sur la couleur des façades, des toitures et des menuiseries en zone UB et AU avec un assouplissement des règles sur certains secteurs présentant de moindre enjeux architecturaux,
- L'intégration de la servitude d'utilité publique liée à Réserve Naturelle Régionale de la Confluence Garonne Ariège.

**La modification simplifiée conduit à la mise à jour :**

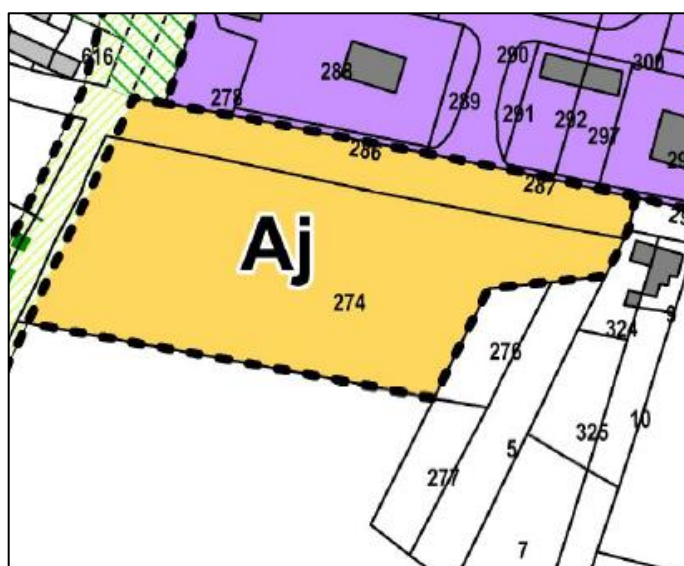
- du document graphique du règlement,
- du règlement,
- des annexes.

*Pour que chacun puisse être informé du projet de modification simplifiée du P.L.U et de son motif, ce dossier de présentation est mis à la disposition du public durant un mois conformément au Code de l'Urbanisme.*

# 1. SUPPRESSION D'UN STECAL « AJ »

## 1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION

En date du 2 décembre 2016, la commune de Venerque a fait l'objet d'observations au titre du contrôle de légalité suite à l'approbation du PLU. L'observation principale porte sur la création d'un secteur de taille et de capacité d'accueil limité (STECAL) dénommé « Aj » et situé le long de la route de Narbonne face à la zone artisanale de la Tuilerie sur la parcelle 274.



**Fig. 1. Extrait PLU approuvé en 2016**

Ce classement était destiné à permettre la mise disposition d'un terrain communal pour du maraichage face à la zone d'activités de la Tuilerie. La commune souhaitait ainsi valoriser un terrain communal à bonne valeur agronomique pour de l'activité à forte valeur ajoutée (maraichage) et envisageait la création d'une ferme pilote.

Au regard de l'observation émise par le contrôle de légalité précisant que le classement en zone agricole permettra d'autoriser cette activité maraîchère, le secteur « Aj » est reversé en zone agricole.

## 1.2. MODIFICATION DU ZONAGE

La modification envisagée porte donc sur la suppression de la zone « Aj » au profit d'un classement en zone A.





## 2. MODIFICATION DES PRESCRIPTIONS SUR LA COULEUR DES FAÇADES, DES MENUISERIES ET DES TOITURES EN ZONE UB ET AU

### 2.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION

La commune souhaite assouplir la référence faite au nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne dans certaines zones du PLU. Cette évolution du règlement vise à laisser davantage de souplesse sur l'aspect des constructions en dehors du bourg ancien (UA).

La commune souhaite ainsi, tout en restant en cohérence avec le PADD qui cible le centre ancien comme disposant d'un bâti de grande qualité, assouplir la référence au nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne de la façon suivante :

- **Pour les toitures** : maintenir l'obligation de respect du nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne en zone UA, UB et AU excepté au niveau du secteur de la Trinité- zone UB et AU – en raison de permis délivrés sur l'opération d'aménagement d'ensemble avec des toitures de couleur noire. L'objectif vise ainsi à permettre une cohérence d'aménagement avec le reste de l'opération programmée. A noter que cette modification sur le secteur de la Trinité nécessite donc la création de sous-secteurs UB1 et AU1a et AU2a.
- **Pour les façades** : maintenir l'obligation de respect du nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne en zone UA (centre ancien) et assouplir la règle en zone UB et AU en autorisant en plus du nuancier et des façades bois, le gris et le blanc,





**Fig. 4. Exemple de constructions récentes sur la commune**

- **Pour les menuiseries** : suppression de l'obligation de respect du nuancier en zone UB et AU car la disposition apparaît trop limitative au regard de l'existence de nombreuses constructions avec des menuiseries blanches et grises anthracites.

## **2.2. MODIFICATION DU REGLEMENT**

### **1.1.3 Zone UB**

#### 1.1.1.1. EXTRAIT ARTICLE UB-11 AVANT MODIFICATION

#### **ARTICLE UB-11 : ASPECT EXTERIEUR DES CONSTRUCTIONS ET AMENAGEMENT DE LEURS ABORDS**

##### ***Façade, matériaux et teintes***

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

La couleur des façades et des menuiseries doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne excepté pour les façades en bois qui pourront être laissées naturelles.

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

##### ***Toitures***

Dans le cas de toiture en pente :

- la pente doit être comprise entre 30 et 35 %,
- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilées dans la forme et l'aspect et seront dans les tons définis dans le nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne.

Des pentes différentes sont autorisées pour les volumes secondaires (garages, appentis, vérandas) et annexes.

Les toitures terrasses sont autorisées.

Les toitures existantes réalisées dans un autre matériau ou avec une autre pente de toit pourront cependant être restaurées ou étendues à l'identique.

#### 1.1.1.2. EXTRAIT ARTICLE UB-11 APRES MODIFICATION

### **ARTICLE UB-11 : ASPECT EXTERIEUR DES CONSTRUCTIONS ET AMENAGEMENT DE LEURS ABORDS**

#### ***Façade, matériaux et teintes***

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

La couleur des façades ~~et des menuiseries~~ doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne excepté pour les façades en bois qui pourront être laissées naturelles. **Le blanc, le gris et les façades en bois laissées naturelles sont également autorisées.**

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

#### ***Toitures***

Dans le cas de toiture en pente :

- la pente doit être comprise entre 30 et 35 %,
- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilées dans la forme et l'aspect et seront dans les tons définis dans le nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne.
- **L'utilisation du nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne est recommandée en UB1.**

Des pentes différentes sont autorisées pour les volumes secondaires (garages, appentis, vérandas) et annexes.

Les toitures terrasses sont autorisées.

Les toitures existantes réalisées dans un autre matériau ou avec une autre pente de toit pourront cependant être restaurées ou étendues à l'identique.

## **1.1.4 Zone AU**

#### 1.1.1.3. EXTRAIT ARTICLE AU-11 AVANT MODIFICATION

#### ***Façade, matériaux et teintes***

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

La couleur des façades et des menuiseries doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne excepté pour les façades en bois qui pourront être laissées naturelles.

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

### ***Toitures***

Dans le cas de toiture en pente :

- la pente doit être comprise entre 30 et 35 %,
- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilées dans la forme et l'aspect et seront dans les tons définis dans le nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne.

Des pentes différentes sont autorisées pour les volumes secondaires (garages, appentis, vérandas) et annexes.

Les toitures terrasses sont autorisées.

#### 1.1.1.4. EXTRAIT ARTICLE AU-11 APRES MODIFICATION

### ***Façade, matériaux et teintes***

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

L'utilisation du nuancier pour la couleur des façades ~~et des menuiseries~~ doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne. **Le blanc, le gris et les façades en bois laissées naturelles sont également autorisées.**

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

### ***Toitures***

Dans le cas de toiture en pente :

- la pente doit être comprise entre 30 et 35 %,
- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilées dans la forme et l'aspect,
- les matériaux de couverture seront en tuile canal ou assimilées dans la forme et l'aspect et seront dans les tons définis dans le nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne.
- **L'utilisation du nuancier du service départemental et du patrimoine de la Haute Garonne est recommandée en zone AU1a et Au2a.**

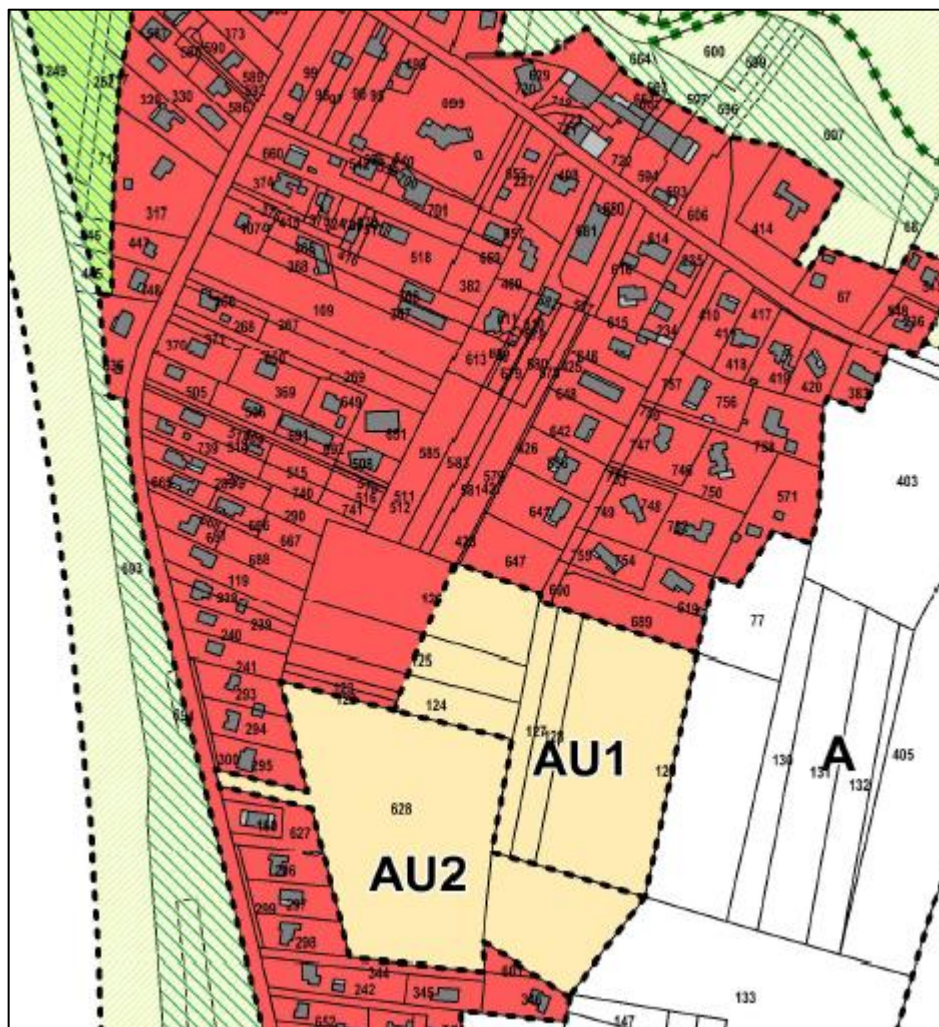
Des pentes différentes sont autorisées pour les volumes secondaires (garages, appentis, vérandas) et annexes.

Les toitures terrasses sont autorisées.



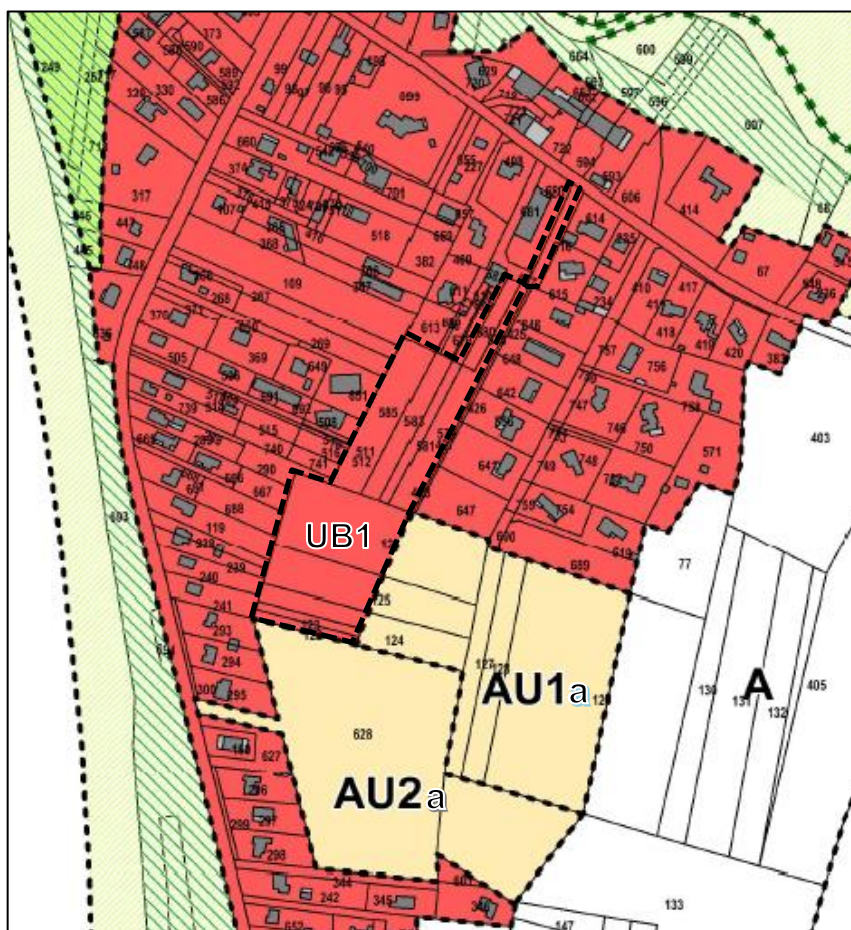
## 2.3. MODIFICATION DU ZONAGE

### 1.1.5 Zonage avant modification



**Fig. 5. Extrait du PLU en vigueur**

### 1.1.6 Zonage après modification



**Fig. 6. Extrait du PLU modifié**

## 3. INTEGRATION DE LA SERVITUDE LIEE A LA RESERVE NATURELLE REGIONALE

### 3.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION

Le territoire communal de Venerque se situe dans le périmètre de la Réserve Naturelle Régionale (RNR) de la Confluence Garonne Ariège. Cette servitude d'utilité publique n'a pas été intégrée en annexe du PLU lors de son approbation.

Les servitudes d'utilités publiques seront ainsi mises à jour en annexe du PLU et il sera également intégré le règlement du classement de la RNR Confluence Garonne Ariège (Haute Garonne)

### 3.2. MODIFICATION DE LA LISTE DES SERVITUDES

AC3 - Réserves naturelles	<b>Service localement responsable :</b> Association Nature Midi-Pyrénées Maison de l'Environnement de Midi-Pyrénées 14 rue de Tivoli 31000 TOULOUSE
---------------------------	---

Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège Délibération de la Commission Permanente du Conseil Régional de Midi-Pyrénées du 04/06/2015

### 3.3. INTEGRATION DU REGLEMENT DE CLASSEMENT DE LA RNR EN ANNEXE DU PLU

Cf. annexe de la présente note

## 4. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000

### 4.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

#### 1.1.7 Site Natura 2000

Venerque est concernée par le site FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ».

Ce site comprend le cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste.

Il présente un grand intérêt pour les poissons migrateurs (zones de frayères importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'alevinages réguliers) ; avec un intérêt particulier au niveau de la partie large de la Garonne (éco-complexe comportant une diversité biologique remarquable) et de la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loutre et de Cistude d'Europe notamment.

La vulnérabilité du site provient de l'extension de gravières ou de la populiculture. Il s'agit donc de veiller au maintien de quantités et d'une qualité d'eau suffisante au bon fonctionnement de l'écosystème.

Compte tenu de sa dimension, le site de la Garonne en Midi-Pyrénées a été découpé en 5 parties et fait donc l'objet de plusieurs DOCOB.

**La partie « Rivière Ariège » fait l'objet d'un DOCOB validé en mai 2006 et d'une charte Natura 2000 validée.**

### 1.1.8 Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)

L'Ariège matérialisant la limite communale ouest du territoire, le territoire communal est concerné par l'arrêté préfectoral de protection de biotope « Garonne, Ariège, Hers vif et Salat ».

Une volonté de protection des espèces naturelles est en effet portée sur les biotopes nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers vif et le Salat.

Il vise particulièrement à protéger 4 espèces de poissons et 2 espèces de gastéropodes :

- la Grande Alose (*Alosa alosa*),
- l'alose feinte (*Alosa fallax*),
- le Saumon atlantique (*Salmo salar*),
- la Truite de mer (*Salmo trutta*),
- l'Escargot des jardins (*Cepaea hortensis*),
- l'Escargot des bois (*Cepaea nemoralis*).

### 1.1.9 La trame verte et bleue

On constate une bonne représentativité de la trame verte et bleue aussi bien en termes de réservoirs de biodiversité que de corridors écologiques.

- **Réservoirs de biodiversité**

Le corridor alluvial que forment l'Ariège et ses milieux associés constitue un réservoir de biodiversité aussi bien de la trame bleue (sous-trame cours d'eau : Ariège) que de la trame verte (sous-trame milieux boisés de plaine : boisements rivulaires et massifs boisés associés).

L'Ariège est un cours d'eau présentant une dynamique fluviale encore active et un cordon de milieux riverains relativement continu, généralement assez étroit. Cet ensemble constitue un couloir naturel présentant une richesse aussi bien floristique que faunistique importante.

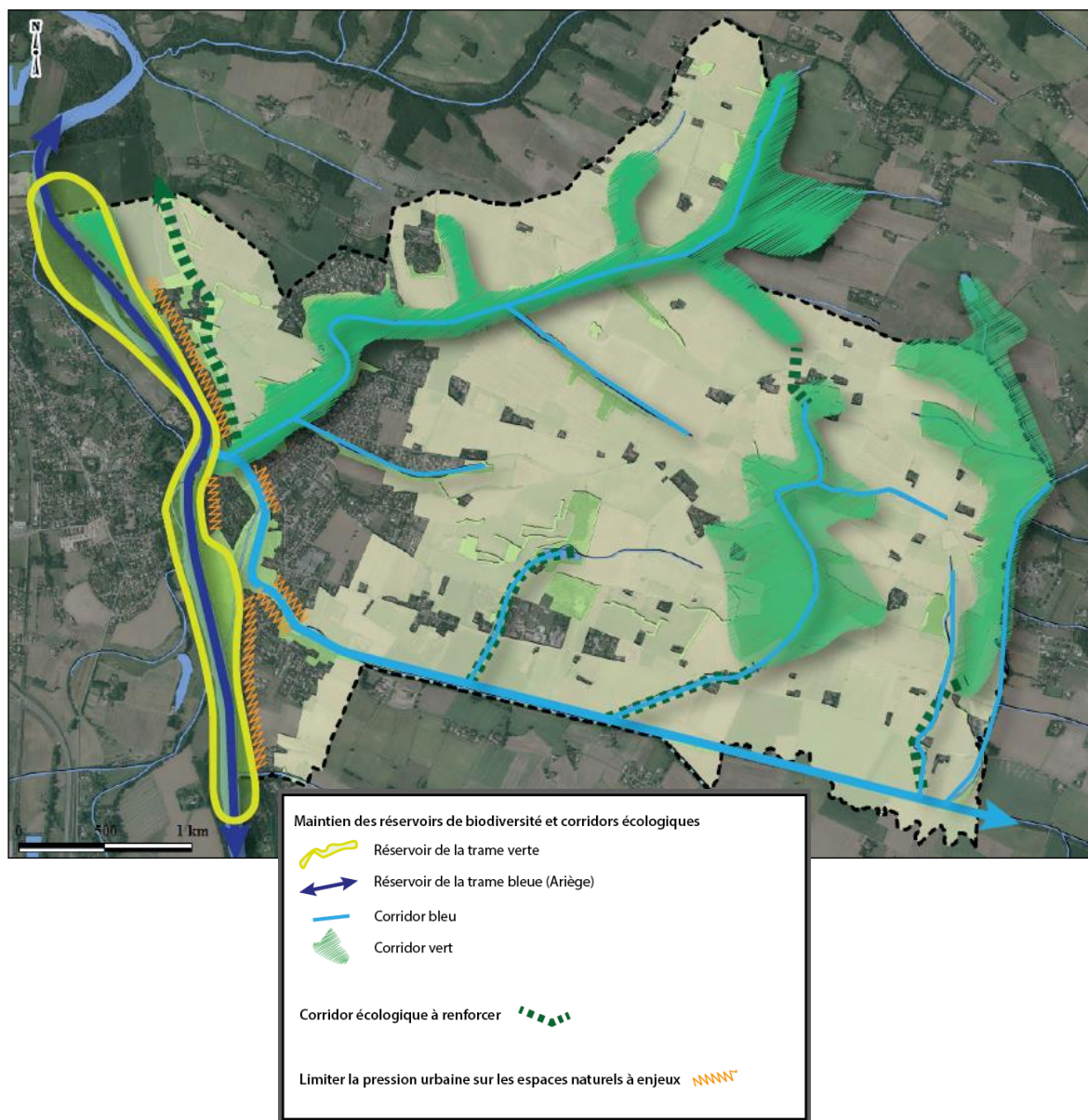
- **Corridors écologiques**

Pour la trame verte, le SRCE n'identifie qu'un seul corridor à l'échelle du territoire en lien avec les milieux ouverts et semi-ouverts de plaine. Ces milieux composés d'espaces de prairies et cultures, localisés à l'extrême ouest du territoire, au sein de la vallée de l'Ariège, contribuent en effet aux continuités écologiques.

Les boisements rivulaires bordant l'Ariège mais également l'ensemble des ripisylves du territoire, les haies qu'elles soient en accompagnement des infrastructures routières ou diffuses dans l'espace agricole ainsi que les quelques petits boisements présents peuvent également être identifiées comme tels car ils assurent notamment le rôle de couloirs de déplacements.

Pour la trame bleue, la plaine alluviale de l'Ariège comprenant des zones humides ainsi que l'ensemble du réseau hydrographique maillant le territoire participent également aux continuités écologiques.





**Fig. 7. Illustration des enjeux de la Trame verte et bleue identifiés dans le PADD**

## 4.2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE

### 1.1.10 Incidence de la suppression du STECAL « Aj »

La modification envisagée n'aura pas d'incidence sur l'environnement et le site Natura 2000 au regard de la modification apportée, à savoir le classement en zone A (agricole) du secteur Aj.

#### **1.1.11 Incidences de la modification de l'article 11 des zones UB et AU sur la couleur des façades, des menuiseries et des toitures**

La modification du règlement des zones UB et AU n'aura pas d'incidence notable sur l'environnement et le site Natura 2000.

#### **1.1.12 Incidences de la modification des annexes pour intégration de la RNR**

La modification des annexes visant à intégrer la servitude d'utilité publique liée à la réserve naturelle régionale aura une incidence positive sur l'environnement et le site Natura 2000.

#### **1.1.13 Conclusion**

En conclusion, la modification simplifiée du PLU n'aura donc pas d'impacts notables sur l'environnement et le site Natura 2000.

**ANNEXE : documents relatifs à la RNR intégrés en annexe**



**REGLEMENT DU CLASSEMENT DE  
LA RESERVE NATURELLE REGIONALE CONFLUENCE GARONNE-ARIEGE (HAUTE-  
GARONNE)**

Vu le Code de l'Environnement, notamment ses articles L. 332-1 à L. 332-27, R. 332-30 à R. 332-48 et R 332-68 à R. 332-81, L. 411-1 à L. 411-3 et R. 411-1 à R. 411-13,

Vu le Code Forestier,

Vu le règlement d'intervention de la Région Midi-Pyrénées relatif à la création et à la gestion des Réserves Naturelles Régionales, adopté par délibération du Conseil Régional n° 07/AP/03.01 du 30 mars 2007,

Vu la délibération n°13/02/07.02 du 7 février 2013 de la Commission Permanente du conseil régional de la Région Midi-Pyrénées relatif à la procédure de désignation du gestionnaire d'une Réserve naturelle régionale,

Vu la demande de classement en Réserve naturelle régionale présentée par L'association Confluences Garonne-Ariège en date du 21 décembre 2012,

Vu les délibérations des conseils municipaux des différentes communes et des conseils communautaires des différents groupements de communes propriétaires, sollicitant le classement en Réserve naturelle régionale,

Vu l'accord du Ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie en date du 24 avril 2015, pour l'intégration dans le périmètre de la Réserve naturelle régionale Confluences Garonne-Ariège des tronçons du domaine public fluvial concernés,

Vu l'avis favorable du Préfet du Département de la Haute-Garonne en date du 6 février 2013, pour l'intégration de la partie concernée du Domaine Public Fluvial dans le périmètre de la Réserve naturelle régionale,

Vu l'accord des propriétaires et titulaires de droits réels des parcelles concernées par le classement en Réserve naturelle régionale,

Vu l'avis du Conseil Général de Haute-Garonne en date du 20 février 2014,

Vu l'avis du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du 25 octobre 2013,

**CONSIDERANT** l'importance particulière du site pour la conservation d'habitats naturels et d'espèces remarquables et menacées, ainsi que son rôle écologique fonctionnel,

**CONSIDERANT** les objectifs partagés entre la Région et les propriétaires visant à maintenir la valeur patrimoniale et pédagogique du site en lui conférant un son statut de protection,

**CONSIDERANT** qu'il convient de soustraire le site à toute intervention susceptible de le dégrader ;



**PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N 1

**NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION****ARTICLE 1 : Dénomination et délimitation**

Sont classées en Réserve Naturelle Régionale, sous la dénomination de "Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège", les parcelles et parties de parcelles cadastrales suivantes situées sur les communes de Clermont-Le-Fort, Goyrans, Labarthe-sur-Lèze, Lacroix-Falgarde, Pinsaguel, Pins-Justaret, Portet-sur-Garonne, Toulouse, Venerque, Vernet et Vieille-Toulouse (département de Haute-Garonne) :

Section	Numéro	Surface (SIG) m <sup>2</sup>	Territoire communal concerné
A	56	34841	Clermont-le-Fort
A	57	2085	Clermont-le-Fort
A	58	1888	Clermont-le-Fort
A	113	6843	Clermont-le-Fort
A	126	942	Clermont-le-Fort
D	90	79	Clermont-le-Fort
D	188	497	Clermont-le-Fort
D	193	770	Clermont-le-Fort
F	2	19118	Clermont-le-Fort
F	9	1897	Clermont-le-Fort
F	10	15441	Clermont-le-Fort
F	11	13537	Clermont-le-Fort
F	12	1989	Clermont-le-Fort
F	13	11024	Clermont-le-Fort
F	14	10200	Clermont-le-Fort
F	15	11959	Clermont-le-Fort
F	16	4909	Clermont-le-Fort
F	17	6461	Clermont-le-Fort
F	18	12341	Clermont-le-Fort
F	29	13756	Clermont-le-Fort
F	30	11525	Clermont-le-Fort
F	48	2559	Clermont-le-Fort
F	124	3706	Clermont-le-Fort
F	125	965	Clermont-le-Fort
F	252	9859	Clermont-le-Fort
F	255	2769	Clermont-le-Fort
F	258	1710	Clermont-le-Fort
F	261	1154	Clermont-le-Fort
F	264	336	Clermont-le-Fort
F	267	2525	Clermont-le-Fort
F	269	1281	Clermont-le-Fort
F	327	6121	Clermont-le-Fort
F	329	3018	Clermont-le-Fort
F	331	16106	Clermont-le-Fort
F	333	5640	Clermont-le-Fort
F	345	25070	Clermont-le-Fort
F	348	9506	Clermont-le-Fort
F	350	658	Clermont-le-Fort
F	362	96656	Clermont-le-Fort
F	363	9443	Clermont-le-Fort
F	365	36	Clermont-le-Fort
F	367	431	Clermont-le-Fort
F	368	8041	Clermont-le-Fort
F	372	4229	Clermont-le-Fort
F	375	9727	Clermont-le-Fort
F	379	692	Clermont-le-Fort
F	380	14156	Clermont-le-Fort
F	381	1592	Clermont-le-Fort
F	385	3045	Clermont-le-Fort
F	386	24160	Clermont-le-Fort

**PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N 1

**NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION**

Section	Numéro	Surface (SIG) m <sup>2</sup>	Territoire communal concerné
F	394	10	Clermont-le-Fort
F	395	31	Clermont-le-Fort
F	400	18	Clermont-le-Fort
F	404	16047	Clermont-le-Fort
F	407	40356	Clermont-le-Fort
F	417	1390	Clermont-le-Fort
F	420	36	Clermont-le-Fort
A	71	1,4994	Goyrans
A	72	2,8822	Goyrans
A	73	35544	Goyrans
A	83	2777	Goyrans
A	84	21227	Goyrans
A	91	1199	Goyrans
A	92	929	Goyrans
A	136	0,6512	Goyrans
A	138	40668	Goyrans
A	139	13246	Goyrans
A	147	15528	Goyrans
A	148	2707	Goyrans
A	161	14298	Goyrans
A	162	8609	Goyrans
A	192	7477	Goyrans
A	443	597	Goyrans
A	445	1207	Goyrans
A	447	9809	Goyrans
A	200	3850	Labarthe-sur-Lèze
A	252	29646	Labarthe-sur-Lèze
AB	4	24	Lacroix-Falgarde
AB	7	20	Lacroix-Falgarde
AB	10	24531	Lacroix-Falgarde
AB	11	5561	Lacroix-Falgarde
AB	12	3521	Lacroix-Falgarde
AB	13	56015	Lacroix-Falgarde
AB	14	13373	Lacroix-Falgarde
AB	15	5820	Lacroix-Falgarde
AC	1	32392	Lacroix-Falgarde
AD	1	53637	Lacroix-Falgarde
AD	6	26925	Lacroix-Falgarde
AD	10	52462	Lacroix-Falgarde
AD	11	28420	Lacroix-Falgarde
AI	94	614	Lacroix-Falgarde
AI	102	5759	Lacroix-Falgarde
AI	103	682	Lacroix-Falgarde
AI	1	390	Pinsaguel
AI	2	55370	Pinsaguel
AI	3	9928	Pinsaguel
AI	4	11990	Pinsaguel
AI	5	25302	Pinsaguel
AI	6	5189	Pinsaguel
AI	16	8560	Pinsaguel
AI	19	5160	Pinsaguel
AK	5	2763	Pinsaguel
AK	12	33444	Pinsaguel
AK	14	2867	Pinsaguel
AK	18	41256	Pinsaguel
AM	139	10908	Pinsaguel
AP	2	3837	Pinsaguel
AP	3	788	Pinsaguel

**PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N 1

NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION

Section	Numéro	Surface (SIG) m²	Territoire communal concerné
AP	4	1929	Pinsaguel
AP	5	19628	Pinsaguel
AR	36	1627	Pinsaguel
AR	37	17190	Pinsaguel
AR	38	261	Pinsaguel
AR	39	9914	Pinsaguel
AR	40	4508	Pinsaguel
AR	41	1 215	Pinsaguel
AR	42	351	Pinsaguel
AR	43	1246	Pinsaguel
AR	44	327	Pinsaguel
AR	45	4435	Pinsaguel
AA	1	3055	Pins-Justaret
AS	38	2053	Portet-sur-Garonne
AS	39	9169	Portet-sur-Garonne
AT	24	9	Portet-sur-Garonne
AT	40	3353	Portet-sur-Garonne
AT	41	637	Portet-sur-Garonne
AT	44	79141	Portet-sur-Garonne
AT	45	11108	Portet-sur-Garonne
AV	16	70481	Portet-sur-Garonne
AV	17	544	Portet-sur-Garonne
AW	1	105907	Portet-sur-Garonne
AW	2	5984	Portet-sur-Garonne
AW	3	465	Portet-sur-Garonne
AW	4	29215	Portet-sur-Garonne
AW	5	6608	Portet-sur-Garonne
AW	6	559	Portet-sur-Garonne
AW	27	5927	Portet-sur-Garonne
AW	30	60319	Portet-sur-Garonne
AX	88	23878	Portet-sur-Garonne
AX	89	8023	Portet-sur-Garonne
AX	90	15306	Portet-sur-Garonne
AX	91	881	Portet-sur-Garonne
AX	92	1955	Portet-sur-Garonne
AS	28	18480	Toulouse
AS	29	16526	Toulouse
AS	30	11019	Toulouse
AS	32	2852	Toulouse
AS	59	37889	Toulouse
AV	33	1154	Toulouse
AV	34	703	Toulouse
AV	35	4970	Toulouse
AV	36	1404	Toulouse
AV	37	1007	Toulouse
AV	123	1803	Toulouse
AW	204	15430	Toulouse
AX	3	340	Toulouse
AX	4	364	Toulouse
AX	14	5500	Toulouse
AX	17	9410	Toulouse
AX	18	7315	Toulouse
AX	62	25629	Toulouse
AX	63	7732	Toulouse
AX	64	6418	Toulouse
AX	65	2927	Toulouse
AX	66	443	Toulouse
AX	125	198	Toulouse

**PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N 1

NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION

Section	Numéro	Surface (SIG) m <sup>2</sup>	Territoire communal concerné
AX	132	1444	Toulouse
AY	6	724	Toulouse
AY	7	1512	Toulouse
AY	34	1829	Toulouse
AY	35	2384	Toulouse
AY	36	1823	Toulouse
AY	54	3424	Toulouse
AY	55	8235	Toulouse
AY	57	9966	Toulouse
AY	58	1186	Toulouse
AY	61	163	Toulouse
AY	62	765	Toulouse
AY	64	15505	Toulouse
AY	65	1559	Toulouse
AZ	41	1556	Toulouse
BD	6	7662	Toulouse
BD	7	745	Toulouse
BD	8	21227	Toulouse
BD	9	5293	Toulouse
BD	10	13172	Toulouse
BD	11	5096	Toulouse
BD	12	6474	Toulouse
BD	27	10800	Toulouse
BD	28	1607	Toulouse
BD	29	1230	Toulouse
BD	46	26966	Toulouse
BD	51	8358	Toulouse
BD	53	1470	Toulouse
BD	55	5845	Toulouse
BI	73	216	Toulouse
BT	2	7940	Toulouse
BT	4	882	Toulouse
BT	6	688	Toulouse
BT	7	8747	Toulouse
BT	8	37385	Toulouse
BT	9	9475	Toulouse
BV	4	19565	Toulouse
BV	5	5482	Toulouse
BV	6	7499	Toulouse
BW	2	276	Toulouse
ZA	171	6494	Venerque
ZA	172	6058	Venerque
ZA	174	1229	Venerque
ZA	176	22240	Venerque
ZA	188	2761	Venerque
AB	8	1995	Vieille-Toulouse
AB	47	2599	Vieille-Toulouse
AB	48	1191	Vieille-Toulouse
AB	49	2500	Vieille-Toulouse
AB	52	5115	Vieille-Toulouse
AB	91	3142	Vieille-Toulouse
AB	94	2589	Vieille-Toulouse
AB	95	11245	Vieille-Toulouse
AE	273	2095	Vieille-Toulouse
AE	274	65789	Vieille-Toulouse
DPF_GA		3460019	Plusieurs communes



Sont également classées en réserve naturelle régionale les parties non cadastrées du domaine public fluvial de la rivière Ariège et du fleuve Garonne comprises entre, au sud le pont sur l'Ariège situé entre les communes de Venerque et du Vernet, à l'ouest le pont sur la Garonne entre Pinsaguel et Portet-sur-Garonne, au Nord le seuil de la Cavaletade. Soit une superficie totale de 579 hectares 7 ares 14 centiares. Ce périmètre est légèrement plus petit que lors du dépôt du dossier de classement (598,83 ha), en raison notamment du retrait des parcelles appartenant à la commune de Clermont-Le-Fort.

Le périmètre de la réserve, reporté sur la carte IGN au 25 000<sup>e</sup>, ainsi que les parcelles et emprises mentionnées ci-dessus, reportées sur le montage cadastral, figurent dans l'annexe 1 qui fait partie intégrante de la présente délibération.

Ces cartes et plans peuvent être consultés dans les mairies de Clermont-Le-Fort, Goyrans, Labarthe-sur-Lèze, Lacroix-Falgarde, Pinsaguel, Pins-Justaret, Portet-sur-Garonne, Toulouse, Venerque, Vernet et Vieille-Toulouse, ainsi qu'au siège de l'Hôtel de Région Midi-Pyrénées.

#### **ARTICLE 2 : Durée du classement**

Ce classement est valable pour une durée de 10 ans courant à compter de la date de publication de la délibération de classement au recueil des actes administratifs du Conseil Régional Midi-Pyrénées.

En application de l'article R. 332-35 du Code de l'environnement, il est renouvelable par tacite reconduction sauf demande expresse présentée par le(s) propriétaire(s) dans un délai compris entre 3 et 6 mois avant l'échéance du classement.

#### **ARTICLE 3 : Mesures de protection s'appliquant sur le territoire de la Réserve**

##### **ARTICLE 3.1 : Réglementation relative à la faune**

1°. Il est interdit sous réserve de l'exercice de la chasse, de la pêche et des opérations de régulation administrative et des activités agricoles, pastorales et forestières de la présente délibération :

- De porter atteinte aux animaux non domestiques, quel que soit leur état de développement, ainsi qu'à leurs œufs, couvées, portées ou nids ; ou de les emporter hors de la réserve ; Toutefois, le Président du Conseil Régional ou son représentant, après avis du conseil scientifique de la réserve, pourra solliciter les instances référentes pour toute mesure exceptionnelle en vue d'assurer la limitation de populations d'animaux considérés comme surabondants dans la réserve, dans le cadre des objectifs du plan de gestion,
- De troubler ou déranger les animaux par quelque moyen que ce soit, sous réserve des missions de sécurité et de l'exercice des activités autorisées ou réglementées par la présente réglementation.

2°. Des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées, notamment à des fins scientifiques, dans le respect des lois, règlements et des objectifs définis par le plan de gestion de la réserve naturelle :

- Par le(a) Préfet(e) après avis du Conseil national de protection de la nature pour les espèces protégées au titre de l'article L411-1 du code de l'environnement ;
- Par le(la) Président(e) du Conseil régional après avis du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel, pour toutes autres espèces animales non domestiques.

3°. L'alevinage dans les systèmes aquatiques fermés (plans d'eau de gravières, mares...) de la réserve doit être compatible avec le plan de gestion, approuvé par le Président du Conseil régional, le Conseil scientifique ou le CSRPN.

##### **ARTICLE 3.2 : Réglementation relative à la flore**

1°. Il est interdit sous réserve des activités agricoles, pastorales, forestières et traditionnelles de cueillette et des opérations prévues au plan de gestion de la réserve :

- De porter atteinte aux végétaux non cultivés de la réserve, de ramasser, de récolter ou d'emporter tout ou partie de ceux-ci en dehors de la réserve ;
- D'introduire dans la réserve tous végétaux sous quelque forme que ce soit (graines, semis, plantes, greffons, boutures...).

La limitation des populations de végétaux exotiques invasifs ou pouvant causer des problèmes sanitaires sera prévue dans le cadre du plan de gestion.

Toutefois, des espèces végétales non exotiques et non invasives ayant existé sur le site peuvent être réintroduites ou des populations menacées être renforcées par délibération du Président du Conseil Régional ou son représentant, après avis du Conseil scientifique ou du CSRPN.

2°. Des dérogations à ces interdictions peuvent être accordées, notamment à des fins scientifiques, dans le respect des lois, règlements et des objectifs définis par le plan de gestion de la réserve naturelle :

- Par le(a) Préfet(e) après avis du Conseil national de protection de la nature pour les espèces protégées au titre de l'article L411-1 du code de l'environnement,
- Par le(la) Président(e) du Conseil régional après avis du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel, pour toutes autres espèces végétales non cultivées.

### **ARTICLE 3.3 : Réglementation relative à la Circulation et AU stationnement des personnes**

1°. La circulation et le stationnement des personnes à pied, à vélo ou par tout autre moyen non motorisé, est régie par le plan de circulation justifié par les impératifs de protection des milieux les plus fragiles, qui sont définis dans le plan de gestion et affiché sur des panneaux à l'entrée de la Réserve.

L'accès des propriétaires, et de toute personne participant aux activités agricoles, forestières et opérations de régulations administratives mandatée par le propriétaire ou l'ayant droit, à leur(s) parcelle(s) est autorisé, en respectant le plan de circulation élaboré dans le plan de gestion.

2°. Le campement (sous une tente, dans un véhicule ou dans tout autre abri) et le bivouac sont interdits, excepté pour les propriétaires sur leurs parcelles.

3°. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux missions des services publics, au gestionnaire de la Réserve ou en mission scientifique autorisée par le Conseil scientifique de la réserve naturelle.

### **ARTICLE 3.4 : Réglementation relative à la Circulation et stationnement des véhicules motorisés**

1°. L'accès et la circulation de tous les véhicules à moteur se feront conformément au plan de circulation élaboré dans le plan de gestion.

2°. Le stationnement de tout véhicule à moteur est interdit sur l'ensemble du territoire de la réserve naturelle, à l'exception des parkings matérialisés et affiché sur les panneaux à l'entrée de la réserve.

3°. Cet article ne s'applique pas aux véhicules utilisés pour les activités suivantes :

- L'accès et le stationnement sur les parcelles privées par les propriétaires fonciers et leurs ayants-droits ;
- Les activités forestières, agricoles, pastorales ou scientifiques ainsi que les prestations de services mandatées par les propriétaires ;
- La gestion et la surveillance de la réserve ;



- Les opérations de police, de secours ou de sauvetage ;
- Les travaux d'entretien et de dépannage des lignes électriques et du relais de télévision ;
- L'exploitation et de l'entretien des ouvrages d'utilité collective (ponts, chaussées...) ;
- Les accès et circulations relatifs aux activités autorisées à l'article 3.9

**ARTICLE 3.5 : Réglementation relative à la Circulation et mouillage des embarcations sur l'Ariège et la Garonne**

1. ° La navigation de tout type d'embarcation est interdite dans le périmètre de la réserve naturelle, à l'exception de :

- la circulation des canoës, des kayaks et du bac de Portet-sur-Garonne. Toutefois, leur circulation devra se conformer aux itinéraires, périodes, nombre d'embarcations simultanées et autres modalités définies dans le cadre du plan de circulation annexé au plan de gestion.
- la circulation des embarcations privées non motorisées destinées à la pratique de la pêche de loisirs.

L'embarquement ou le débarquement des embarcations précitées dans cet article sont autorisés sur les localisations matérialisées sur le plan de circulation annexé au plan de gestion qui sera affiché sur les panneaux à l'entrée de la réserve. Il est interdit d'accoster en dehors de ces secteurs délimités prévus à cet effet.

2°. Le(la) président(e) du Conseil Régional peut toutefois déroger aux précédents alinéas en concédant une autorisation spéciale, après avis du Comité consultatif, dans des lieux précisément définis et dans le cadre d'opérations nécessaires à la gestion de la réserve naturelle.

3°. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux missions des services publics, au personnel en charge de la gestion de la Réserve ou en mission scientifique autorisée par le Conseil scientifique de la réserve naturelle.

**ARTICLE 3.6 : Réglementation relative à la Circulation des animaux domestiques**

Les chiens et animaux domestiques (selon l'Arrêté du 11 août 2006 fixant la liste des espèces, races ou variétés d'animaux domestiques) doivent être tenus en laisse à l'intérieur de la réserve naturelle ou gardés sur les sentiers à côté de leur maître, à l'exception :

- Des chiens participant à des missions de police, de recherche ou de sauvetage ;
- Des chiens de chasse en période d'ouverture et d'entraînement ;
- Des chiens utilisés dans le cadre des battues administratives et battues ACCA ;
- Des animaux domestiques sur les parcelles de leurs propriétaires ou ayants-droits (agriculteurs exploitants) ;
- Des chevaux, conformément à l'article 3.12 portant sur les activités autorisées sur les sentiers balisés.

**ARTICLE 3.7 : Réglementation relative aux atteintes au milieu**

Il est interdit, sauf si ces actions s'inscrivent dans le cadre d'activités prévues dans le plan de gestion ou autorisées dans le présent règlement :

- De troubler la tranquillité des lieux par toute perturbation sonore supérieure à 85 DB ;
- D'abandonner, de déverser, de déposer, de jeter ou de laisser s'écouler, directement ou indirectement, toute substance de quelque nature que ce soit pouvant nuire à la qualité des eaux, de l'air et du sol de la réserve naturelle ou à l'intégrité de sa faune et de sa flore, sous réserve des activités agricoles, pastorales et forestières et de l'exercice des activités nécessaires pour assurer la sécurité ;
- D'allumer un feu, excepté dans les installations identifiées dans le plan de gestion et pour incinérer des produits de broyage ou de coupe lors d'opérations de gestion ;
- De porter atteinte au milieu naturel en faisant des inscriptions autres que celles qui





sont nécessaires à l'information du public ou aux délimitations foncières ;

- D'abandonner, de déposer ou de jeter, en dehors des lieux spécialement prévus à cet effet, des ordures ou débris de quelque nature que ce soit ;
- D'arracher les haies, de retourner les prairies naturelles permanentes non ensemencées cartographiées et identifiées dans le plan de gestion, de désherber chimiquement les fossés et les berges des cours d'eau. L'entretien des haies, bosquets et arbres isolés, des fossés et des mares doit être réalisé conformément aux prescriptions du plan de gestion ;
- De réaliser des enrochements de berges dans la réserve naturelle ainsi que des endiguements de type seuil ou barrages sauf problème majeur de sécurité et de protection des ouvrages et des biens, après autorisation du Conseil Régional et avis du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel ;
- D'assécher ou drainer les zones humides (mares, prairies humides, bras morts...) (LR241-1 du Code de l'Environnement / SDAGE (2010-2015) ;
- D'épandre des fertilisants et d'utiliser des produits phytosanitaires chimiques sur les espaces publics situés dans la réserve naturelle.

Toutefois, en cas de phénomène « phytopathologique » important, présentant un risque sanitaire avéré pour de nombreuses communautés végétales (parasitisme, chancre, etc.) et pour lesquels il n'existerait aucun mode efficace de traitement alternatif aux biocides, des dérogations pourront être accordées par le Président du Conseil Régional, après avis du Comité consultatif et du Comité scientifique (ou du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel), dans des modalités préalablement définies.

**ARTICLE 3.8 : Réglementation relative à la prise de vues et de sons**

Les prises de vues ou enregistrements vidéo, ou les prises de son à caractère non commercial sont autorisées depuis les itinéraires ouverts au public, précisés au plan de circulation annexé au plan de gestion. A l'exception des agents du gestionnaire, il est strictement interdit à quiconque de sortir des itinéraires balisés dans le but de réaliser des prises de vues naturalistes ou des prises de son.

Sauf autorisation délivrée par l'autorité compétente dans les formes dérogatoires prévues à l'article 3.1 de la présente délibération.

Les activités audiovisuelles à caractère professionnel ne peuvent être exercées qu'après avis du gestionnaire, et autorisation du propriétaire foncier. Le gestionnaire en informera le comité consultatif.

**ARTICLE 3.9 : Réglementation relative aux activités agricoles et pastorales**

Les activités agricoles s'exercent conformément aux textes réglementaires en vigueur, à l'exception des pratiques suivantes qui sont interdites :

- Retournement des prairies naturelles permanentes non ensemencées cartographiées et identifiées dans le plan de gestion ;
- Arrachage des haies existantes, bosquets et arbres isolés ;
- Désherbage chimique des fossés et des berges ;
- Effarouchement sonore en l'absence de méthodes alternatives.

L'entretien des haies, bosquets et arbres isolés, des fossés et des mares présents sur les parcelles agricoles situées au sein du territoire de la réserve naturelle, se fera s'il a lieu, dans le respect des prescriptions définies dans le plan de gestion.

**ARTICLE 3.10 : Réglementation relative aux activités forestières**

Les nouvelles plantations d'Eucalyptus et de Robinier sont interdites sur le territoire de la RNR.

**ARTICLE 3.11 : Réglementation relative à l'activité traditionnelle de cueillette**

Sous réserve des droits des propriétaires, du respect de l'article 3.3 et compte-tenu des

usages en vigueur, la cueillette des fruits sauvages et le ramassage des champignons et autres baies et plantes consommables (« Respouchous », asperges et poireaux sauvages par exemple) sont autorisés en étant limités à 2kg par personne et par jour.

**ARTICLE 3.12 : Règlementation relative aux activités et manifestations sportives**

1. °La pratique des activités sportives et de loisirs suivantes est interdite à l'intérieur de la Réserve :

- Escalade ;
- Baignade ;
- Moto cross ;
- Quad ;
- Activités de type paint-ball ou Air-Soft ;
- Activités de type course d'orientation ou raids.

2. °La pratique individuelle ou familiale des activités sportives ou de loisirs (course, marche, randonnée, activités cyclistes et équestres, canoë kayak) reste autorisée sous réserve du respect des itinéraires définis dans le plan de circulation.

Les compétitions et manifestations sportives sont exceptionnelles et soumises à autorisation du Président du Conseil Régional, après avis du Comité consultatif et du Conseil scientifique de la RNR.

3.° Les manifestations culturelles (kermesses, fêtes, etc... en particulier les installations et activités liées aux Journées Nature et les feux d'artifice à l'occasion de la Fête Nationale et des fêtes locales des communes riveraines), et les sorties à vocation de découverte du territoire sont autorisées sur la Réserve selon les conditions définies avec le gestionnaire et en conformité avec le plan de gestion.

4. °Aucun fléchage et balisage permanent ne sera réalisé à l'exception de celui prévu dans le plan de circulation annexé au plan de gestion.

**ARTICLE 3.13 : Règlementation relative à la publicité**

Conformément aux dispositions de l'article L 332-14 du Code de l'Environnement, la publicité est interdite à l'intérieur de la réserve naturelle.

**ARTICLE 3.14 : Règlementation relative aux travaux**

L'exécution de travaux de construction, d'aménagements et d'installations est interdite sur l'ensemble du territoire de la réserve naturelle, à l'exception :

- Des travaux d'entretien courant de la réserve naturelle menés conformément aux préconisations du plan de gestion ;
- Des travaux ou opérations prévus et décrits dans le plan de gestion et au règlement de la réserve naturelle et dont l'impact sur l'environnement aura été précisément évalué ;
- Des travaux ou des installations nécessaires aux activités agricoles et forestières autorisées dans les conditions prévues par les articles 3.9 et 3.10 du présent règlement (infrastructures légères : serres mobiles, petit hangar de stockage..., rénovations de chemins et entretien de bâtiments) ;
- Des travaux indispensables à la sécurité des personnes, à la protection des biens et aux activités nécessaires à l'entretien des ouvrages et réseaux d'utilité collective et à l'édification des réseaux d'utilité collective de type eau et assainissement ;
- Des travaux de rénovation et d'entretien des chemins et parkings pour l'accès, la circulation et le stationnement des véhicules énumérés dans le plan de gestion ;
- Des travaux nécessaires à l'équipement et l'aménagement de la chaussée de la Cavaletade.

Ces travaux listés ci-dessus seront soumis à simple déclaration, et non autorisation, sous réserve que l'intégralité des éléments exigés par l'article R332-44 du Code de

l'environnement soit précisée dans le plan de gestion.

**ARTICLE 3.15 : Règlementation relative à la modification de l'état ou de l'aspect d'une Réserve Naturelle**

Conformément à l'article L.332-9 du Code de l'environnement, le territoire classé en Réserve Naturelle Régionale ne peut être ni détruit ni modifié dans son état ou dans son aspect, sauf autorisation spéciale du Conseil régional, après avis du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel et des conseils municipaux dans les modalités prévues aux articles R.332-44 et R.332-45 du Code de l'environnement.

Cet article s'applique en prenant en compte notamment :

- L'article L.332-3-II du Code de l'environnement qui dispose que l'acte de classement tient compte de l'intérêt du maintien des activités traditionnelles existantes dans la mesure où elles sont compatibles avec les intérêts définis à l'article L.332-1 ;

A ce titre, le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel s'est prononcé le 7 septembre 2012 favorablement sur la compatibilité entre le projet d'Aérotram et le projet de RNR ; le présent règlement prend acte du projet d'Aérotram qui, par ailleurs, sera soumis à l'ensemble des procédures réglementaires

**ARTICLE 4 : MODALITES DE GESTION**

**ARTICLE 4.1 : Comité consultatif de gestion de la réserve naturelle**

Le président du Conseil Régional institue un comité consultatif et en fixe la composition, les missions, et les modalités de fonctionnement, conformément à l'article R332-41 du Code de l'Environnement. Ce comité a pour rôle d'examiner tout sujet relatif au fonctionnement de la réserve naturelle à sa gestion et aux conditions d'applications des mesures de protections prévues à l'article 3.

**ARTICLE 4.2 : Conseil scientifique de la réserve naturelle**

Le Président du Conseil Régional peut également mettre en place un conseil scientifique ayant pour rôle d'apporter un avis sur toute question à caractère scientifique touchant la réserve naturelle.

La composition de ce comité est fixée par arrêté du Président du Conseil Régional.

Le renouvellement des membres se déroule selon les mêmes modalités que celles régissant le comité consultatif de gestion.

Dans l'attente de sa mise en place, le (la) président(e) du Conseil régional sollicitera l'avis du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel en lieu et place du Conseil scientifique de la réserve naturelle.

**ARTICLE 4.3 : Organisme gestionnaire de la RESERVE NATURELLE**

1. °Le Président du Conseil Régional confie, par voie de convention, la gestion de la RNR à un organisme gestionnaire appartenant à la liste énumérée par l'article L.332-8 du Code de l'Environnement.

2. °Le rôle du gestionnaire est notamment :

- D'assurer le respect de la réglementation (les agents de la RNR peuvent être assermentés) ;
- D'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer le plan de gestion de la réserve en s'entourant au besoin d'un comité technique, dont la composition est validée par le Comité consultatif ;
- De réaliser ou de faire réaliser l'ensemble des opérations nécessaires à la conservation du patrimoine naturel de la réserve et au maintien des équilibres biologiques des habitats et de leurs populations animales et végétales ;
- D'assurer l'accueil et l'information du public.



**ARTICLE 4.4 : Plan de gestion de la réserve naturelle**

La gestion de la réserve naturelle est organisée dans le cadre du plan de gestion.

Ce plan de gestion de la RNR est élaboré dans les formes prévues par l'article R.332-43 du Code de l'environnement.

Son élaboration se fera en concertation avec les propriétaires et autres usagers du territoire par la mise en place d'un « comité d'élaboration du plan de gestion ». Celui-ci devra valider le plan de gestion avant dépôt au conseil régional.

Le comité consultatif de la réserve naturelle est sollicité pour avis à différentes étapes de la construction du plan de gestion par le gestionnaire.

Le plan de gestion est approuvé par une délibération du conseil régional, après avis du comité consultatif de gestion et du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.



# **PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N°2

**NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION**

**ARTELIA REGION SUD-OUEST  
AGENCE DE PAU**

Hélioparc  
2 Avenue Pierre Angot  
CS 8011  
64053 PAU CEDEX 9  
Tel. : +33 (0)5 59 84 23 50  
Fax : +33 (0)5 59 84 30 24

**COMMUNE DE VENERQUE**

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>1. CREATION D'UN EQUIPEMENT SOCIOCULTUREL SUR LE « SECTEUR COUZI »</b>	<b>2</b>
1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION	2
1.2. MODIFICATION DU REGLEMENT GRAPHIQUE	5
1.2.1. Extrait du règlement graphique avant modification	5
1.2.2. Extrait du règlement graphique après modification	5
1.3. MODIFICATION DES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION	6
1.3.1. OAP avant modification	6
1.3.2. OAP après modification	7
<b>2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000</b>	<b>8</b>
2.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX	8
2.1.1. Site Natura 2000	8
2.1.2. Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)	8
2.1.3. La trame verte et bleue	9
2.2. INCIDENCES POTENTIELLES DE LA MODIFICATION	11

## FIGURES

FIG. 1.	EXTRAIT DU REGLEMENT GRAPHIQUE EN VIGUEUR	3
FIG. 2.	SCHEMA D'IMPLANTATION DE L'EQUIPEMENT SOCIO-CULTUREL ET EMPRISE DE L'OPERATION	3
FIG. 3.	EXTRAIT DU REGLEMENT GRAPHIQUE EN VIGUEUR	5
FIG. 4.	EXTRAIT DU REGLEMENT GRAPHIQUE MODIFIE	5
FIG. 5.	EXTRAIT DE L'OAP « SECTEUR COUZI » EN VIGUEUR	6
FIG. 6.	EXTRAIT DE L'OAP « SECTEUR COUZI » MODIFIEE	7
FIG. 7.	ILLUSTRATION DES ENJEUX DE LA TRAME VERTE ET BLEUE IDENTIFIES DANS LE PADD	10

# INTRODUCTION

La modification simplifiée du PLU est l'une des procédures d'urbanisme prévues par le code de l'urbanisme pour permettre aux communes ou aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) dotées d'un document d'urbanisme de le faire évoluer.

Prévue à l'article L153-45 du Code de l'Urbanisme, la procédure de modification simplifiée est engagée dans les cas où les modifications apportées :

- ne changent pas les orientations définies par le PADD (*champ d'application de la révision*),
- ne réduit pas un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ni une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, du paysage et des milieux naturels, ni comporter de graves risques de nuisances (*champ d'application de la révision*).
- ne majore pas de plus de 20% les possibilités de construire résultant dans une zone de l'application de l'ensemble des règles du plan, ne diminue pas les possibilités de construire et ne réduit pas la surface d'une zone urbaine U ou AU (*champ d'application de la modification*).

Le PLU de Venerque, approuvé en 2016, est ainsi soumis à une modification simplifiée au regard des évolutions envisagées, à savoir la création d'un équipement socioculturel public au lieu-dit « Couzi » sur un secteur initialement prévu pour d'implantation du bâti intermédiaire.

**La modification simplifiée conduit à la mise à jour :**

- du règlement graphique,
- des orientations d'aménagement et de programmation.

*Pour que chacun puisse être informé du projet de modification simplifiée du P.L.U et de son motif, ce dossier de présentation est mis à la disposition du public durant un mois conformément au Code de l'Urbanisme.*

# 1. CREATION D'UN EQUIPEMENT SOCIOCULTUREL SUR LE « SECTEUR COUZI »

## 1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION

La commune souhaite permettre l'implantation d'un équipement socioculturel public au lieu-dit Couzi sur la seule emprise des parcelles communales actuellement classées en zone à urbaniser (AU1 et UBe), **foncier appartenant pour partie à la commune**, et affichées comme devant accueillir du bâti intermédiaire et des équipements publics dans les orientations d'aménagement et de programmation (pièce 3 du PLU).

La commune souhaite permettre l'implantation d'un équipement socioculturel au lieu-dit Couzi sur des parcelles communales classées pour partie en zone à urbaniser (AU1) dans le PLU actuel et affichées comme devant accueillir du bâti intermédiaire dans les orientations d'aménagement et de programmation (pièce 3 du PLU).

Le projet de ce nouvel espace a pour objectif de répondre aux besoins "publics" et "privés" en matière d'animation socio-culturelle et de favoriser le développement d'une politique culturelle plus ambitieuse. Ce projet résulte d'une réflexion participative organisée avec un conseil de consultation citoyen et d'un accompagnement par le CAUE31 sur l'aménagement global de cette zone. Celle-ci, en cœur de ville, accueille d'ores et déjà une crèche, un restaurant scolaire, une médiathèque, des ateliers municipaux, un foyer des jeunes, les deux écoles communales...

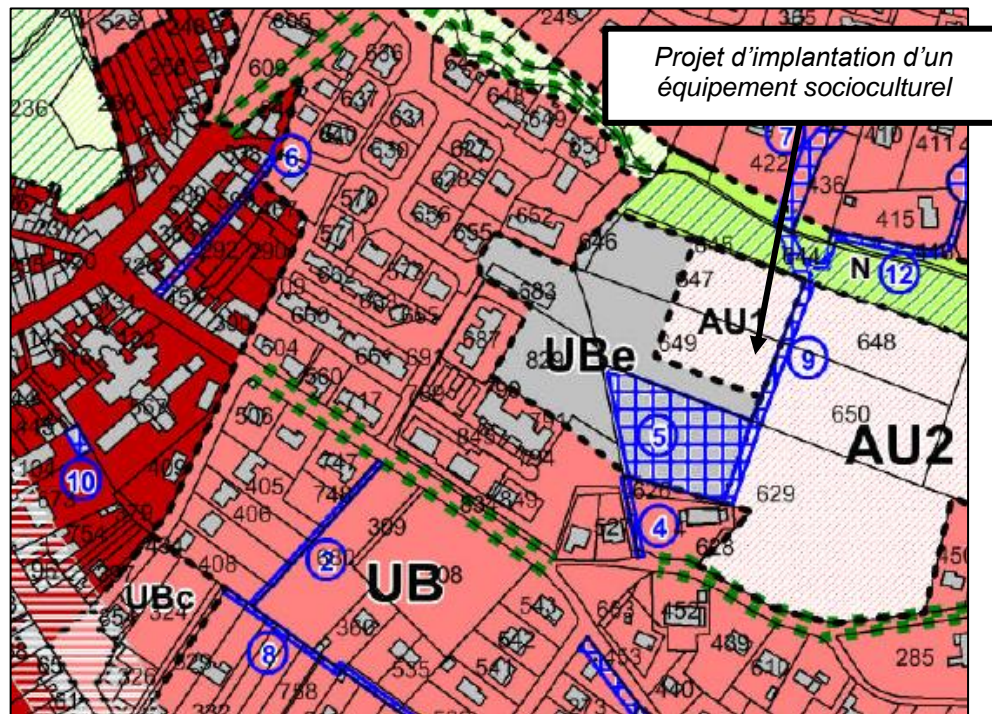
Cette opération s'inscrit dans une politique d'aménagement et d'animation du centre bourg ambitieuse qui se traduira par le regroupement des principaux équipements publics de Venerque autour du futur quartier du Couzi.

En fonction de l'évolution démographique de la commune, ce nouveau quartier pourrait regrouper à terme l'espace socio-culturel, un équipement multisports et de loisirs pour adolescents, un groupe scolaire, un gymnase municipal offrant une réponse aux scolaires et aux associations sportives du territoire...

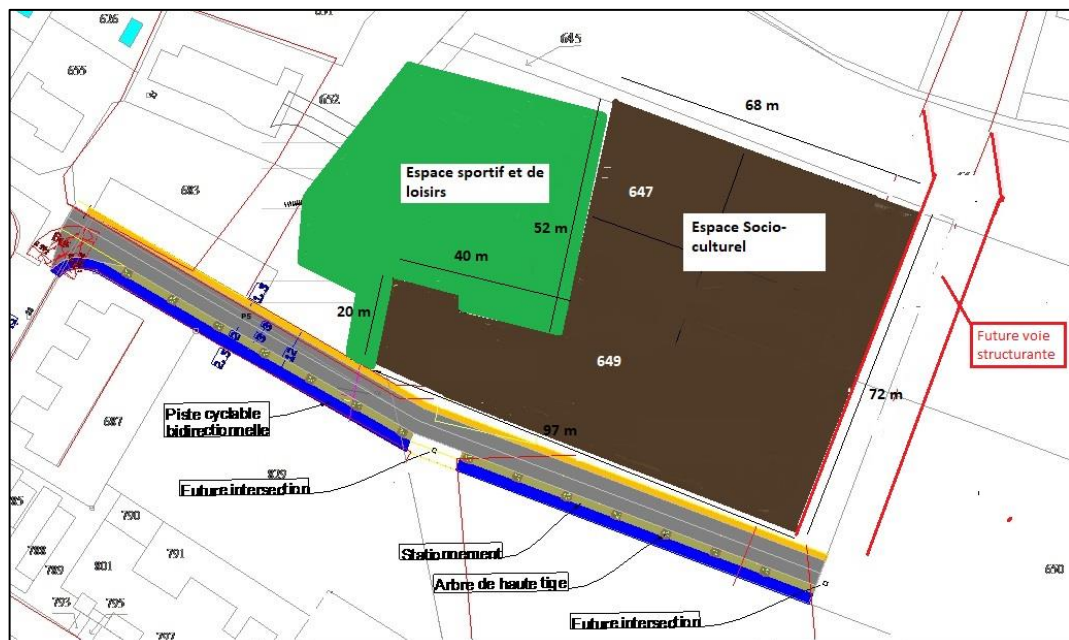
**Cet espace idéalement situé en cœur de bourg**, autorise une véritable réflexion de programmation et d'aménagement urbain "multifonctionnel" entre espaces publics, équipements existants ou à venir, dynamique économique de proximité permettant de valoriser le potentiel du projet d'Espace socio culturel en le liant au réaménagement des vastes espaces publics connexes.

Le foncier nécessaire pour les deux projets matures que sont le terrain multisports et l'équipement socio- culturel requiert une emprise foncière suffisante qui excède le périmètre de la zone UBe actuelle. Il convient de rappeler que **l'emplacement réservé 5 n'appartient pas à ce jour à la commune**. De plus, couplé au foncier communal adjacent situé à l'Ouest, le foncier correspondant à l'emplacement réservé n°5 est destiné à la construction des futurs équipements publics tel qu'énoncé ci-dessus. Enfin, l'emprise du foncier public adjacent situé à l'Ouest de l'emplacement réservé n°5 n'est pas suffisante pour recevoir le projet d'équipement socio-culturel dont la surface de plancher prévisionnelle est de 931m<sup>2</sup>.





**Fig. 1.** Extrait du règlement graphique en vigueur



**Fig. 2.** Schéma d'implantation de l'équipement socio-culturel et emprise de l'opération

Le projet d'espace socio culturel fait partie des actions constitutives du contrat Bourg-Centre que la commune, première en Haute Garonne, a signé le 9 juillet 2019 avec la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'évolution envisagée consiste à classer en zone UBe (zone destinée à l'accueil d'équipements publics ou d'intérêt collectif) la zone AU1 (publique) concernée et à modifier les orientations d'aménagement et de programmation, apparaît en cohérence avec le PADD qui :

- identifie notamment le secteur « crèche-cantine-maison des jeunes-médiathèque » comme l'un des principaux secteurs de développement des équipements publics,
- met en avant la volonté communale de favoriser l'usage des modes doux pour les déplacements internes à la commune. En effet, la zone se situant dans le bourg, à proximité des zones d'habitat, de commerces et services de proximité, l'usage des modes doux sera facilité pour accéder à cet équipement.

L'implantation de ce nouvel équipement vient en complément du besoin identifié lors de l'élaboration du PLU et confirme l'emplacement réservé n°5 destiné à l'accueil d'équipements publics sur ce secteur.

En outre, le projet de classement en zone UBe du secteur concerné impactera 0,5 ha de la zone AU1 soit un potentiel estimé entre 8 à 12 logements au regard des fourchettes de densité fixées dans l'Orientations d'Aménagement et de Programmation (15 à 25 logements/ha).

Le PADD précise que le besoin estimé dans le cadre du PLU est d'environ 28 ha pour l'habitat et les équipements publics dont environ 3 ha pour les équipements publics. L'ajout de 0,5 ha en zone UBe pour un équipement public porte le potentiel en zone UBe à 3,2 ha. Dès lors, la modification reste en compatibilité avec le PADD et sans incidence sur la production envisagée de 470 logements dans le cadre du PLU.

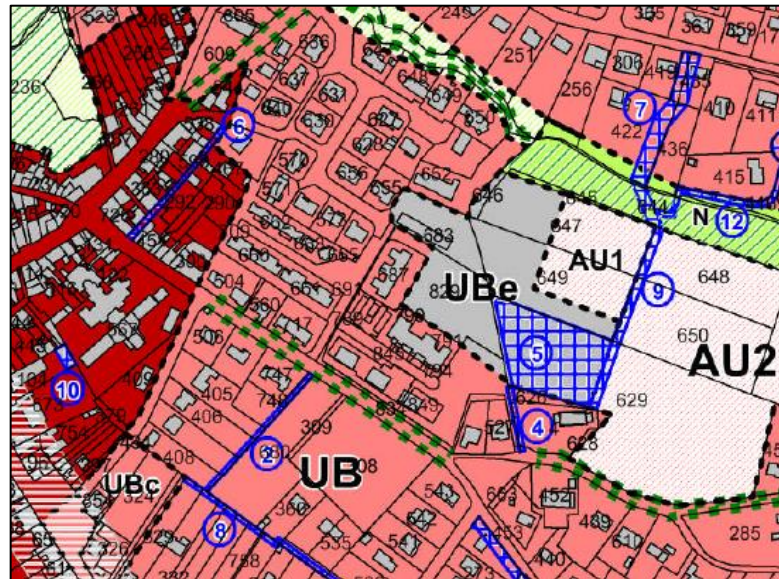
En outre, l'impact sur la création de logements locatifs aidés, bénéficiant d'un financement par l'Etat, lié à la suppression de la zone AU1 reste mineure (un maximum de deux logements au regard des densités prévues) et ne remet pas en cause l'orientation du PADD visant à proposer une offre de logements diversifiés compte tenu du potentiel restant offert par les zones à urbaniser. De plus, un logement à vocation sociale, qui servira de logement d'urgence, est en cours de réalisation par la commune au-dessus du bureau de la Poste dans un bâtiment dont elle est propriétaire.



## 1.2. MODIFICATION DU REGLEMENT GRAPHIQUE

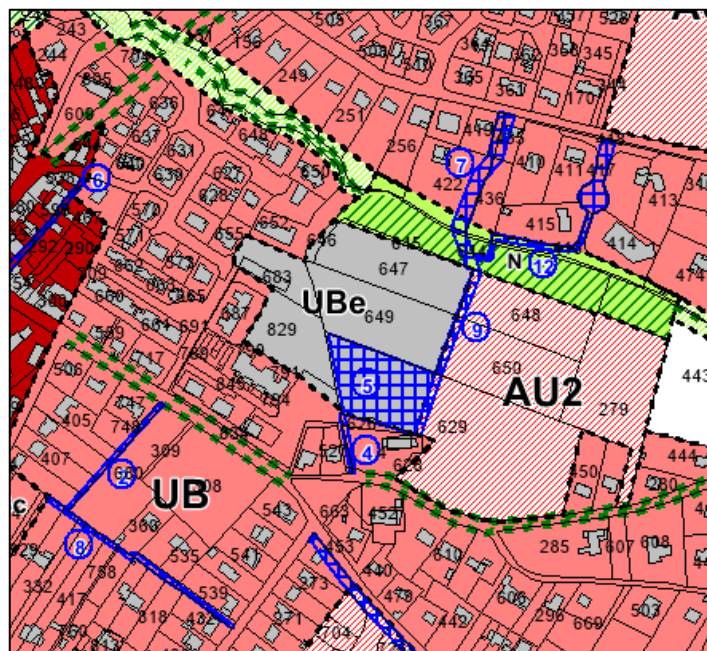
La modification envisagée porte sur le classement en zone UBe de la zone AU1 située au lieu-dit Couzi sur une superficie de 0,5 ha.

### 1.2.1. Extrait du règlement graphique avant modification



**Fig. 3.** Extrait du règlement graphique en vigueur

### 1.2.2. Extrait du règlement graphique après modification



**FIG. 4.** Extrait du règlement graphique modifié

### 1.3. MODIFICATION DES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

La modification envisagée porte sur la reprise du schéma d'aménagement sur le secteur concerné. La zone d'habitat intermédiaire ainsi que la voirie secondaire l'encadrant est ainsi supprimée de l'orientation au profit d'une extension de la zone dédiée aux équipements/espaces publics. L'identification de la zone privilégiée d'implantation des équipements publics est supprimée au regard des évolutions induites par l'implantation de ce nouvel équipement et des réflexions menées par la commune.

#### 1.3.1. OAP avant modification



**Fig. 5. Extrait de l'OAP « secteur Couzi » en vigueur**



### 1.3.2. OAP après modification



## **2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000**

*Le PLU de Venerque a fait l'objet d'une évaluation environnementale lors de son élaboration. Le présent chapitre vise à rappeler les principaux enjeux environnementaux de la commune ainsi que les incidences potentielles des modifications apportées dans le cadre de la présente procédure.*

### **2.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX**

#### **2.1.1. Site Natura 2000**

Venerque est concernée par le site FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ».

Ce site comprend le cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste.

Il présente un grand intérêt pour les poissons migrateurs (zones de frayères importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'alevinages réguliers) ; avec un intérêt particulier au niveau de la partie large de la Garonne (écosystème comportant une diversité biologique remarquable) et de la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loutre et de Cistude d'Europe notamment.

La vulnérabilité du site provient de l'extension de gravières ou de la populiculture. Il s'agit donc de veiller au maintien de quantités et d'une qualité d'eau suffisante au bon fonctionnement de l'écosystème.

Compte tenu de sa dimension, le site de la Garonne en Midi-Pyrénées a été découpé en 5 parties et fait donc l'objet de plusieurs DOCOB.

**La partie « Rivière Ariège » fait l'objet d'un DOCOB validé en mai 2006 et d'une charte Natura 2000 validée.**

#### **2.1.2. Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)**

L'Ariège matérialisant la limite communale *ouest* du territoire, le territoire communal est concerné par l'arrêté préfectoral de protection de biotope « Garonne, Ariège, Hers vif et Salat ».

Une volonté de protection des espèces naturelles est en effet portée sur les biotopes nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers vif et le Salat.

Il vise particulièrement à protéger 4 espèces de poissons et 2 espèces de gastéropodes :

- la Grande Alose (*Alosa alosa*),
- l'alose feinte (*Alosa fallax*),
- le Saumon atlantique (*Salmo salar*),
- la Truite de mer (*Salmo trutta*),

- l'escargot des jardins (*Cepaea hortensis*),
- l'escargot des bois (*Cepaea nemoralis*).

### 2.1.3. La trame verte et bleue

On constate une bonne représentativité de la trame verte et bleue aussi bien en termes de réservoirs de biodiversité que de corridors écologiques.

- **Réservoirs de biodiversité**

Le corridor alluvial que forment l'Ariège et ses milieux associés constitue un réservoir de biodiversité aussi bien de la trame bleue (sous-trame cours d'eau : Ariège) que de la trame verte (sous-trame milieux boisés de plaine : boisements rivulaires et massifs boisés associés).

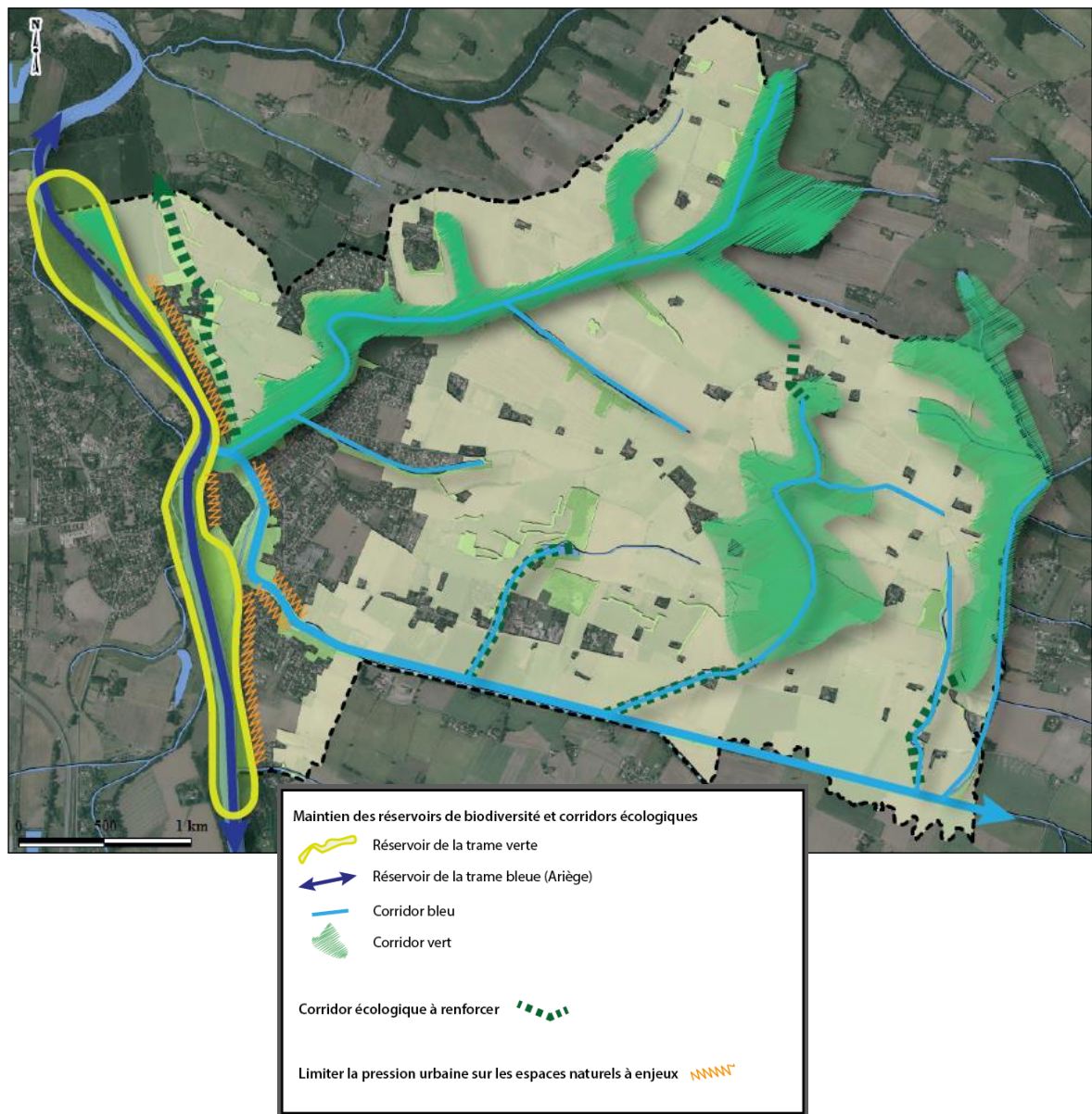
L'Ariège est un cours d'eau présentant une dynamique fluviale encore active et un cordon de milieux riverains relativement continu, généralement assez étroit. Cet ensemble constitue un couloir naturel présentant une richesse aussi bien floristique que faunistique importante.

- **Corridors écologiques**

Pour la trame verte, le SRCE n'identifie qu'un seul corridor à l'échelle du territoire en lien avec les milieux ouverts et semi-ouverts de plaine. Ces milieux composés d'espaces de prairies et cultures, localisés à l'extrême ouest du territoire, au sein de la vallée de l'Ariège, contribuent en effet aux continuités écologiques.

Les boisements rivulaires bordant l'Ariège mais également l'ensemble des ripisylves du territoire, les haies qu'elles soient en accompagnement des infrastructures routières ou diffuses dans l'espace agricole ainsi que les quelques petits boisements présents peuvent également être identifiées comme tels car ils assurent notamment le rôle de couloirs de déplacements.

Pour la trame bleue, la plaine alluviale de l'Ariège comprenant des zones humides ainsi que l'ensemble du réseau hydrographique maillant le territoire participent également aux continuités écologiques.



**Fig. 7. Illustration des enjeux de la Trame verte et bleue identifiés dans le PADD**



## **2.2. INCIDENCES POTENTIELLES DE LA MODIFICATION**

La modification envisagée n'aura aucune incidence sur l'environnement et le site Natura 2000 au regard des évolutions envisagées, à savoir :

- remplacer un secteur d'habitat intermédiaire par un secteur dédié aux équipements publics,
- modifier l'orientation d'aménagement et de programmation en supprimant la localisation préférentielle des bâtiments et la voie secondaire encadrant la zone de bâti intermédiaire.

En conclusion, la modification simplifiée n°2 du PLU n'aura donc pas d'impacts notables sur l'environnement et le site Natura 2000.

# **PLAN LOCAL D'URBANISME DE VENERQUE**

MODIFICATION SIMPLIFIEE N°3

**NOTE COMPLEMENTAIRE AU RAPPORT DE PRESENTATION**

**ARTELIA REGION SUD-OUEST  
AGENCE DE PAU**

Hélioparc  
2 Avenue Pierre Angot  
CS 8011  
64053 PAU CEDEX 9  
Tel. : +33 (0)5 59 84 23 50  
Fax : +33 (0)5 59 84 30 24

**COMMUNE DE VENERQUE**

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>1. MODIFICATION DU REGLEMENT ECRIT DE LA ZONE UBE</b>	<b>2</b>
1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION	2
1.2. MODIFICATION DU REGLEMENT ECRIT	3
1.2.1. Article UB-3	3
1.2.1.1. AVANT MODIFICATION	3
1.2.1.2. APRES MODIFICATION	3
1.2.2. Extrait de l'article UB-11	4
1.2.2.1. AVANT MODIFICATION	4
1.2.2.2. APRES MODIFICATION	4
1.2.3. Extrait de l'article UB-13	4
1.2.3.1. AVANT MODIFICATION	4
1.2.3.2. APRES MODIFICATION	4
1.2.4. Extrait de l'article UB-15	5
1.2.4.1. AVANT MODIFICATION	5
1.2.4.2. APRES MODIFICATION	5
<b>2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000</b>	<b>6</b>
2.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX	6
2.1.1. Site Natura 2000	6
2.1.2. Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)	6
2.1.3. La trame verte et bleue	7
2.2. INCIDENCES POTENTIELLES DE LA MODIFICATION DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE N°3	9
2.2.1. Modification de l'article UB-3	9
2.2.2. Modification de l'article UB-11	9
2.2.3. Modification de l'article UB-13	9
2.2.4. Modification de l'article UB-15	9
2.2.5. Conclusion	9

# INTRODUCTION

La modification simplifiée du PLU est l'une des procédures d'urbanisme prévue par le code de l'urbanisme pour permettre aux communes ou aux établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) dotées d'un document d'urbanisme de le faire évoluer.

Prévue à l'article L153-45 du Code de l'Urbanisme, la procédure de modification simplifiée est engagée dans les cas où les modifications apportées :

- Ne changent pas les orientations définies par le PADD (*champ d'application de la révision*),
- Ne réduit pas un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ni une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, du paysage et des milieux naturels, ni comporter de graves risques de nuisances (*champ d'application de la révision*).
- Ne majore pas de plus de 20% les possibilités de construire résultant dans une zone de l'application de l'ensemble des règles du plan, ne diminue pas les possibilités de construire et ne réduit pas la surface d'une zone urbaine U ou AU (*champ d'application de la modification*).

La commune de Venerque souhaite modifier certaines dispositions du règlement de la zone UBe afin de l'adapter aux spécificités des secteurs d'équipements publics ou d'intérêt collectif, le règlement actuel se fondant principalement sur les dispositions des secteurs à vocation résidentielle.

Au regard des évolutions souhaitées, Le PLU de Venerque, approuvé en 2016, est ainsi soumis à une modification simplifiée afin de clarifier certains articles du règlement écrit.

## **La modification simplifiée conduit à la mise à jour :**

- Du règlement écrit.

*Pour que chacun puisse être informé du projet de modification simplifiée du P.L.U et de son motif, ce dossier de présentation est mis à la disposition du public durant un mois conformément au Code de l'Urbanisme.*



# 1. MODIFICATION DU REGLEMENT ECRIT DE LA ZONE UBE

## 1.1. OBJECTIF DE LA MODIFICATION

La zone UBe, destinée à accueillir uniquement des équipements publics ou d'intérêt collectif, présente actuellement des dispositions similaires à la zone UB, zone à vocation principalement résidentielle, pour de nombreux articles.

Or, l'application de certaines règles apparaît complexe au regard de la spécificité des secteurs d'équipements publics ou d'intérêt collectif (volume, caractéristiques architecturales, fonctionnement urbain, ...). Cela concerne notamment :

- L'article UB-3 sur les conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public. Le règlement précise actuellement que l'ouverture de voies en impasse est autorisée sous réserve d'un aménagement de leur partie terminale permettant aux véhicules lourds de pouvoir tourner. La disposition émise apparaît contraignante pour l'aménagement des secteurs d'équipements publics alors même que le règlement précise par la suite que : « les caractéristiques de ces voies doivent permettre la circulation, le retournement ou l'utilisation :
  - Des engins de lutte contre l'incendie,
  - La collecte des ordures ménagères,
  - L'accessibilité des personnes à mobilité réduite (sauf impossibilité technique) pour tout projet de construction d'une surface de plancher égale ou supérieure à 400 m². »
- L'article UB-11 sur l'aspect extérieur des constructions et aménagements de leurs abords. Il apparaît difficile d'adjoindre à ce type d'équipements une typologie architecturale définie correspondant au référentiel des constructions à destination d'habitation. Dès lors, le secteur UBe ne serait pas soumis aux dispositions émises.
- L'article UB-13 sur la définition d'un pourcentage de pleine terre appliqué à la parcelle. L'application d'un pourcentage de pleine terre à la parcelle apparaît non adaptée au secteur UBe qui prévoit un projet d'aménagement global à l'échelle de la zone. Dès lors une application en fonction de la superficie de la zone et non de la parcelle apparaîtrait plus adaptée.
- L'article UB-15 sur l'intégration des installations liées aux énergies renouvelables en intégration du plan de toiture et la non visibilité des pompes à chaleur et climatisation depuis le domaine public. La commune souhaite faciliter la mise en place des énergies renouvelables dans les secteurs d'équipements publics ou d'intérêt collectif d'autant que ces derniers ne présentent pas les mêmes enjeux que pour les zones résidentielles. En effet, ils peuvent présenter un potentiel de développement des énergies renouvelables non négligeable au regard de leur configuration, des surfaces dédiées au stationnement, des proportions des constructions, ...

A noter que les évolutions envisagées ne remettent pas en cause les orientations du PADD.

## 1.2. MODIFICATION DU REGLEMENT ECRIT

### 1.2.1. Article UB-3

#### 1.2.1.1. AVANT MODIFICATION

##### ***Voirie nouvelle***

Les terrains doivent être desservis par des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique dans des conditions répondant à l'importance ou la destination des constructions ou aménagements envisagés.

L'ouverture de voies en impasse est autorisée sous réserve d'un aménagement de leur partie terminale permettant aux véhicules lourds de pouvoir tourner.

Les caractéristiques de ces voies doivent permettre la circulation, le retournement ou l'utilisation :

- des engins de lutte contre l'incendie,
- la collecte des ordures ménagères,
- l'accessibilité des personnes à mobilité réduite (sauf impossibilité technique) pour tout projet de construction d'une surface de plancher égale ou supérieure à 400 m².

#### 1.2.1.2. APRES MODIFICATION

##### ***Voirie nouvelle***

Les terrains doivent être desservis par des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique dans des conditions répondant à l'importance ou la destination des constructions ou aménagements envisagés.

L'ouverture de voies en impasse est autorisée sous réserve d'un aménagement de leur partie terminale permettant aux véhicules lourds de pouvoir tourner. **Cette réserve ne s'applique pas à la zone UBe.**

Les caractéristiques de ces voies doivent permettre la circulation, le retournement ou l'utilisation :

- des engins de lutte contre l'incendie,
- la collecte des ordures ménagères,
- l'accessibilité des personnes à mobilité réduite (sauf impossibilité technique) pour tout projet de construction d'une surface de plancher égale ou supérieure à 400 m².

### 1.2.2. Extrait de l'article UB-11

#### 1.2.2.1. AVANT MODIFICATION

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

La couleur des façades doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne excepté pour les façades en bois qui pourront être laissées naturelles. Le blanc, le gris et les façades en bois laissé naturel sont également autorisées.

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

#### 1.2.2.2. APRES MODIFICATION

**Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à la zone UBe.**

L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.

La couleur des façades doit respecter le nuancier du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Garonne excepté pour les façades en bois qui pourront être laissées naturelles. Le blanc, le gris et les façades en bois laissé naturel sont également autorisées.

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux constructions nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

### 1.2.3. Extrait de l'article UB-13

#### 1.2.3.1. AVANT MODIFICATION

**Espaces libres - plantations**

Au moins 30% de la superficie de la parcelle doit être en pleine terre.

#### 1.2.3.2. APRES MODIFICATION

**Espaces libres - plantations**

**Excepté en zone UBe,** au moins 30% de la superficie de la parcelle doit être en pleine terre.

**Dans la zone UBe,** au moins 30% de la zone doit être maintenue en pleine terre.

#### 1.2.4. Extrait de l'article UB-15

##### 1.2.4.1. AVANT MODIFICATION

L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...) est recommandée.

Les pompes à chaleurs et climatisations ne doivent pas être visibles du domaine public.

Les installations liées aux énergies renouvelables (panneaux solaires et photovoltaïques) devront être intégrées dans le plan de la toiture.

##### 1.2.4.2. APRES MODIFICATION

L'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable pour l'approvisionnement énergétique des constructions (chaudière bois, eau chaude sanitaire solaire, pompes à chaleur, photovoltaïque, géothermie...) est recommandée.

**Excepté, en zone UBe :**

- Les pompes à chaleurs et climatisations ne doivent pas être visibles du domaine public.
- Les installations liées aux énergies renouvelables (panneaux solaires et photovoltaïques) devront être intégrées dans le plan de la toiture.



## **2. INCIDENCES DE LA MODIFICATION SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE SITE NATURA 2000**

*Le PLU de Venerque a fait l'objet d'une évaluation environnementale lors de son élaboration. Le présent chapitre vise à rappeler les principaux enjeux environnementaux de la commune ainsi que les incidences potentielles des modifications apportées dans le cadre de la présente procédure.*

### **2.1. RAPPEL DES PRINCIPAUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX**

#### **2.1.1. Site Natura 2000**

Venerque est concernée par le site FR 7301822 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » partie « Rivière Ariège ».

Ce site comprend le cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste.

Il présente un grand intérêt pour les poissons migrateurs (zones de frayères importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'alevinages réguliers) ; avec un intérêt particulier au niveau de la partie large de la Garonne (écosystème comportant une diversité biologique remarquable) et de la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loure et de Cistude d'Europe notamment.

La vulnérabilité du site provient de l'extension de gravières ou de la populiculture. Il s'agit donc de veiller au maintien de quantités et d'une qualité d'eau suffisante au bon fonctionnement de l'écosystème.

Compte tenu de sa dimension, le site de la Garonne en Midi-Pyrénées a été découpé en 5 parties et fait donc l'objet de plusieurs DOCOB.

**La partie « Rivière Ariège » fait l'objet d'un DOCOB validé en mai 2006 et d'une charte Natura 2000 validée.**

#### **2.1.2. Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)**

L'Ariège matérialisant la limite communale *ouest* du territoire, le territoire communal est concerné par l'arrêté préfectoral de protection de biotope « Garonne, Ariège, Hers vif et Salat ».

Une volonté de protection des espèces naturelles est en effet portée sur les biotopes nécessaires à la reproduction, à l'alimentation, au repos et à la survie de poissons migrateurs sur la Garonne, l'Ariège, l'Hers vif et le Salat.

Il vise particulièrement à protéger 4 espèces de poissons et 2 espèces de gastéropodes :

- La Grande Alose (*Alosa alosa*),
- L'alose feinte (*Alosa fallax*),
- Le Saumon atlantique (*Salmo salar*),
- La Truite de mer (*Salmo trutta*),

- L'escargot des jardins (*Cepaea hortensis*),
- L'escargot des bois (*Cepaea nemoralis*).

### 2.1.3. La trame verte et bleue

On constate une bonne représentativité de la trame verte et bleue aussi bien en termes de réservoirs de biodiversité que de corridors écologiques.

- **Réservoirs de biodiversité**

Le corridor alluvial que forment l'Ariège et ses milieux associés constitue un réservoir de biodiversité aussi bien de la trame bleue (sous-trame cours d'eau : Ariège) que de la trame verte (sous-trame milieux boisés de plaine : boisements rivulaires et massifs boisés associés).

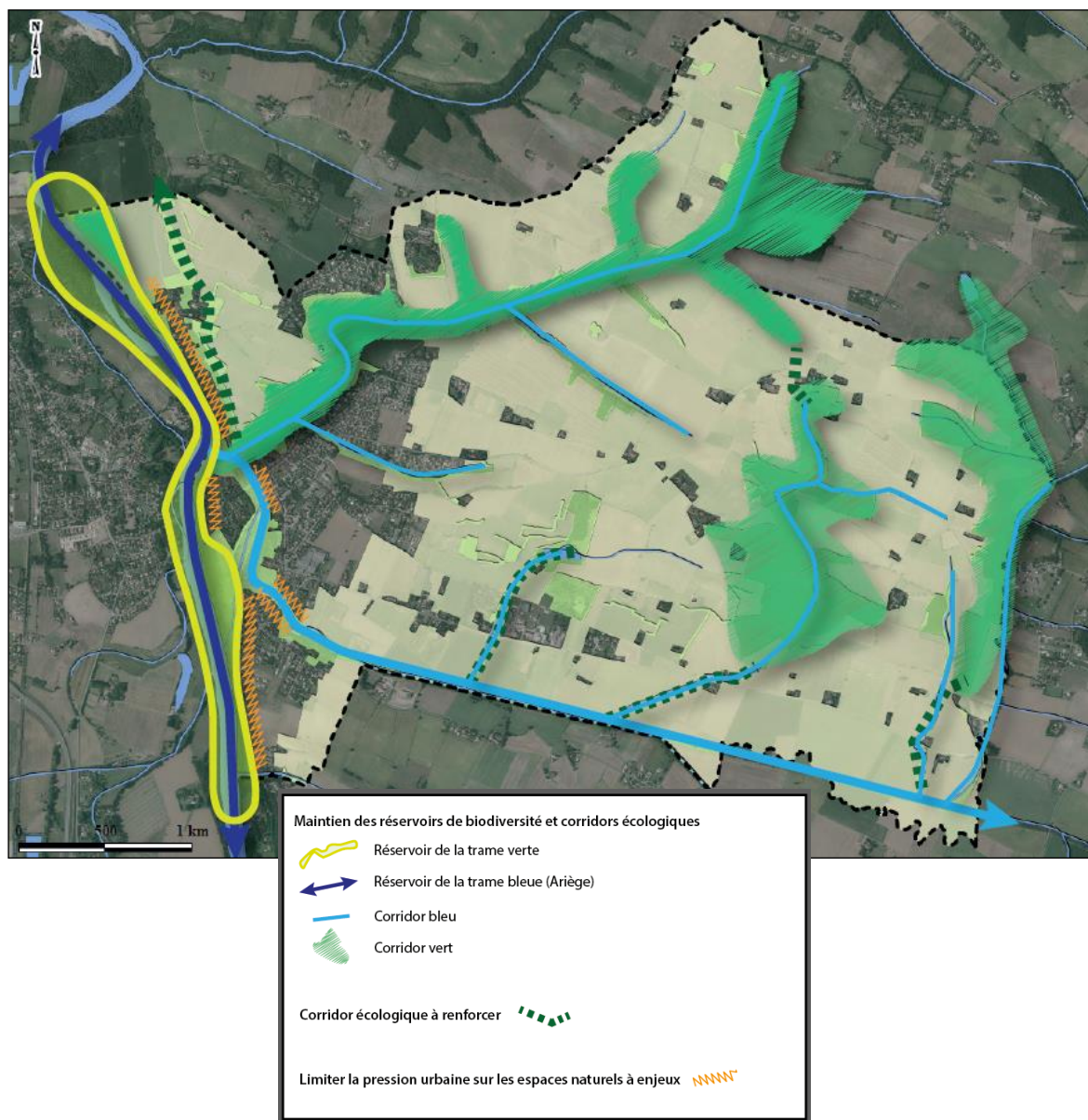
L'Ariège est un cours d'eau présentant une dynamique fluviale encore active et un cordon de milieux riverains relativement continu, généralement assez étroit. Cet ensemble constitue un couloir naturel présentant une richesse aussi bien floristique que faunistique importante.

- **Corridors écologiques**

Pour la trame verte, le SRCE n'identifie qu'un seul corridor à l'échelle du territoire en lien avec les milieux ouverts et semi-ouverts de plaine. Ces milieux composés d'espaces de prairies et cultures, localisés à l'extrême ouest du territoire, au sein de la vallée de l'Ariège, contribuent en effet aux continuités écologiques.

Les boisements rivulaires bordant l'Ariège mais également l'ensemble des ripisylves du territoire, les haies qu'elles soient en accompagnement des infrastructures routières ou diffuses dans l'espace agricole ainsi que les quelques petits boisements présents peuvent également être identifiées comme tels car ils assurent notamment le rôle de couloirs de déplacements.

Pour la trame bleue, la plaine alluviale de l'Ariège comprenant des zones humides ainsi que l'ensemble du réseau hydrographique maillant le territoire participent également aux continuités écologiques.



**Fig. 2. Illustration des enjeux de la Trame verte et bleue identifiés dans le PADD**

## **2.2. INCIDENCES POTENTIELLES DE LA MODIFICATION DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE N°3**

### **2.2.1. Modification de l'article UB-3**

Au regard de la formulation de l'article UB-3, la suppression de la réserve sur la création d'un aménagement de la partie terminale des voies en impasse permettant aux véhicules lourds de pouvoir tourner n'aura aucune incidence. En effet, les autres dispositions présentes dans l'article UB-3 permettent notamment de garantir un accès aux engins de lutte contre l'incendie.

### **2.2.2. Modification de l'article UB-11**

La dérogation émise pour la zone UBe concernant les dispositions de l'article UB-11 sur l'aspect des constructions et aménagement de leurs abords n'aura aucune incidence notable. En effet, cette zone étant comprise en grande partie dans le périmètre de la servitude AC1, les projets seront soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

### **2.2.3. Modification de l'article UB-13**

L'application des 30% d'espace de pleine terre à l'échelle de la zone et non à la superficie de la parcelle n'entraînant pas de réduction de la surface imperméabilisée à l'échelle de la zone UBe, elle n'aura aucune incidence notable sur l'environnement.

### **2.2.4. Modification de l'article UB-15**

L'exception émise en zone UBe sur l'intégration des installations liées aux énergies renouvelables en intégration du plan de toiture et la non visibilité des pompes à chaleur et climatisation depuis le domaine public n'aura aucune incidence notable, cette zone étant comprise en grande partie dans le périmètre de la servitude AC1. En outre, elle aura une incidence positive sur le volet climat/énergie en facilitant le développement des énergies renouvelables.

### **2.2.5. Conclusion**

Les modifications envisagées n'auront donc aucune incidence notable sur l'environnement et le site Natura 2000 au regard des évolutions envisagées.